Manifestations antisoviétiques en Afghanistan

LIBE PAGE 6



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

2,20 F Algérie, 1,20 DA; Maroc, 2 dir.; Tunisis, 2 m.; Allemagna, 1,30 OH; Austricht, 13 sch.; Sudgrane, 17 f.; Canada, 5 0,95; Esta-d'iveire, 220 F CFA; Banemark, 4,50 kr.; Espagna, 50 pet.; Grand-Oretagna, 30 p.; Grèce, 35 dr.; Iran, 125 m.; Iranic, 650 L.; Lima, 275 p.; Lonzeshemp, 17 0.; Norwige, 3,75 kr.; Pays-Bas, 1,25 fl.; Partugal, 20 cs.; Sandgai, 180 F CFA; Sabba, 2,50 kr.; Suksse, 1,28 fr.; U.S.A., 95 cs.; Yanguslavie, 20 dis. Tarti des abonnements page 31

5, RUE DES TALLIENS 75027. PARIS CEDEX 69 C. C. P. 6207 - 23 PARIS Télex Paris n° 650572

Le verdict de Tunis

A peine connu, le verdiet de la Cour de sureté de l'Etat tunisienne contre les membres du commando de Gafsa a provoqué une rive émotion et suscité diverses réactions en raison de sa sévérité : le procureur de la République avait requis la peine capitale coutre quelque trente inculpés ayant directement pris les armes, et le tribunal en a condamne la moitie. Certes, l'attaque contre la ville minière a fait quarante-cinq morts parmi les civils et les militaires, mais les inculpes, après être passés aux aveux, ont fait appel à la clemence. Ou auraît pu penser que la justice se serait montrée rigoureuse à l'égard des deux sculs chefs du commando. Il est vrai que la procédure judiciaire u'est pas encore arrivée à son

L'Etat, devant la persistance des menaces libyennes depuis la fusion avortée entre Tunis et Tripoli en janvier 1974, a sans doute vonlu faire un exemple pour décourager la subversion. Toutefois, sans minimiser les responsabilités de la Libye, qui a aidé et entraîné des membres du commando, et certaines complicités algériennes, force est de constater que l'attaque de Gafsa a été entreprise par des Tunisiens qui ont bénéficie de la passivité d'une partie des habitants de la ville.

Survenant deux ans après les émeutes du 26 janvier 1978, cette affaire reflète le malaise qui existe dans ce pays : la population se montre exigeante à l'egrad du pouvoir précisement parce que beaucoup a été entre-pris depuis l'indépendance, mais aussi parce que, depuis des années, l'écart s'est creusé entre riches et pauvres, quo certaines régions déshéritées ont été négligées et que l'ouverture espérée et souhaitée par un peuple qui corrpte de nombreuses élites n'a pas en lien.

Sans doute l'affaire de Gafsa

revet-elle certains particularismes. La ville est située dans une région pauvre : zone tradition-uelle de contrebande, ancien fief de l'opposition yousséliste à colotoujours été remnante sur le plan social et était connue pour avoir tendance à contester le pouvoir ceutral des avant le protectorat Cependant, on a pu constater que, sur le plan national, les grands courants de l'opposition - Moavement de l'unité populaire, Mouvement des démocrates socialistes, parti communiste, activistes musulmans - out été unanimes à coudamner les interventions étrangères et à souteuir le pouvoir face aux attaques extéricures, mais en soulignant sussi ses responsabilités dans la crise politique et sociale que connaît le pays.

La maladie et l'immobilisation du premier ministre, M. Hedi Nonira, ent contribué à compliquer une situation déjà complexe. La crise va-t-elle obliger toutes les parties concernées à prendre conscience de leurs responsabilités et les obliger à trouver des solutions pour sortir de l'impasse ? Manifestement, le peuple tunisien, qui s'est soudé autour du Combattant suprême pour affronter les volontée hégémoniques extérieures, attend l'ouverture d'un dialogue sincère entre le pouvoir et les différents courants de l'opposition.

Des mesures d'apaisement ne pourraient que favoriser uno so-lutiou politique. Nombreux sont ceux qui espèrent que, quand la Cour de cassation se sera prononcée, le président Bourguiba, soccieux de l'avenir, usera de son droit de grace pour éviter que les condamnations à mort ne soient exécutées.

LES ENTRETIENS ANGLO-ALLEMANDS DE LONDRES

« Mme Thatcher paraît disposée à faire des concessions pour régler la crise communautaire », estime-t-on dans l'entourage de M. Schmidt. (Live page 3.)

BULLETIN DE L'ÉTRANGER | • CAMBODGE

Les Khmers de nouveau

Les organisations humanitaires lancent

une assistance — semences, engrais, dentées alimentaires — ne leur parvient pas très rapidement. Plusieurs organisations internationale engagées dans les opérations de secours lancent un cri d'alarme. L'acheminement de l'aide à ces populations se heurte à des diffi-cultés qui ne sont pas seulement d'ordre technique, mais également

De notre correspondant

Bangkok. — Plusieurs millions de Cambodgiens, tous ceux qui ont survéeu à dix années de ealamités iminterrompues, sont une nouvelle fois menacés de famine au cours des prochains mois, et il n'est pas du tout certain que l'on puisse y remédier à temps. Cette prédiction alarmante ressort des rapports établis par diverses organisations internationales au terme des six premiers mois de leur mission de sauvetage du Cambodge.

Ce constat d'échec devrait sus-

giens que certains gouvernements qui financent les opérations d'aide viennent de décider, an cours de la réunion de New-York, de temporiser: ils attendent, pour renouveler éventuellement leurs contributions financières de en nature un complément d'in-formation sur la situation au Cambodge.

« Il faut savoir, indique l'un des rapports soumis aux particl-pants à la réunion de New-York, que si une quantité substantielle de semences de riz n'est pas journie aux paysans cambodgiens dans un étai de trois semaines de revierne la situation alinon seulement la situation ali-mentaire précaire se prolongera en 1981, mais cela nécessitera egalement une augmentation des opérations de secours si l'on veu éviter le retour d'une situation de jamine.

COURSES A ST-CLOUD avec

Première grande course

de 3 ans 2.100 mètres

140.000 Fà la gagnante.

ÉTATS-UNIS

Une étape décisive pour la politique énergétique

Le Sénat adopte la taxe sur les « super-profits » des compagnies pétrolières

Le Senat américain a adopté, le 27 mars, en dernier ressort le projet de loi sur l'imposition des bénéfices réalisés par les compagnies pétrolières du fait de la levée progressive du contrôle des prix du brut produit aux Etats-Unis. Il aura fallu onze mois pour que ce projet soit voté dans des termes quelque peu différents de ceux souhaités par le président Carter.

c C'est une grande nouvelle pour le pays et pour le monde », a affirme le président Carter après le vote le 27 mars par le Sènat de la taxe sur « les béné-fices tombés du ciel » (« Wind-full profits») des compagnies

petrolières.

Par 66 voix contre 31, le Sénat
a adopté, dans les mêmes termes
que la Chambre des représentants,
ce texte qui a été envoyé au pré-

sident pour signature. sident pour signature.

Cette taxation était rendue nécessaire par les importants bénéfices que vont tirer les compagnies pétrolières de la levée progressive (du 1st juin 1979 au 30 septembre 1981) du contrôle qui limite les prix du pétrole brut produit aux Étais-Unis.

Les deux tiers environ de la production pétrolière américaine étaient ainsi soumis à un contrôle

Les divisions de l'islam en Iran

Moudjahidin contre clergé chiite

tionale ».

qui maintenait le prix du brut découvert et mis en exploitation avant 1973 à la moitié environ du cours mondial.

Toute politique américaine pas

sait done par l'alignement pro-gressif des prix américains sur les cours de l'OPEP afin de décou-rager une consommation qui est la plus importante du moude par habitant. Mais cette levée du contrôle n'était tolérable pour l'opinion publique américaine qu'à la condition que tout le bénéfice n'en aille pas aux compagnies pétrolières.

pétrolières.

Les profite supplémentaires réalisés par les grandes compagnies sur le pétrole découvert avant 1979 et vendu au-dessus de 13 dollars le baril serout donc taxés à 70 %.

BRUNO DETHOMAS.

(Lire la suite page 35.)

Unis n'ont fermé la porte à aucune des options

dout ils disposent en vertu de la loi interna-

Livre blanc sur les relations entre les Etats-

Unis et l'Iran sous le régime du chah, pour contribuer à une solution de la crise.

en mer du Nord

La catastrophe

Vingt-huit morts quatre-vingt-dix-sept disparus

Les opérations de sauvetage, entreprises oprès l'accident de la plate-forme Alexander-Kielland, qui a chaviré jeudi 27 mars, en mer du Nord, avaient permis, vendredi en fin de matinée, de sauver cent vingt-huit hommes. Il y o vingt-huit morts et quatrevingt dix-sept disparus.

C'est à 18 h. 33, jeudi, que la plate-forme semi-submersible Alexander-Kielland (eppelée Pentagone-89 pendent sa construction en France), utilisée comme hôtel pour le per-sonnel du champ pétrollière Edde (un satellite d'Ekofisk), en zone norvéglenne de le mer du Nord, e brusquement chavire. Deux cent cinquante trois personnes se trouvalent à bord, la plupart de nationalité norvégienne ; mais if y avait, semble-t-ii, trente-cing Britanniques, trole Finlendals, un Espegnol et un Portugels. A 12, heures, ce 28 mers, une centaine d'hommes avelent élé eauvés par des hélicoptères et des navires norvéglens et britanniques, trente eutres, qui avalent pu s'entasser dans un canot de sauvetage, ont pu être repêchés par des hélicoptères.

Le gouvernement norvégien devait se réunir ce 28 mars à 9 heures pour faire le point sur cet accident, Les opérations de sauvetage, ralecties pendant le nult, ont repris ce vendredi matin pour retrouver d'éventuels survivants. Les conditions mé-téorologiques se sont un peu amé-tiorées. Au moment de le catastrophe, le vent soufflait de 75 à 90 kilomètres D'autre part, M. Cyrus Vance a approuvé une suggestion de la commission des affaires étrangères du Sénat américain de publier un à l'heure et les vagues étalent de 6 mètres (de crête à creux) :

(Lire page 32 Tarticle d'YVONNE REBEYROL et nos autres informations.)

LA GUERRE CIVILE AU TCHAD

Les combats à N'Djamena auraient déjà fait plus de mille morts

(Lire page 4.)

emprunte volontiers des eprincipes scientiliquement vériflés ». (Lire la suite page 4.)

hebdomadeires à l'université Chérif

des moudjatidin en citant larger

M. Rajaví expose et défend l'idéologie

le Coran, le Nouveau et l'Ancien

Testament, mais se réfère eussi.

entre autres, à Pleton, Socrate,

Sartre, Hegel et Marx, auxquels II

LA RÉFORME DU MARCHÉ DE L'ART

Paris voudrait concurrencer Londres

Le gouvernement français prépare une réforme de l'organisation marché de l'art et de la profession de commissaire-priseur qui a l'ambition de « développer la rôle de Poris » dans ce domoine face à la prééminence actuelle de Londres.

La communication faite par le garde des sceaux au dernier consell des ministres (« le Monde » du 27 mars) comporte un ensemble de propositions qui se traduirait par un projet de loi.

Pour ce que l'on en connaît, ce projet, éloboré par la direction des affaires civiles à la chancellerie, s'inspire on partie des travaux d'une commission de la chambre notionale des commisseurs-priseurs. dite «Avenir de la profession », qui, depuis trais ans, avait formulé des propositions destinées à lutter contra lo concurrence des moisons de ventes britanniques. Le projet a suivi la profession sur deux points impartants : le maintien du monopole des commissaires-priseurs

pour l'arganisation des ventes et lo réduction progressive (pour Poris) de la Bourse commune de résidence, considérée comme une entrovo ou développement des études les plus actives.

Mais, d'autre part, le projet de réforme apporte deux innovations importantes qui, dans lo mesure où elles tendent à libéraliser la profession, risquent d'être vive ment contestées par la majorité des commissalres - priseurs : lo création de sociétés en commandite et la possibilité de garantir au vendeur un prix minimum.

> FRANÇOIS GERSAINT. (Live page 30.)

Demain

LE MONDE DIMANCHE Les mille fleurs de la loi de 1901

Une enquête de Michel Heurteaux

menacés par la famine

un cri d'alarme

Plusieurs millions de Cambodgiens sont menacés de jamine si

vols de l'aide alimentaire, déjà insuffisants. En plus de celui du financement, qui est évidemment le plus important, les organisa-tions internationales se heurtent,

en effet, à toute une sèrie de pro-blèmes majeurs.

Pour relancer la production,

indispensable à la reconstitution d'une agriculture de subsistance,

la F.A.O. prévoit de fournir quel-que 30 000 tonnes de semences de riz et 4 000 tonnes d'engrais à

de riz et 4 000 tonnes d'engrals à six provinces. 10 000 tonnes ont été promises, à titre de don, par le Vietnam, 3 000 tonnes doivent

être achetées aux Philippines et 15 000 tonnes en Thallande.

(Lire la suite page 6.)

R.-P. PARINGAUX.

Le porte-parole de la Maison Blanche,

M. Jody Powell, a adressé jeudi 27 mars une mise en garde aux autorités trantennes à propos

des otages détenus à l'ambassade de Téhéran.

• Le peuple américain et le gouvernement, a-t-il dit, ont été remarquablement patients face aux

difficultés intérieures en Iran. Mais chaque jour

qui passe accroît la culpabilité des autorités

iraniennes qui doivent se rappeler que les Etats-

Téhéran. -- L'un des « heppen-

ings - de Téhéran à ne pas reter

est le cours de philosophie compa-

aprês-midi M. Massoud Rajavi. Quel-

que dix mille personnes, munles de cartes d'admission, ee rassemblent

sur les pelouses de l'université Ché-

ril pour écouter, trois heures durant,

le chef des Moudjehldin Khalq (les

M. Rajavi, avec son éloquence di-

dactique et son physique de jeune

premier (îl est âgé de trente-deux

ans) fait recette. Les réunions poli-

tiques qu'il tient dans la capitale

ou en province ettirent des foules de

cent mille, deux cent mille, et parfois

troie cent mille personnes. Sa noto-

riété ne date pas d'aujourd'hul.

Arrêté avec les neuf autres membres

en 1971, peu avant les fastueusee

festivités de Persépolle qui marquè-

rent le vingt-cinquième contenaire

de l'empire perse. Il avait, eu cours

de son procès, dénoncé avec une

témérité suicidaire le despotisme du

régime impérial et le mainmise amé-

ricaine sur son pays. Il est condemné

à le peine capitale. Une exception-

du comité central des moudjahldin

combattants du peuple).

Ce constat d'échec devrait sus-eiter un effort international ac-cru. Or c'est précisément à ce stade crucial pour la survie d'un nombre incalculable d'hommes, de femmes et d'enfants cambod-riers que cartière remuserament.

Ce texte date déjà d'une se-maine, et certains délégués ici estiment quasiment impossible de faire parvenir à temps les quantités de semences nécessaires tout en maintenant le niveau des en-

Samedi 29 mars Sept épreuves très intéressantes

réservée aux pouliches

De notre envoyé spécial ERIC ROULEAU nelle cempagne internationale se dé-

clenche en sa faveur. Amnesty Internetional, diverses organisatione européennes des droits de l'homme, des associations de juristes, d'écrivains, des hommes politiques français, noment M. François Mitterrand et le président Pompidou, font appel à l'induigence du chah. Celui-ci finit par céder elx mois plus tard et commue en détention perpétuelle la pelne de mort prononcée à l'encor tre de M. Rajevi, qui continue néanmoins à être soumle à d'atroces tortures jusqu'à se libération en lanvier 1979, deux semaines avant

l'effondrement de la monarchie. Essentiellement organisation de guérilleros les moudjahidin se muent alors progressivement en parti politique, dont l'ambition est de défendre « la contenu révolutionnaire de l'Islam ». Dens ses conférence

AU JOUR LE JOUR Amicalement vôtre

Pour resserrer les liens entre les hommes qui pourraient être appelés un jour à diriger ce pays, quelques huriubertus ouraient, dii-on, mais c'est surement inexact, poulu Créer une association amicale. Mais M. Giscard d'Estaing aurait refusé d'y adhérer, pour ne pas y ren-contrer M. Chirac, lequel airait décliné cet honneur, car, depuis l'éclat de Saint-Raphaël, il ne veut plus voir M. Debré, qui, lui, entend n'avoir aucun contact avec M. Marchais, lequel ne souhaite pas même apercepois M. Mitterrand, qui, lui, refuse de croiser M. Rocard. Si l'amitié existe, ses pro-

moteurs, c'est visible, ne l'ont pas rencontrée, et on leur prête maintenant l'intention, certes moins acuménique mais plus réaliste, de créer un mouvement pour le déve-loppement du close-combat.

MICHEL CASTE.

Force 10 à l'échelle Fred.

Quand un homme de la mer devient joaillier,

Il transforme un câble marinjen une mantre d'ar et d'acier

CASSET

GÉOGRAPHIE

Ombres et lumières sur la montagne

J'AI sur ma table une demidouzaine d'ouvrages qui
traitent des Alpes, de leur
mort presque acquise il y a peu
d'années et de leur résurrection
par la grâce des citadins. Tous
sont d'accord : on ne revient pas
sur l'impérieux besoin qui a
poussé les gens des villes vers
la neige et vers les cimes, mais
il reste beaucoup à dire sur les
blenfaits comme sur les malfaisances de l'immense mouvement.
Je laisse s'épancher les regrets. Je laise s'épancher les regrets.
Val-d'Isère? «un site qui fut enchanteur» (1)... et qui ne l'est plus. La ville du mont Blanc? «le désolant spectacle architectural de Chamonix» (2). Et un tural de Chamonix » (2). Et un peu partout c'est la lamentation devant « le saccage de nombreux sites désormais irrécupérables » (31; on le sait par bien des expériences : « un promoteur
reste un promoteur ; en a-t-on
vu de phūanihropes ? » (4). Cette
invasion de laideurs n'est qu'nne
manière pour le tourisme alpin,
écrit Charles Avocat, d'être une
« subversion ». Car il y en a
d'autres. Le même auteur parie
des villages dont la mort se litt à
une piace centrale abandonnée,
fossilisée, ignorée de la route qui

par MAURICE LE LANNOU

férente aux vies indigènes, mais aussi s'exprime dans la déchéance d'une conscience collective à quoi se substitue « une fuxtaposition de sotitudes, parfois désespérées, mais toujours muettes ».

Robert Bornecque désigne force villages dont le drame est d'avoir perdu, au profit de grandes sociétés, la maîtrise de leur propre espace. Et tous de regretter que la constante diminution de la population agricole, qui ne date pas d'hier mais s'est précipitée après la dernière guerre, ne laisse que peu de chances aux vies locales; à tout le moins que chez nous — à la différence de la suisse et de l'auriche, où l'aménagement de la montagne n'a pas attendu qu'elle fût moribonde — la symblose de l'agriculture et du tourisme soit si médiocrement faite. Paul et Germaine Veyret demandent que l'on conserve aux champs et aux prés un nombre suffisant d'hommes, « dans l'intérêt de tous ». Hélas l l'intérêt de tous n'est point facile à calide tous n'est point facile à cali-brer. La station exclut vite le village, l'étranger chasse le mon-tagnard

La dure loi des substitutions d'humanités

C'est une loi générale que le C'est une loi générale que le plaisir ou la nécessité des cita-dins entraînent ces substitutions d'humanités qui marquent si fort notre temps, mais elle est plus dure dans nos Alpes que partout ailleurs. La Bretagne a la relative chance d'accueillir en touristes, villégiateurs et résidenciers secon-dires une bonne part de la dissdaires une bonne part de la diss-pora bretonne. Dans l' a immense terruin de jeu » (Veyret) de la montagne, l'envahisseur est un homme neuf. L'arme même de la homme neuf. L'arme même de la conquête, le ski, n'est en eucune façon — à la différence de la voile armoricaine — un instrument du cru. Tont autant que le succès de l'alpinisme, a l'apparition du ski est due à des initiation du ski est due à des initiations extérieures à la montagne » (Avocat). Ce qui ne l'empêche pas d'avoir été le déclic d'une révolution : le ski alpin a enflé, par ses équipements lourds et les superstations qu'il appelle, oes « concentrations humaines qui projettent dans la montagne les problèmes et les contraintes de l'entreprise. Chabert proper de l'entreprise. Chabert proper de l'entreprise.

a désignées du nom de « stations intégrées du troisième âge » (mais intégrées à quol, puisqu'elles ont à peu près tout ignoré de ce qui précédait ?), « construites par un promoteur et vraiment polarisées sur le ski » (Veyret), sont aussi les plus étrangères, les plus haut projetées dans le désert blanc et les plus indifférentes — lorsqu'elles ne le gâtent pas — au milieu originel. au milieu originel.

A vrai dire, il y a plus neuf encore, puisqu'on peut parler d'un quatrième âge, celui, par exeml'univers urbain n. Et les plus ré-centes d'entre elles, celles que l'on et Chavoutier font un portrait du désert et de la surcharge, la

prometteur de cette station réconfortante où ic local et le long
terme comptent plus que l'affinx
de barbares hivernaux et les rentabilités soudaines. Le soud
d'élargir le calendrier des séjours
en substituant aux cimes les cotes
moyennes, celui de diversifier les
cilentèles en préférant de souples formules locatives la vente
d'appartements, le préoccupation
de maintenir dans une collaboration équilibrée les dynamismes
extérieurs et le génie du lieu
caractérisent la dernière-née des
grandes stations savoyardes. grandes stations savoyardes.

Redesceudre en altitude, réfré-ner les exigences du ski, c'est revenir à... la géographie, c'est-à-dire aux hommes et à la vie. Est-ce à dire qu'à ce décrochage doive se borner la correction d'une activité touristique qui d'une activité touristique qui pourrait ruiner par le dedans le massif alpin? Les géographes du cru assurent qu'il y a, dans la recherche débridée, des « taux de remplissage » (que ce vocabulaire comptable est cruel!), hien d'autres dangers. Et d'abord celui d'un tel bouleversement du peuplement montagnard que la montagne elle-même, dans sa réalité tagne elle-même, dans sa réalité géographique et son ideutité, ris-que d'être proprement effacée.

Un dangereux bouteversement

Charles Avocat met l'accent sur la profonde inégalité des chances dans ses Alpes de lu-mière (les hautes Alpes du Sudi tard venues aux audaces des pro-motions hivernales. « Le phêno-mène touristique n'utténue pas les disparités de richesses entre les communes mais les accentue en apportant des revenue conforen apportant des revenue confortubles aux unes et en maintenant les autres dans un état voisin de la misère, » Et l'Etat pratique un système injuste en subventiou-nant largement les stations nounant largement les stations nou-velles au détriment des autres, ce qui conduit à accuser le contraste entre les blancs et les noirs de la carte des densités démographiques. Inégalité qui se renforce aussi sur le plan social, toutes les collectivités et tous les individus n'étant point préparés à l'échange et au contact. « Dans les secteurs restés le plus tradi-tionnels, le tourisme u précipité les ébranlements, déraciné les individus, déstrucuré les cons-ciences. »

rnamaus, destructre les cons-ciences. 3

Puis il y a la pollution, inévi-table quand l'équilibre est rompu entre le vieux et le neuf. La dé-gradation d'alpages qui ne sont plus entretenus, les herbes pléti-nées et couchées qui forment « un nées et couchées qui forment « un plan de glissement ideal pour les avalanches » et imposent d'inesthétiques travaux de soutènement, les rejets d'effluents domestiques multiplès par une population saisonnière demesurée, ne sont que quelques aspects d'une agression brutale en milieu fragile. Devenue objet de consommation, alternativement menacée du désert et de la surcharze, la

montagne alpine française, en flèche dans les statistiques de l'essor, est une des meilleures illustrations de ce qui peut advenir lorsque meurt ou trahit l'homme-habitaut.

l'homme-habitaut.

Ou comprend que nos géographes aient quelque, foi dans ces parcs nationaux et régionaux destinés à être des conservatoires, des leçons et des modèles. Le parc national des Ecrins — dernier-né de la chaîne — est l'objet d'une passionnante monographie de Charles Avocat, à quoi je reuvoie le lecteur (5). Mais ces réserves exemplaires, au-delà de leur ves exemplaires, au-delà de leur fonction de maintenauce, sau-ront-elles suggèrer une a manière frauçaise s d'exploiter la mon-tagne et son a or blanc »? Un très bau livre tout frais sorti des presses de Bordas, magnifique-ment illustré, très solidement rédigé par une équipe d'une qua-rantaine de plumes qualifiées idont plusieurs géographes) sous le patronage du groupe Paul-Emile Victor pour la défense de l'homme et de son environne-ment (6), montre les conditions nécessaires à ces ajustements, dont la plus essentielle est la mise en ceuvre par l'éducation — on n'ose dire l'enseignement — d'une éthique de pureté et de respect.

éthique de pureté et de respect.

En montagne — où les équilibres sont précaires — plus qu'ailleurs, ne devra-t-on pas bientôt protèger le parc des Ecrins
lui-même, dont des centaines de
milliers de promeneurs parcourent chaque été les sentiers,
contre sa propre victoire? En
matière d'écologie, le lucide et
courageux bréviaire préfacé par
Paui-Emile Victor sera, je le
souhaite, cet éducateur.

(1) Paul et Germaine Veyret : les Alpes françaises. Flammarion. les Alpes françaises. Flammarion. coll. « Atèss et géographie de la France moderne », dirigée par Louis Papy), 1979, 316 pages. (2) R. Bornecque : les Alpes Artheud, 1979, 311 pages. (3) Charles Avocat : Montagnes de lumière (Briangonnais, Embru-nais, Queyras, Ubaye), Imprimerie A. Fayotle, 69100 Viucurbanne, 1979, 680 pages.

(4) L. Chabert at L. Chavoutier: D'Aigueblanche à Valmorel. 2000 ons d'aventure alpine, Imprimerie Gallard, 72330 Saint-Alban-Leysse, 1979, 199 pages.

(5) Charles Avocat: le Pare national des Eerins, bulletin de la Société d'études des Hautes-Alpes, Gap, 1977, 47 pages. Voir aussi un tout récent e Que sais-je faire? » des FUF : Claude Lachaux : les Pares nationaux, 1880, 128 pages. (6) Guide de la nature en France (préface de Paul-Smile Victor), Bor-das, 1930, 504 pages.

Le globe de Manille

por GABRIEL MATZNEFF

Manille, au parc de Rizal, A où les gens se promènent, dreguent, respirent l'eir du soir, il y e une piste circulaire pour les palineurs à roulettes. Et, eu centre de cette petinoira, un gigentesque globe qui tourne lentement. Pour les gamine philippine,

cheque voyegeur blanc est un "Uncle Joe ", et la France un Etat de l'Union, quelque part entre le Texes et l'Oklahome. Vollà qui est bien cruel è notre vanité netionale. Aussi, le giobe est-il toujours l'occesion d'une lecon de géographie. On cesse de paliner, on fixe

des yeux le boule qui tourne majestueusement, et, lors que l'Europe - notre funébre et poudreuse Europe - apparait entin, on s'écrie, prot de géo improvies, le doigt tendu : • Tu

vois, c'est la France I . Meis on le dit en anglaie, ce qui restreint le portée patriotique de

Au demeurant, que la France est petite, vue du parc de Rizal, à Manifie I Ce minuscule point sur le globe reppella au tchèque qui avait lu dans saint Augustin que celul qui croyait è l'existence des antipodes méritait d'être damné. Le curé evait euseltőt menecé d'excommunicetion se gouvernante, qui receson file. . L'Australie est une ruse du diable! », fulmineit-il. Et le dimenche, du haut de l'ambon, li eveit anathématieé la mère et le fils, criant à perdre heleine que l'Australie n'existail

Un concept, c'est-à-dire une chimère

L'ignorance des petits garçone philippins et du curé tchèque, loin d'être absurde, est le sagesse mêma. Quand on vit à Pregue, qu'est-ce que l'Australie? Et quend on habite Manille, que représente le France ? Un concept, c'est-à-dire une chimère. Les êtres, les objets, les payseges n'existent que pour le euje! qui les perçoit. Le connelssence ebstraite, c'est de le blague. Par exemple, le jardin du Luxembourg, le parc de Rizel, le jardin royal de Prague, oui, ils existent : je les ai vus, je m'y suis baledé, j'en al foulé l'herbe et le sable. Maie les forets de l'Amazonie, où je n'el jemais mis les pieds, et que je euls incapable de situer sur une carte, je n'en ai rien è fichar : elles n'ont pas, dans mon ima-

réalité que les ennuyeux mondes extra-terrestres de Star Trak. Elles en ont même beeucoup moins, car le film de Robert Wise, lui, est écleiré par le sublime visage de Persis Kambatta, dont personne, füt-ce saint Augustin, n'oserait mettre l'existence en doute.

Strabon, Hérodote, Marco Polo, Vidat de La Bleche, c'est très blen, mais cale demeure de l'ordra du divertissement. La eaule géographie véritablement utile est celle que l'on peut étudier avec le goût, le vue, l'ouie, l'odorat et le loucher. A Paris comme à Manille, les plus ceptivants globes ne vous aident pas à passer votre bachot ; lis vous incitent plutôt à vous en

BIBLIOGRAPHIE

La mer confisquée

de Gilles Chouraqui

rence des Nations unies sur le droit de la mer et les sessions répétées de cette conférence ont inspiré un certain nombre de livres. Mais, écrits le plus sou-rent par des juristes, la plupart de ces ouvrages sont d'une lec-ture aride pour les lecteurs peu familiers du langage juridique. Le livre de Gillee Chouraqui échappe à ce travers. Malheureu-sement, sa construction le rend confus, et surtout on y relève tellement d'erreurs que le doute S'impose. Quel crédit donner à un livre

où il est écrit que le volume des océans est de « 1 350 millions de mètres cubes » (le volume est. d'environ 1350 kilomètres cubes), soit « 85 % du volume des eaux terrestres » (en fait 97 à 98 %); que « la fosse des Mariannes est

Les bouleversements appor-tée dans le droit maritime josse des Mariannes est au large contumier par la confé-rence des Nations unies sur le lippines est au large des Philippines, et les deux archivels sont éloignés de 1500 à 2000 kilomètres); que « les upwellings (...) remontées d'eau profonde [sont] provoquées par le courant des Humboldt venant de l'Antarctique » (le courant de Humboldt est la branche est de la circulaest al orancie est ag at esteun-tion générale du Pacifique sud et n'est pas uniquement constitué par des eaux superficielles sub-antarctiques. L'upvoelling est pro-voqué par les vents soufflant du sud-est vers le nord-ouest et chassant pers la myche donc chassant vers la guuche, donc vers le large, les eaux superficielles qui sont remplacées par des eaux riches et plus froides venant de profondeurs n'excédant pas 200 mètres); que « pour cette raison les poissons se trouvalent en quantités importantes jusqu'à 199 milles » (comme si les poisto milles » (comme si les pois-cons avaient une chaîne d'arpen-tage dans l'estomac; en outre, l'upwelling se fuit sentir dans une zone qui est large de 50 à 100 milles comptés à partir de la côte). A propos des nodules poly-métalliques, on lit « le problème du romassame à l'arie problème du ramassage, à l'origine le plus difficile, est aujourd'hui résolu » (deux consortiums ont certes réussi, en 1978, à ramasser, le premier un peu plus de 1 000 ton-nes, le second un peu moins, en quelques heures. Mais ces essais ne veulent absolument pas dire que le rythme nécessaire à Per-ploitation industrielle des nodu-

les soit acquis). Etc. L'unteur n'ayunt pas pris le soin de vérifier (ou de faire vérifier) tous les chiffres, toutes les iocalisations géographiques, toutes les précisions techniques, quel crédit peut-on accorder à ses développemente politiques?

* La Mer configuée. Un nouvel ordre océanique favorable aux riches? Collection « L'histoire im-médiate », éditions du Seuil, 166 p. Environ 57 francs.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérante : Structe : Savet, directeur de la public

Une écologie de l'homme

'OPINION s'émeut enfin du sort réservé à l'histoire dans l'enseignement secondaire. Les journaux, les hommes poli-ques, le président de la Republiques, le président de la République s'associent à un mouvement qui a été long à démarrer et qui n'aurait pas connu l'écho qu'll rencontre sans la faveur dont jouit l'histoire dans le grand public, sans la rénssite d'historiens comme Braudel, Le Roy Ladurie. Goubert ou Duby et sans l'audience d'Alain Decaux.

La géographie est aussi mal traitée que l'histoire par la réforme Haby, mais personne ne s'est encore élevé contre la piace modeste qui lul est falte et contre

modeste qui lui est falte et contre la dégradation que son insertlon

dans un programme mai défini de sciences sociales ne peut man-quer de provoquer. Le problème de la réforme des enseignements d'histoire, de géo-graphie et de sciences sociales n'est pas propre à la France : nombre de pays ont connu depuis trente ans, depuis vingt ans ou depuis quelques années à peine, un sem-blable effort d'aggiornamento, un h'able effort d'aggiornamento, un semblable désir de donner de l'univers social et économique une image plus riche, mieux structurée pair des principes d'explication, faisant appel à la réflexion plus qu'à la mémorisation de faits jalonnant le passé ou l'express

de l'airs jaionnant le passe ou l'espace.

L'expérience est déjà suffisamment longue aux Etats-Unis, en Scandinavie et dans certains Lander allemand pour qu'on sache qu'elle est généralement désastreuse. Les adoiescents n'acquièrent plus le langage et les points de repère nécessaires pour classer dans l'espace et ordonner dans le temps les faits sur lesquels on leur demande d'apprenquels on leur demande d'appren-dre à raisonner. L's se trouvent dre à raisonner. Its se trouvent privés de culture classique et incapables d'accèder vraiment à la culture moderne. Dès lors, l'initiation nécessaire à l'écono-mie et à la sociologie se réduit souvent à des schémas simplifiés qui masquent, peut-être définiti-vement, la complexité des mêca-nismes sociaux et la richesse des cultures

des cultures. Jusqu'à quinze ans, la piace de ohoix doit revenir aux disciplines qui donnent à l'esprit les cadres temporels et spatiaux dans les-quels s'inscrit, concrétement, la diversité des hommes et des civi-lisations. Sans cette première étape, on construit ensuite sur du sable. Priver l'enfant d'une connaissance systématique du passé comme d'une vision ordonnée de la mosaique des régions La géographie d'aujourd'hui et des peuples, du monde actuel, cherche du côté des mécanismes

par PAUL CLAVAL

ce n'est pas lui permettre d'ac-céder à l'universel, mais faire de lui un petit sauvage.

Lorsque l'aptitude à l'abstrac-tion s'affermit, l'initiation aux mécanismes de la vie sociale et économique doit devenir plus sys-tématique. Mais fait-il renoncer à l'histoire et à la géographie? Pour donner à tous une initia-tion aux problèmes sociaux, éco-nomiques et politiques du monde nomiques et politiques du monde moderne, ces disciplines sont irremplaçables, d'autant qu'elles ont su intégrer les apports essentiels des sciences sociales plus systématiques et qu'elles peuvent les présenter sous une forme plus concrète, donc plus accessible. A ce niveau, il est tentant de présenter d'une manière nécessairement schématique les grandes théories économiques et sociales : elles séduisent les élèves, car elles ont l'air de tout expliquer, mais la démarche est dangereuse si elles sont reçues, non comme un elles sont reques, non comme un corps d'hypothèses, mais comme des lois — ou, pire, comme un catéchisme. Pius pragmatiques, l'histoire et la géographie par-viennent à souligner à la fois

l'existence de régularités et le sens du re'atif. Le renouvean de l'histoire est

Sens du re'atif.

Le renouvean de l'histoire est maintenant bien connu du public : commencé il y a près d'un demi-siècle sous l'impulsion de Lucien Febvre et de Marc Bloch, il a progressivement permis d'intégrer à l'explication ce que l'économie, la sociologie ou l'ethnologie découvraient, tout en donnant des cuitures une vision plus satisfaisante, plus lestée de pesanteurs et d'héritages.

Le renouvean de la géographie est presque aussi ancien que celui de l'histoire, mais il a jusqu'icl échappé au grand public et commence à peine à transformer la pédagogle an niveau de l'enselguement secondaire. Pourquoi ee retard? Il tient à l'histoire même de ce renouveau, esquissé en Allemagne au début des années 1930, mais arrêté par le nazisme, puis consolidé en Scandinavie et dans les pays anglo-saxons dont il nous est en partie revenu. On parle aujourd'hui de nouvelle géographie, mais comme le terme ne s'est imposé en France qu'aux géographie, mais comme le terme ne s'est imposé en France qu'aux alentours de 1975, on crolt le mouvement lié à celui de la nou-velle philosophie, alors qu'il hil est bien antérieur et qu'il en est totalement indépendant.

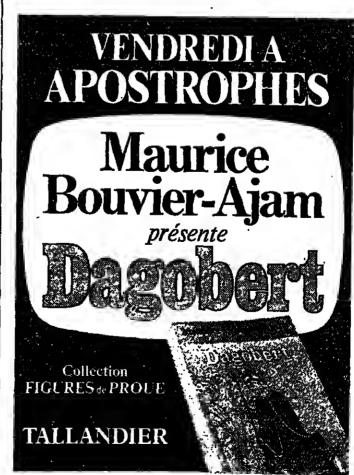
Une exigence de la culture moderne

Qu'apporte la géographie moderne? Elle place au centre de ses préoccupations l'homme dans ses rapports complexes avec le milien où il vit, qu'il exploite et qu'il aménage pour en tirer sa subsistance; elle s'interroge dans le même mouvement sur la manière dont les sociétés se structurent pour triompher de l'obstacle de la distance sans rompre leurs liens avec la terre nourricière. La géographie moderne est une écologie de l'homme. Le milieu naturel n'est pas seniement une donnée qui contraint les groupes; médiatisé par différents systèmes techniques, culturels et sociaux, il révèle une grande diversité de possibilités. La tradition vidalienne insistait dessus, mais elle a bien souvent été mutités pur une pratione médiacorique. mais elle a bien souvent été mu-tilée par une pratique pédagogique qui se contentait de dresser des inventaires fastidieux de res-sources et de souligner le poids des « contraintes naturelles » pour s'expliquer » le diversité des e expliquer » la diversité des cultures et des organisations de l'espace.

économiques, mais aussi dans la profondeur des rapports sociaux, dans les idéologies qui cimentent les groupes et dans les organisations qui permettent de triompher de la dispersion et de l'éloignement des modèles qui font comprendre pourquoi les aménagements fondamentaux sont, à travers le temps et l'espace, si semblables (pourquoi la ville? semblables (pourquoi la ville? pourquoi l'Etat?) et si différents.

Les systèmes économiques et sociaux pensés dans l'abstrait paraissent éclairer le monde et livrer des recettes pour résoudre ses problèmes. La géographie montre que la réalité, plus riche, plus nuancée, plus complexe, n'échappe pas aux régularités mais déborde la réalité plus riche déborders des sociémes théoriques des sociémes de sociémes de sociémes des sociémes des sociémes des sociémes de sociémes des sociémes de sociémes de sociémes de sociémes de sociémes de sociémes de sociémes des sociémes de sociémes d toujours des schémas théoriques, pourtant indispensables pour sai-sir les traits essentiels de son fonctionnement. Ce faisant, elle saisit l'homme dans sa liberté.

Il serait dommage que l'ensei-gnement de la géographie soit gravement mutilé au moment où il commence vraiment à répondre aux exigences d'une culture



Mme

Le chancelier arive jeudi solr s'entretient. Mme Thatcher. O tie des sommets mands; mais is

Communaute. exigences body donne une lampte Avan: de quita name corresp The change

Civilia richale (c. 10) Lant la question de 130 critannique demes en sill delicitie de

ATHENES ET BONNE CORD SUR LA D'AIDER LA TURO L'INTERET DE TORS

Atheres (AFP). jeddi 27 mars, park h la nécessité d'alder bitte économique de dans l'intérêt de le ministre des fina Pissue de ses marie dirigeants grees II assistance soit a Ankara à des fins

An sommaire du mitel EUROPE publié dame Le Monde

de imadi idaté le avrill to entretien avec M.
doin, président par la
du comité des natures
fonds monétaire

Un dossier sur le l'aligne la crise, des d'esperer : Un article sur la

Che enquête sur la listale dans les pays l'iope, par Alain Verne

• elobe de Manille

er transfer

la mer confisqua

LES ENTRETIENS ANGLO-ALLEMANDS DE LONDRES

Mme Thatcher paraît disposée à faire des concessions pour régler la crise communautaire, estime-t-on dans l'entourage de M. Schmidt

Le chancelier Helmut Schmidt est arrivé, jendi soir 27 mars, à Londres, où îl s'entretient, ce vendredi, avec Mme Thatcher. Cette rencontre fait par-tie des comments. tie des sommets semestriels anglo-alle-mands; mais la crise que traverse la Communante, notamment du fait des exigences budgétaires britanniques, lui donne une importance exceptionnelle.

Avant de quitter Bonn, nous signale notre correspondant, Jean Wetz, le chan-celler s'est entretenn avec son ministre

Londres. — Les conversations entre le chancelier Schmidt et Mine Thatcher à la résidence du premier ministre à Chequers se déroulent dans un climat d'optimisme, entretenu par les porteparole des deux partenaires européens. Des indications données sur les premiers entretiens se dégage l'impreasion que Mine Thatcher a assoupli ses positions pour favoriser un règlement du problème de la contribution budgétaire britannique avant le prochain consell européen de la fin avril. Le premier ministre, abandonnant la tactique du tout ou rien, serait prêt à acceptre, abandonnant la tactique du tout ou rien, serait prêt à accepter une transaction sur la base du document de la Commission de Bruxelles présenté aux Communes par M. Laxson, serétaire au Trésor, comme « un important pas en avant ».

De source ouest-allemande, on indique que les déclarations de M. Larson, dénoncées par l'oppo-sition travailliste comme abusives, n'ont pas seulement été déterminées par un souci tactique de bloquer l'offensive des députés anti-européens, mais reflètent aussi une réelle volonté de compromis de la part du gonvernement de Londres. Des points importants restent naturellement à éclaircir, concernant notaument les projets que la Communauté. les projets que la Communauté serait prête à financer en Grande-Bretagne, le montant des sommes que Londres pourrait espérer en obtenir, et surtout la durée de cette aide indirecte. Mais les milieux diplomatiques britanni-ques soulierent que Mres That ques soulignent que Mme That-cher a maintenant renoncé à la cher a mamtenant renoncé à la formule de l'équilibre global, inacceptable pour ses partenaires de la Communanté, Ils notent également qu'une suspension des contributions versées au titre de la T.V.A. à la Communanté n'est plus guère envisagée qu'en tout dernier ressort, en cas d'échec définitif de la négociation.

Le chanceller Schmidt semble Le chanceller Schmidt semble ainsi avoir trouve Mme Thatcher dans une disposition d'esprit conciliante, relativement réceptive à la suggestion d'une négociation globale (« package deal »), liant la question de la contribution britannique aux autres problèmes en suspens Tont en se défendant de vouloir jouer un rôle de médiateur, le chancelier

de l'agriculture, M. Erti, ainsi qu'avec le porte-parole des organisations paysannes ouest-allemandes, M. Heereman, et leur a redit sa volonté de voir corriger les dérèglaments des marchés agricoles

On reconnaît d'antre part à Bonn, ajonte notre correspondant, que la situation financière de la Grande-Bretagne est délicate, et appelle une certaine compréhension de la part des partenaires

De notre correspondant

des vues entre Londres et Paris.
En tout cas, il a insisté auprès de Mme Thatcher sur le fait que le problème de la contribution britannique ne pouvait être résoin séparément. Pour sa part, l'Allemagne fédérale serait prête à la Grunde-Bretagne (...), en jin de compte, les Etats-Unis sont pour favoriser un règlement d'ensemble, à condition que Londres accepte et respecte les règles de faire l'effort financier nécessaire pour favoriser un réglement d'ensemble, à condition que Londres accepte et respecte les règles de la Communauté, que les officiels britanniques appellent souvent par dérision la «théologie ». M. Schmidt aurait indiqué que l'atmosphère des négociations serait bien améliorée si les Britanniques précisaient leur intention ultérieurement dans le S.M.E. et prensient des engacements nius et prenaient des engagements plus précis sur des livraisons priori-taires de pétrole de la mer du Nord à ses partenaires en cas d'urgence. Les réactions de Mme Thatcher aux suggestions ouest-allemandes ne sont pes en-core connues, mais les milleux britanniques affichent mainte-nant un optimisme relatif sur l'issue du procham sommet.

Mettre un ferme à la « querelle de famille »

Bien que l'ajournement du sommet de Bruxelles lui ait fait perdre un peu de son urgence, la rencontre anglo - allemande de Londres justifie donc des à prése n t l'importance particulière qu'on lui accorde ici. Du côté britannique, on déclare partager entièrement le point de vue ouest-allemand selon lequel la conjoncture internationale, notamment la crise en Afghanistan et ses conséquences, et exige que les partement un terme à leur « querelle de famille ».

Il est évidènt que la « dame de fer » estime le chancelier plus compréhensif que M. Giscard d'Estalng à l'égard des demandes

Il est évident que la « dame de fer » estime le chancelier plus compréhensif que M. Giscard d'Estaing à l'égard des demandes britanniques et plus sensible aux graves consequences internationales d'un eventuel échec au prochain sommet. En même temps, elle voudrait s'assurer que qu'elle-même de démontrer sa trances du Datty Express, l'irri-solidarité atlantique, ainsi que tation de Londres reste modérée. solidarité atlantique, ainsi que d'améliorer et d'accèlèrer les

Schmidt demeure attaché, estime-t-on dans la capitale fédérale allemande, à la thèse selon laquelle un allégement de la contribution britannique an bndget communantaire ne serait possible que si la Grande-Bretagne acceptait un ensemble de mesures portant notam-ment sur le régime des droits de pêche, les importations de viande de monton et la livraison de pêtrole de la mer du Nord aux autres États membres.

européens de Londres. Mais le chancelier

d'accepter un tarif sérien réduit entre Paris et Londres, les querelies sur les expositions de tèlématique font dire à bien des
Britanniques que les Français
sont décidément des empécheuns
de danser en rond. A coup sûr,
les images de l'Union Jack brûlé
à Strasbourg ou de touristes anglais empéchés de débarquer à
Calais par des agriculteurs français, agacent le public auquel la
presse populaire offre une image cais, agacent le public auquel la presse populaire offre une image des Français « rapaces », « chacals de l'Europe », selon la formule du Dally Express, « sans scrupules, poursuivant leurs intérêts nationaux, des robins pointilleux », attachés aux textes des traités et dédaignant la simple équité (en fait, dans l'affaire dn mouten, ce sont les Français mi D'autre part, les dirigeants bri-tanniques escomptent que les par-tenaires de la Communanté aide-ront Mme Thatcher dans son opposition aux élèments britan-niques anti-européens qui récla-ment le retrait de la Grande-Bretagne de la C.E.E. Certes, le premier ministre, exprimant avec impétuosité le sentiment de la Grande-Bretagne en profonde a mouton, ce sont les Français qui invoquent l'équité, alors que les Britanniques insistent sur le strict respect de la lol). Grande-Bretagne e profonde s, porte la responsabilité de l'intense vague nationaliste et anti-communautaire de l'oplulon. Néanmoins, il se fait fort de la

d'accepter un tarif aérien réduit

strict respect de la lol).

Néanmoins, la tension francobritannique n'aiteint pas l'ampleur ni l'intensité de celle qui
avait suivi le rejet, par le général de Gaulle, de la candidature
de la Grande-Bretagne an Marché
commun. Certes, ici et là, on pent
lire quelques lettres de lecteurs
indignés. Mais l'ambassade de
France n'est pas assiégée de
coups de téléphone vengeurs et
les anciens combattants ne rendent pas leurs décorations francaises, Enfin, on n'enregistre pas
d'annulation de projets de voyage
en France, ni une diminution des
ventes de parfums, vins, antomobiles et autres produits français.
En dépit des déclarations de
M. Nott, le ministre britannique
dn commerce, qui avait annoncé
publiquement: « Je ne boirni
plus de vin français, trop cher et
surjait.)

HENRI PIERRE La tâche n'est pas facile, compte tenn de la surenchère travailliste, correspondant, comme le disait en privè un officiel britannique, à celle de M. Chirac en France, En outre, le danger se précise de reis le partit travail en France, an outre, le danger se précise de voir le parti travail-liste faire du retrait de la Grande-Bretagne le thème prin-cipal de son opposition. Les tra-vaillistes pro-européens représen-tent une espèce en voie de dis-partition : trente seulement (sur

HENRI PIERRE.

 M. Tahar Belkhodja ambasadeur à Bonn. — L'ancien mi-nistre de l'intérieur tunisien, dont le limogeage, au mois de décembre 1977, avait provoqué la démission de cinq membres du gouvernement tunisien, vient d'être nommé ambassadeur à

La réhabilitation de M. Bel-khodja, qui a milité ces dernières années pour une certaine libéralisation du régime, constitue un geste d'apaisement du président Bourguiba. — (A.P.)

M. STIRN A CUBA

M. Castro assure que La Havane n'intervient pas en Martinique

La Havane (A.F.P.). — M. Fidel
Castro a assuré à M. Stirn que
Cuba « n'était pas intervenu et
n'interviendrait en rien » dans
les affaires intérieures de la
France Le chef de l'Etat cubain
se référait ainsi à la situation
dans le département de la Martinique, an cours d'un entretien
qu'il a eu jeudi 27 mars à La
Havane avec le secrétaire d'Etat
français aux affaires étrangères,
La rencontre, d'une durée de La rencontre, d'une durée de deux heures, s'est déroulée dans un « très bon climat de confiance et de compréhension s, selon une source française. M. Stirn avait présidé la cinquième réunion de la commission mixte économique

la commission mixte economique bilatérale. L'entretien avec M. Castro a en lieu quelques jours après des déclarations assez vives de M. Paul Dijoud. Le secrétaire d'Etat fran-cais aux départements et terri-toires d'ontre-mer s'élevait contre toires d'ontre-mer s'élevait contre « l'oppui financier et politique de Fidel Castro aux indépendan-tistes de la Martinique ». Après que M. Stirn ent rappelé au chef de l'Etat cubain « les principes d'autodétermination et de non-ingèrence » défendus par la France, M. Fidel Castro a déclaré

que « ces principes étaient les siens ». MM Castro et Stirn ont éga-lement abordé le problème de l'Aighanistan. La visite-surprise l'Aignanistan. La visite-surprise au Pakistan du ministre cubain des affaires étrangères, M. Isidoro Malmierca, n'a pas été évoquée. Mais M. Castro a rendu « hom-mage d la position d'indépen-dance dont fait preuve la France »

sur cette question.

MM. Fidel Castro et Olivier

Stirn ont aussi évoqué les problèmes de l'Afrique, des nonalignés, du dialogue Nord-Sud,
ainsi que les rapports de Cuba

avec les pays socialistes et les Etats-Unis.

S'agissant des aspects écono-miques bilatéraux, il a été décidé que des firmes françaises pour-ront prospecter et exploiter des gisements d'or et de petrole. Elf-Aquitaire proporters explores

gisements d'or et de pétrole. Elf-Aquitaine prospectera, explorera et exploitera des gisements de pétrole off shore sur le plateau continentai de l'île. Quatre anciens projets non encore réalisés (des usines d'en-grais azotés, de laminage d'acters spéciaux, de résine et une cen-trale thermique) sont rappelés. Ils figurent aux côtés d'une quin-zaine de nouveaux. Outre celui concernant le pétrole et l'or, ces zaîne de nouveaux. Outre celui concernant le pétrole et l'or, ces accords prévoient l'exploitation de gisements de plomb et de zinc, la construction d'un hôtel à Varadero — plage située à 140 kilomètres à l'est de La Havane, — ainsi que d'une centrale hydroaccumulatrice.

L'accord prévoit également le renonvellement de la convention de financement des achats cubains de produits agro-alimen-

renonvenement de la convention de financement des achats cubains de produits agro-alimentaires français, d'un montant de
70 millions de francs, signée en
septembre 1979. Avec un volume
de 360 millions de francs en 1979,
le commerce bilatéral ne place
Cuba qu'au dixième rang des
fournisseurs de la France et au
neuvième rang de ses clients en
Amérique latine.

La principale exportation cubaine restera la langouste (40 %),
suivie de la mélasse, de l'oxyde
de nickei, dn naphte et du
thon frais. Quant aux cigares,
une incertitude demeure en raison de la décision de Cuba de
suspendre ses ventes à l'étranger
cette année par suite de la destruction de 90 % de la récolte de
tabac par la maladie du moho
azul.

LE ROI HASSAN II A PARIS

Les États-Unis vont livrer des missiles air-sol à Rabat

Une soixantaine de personnes du monde politique et culturel ont assisté jeudi 27 mars à l'Elysée à un diner privé offert par M. Giscard d'Estaing en J'honneur du rol Hassan II du Maroc. Une disaine de ministres français, parmi lesquels M. Raymond Barre, deux membres du gouvernement marocain, MM. Abdehwahed Belkezz et Ahmed Boucetta, ministres de l'information et des affaires étrangères, ont participé à ce diner aux côtés de MM. Jacques Chaban-Delmas, président de l'Assemblée nationale, et Roger Frey, président du Conseil constitutionnel

Le souverain marocain, en visite en France depuis dimanche dernier, avait déjà rencontré M. Giscard d'Estaing lundi et mercredi au cours de déjemens.

rcredi au cours de dejeuners Il doit assister, dimanche pro-chain, avec le chef le l'Etat, au Grand Prix dn président de la République, à Auteuil. On Indique également, du côté marocain, que le souverain conviera le chef de l'Etat à un diner en famille dans son château de Betz. Pour le moment, les deux parties fout preuve de la plus grande discré-

LE PRÉSIDENT DACKO EN FRANCE

Paris réaffirme son « appui exceptionnel »

aux nouvelles autorités de Banqui

Une soixantaine de personnes tion sur le contenu des entretlens qui ont porté aussi bien sur le conflit israélo-arabe que sur les problèmes d'Afghanistan et d'Iran, la situation en Afrique et évidemment la crise de Sabara occidental.

occidental.

Par ailleurs, on annonçait que le chef de l'état-major de l'armée de l'air américaine, le général Lew Allen, effectuera une visite au Maroc, du 30 mars au 2 avril, avant de se rendre en Egypte, en Arable Saoudite, au Kenya, au Nigéria et au Zaire, en companie d'un prottoe d'officiers. gale d'un groupe d'officiers.

On annonce également de Wash-ington que les Etats-Unis vont fournir au Maroc des missiles air-sol « Maverick », qui équipe-ront les avions « F-5 » que doivent recevoir les forces aériemes marocaines dans quelques mois.

Un responsable dn département Un responsable du departement d'Etat, qui a demandé à garder l'anonymat, a précise qu'en raison principalement de leur prix — 50 000 dollars pièce — ces missiles perfetionnés, antichars et anti-radars, ne seraient probablement pas utilisés an Sahara occidental. — (A.F.P.)

ATHÈNES ET BONN SONT D'AC-CORD SUR LA NÉCESSITÉ D'AIDER LA TURQUIE « DANS L'INTÉRÉT DE TOUS ».

Athènes (AFP.). - La Grèce et la République fédérale d'Allemagne sont tombées d'accord jeudi 27 mars, pour reconnaître la nécessité d'aider la Turquie à a maintenir dans la paix sa stabilité économique et politique, dans l'intérêt de tous », a déclaré le ministre des finances ouestallemand. M. Hans Matthoffer, à l'issue de ses entretiens avec les dirigeants grees. Il a également dit que les pays qui aideront la Turquie veilleront à ce que cette assistance soit utillaée par Ankara à des fins pacifiques, et non militaires.

Au sommaire de anpplément EUROPA publiė dans Le Monde de lundi (date 1er avrill Un entretien avec M. Pan-dolfi, président par intérim du comité des ministres du Fonds monétaire interna-

Un dossier sur le thème : « Malgrè la crise, des raisons d'espèrer ».

Un article sur le dialogue euro-musulman par Edward Mortimer.

 Une enquête sur la fraude fiscale dans les pays d'Eu-rope, par Aisin Vernholes. Le supplément est gréparé en collaboration avec « la étampa », « The Times » et « Ille Welt ».



Tension modérée avec Paris

En ce qui concerne les relations

Certes, le refus des Français

OFFRE D'ABONNEMENT

Un an : 130 F (au lieu de 165 F*) Etranger 1 an : 150 FF Prix de vente au numéro

Je eouscris un abonnement d'un an (11 nos) à la RECHERCHE, su prix de 130 F (ltc) au lieu de 165 F* Je règle par : (à l'ordre de la Recherche)

...... Code postal..... mandal

Chèque bancaire

Chèque postal (3 volets)

A retourner, accompagné de votre règlement à le RECHERCHE - 57, rue de Seine 75006 Paris Abonnement Belgique : Soumition S.P.R.L. avenue Massenet 28 - 1190 Bruxeites

domaine des transports, va s'élargir à des projets jugés prioritaires
dans les domaines du développement rural, des télécommunications et de la santé. La France,
indique en outre le communiqué,
appuiera auprès des organismes
internationaux intéressés les projets de développement centrafricains susceptibles de bénéficier
d'un financement international,
notamment celui concernant la
relance de la production de coton.
M. David Dacko, qui avait été
reçu jeudi matin à Matignon par
M. Raymond Barre, a rendu hommage à l'action de la France et
de M. Giscard d'Estaing qui ont
permis de rétablir, en Centrafrique, une « République humaine et libérale » et d'engager
le processus de « reconstruction
d'interitations démocratiques. le processus de « reconstruction d'institutions démocratiques ». Intervenant six mois après le renversement de l'Empire Cen-trafricain par des militaires français et cinq mois après le

Le président Dacko de Centrafrique regagne Bangui, ce vendredi 28 mars, à l'issue d'une consiste officielle de travail » de trois jours à Paris. Après la séance qui a réuni, jeudi aprèsmidi à l'Elysée, les deux chefs d'Etat et plusieurs de leurs collaborateurs, un communique conjoint a réaffirmé l'appui exceptionnel » du gouvernement français aux nouvelles antorités centrafricaines et estimé que cette visite du successeur de Bokasa l'a e symbolisait la liberté et la dignité retrouvées de la République centrafricaine ».

L'affort sans précédent » accompil par Paris depuis le début de l'année, notamment dans le domaine des transports, va s'élargir à des projets jugés prioritaires mentionnées dans les discoure et mentio en permanence, sur les problèmes de reconstruction d'un État ruiné par « un régime depenu brutal et méprisant », pour reprendre la formule de M. Giscard d'Estaing. En dehors de ses contacts avec les officiels français et les milieux d'affaires, le président Dacko n'a assisté à aucune manifestation publique. La formule d'une « visite officielle de trad'une « visite officielle de tra-vail » — et non d'une visite d'Etat — a sans doute été rete-nue à cet effet. Même si elles n'ont pas été

mentionnées dans les discoure et le communiqué final, les questions de sécurité ont sûrement dû être abordées, puisque le contingent français stationné en Contriguer trançais stationne en Centrafrique contribue à assurer la sécurité du régime. L'ambition de mener à bien la «reconstruc-tion des institutions démocratiques », qui figure dans le communiqué final laisse penser que Français et Centrafricains que Français et Centrafricains sont conscients que la mise à l'écart de certaines personnalités centrafricaines, la détention de M Ange Patassé et d'un petit groupe de ses parlisans; et la constitution récente d'un parti unique de fait, ne contribuent pas forcément au prestige d'un régime qui affirme avoir mis fin à l'arbitraire et aux buruslités de l'ex-empereur, dont M Dacko avait été le conseiller de 1976 à 1978. — J.-C. P.



PROCHE-ORIENT

Israéliens et Égyptiens s'en remettent à Washington pour relancer la négociation sur l'autonomie palestinienne

De notre envoyé spécial

soufflait le jeudi 27 mars dans le golfe d'Alexandrie n'a pas donné le ton à la dixième session des pourpariers égypto-israélo-américains. Ils devaient se poursuivre durant deux jours, mais n'ont finalement duré qu'une n'ont innaement dure qu'une heure. Pour la forme. Les négo-clateurs des trois pays, qui se rencontrent en vain régulière-ment depuis dix mois, étalent moins que jamais encouragés à entrer dans le vif dn sujet, — l'autonomie palestinienne — dès l'autonomie palestinienne — dès lors que MM. Sadate et Begin vont séparément se rendre à la Maison Blanche, respectivement le 8 et le 16 avril, afin d'essayer de trouver un moyen d'appliquer enfin le volet palestinien du traité de pair signé il y a un an à Washington

Maigré la semi-paralysie de la diplomatie américaine jusqu'en novembre prochain, pour cause de campagne présidentielle, nom-breux sont les responsables israébreux sont les responsables israé-liens et égyptiens qui e'affirment convaincus qu'une formule sera trouvée pour prolonger au-delà de la date limite du 25 mai les conversations su r l'autonomie. « Après tout, les pourparlers de paix qui, après la conjérence de Camp David, devaient seulement durer tous moie out été prolomate cump Davia, devaient seuement durer trois mois, ont été prolongés d'autant et ont abouti à la signa-ture des accords », a souligné un membre de la délégation israé-lienne à Alexandrie.

A l'origine, Le Caire voulait que la réunion tenue dans le grand

Alexandrie. — Le tempête qui port égyptien fût l'occasion pour puffiait le jeudi 27 mars dans es golfe d'Alexandrie n'a pas onné le ton à la dixième session es pourpariers égypto-israéloméricains. Ils devalent se pourpariers de securité suivre durant deux jours, mais cont finalement duré qu'une cours des contacts informels entre eure Pour le forme. Les régul. cours des contacts mformels entire délégations qui ont en lieu avant la réunion plénière; et selon le chef de la délégation israélienne, M. Burg, les points de vue des deux parties « sont maintenant plus proches » dans ce domaine, Mais la requête égyptienne n'a pas pour autant été acceptée. En guise de compansation un a son

pas pour attant ete acceptee. En guise de compensation, un « co-mité de coordination » tripartite, composé de hauts fonctionnaires, a été formé pour faire le lien entre les diverses commissions techniques existant déjà entre la comité : Israël et l'Egypte. Un « comité juridique » a, d'autre part, été créé au niveau ministériel entre

les trois partenaires.

En revanche, ancun nouveau rendez-vous u'a été pris entre les négocisteurs pour débattre de l'autonomie palestinienne, tout étant désormais suspendu — une cois de plus accurates accurate accu fois de plus — aux sommets, qui es dérouleront le mois pro-chain à Washington, Plus que chain a washington. Pius due jamais, tant pour leurs relations que pour l'avenir de la paix an Proche-Orient, Israël et l'Egypte een remettent aux Etats-Unis. Au président Carter de chercher maintenant une voie permettant de relancer les négociations sur l'avenir des Palestiniens.

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

Les divisions de l'islam en Iran

(Suite de la première page.)

Ses cours, emegletrés sur yidéocinq villes de province et, édités en livre de poche, sont vendus eu rythme de cent mille exemplaires chacun.

Parti de masse, l'un des mieux structurés du pays, les moudjahidin occupent depuis trois ou quatra mola pesition de choix sur la scene politique Iranienne. Si l'imam Khomeiny n'evalt pas écarté es candidature à l'àlection présidentiella en jenvier dernier, M. Rajavi euralt recueilli, selon diverses estimations, plusieure millione de volx. Il était, en effet, assuré du soutien des minorités ethniques et religieuses dont il délend le droit è l'égalité et à l'autonomie - d'une bonne partie de l'électorat féminin, qui qui rejettent le tutelle du » ciergé réactionnaire ». Candidat eux élections législetives de la semaine der-nière, M. Rajavi sers vraisemblable-

Les élections contestées

Les moudjehidin n'ont cessé de irrégularités, les pressione, les traudes, les violences », qui ont entaché le premier tour des élections. Deux mille cinq cents de leurs partisene avalent àté blessés, dont cinquente grièvement, par des bandes armées de - hezbollehi - (mystérieuse orgenisation d'intégristes musulmens) au cours de la campagne àlectorale. La consultation e'est déroulée à

 Fombre des fusils des miliciane isiamiques », de mollahe et d'activistes du parti républicain islemique, qui ont eu recours, rapporte encore M. Rajevi, à «le ruse, à le diffemetion et au chantage » pour amener les électeurs, surtout filettrés, à ne pas voter pour les . kouffars . (infidàles). Les observateure désignés par les moudjahldin, qui e'évertuaient à protester, étaient pour la plupart expulsés des bureaux de vote, battus, parfois arrêtés. M. Rajevi eoutient que dans nombre de localités, les umes ont étà « bourrées » de faux bulletine de vote, et cale malgré un eystème électoral tnique » à deux tours, - conçu pour aliminar les for-

Sur le requête des moudjahldin

notamment - qui exigent l'annulation des élections à Téhéran, - le Conse'il de le révolution e chergé una commission d'enquête de soumettre son rapport dans un délai d'un mols. Ce seralt dommage, nous dàciare
 M. Rajavi, el l'assemblée devait ne pas retiéter la voionté populaire. Nous avons joué loyalement la jeu démocratique parce que nous sommes des partisans convaincus de la coexistence pacifique des diverses forces politiques. Si l'on persiste à fausser le jeu, nous aurons du mai à contrôler la colère de nos partisans, dala profondement choqués par mon exclusion de la course présidentielle. Un parlement croupion ne terait qu'exaspèrer tes contradictions, piongerait notre pays dans de redoutables conflits, ..

Ces menaces implicites n'impres signment quare le perti républicain Islamique, dont la quotidien

enbères à villpender les moudjehidin et son chef. A la veille des élections, un pamphiel diffusé à plusieurs centaines de milliers d'exempleires désigneit M. Rajevi comme un e agent de la SAVAK ». De toute évidence le clergé inlégrisle considère ces musuimans de geuche comme étant plue dangereux que les formations marxiales, dont « l'ethéisme » sert de repoussoir à le mejeure pertie de le population. • Les mollahe réactionneires, nous déclere M. Rajavi, cherchent à suechter un climel de typa maccerthyste. Quiconque n'est pas evao eux est considéré automatique ment comme atant un communiste. lle ont repris à leur compte la mensonge du alècie, celui que lançait neguère le chah, à sevoir que nous sommes des marxistes déguisés en musulmans. Ils nous eccusent encore d'être pro-soviètiques alors que nous défendons la slogan « ni Est ni Quest », le conception mossedehgiste de . féquilibre négatit ., qui conalste è retuser eux deux Super-Grends un traitement privilèglé an tran. Nous sommes les datenseurs Intransigeants de l'indépendance nationale. Nous gênone les réaction-naires à cet égard, car ce qu'ils souhaitent an réelité, c'est que nous renoncions à le lutte anti-impérialiete, que nous cessions le combat auquel nous convis l'imam Khomeiny contre notre principal ennemi, lee Etats-Unis, dont l'influence acono-

Pas de lutte sur deux fronts

mique, politique et culturalle de-

meure prépondèrents en Iran.

M. Rejavi estime encore que le unte simultanée « our les deux fronts (contre les Etats-Unis et l'U.R.S.S.) que certains pronent conduit inèluctablement, bon gré mai gré, é un compromie avec l'impérialisme américain ». » Si les alliés, au cours de décidé de se belira lout autent contre le Russie de Staline que contre l'Allemegne hitlèrienne, ils euraient è coup sûr favorisè le triomphe du nazisme », e'exclame le chef des moudjahidin.

L'effeire d'Afghanistan sert à Illustrer le propos de M. Rejavi. - En tant que révolutionnaire, déclare-I-II, nous ne pouvons pas edmettre le présence de troupes étrangères sur le soi national d'un peuple, qu'il soit musulman ou non. Nous estimons encore qu'un gouvernament révolu-tionnaire é Kaboul ou silleurs, jouissant d'un soutien populaire, devrail être capable de se défendre contre les comploie intérieurs et extérieurs fomentés par les impérialistes, sans evoir besoin de feire eopel é l'eide étrangère. Cele dit, nous sommes

LE MONDE met chaque jour à ja disposition de ses leoteurs des rubriques d'Annances (mm céllières Vens y trouversz seut-stre LA MAISON que your recherchez

décidés, en tant que révolutionnaires anti-impérialistes, de ne pas permettre que la crise afghane soil exploitée per les réactionnaires alghans et ceux de le région pour consolider la domination américaine sur l'ensemble du Proche et de Moyen-Orient. >

Les moudjahidin ne sont pas les seuls à soutenir ce point de vue. Les étudiants Islamiques, qui occupent l'ambassade américaine, tes professeurs et les étudiants de l'influente école théologique de Qom, l'Association du clergé militant. et le Mouvement des musulmans notamment James (du docteur Sami) militants (du docteur Peyman) estiment également que l'effaire d'Afghanistan eart de - diversion - aux « réectionneires irantens ». Le Conseil de le révolution est, à ce propos, profondément divisé et, comme no le repportait une haute personnalité, empache le président Banl Sadr et son minietre des affaires étrangères, M. Ghotbzadeh, de fournir une alde milileire substantielle aux Insurgés efghene, dont le plupart ne ceraient rien d'eutre, seion certains diricear que des · féodaux à te solde des

ÉRIC ROULEAU.

Irak

M. SADDAM HUSSEIN: nous ne renouerons pas avec Washington, car l'Amérique est l'ennemie des Arabes.

Bagdad (U.P.I.). — Le président iralien, M. Saddam Hussein, a déclaré jeudi 27 mars, an cours d'une réunion publique, que son pays refusait de renouer avec les États-Unis les liens diplomatiques rompus à la suite de la guerre de juin 1967.

« Nous n'avons jamais verse des larmes et n'avons jamais supplié les Etats-Unis de nous envoyer des représentants diplomatiques, contrairement à d'au-tres. C'est Washington qui nous demande sans cesse de normaliser nos relations. Nous rejusons, car nous considérons que l'Anté-rique est l'ennemie de la nation arabe, de l'Irat, et nos relations, avec elle sont jondées sur cette appréciation.

Evoquant ensuite les relations de Bagdad avec Moscou, M. Sad-d'in Hussein a déclaré : « Nos rapports avec l'U.R.S.S. ne sont pas des liens de soumission. Lorsque nous voyons que celle-ci essaie de soumettre des pays ara-bes à son pouvoir, nous la traiions comme nous traitons les Etats-Unis. Lorsque nous avons rendu publique notre position contre les ingérences étrangères dans notre region, nous n'avons pas eu peur de la colère de l'U.E.S.s., qui est notre unique source d'armements. Jusqu'à pré-sent, nous considérons l'U.R.S.S. comme notre amie et nous conti-nuerons à le faire tant que nous estimerons que nos relations avec Moscou sont dans l'intérêt du monde arabe. »

AFRIQUE

Tchad

Les combats à N'Djamena auraient déjà fait plus de mille morts

Après une semaine de combats qui ont en partie détruit la capitale tchadienne et qui auraient fait plus de mille morts, aucun signe d'accalmie ne s'était manifesté, veudred 28 mars dans la matinée, entre les Forces armées du Nord (FAN) de M. Hissène Habré et les Forces armées populaires (FAP) de M. Goukouri Oueddeï. Dès l'aube, des tirs de mortiers, de mitraîlleuses lourdes et d'armes automatiques se faisaient de nouveau entendre dans le centre de la ville.

Etant donné l'ampleur du nombre des blessés, la France envole, ce vendredi après-midi, à bord de deux Transali, des hôpitaux de campagne à N'Djamena. Le Comité intenational de la Croix-Rouge a demandé que les combattants observent un cessez-le-fen pour que les populations civiles puissent être éva-

La vie à N'Djamena est désor-mais réglée au rythme des affrontements : combats de jour ; de nuit, seules quelques explosions d'obus viennent troubler le peu de repos d'une population dure-ment éprouvée De vingt mille à trente mille Tchadiens auraient déjà fui la guerre pour se réfugier soit en brousse soit sur la berge opposée du Chari, qui déli-mite la frontière entre le Tchad

La commission technique char-gée d'élaborer les modalités d'un la fen entre les FAN et gée d'élaborer les modalités d'un cassez-le-feu entire les FAN et les FAP — qui comprend les a m baes a de n re de France et d'Egypte, le chargé d'affaires d'Arabie Saoud I te ainsi que l'iman Moussa, chef de la communauté musulmane, — n'avait pas réussi à tenir sa quatrième séance, à la cathédrale, vendredi en début de matinée.

Selon certains témolgnages, les combats auraient déjà fait plus de mille morts. Jeudi soir, il sem-blait que les deux camps avaient recu des renforts en hommes et en munitions attendus depuis plusieurs jours. Des partisans de M. Hissène Habré seraient arri-

vés d'Abeché, sa base principale, située à environ 600 kilomètres de N'Djamena M. Goukouni Oued del aurait, quant à lui, reçu des renforts de Salal, à 380 kilomètres

au nord-est de la capitale. En revanche, les forces armées tchadiennes (FAT) « sudistes » du colonel Kamougué n'avaient pas encore réussi, à ce moment-là, à franchir le pont de Chagoua, en lisière sud de la capitale, que contrôlent toujours les FAN. La présence des FAT sur les arrières des FAN a été confirmée jeudi par M. Djona Golo, un « sudiste », ministre de la justice.

Radio-Tripoli, citant des sources Radio-Tripoli, citant des sources diplomatiques, a annoncé, jeudi, de son côté, que les combattants du Front d'action commune (FAC, la quatrième force en présence dans cette guerre civile), de M. Ahmat Acyl, ministre des affaires étrangères, « sont entrées mercredi soir dans la bataille contre les FAN à l'intérieur de la capitale ».

Quoi qu'il en soit, il semble que les FAN de M. Habré e'opposent toujours à une coalition entre les FAP, les FAT et le FAC. Pour tenter d'arrêter l'effusion de sang, le Nigéria a de nouveau offert sa mé-diation. L'Organisation de l'unité distant. In Organisatori et initie africaine a également proposé d'organiser une table ronde entre les factions tchadiennes en présence. Mais, depuis le début des combats, seuls les Français out pn combats, seus les Français out pu favoriser deux rencontres Gou-kouni-Habré — sans résultats, il est vrai, — et organiser l'évacua-tion des ressortissants étrangers. Washington vient, à ce propos, de remercier Paris pour « l'aide extra-ordinaire » apportée lors de l'éva-cuation de ses ressortissants. Un soldat de la force « neutre » inter-africaine, de nationalité congoafricaine, de nationalité congo-laise, aurait été tué, dans des circonstances non précisées.

Tunisie

Le verdict sévère du procès de Gafsa suscite de vives réactions en France et dans les milieux de l'opposition tunisienne

Les quinze condamnations à mort prononcées jeudi à Tunis après l'affaire de Gafsa ont pro-voqué de vives réactions de mou-vements d'opposition tunisiens et de partis ou organisations fran-

Le Mouvement d'unité popu-laire (MUP.), opposition tuni-sienne en exil, dont le leader est l'ancien ministre Ahmed Ben Sa-lah, estime que « les conditions dans lesquelles s'est déroulé ce procès sont caractérisées par des des principes fondamentaux de la procedure penale.

Dans un communicoé commun. le groupe tunisien d'information, d'action et de défense anti-impéd'action et de défense anti-impé-rialiste et le comité d'information et de défense des victimes de la répression en Tunisie déclarent que la Cour tunisienne de sûreté de l'Etat « vient de rendre au terme d'un procès soundaleux et-qui fut une parodie de justice en verside de mort d'une extrême. verdict de mort d'une extrême oravité, p

Le comité pour la défense des libertés et des droits de l'homme, présidé par M. Georges Marchals, sec rétaire général du P.C., « exige que ces verdicts scandaleux soient rapportés. »

Le P.S., de son côté, « mani-jeste sa vive inquiétude devant la lourdeur du verdict » et estime que « son application ajouterait à l'enchaînement des faits condui-sant à de nouvelles et doulou-reuses épreuves pour le peuple iunisien. »

Le P.S.U. « S'indigne du jugement inique rendu par le tri-bunal tunisien.

L'Association française des juristes démocrates, souligne que a l'instruction et le procès ont bajoué les règles les plus élémentaires de droits de la délense et que les observateurs de l'association se sont ou refuser l'accès à l'audience.»

Le Syndicat des avocats de France (SAF), dénonce également « l'obstruction systématique faite par l'État tunisien aux missions des observateurs judiciaires » et fait connaître « sa stupeur et son indignation devant le nombre des indignation devant le nombre des magnation acount le nombre des condamnations à mort et la gra-vité des autres peines prononcées, compte tenu des conditions dans lesquelles le procès s'est déroulé.» Après dix jours de débats et

vingt-quatre heures de délibé-rations, la Cour de sûreté de l'Etat a vait, jeudi 27 mars, condamné à mort quinze Tuni-siens, dout deux par contumace, pour a tentative de renversement du régime par la force » à la suite de l'attaque contre Gafsa, cité minière du sud du pays, dans la nuit du 26 au 27 janvier (nos la nuit du 26 au 27 janvier (nos dernières éditions do vendredi 28 mars). Le procureur avait réquis la peine capitale pour les quelque trente inculpés ayant directement pris les armes. La cour a également condamné

dix inculpés aux travaux forcés à perpétuité, dont cinq par a perpetuite, dont cinq par contumace, cinq autres inculpés à vingt ans de travaux forcés, trois à cinq ans de prison. un à deux ans et trois à six mois. Vingt inculpés ont été

Parmi les treize condamnés à la peine capitale, qui comparais-saient en état d'arrestation, figu-rent MM. Ezzedine Cherif et Ahmed Mergheni, les deux chefs du commando «venu de Libye». La plupart des condamnés ont été recrutés, selon leurs témoi-gnages, en Libye et au Liban où ils étaient enrôlés dans les rangs de la résistance palesti-niene. Ils ont tous avoué, devant la Cour, avoir participé directe ment à l'opération.

« Les complicités algériennes » laissées dans l'ombre

laissées dans l'ombre

Les deux Tunisiens condamnés à mort par contumace, MM. Armara Dhaou Ben Naiel et Amara Manita, vivent en Libye où, selon l'accusation, ils ont participé activement à la préparation du coup de main sur Gafsa, qui a fait quarante-cinq morts parmi les militaires et les civils et trois chez les assaillants. Sur les dix condamnés aux travaux forcés à perpétuité, cinq faisaient partie du commando « venu de l'extérieur », tandis que les cinq autres jugés par contunace résident en Libye, à l'exceptiou de M. Slaheddine Guerram, un journaliste tun is ien qui vit en Algérie.

D'autre part, la cour a acquitté vingt incuipés dont un douanier et deux officiers de la gendarmerie, qui étaleut accusés de complicité (concussion, non-dénonciation...) avec les assaillants. L'arrêt de la Cour de sureté de l'Etat est sans appel mais les condamnés disposent de servi-

L'arret de la Cour de sureté de l'Etat est sans appel mais les condamnés disposent de sept jours pour se pourvoir en cassation, et cette juridiction doit se prononcer dans la semaine qui suit l'expiration de ce délai.

Le procès a laissé dans l'ombre « les complicités algériennes» dont seul le principal incupé Exeddine Cherifa a fait état culpé, Ezeddine Cherifa, a fait état avec insistance, poussant ainsi la cour à tenir une séance à buis clos pour l'entendre sur ce point. Les conclusions de la cour out uniquement souligné «la res-ponsabilité du régime libyen dans l'agression barbare lancée contre la paisible Tunisie».



NEW YORK aller retour - vol régulier

1er au 31 mai **SUPER APEX** Luxembourg/USA réservation 30 jours à

Pour renseignements et documentation, consultez votre agent de voyages ou retournez cette ennonce evec vos nom et edresse à ICELANDAIR 32, rue du 4 Septembre - 75002 Paris - Tél. 742.52.26.

ICELANDAIR

LE MONDE diplomatique NUMERO D'AYRIL

Le labyrinthe basque (Jean-Jacques Kourliandsky)

La société syrienne contre son Etat (Paul Maler)

Le numéro : 7 france Publication mensualle du Monde En vente partout



frois ministres

La commission archevoq C4: 2.6 : ilens e tue. Me de Sparimes, à la de le Evangile, a lichement à de Évangile, icchement. arc admiré son

de caractère. Il.

LE FINANCIER METER EST RECONNUL EC

New-York (AFA)
cier italien
a été implique
route de la Bank en 1974 a Selon le Fi financier aurait

enlèvement l'an l'étre jugé. Il n'a cune emotion composé de six M. Sindona 40 millions de lions de francs

Pour acquerir 🕨 Franklin National retraits illegaux deux banques en Le financier a pable de s'être de l'ement 45 de l'ement 45 de l'ement 18 de l'ement 18

rations de Bourse Chacun des est passible d'une passib

6 mai, Le financier accusé par les aind d'avoir détourné lions de dollars deux banques, a

El Salvador

♠ Le cardinal Marty préside, ce vendredi 28 mars à 18 h. 30. en la cathédrale Notre-Dame de Paris, une messe à la mémoire de Mgr Romero, archevêque de San-

le développement des peuples, Témolgnage chrétien, La Lettre, Dialogue et Coopération, Secré-tariat tiers-monde de la Mission de France, Communauté chré-tienne des Chiliens en France, Vie nnnvelle,

Trois ministres démocrates chrétiens démissionnent pour protester contre l'impuissance de la junte à mettre un terme à la répression

Trois membres du gouvernement, le ministre de l'économie, M. Oscar Menjivar, le ministre de l'éducation, M. Eduardo Colindre, et le vice-ministre de l'agride, sont de la lagra de la richesse et au pouvoir, ne veut per partager dans l'égalité, s dre, et le vice-ministre de l'agri-culture, M. Jorge Villacora, ont présente leur démission le jeudi 27 mars. Ils estiment que la junte au pouvoir « n'a pas été en mesure de mettre un terme à la répression dans le pays ». Ces trois personnalités ont quitté le Salvador.

D'autre part, seize personnes au moins ont été tuées jeudi au cours d'affrontements avec les forces de l'ordre. Neuf hommes forces de l'ordre. Neuf hommes armés et un soldat ont été tués à San-Vincente, à 70 kilomètres à l'est de la capitale, au cours d'une attaque contre une patrouille, a déclaré un porte-parole de l'armée. Sept éléments antisociaux ont été tués dans le même secteur, après qu'un convoi militaire eut repère une cinquantaine de guérilleros fortement armés, essayant d'incendier des autohus, a-t-il ajouté.

Les responsables militaires dénoncent « ces événements san-g'ants qui continuent à plonger la famille salvadorienne dans le deuil », et appellent les factions de droite et de gauche à dépo-ser les armes et à œuvrer en faveur de leurs nbjectifs par des

-120

« La haine

a tué »

Un enseignant et son épouse ont été tues pendant la nuit par un inconnu qui s'était introduit chez eux. Au moins une quaran-taine d'enseignants ont été tués au Salvador pour des motifa po-litiques depuis le début de l'an-née. Les professeurs déclarent qu'ils sont la cible de « comman-dos de l'. mart » de droite. Ils ont réclame à maintes reprises la projection des autorités protection des antorités.

cependant, les protestations se multiplient après l'assassinat, le 24 mars, de Mgr Romero, archevêque de San Salvador. Le Bloc populaire révolutionnaire (BPR.), principale organisation marxiste du Salvador, a rejeté, jeudi, sur la junte de gonvernement la responsabilité de la mort du prélat. «L'oligarchie, déclare un communiqué, ne pouvait pas permettre plus longtemps la voix courageuse d'un pasteur qui a courageuse d'un pasteur qui a dédié sa vie à la déjense des opprimés. La junte cherche à cacher son action derrière de jausses larmes, n

La commission française Justice et Paix, que préside Mgr Mé-nager, archevèque de Reims, a déclare : « Une jois de plus la haine a tué. Mgr Romero, l'héhaine a tué. Mgr Romero, l'he-roïque archevèque de San Sal-vador, déjenseur des pauvres et des opprimés, à la suite du Christ de l'Evangile, a été assassiné làchement. > «La commission, qui acait rencontré Mgr Romero, il y a quelques semaines à Paris, avait admiré son sens évangéli-que, sa modération et sa jorce de caractère. Il avait jait siens

Etats-Units

La banqueroute de la Franklin National

LE FINANCIER MICHEL SINDONA EST RECONNU COUPABLE

New-York (A.P.). — Le finan-cier italien Michel Sindona, qui a été impliqué dans la banque-route de la Franklin National Bank en 1974, a été recommu coupable de soixante-cinq délits.

Selon le gouvernement, le financier aurait organisé un faux enlèvement l'an passé pour éviter d'être jugé. Il n'a manifesté ancune émotion lorsque le jury, composé de six hommes et de six femmes, a rendn sa décision, au terme de la sixième journée de délibérations.

M. Sindona était notamment accusé d'avoir dissimulé que les 40 millions de dollars (176 millions de francs français) payés pour acquerir le contrôle de la Franklin National provenalent de retraits illégaux effectués dans deux banques en Italie.

Le financier a été reconnu con-pable de s'être approprié illéga-lement 45 millions de dollars avant la banqueroute, et d'avoir-menti à la Commission des opé-rations de Bourse sur l'origine des pertes de la banque,

Chacun des soixante-cinq délits est passible d'une peine de prison allant jusqu'à cinq ans La sen-tence sera rendue publique le

Le financier est également accusé par les autorités Italiennes d'avoir détourné environ 235 mil-lions de dollars provenent de deux banques, avant que celles-ci ne fassent aussi faillite.

LA RÉUNION DE SAINT-DOMINGUE

L'Internationale socialiste a su trouver audience Des rumeurs circulent à La Paz sur la possibilité auprès de l'opinion latino-américaine

estime le leader du parti social-démocrate dominicain

Saint-Domingue (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.). — L'ancien chancelier ouest-allemand M. Willy Brandt a, en sa qualité de président de l'Internationale socialiste, présidé la séance inangurale de la conférence du mouvement sur l'América de l'Arte ou le l'Arte de l'Art Amnesty international qualifie Mgr Romero dans un communiqué de « martyr de la cause des droits de l'homme a La Mission de France, la Jeunesse ouvrière chrétienne, la CIMADE (Mouvement cecumenique d'entraide) ont exprimé leur indignation. L'ACAT (Action des chrétiens pour l'abolition de la torture) rappelle que Mgr Romero était très intéressé par l'idée d'un jumelage entre des groupes de chrétiens en France et des communatés de Salvador. En fidélité à la mémoire dn prélat assassiné, l'ACAT entend poursuivre la réalisation de ce projet. — (A.P., Reuter.) l'Amérique latine en lançant une mise en garde solennelle contre les périls qui menacent l'humanité de dispartion an cours des prochaines décennies, en raison de la course aux aux contre maison de la course aux contre de la course de la de la course aux armements.

M. Peña Gomez, secrétaire général du parti révolutionnaire dominicain, qui acqueille la réunion de Saint-Domingue, a déclaré: a Quand les partis européens ont prétendu nous imposer leurs conceptions idéologiques et leurs programmes, dominés par l'eurocentrisme et son anticommunisme militant, l'Internationale socialiste a eu peu d'audience. socialiste a eu peu d'audience auprès des masses latino-améri-

Cette situation, a-t-il pour-suivi, a a change radicalement ; à partir de 1976, lorsque le mou-vement socialiste international a accueilli des partis venant de pays en voie de développement. ● Une manifestation silencleuse aura lieu à Paris, le dimanche des Rameaux, 30 mars, jour
des nhsèques de Mgr Romero,
devant l'ambassade du Salvador
à Paris, 12, rue Galilée (16*). Les
organisations suivantes appellent
à y participer: Comité de solidarité avec le peuple du Salvador,
Collectif El Salvador-information,
Comité cathallque contre la faim
et ponr le développement,
CIMADE, commission générale
d'évangélisation de l'Eglise réformée de France, Commission françalse Justice et Paix, Action des
chrètiens pour l'abolition de la
torture, Institut œcuménique pour
le développement des peuples,

Les principaux dirigeants de l'Internationale ont manifeste leur solidarité à la révolution nicaraguayenne ét admis la nécessité, pour les peuples, de prendre les armes lorsque aucune autre solution ne subsistait pour renverser un régime dictatorial

renverser un régime dictatorial.

M. Anselmo Sule, membre du parti radical chillen, en exil, a lancé un appel pour qu'il soit mis fin à l'oppression des régimes militaires dans le sous-continent. Pour lui, les socialistes devraient dresser un programme prècis des priorités dans la tutte contre les régimes militaires et fascistes dans l'hémisphère occidental. Les quatre pays dans lesquels la lutte pour la « libération démocratique » devrait être menée en priorité sont le Guatemals, le Salvador, l'Uruguay et Halti. Le cas de la République

et ceux qui alment la liberté s a estimé M. Sule. M. Guillermo Ungo, secrétaire général du M.N.R. salvadorien (social démocrate) a accusé «Fimpérialisme américain» d'alder la junte de son pays à mettre en œuvre «des réjormes par la répression».

M. Fidel Castro a décliné l'invitation de l'Internationale socialiste à assister à la première réunion régionale sur l'Amérique latine, à Saint-Domingue. L'invitation lui avait été adres-

see par le secrétaire général de l'I.S., M. Bernt Carlsson, le lundi 24 mars. M. Castro « regrette » que l'invitation lui soit parvenue trop tard. — (AFP.)

Argentine

● LA SOIXANTE - DIX - HUI-TIEME MANIFESTATION HEBDOMADAIRE DEVANT L'AMBASSADE de Buenos-L'AMBASSADE de Buenos-Aires à Paris, en signe de so-lidarité avec les parents de « disparus », a réuni, le jeudi 27 mars, un grand nombre de personnalités politiques, scien-tifiques, artistiques et cultu-relles. Y assistalent, en parti-culler, à l'occasion de ce quatrième anniversaire du coun d'Etat militaire en Arquatrième anniversaire du coup d'Etat militaire en Argentine : M. Yves Montand, Mmes Simone Signoret, Marle-José Nat, M. Michel Drach, Mme Ariane Mnouchkine, MM Sacha Pitoeff, Marek Halter. Régis Debray, Bernard-Henri Lévy, le Pr Léon Schwartzenberg. l'historien communiste contestataire Jean Ellemstein, M. Paul Quiles, secrétaire national du P.S., et plus de cinq cents autres personnes. — (A.F.P.)

Bolivie

d'un nouveau coup d'Etat militaire

eu lien en Bolivie après l'assassinat, le 21 mars, d'un jesuite, le père Luis Espinan, directeur de l'hebdomadaire progressiste « Aqui ». Des rumeurs de coup d'Etat conrent a nouveau a La Paz.

Le Paz (A.P.). — Les Boliviens doivent se rendre aux urnes le 29 jum prochain pour élire un nouveau président. Même si cette élection a lieu, la plupart des Boliviens pensent que les chances d'un retour de la démocratie dans leur pays sont plutôt minces.

Depuis 1952, la Bollvie a vu se succèder dix-huit gouvernements, dont neuf issus de coups d'Etat militaires. Depuis 1964, aucum prèsident etu constitutionnellement n'a pu aller au bout de son mendat.

mandat.

Jusqu'à présent, les principaux candidats pour l'élection de juin sont au nombre de quatre. Ce sont les hommes qui dominent la vie politique bolivienne depuis près de trente ans : les anciens présidents Victor Paz Estensoro, Hernan Siles Zuazo, et Walter Guevara Arze, et l'ancien vice-président, M. Juan Lechin Oquendo. Ils ont tous dépasse la soixantaine, et, bien qu'unis derrière Victor Paz lors de la révolution de 1952, ils ne se parient quasiment plus depuis.

Des rumeurs de plus en plus

Des rumeurs de plus en plus insistantes courent cependant sur la possibilité d'un nouveau coup d'Etat militaire.

Le véritable pouvoir en Botivie, c'est l'armée, et, malheureuse-ment, il n'y a aucune raison de croire que les mültaires résiste-ront à la tentation d'un nouveau coup d'Etat ». a récemment déclaré M. Paz au cours d'une interview. Pour lui, il y a très peu de chances qu'un gouverne-mer, civil puisse parvenir à contrôler l'armée. Il a toute-fois, lancé une mise en garde contre les dangers de guerre civile que comporterait un nou-veau coup d'Etat. S'il est élu— il y a déjà été à trois reprises

D'importantes grèves ont dans le passè — il compte faire u lien en Bolivie après l'as-rentrer les forces armées au sein assinat, le 21 mars, d'un de son gouvernement..

AMÉRIQUES

Selon un officier supérleur, qui souhaite conserver l'anonymat, un groupe d'officiers d'extrême droite a déjà préparé les plaus d'un nouveau coup d'Etat. « Les milliaires sont divisés sur la question de savoir s'ils dotent interestin en mon a different til intervenir ou non », affirme-t-il.

Cependant, l'un des personna-ges-clès de l'armée bollvienne est le général Luis Garcia Mezza, commandant de l'Institut mili-taire de La Paz. Il a rècemment déclaré devant les membres des forces interamériaines de défense qu'il était du devoir des forces armées de « sauver notre Bolivie bien-aimée du chaos, de la dépendance et du naufrage politique ».

Economiquement, la Bolivie a exconomquement. la solive a évité de peu la banqueroute cette année, grace à un prêt de 110 millions de dollars du Fonds monétaire international, un prêt de 50 millions de dollars de la Banque mondiale et un troislème prêt de 40 millions de dollars des pays andins. Ces sommes doivent servir à couvrir les dettes immépays anoins. Ces sommes du vent servir à couvrir les dettes immé-diates de la Bolivie, environ 300 millions de dollars, solt 1.3 milliard de francs cette année. Le prêt du F.M.I a été accorde. comme de coutume, après que la Bolivie eut accepte une serie de mesures d'austérité très Impopu-

Un ancien ministre affirme qu'il craint une nouvelle effusion de sang en cas de nouveau coup d'Etat. Déjà, le 32 mars dernier, un prêtre, militant dans des organisations de gauche, a été re-trouve mort aux environs de

Selon des sources diplomatiques et certains hommes politiques, seule la haine féroce vouée par la population aux militaires depuis le demler coup d'Etat et le fait que les Etats-Unis sont hostiles à l'idée d'un gouvernement militaire ont empêché les forces armées de sortir de leurs casemes. casemes.

Le dernier coup d'Etat remonte au 1º novembre 1979. Le colonel Alberto Natusch Busch avait du se démettre quinze jours après ce coup de force qui avait fait deux cents morts. De puls, Mme Lidia Gueller, choisie par le Congres, est chargée de gou-verner le pays jusqu'aux élections de juin.

Paraguay

L'ARMÉE RATISSE UNE RÉGION PROCHE DU BRÉSIL

(De notre correspondant)

Sao-Paulo. - Les troubles signales il y a peu au Paraguay, dans la région de Caaguazu, pro-che du Brésil, après la prise d'un autobus par un groupe de pay-sans (le Monde du 19 mars), ont fourni l'occasion au gouverne-ment du général Stroessner de lancer une vaste opération de répression dans cette région. En témoigne le député et avocat brésellien. M. Marcos Aurelio, nul vient de faire une visite sur les lieux au nom du comité de dé-fense des droits de l'homme dans

les pays du Cône sud. Selon M. Aurelio, la prise d'un autobus par un groupe de pay-sans armes, le 8 mars, serait une action isolee de petits cultivateurs victimes d'une usurpation de victimes d'une usurpation de terres. Elle n'en auralt pas moins servi de prétexte à une opération militaire de grande envergure, dans cette région où les Ligues paysannes, proches de l'Eglise ca-tholique, nnt été longtemps actives. Plus de deux cents per-sonnes auraient été emprisonnées à Caaguazu et dans la colonie voi-sine d'Acaraymi. Elles auralent été emmenées ensuite à Asuncion, au département de recherches du mi-nistère de l'intérieur. L'une d'en-tre elles, M. Marcelino Casco, est morte en détention dans des conditions suspectes: une « atta-que cardiaque », selon la version officielle. Toutes les maisons d'Acaraymi seraient systèmati-quement fouillées par la troupe, qui a interdit l'accès à cette colonie. — Th. M.

fjords d'islande

votre voiture Car Ferry « SMYRIL » départs d'Ecosse Norvège ou Danemark

Votre agent de voyages

Agent général Voyages AGREPA 42. rue Etienne Marcel

75002 PARIS, 1el. 508 at 50

L'Airpass Braniff. Trois nouveaux moyens de visiter les Etats-Unis.

Désormais, 15, 30 ou 45 jours de voyages illimités aux Etats-Unis, à partir de 1025 F. (en supplément du billet aller et retour pour les Etats-Unis).

Nous Braniff, nous faisons toul pour devenir votre compagnie aérienne. Et l'une des actions les plus passionnantes que nous ayons réalisées est le nouvel Airpass Braniff.

Avec un Airpass Braniff, vons pouvaz, des votra arrivée aux Etats-Unis, voyager sur autant de vols Braniff qua vons la désirez, à destination des 50 villes desservies par Braniff, el ceci jusqu'e expiration de

Que vous alliez aux Etais-Unis pour vos affaires ou pour vos loisirs, c'est un excellent moyen qui vous permet da voyagar à volouté pour un prix très avantageux.

Pour obtenir un Airpass Braniff, aclielez un billet aller et retour pour les Etats-Unis, puis choisissez un des 3 Airpass:15 jours de voyagas illimités à partir de 1025 F, 30 jours à partir de 1640 F et 45 jours a partir de 2050 F. Pour un supplément de 820 F, vous pouvez vous procurer une extension pour Honolulu. Da plus, vous bénéficiez aussi d'un Airpass si vons vous rendez aux Elais-Unis el si vous poursuivez votre voyaga vers l'Amériqua du Sud nu l'Extrême-Orient avec Braniff.

Vous voleraz vers les Etets-Unis à bord d'un superbe 747. Braniff offre, an départ de Paris-Orly, denx vols per semaina vera Boston (trois à partir dn 1/06/80) et un vol par semaine vars Dallas/Fort-Worth L'Airpass Braniff, c'est encore un uouvel exemple de notre objectif: "Pour devenir votre compagnie

aérienne, uous nous devons d'être meilleurs."



On se doit d'être meilleur quand on s'appelle

1680F

Afghanistan

Nouvelles manifestations antisoviétiques dans la capitale et en province

Des manifestations d'hostilité au regime de M. Karmal et à la présence soviétique ont repris dans plusieurs grandes villes afghanes, a-t-on appris, vendredi 28 mars, an Pakistan. La population, selon radio Kaboul, a recommence à monter la nuit sur le tolt des maisons pour crier « Allah o Akbar» (Allah est le plus grand), malgré les rafales d'intimidation tirées par les forces de sécurité. Un mot d'ordre de grève générale jusqu'an départ des troupes soviétiques a, d'antre part, été lancé, indique l'A.F.P.

A Peshawar, ao Pakistan, l'organisation de résistants afghans Hezb-E-Islami a annoncé, le 27 mars, que des rebelles avaient attaqué une prison gouvernementale dans la province de Kunduz et libéré quelque mille deux cents détenus. Le même mouvement a déclaré, le même jour, que deux mutineries avaient en lieu au cours des huit derniers jours au sein de la garnison en neu au cours des nuit derniers jours au sein de la garnison de Kaboul. Enfin, pour la première fois, la télévision eviétique a montré, jeudi, les images d'un convoi de l'armée rouge attaqué sur la route Kaboul-Djalaiabad, après que les rebelles eurent fait sauter un pont. Le commentateur a précisé que « ce genre d'action nécessitait le maintien des tronpes soviétiques en Afghanistan ».

Le ministre cubain des affaires étrangères, M. Malmierca,

a quitté le Pakistan, jeudi 27 mars, après avoir transmis an pré-eident Zia Ul Haq une offre de médiation de M. Castro dans la crise afghane. Venant de Moscou, M. Malmierca avait effectue, la semaine dernière une visite escrète à Kaboul, a indiqué l'agence Renter. Pen avant le départ d'Islamabad du ministre cubain, son bomologue pakistanais, M. Agha Shabi, a indiqué à la presse que les deux pays en étaient arrivés au stade «de la discussion des modalités préliminaires à l'ouverture de négociations ». Mais, de source diplomatique, on estime peu probable que ces eutretiens débonchent sur des résultats concrets dans un proche

A Washington, le secrétaire d'Etat américain, M. C. Vance a, dans une longue déclaration faite le 27 mars devant la commission des affaires étrangères du Sénat, exhorté les alliés des Etats-Unis à participer aux efforts nécessaires pour dissuader l'U.R.S.S. de se lancer dans « de nouvelles aventures qui pourraient provoquer de nouvelles crises ». « Il est important que nous soyons unis dans notre condamnation de l'agression », a-t-il

L'U.R.S.S. dément être convenue avec l'Iran d'un processus de règlement du conflit

- Aucum signe Moscott. dique à Moscou que l'U.R.S.s. soit disposée à accepter une médiation dans l'affaire afghane et encore moins qu'elle soit prête à faire un geste unilatéral. Elle poursuit toutefois une intense activité diplomatique, soit direc-tement, soit par l'intermédiaire de ses alliés, pour tenter d'améliorer sa position, notamment dans le tiers-monde.

Les dirigeants soviétiques, par l'intermédiaire d'une déclaration de l'agence Tass reprise ce ven-dredi 28 mars par la *Pravda* et la pinpart des grands jour-naux, ont vertement réplique à M. Ghotbzadeh, ministre iranien des affaires étrangères. Trouvant des anance — c'est le moins qu'on puisse dire », — sa déclaration sur les contacts entre l'Iran et l'U.R.S.S. à propos de l'Afghanistan et sur l'accord de principe que cette dernière aurait donné à des pourparlers incluant « les organisations afghanes d'après lui révolutionnaires, en réalités contre-révolutionnaires », ils démentent qu'un consensus soit intervenu entre l'Iran et l'Union soviétique « concernant on ne sait quel principe de règleon ne sait quel principe de règle-ment en Afghanistan y compris la « neutrulité » qu'on veut lui imposer » (Le Monde du 27 mars).

De notre correspondant

Cette réponse à M. Ghotbzadeh confirme que l'affeire afghane empoisonne les relations entre l'U.R.S.S. et le nouveau régime iranien. An début de la semaine, les Soviétiques avaient déjà ré-pliqué aux déclarations du prési-dent Bani Sadr mettant en cause

Tass admet que des entretiens ont eu lieu entre M. Ghotbzadeh et l'ambassadeur soviétique à Tèhéran, mais, ajoute-t-elle, « il ra de soi que rien de tel n'a alors été évoqué et n'aurait mu l'être ». La déclaration rappelle que l'U.R.S. est pour un « règlement authentique qui éliminerait les causes ayant provoqué cette situation », c'est-à-dire l'ingérence étrangère dans les affaires afghanes. Elle affirme en outre qu'« aucune question relative à l'Ajghanistan ne peut être discutée nt tranchée à l'insu et en l'absence du gouvernement de la République démocratique d'Afghanistan ». A cette condition la partie soviétique est prête à poursuivre l' « échange de vues » avec l'Iran.

Cette réponse à M. Ghotbwadeh lacieuse de la défense Fislam en Afghanistan.

Silence sur la médiation cubaine

Jusqu'à présent, la presse sovié-tique a observé un silence total sur une autre tentative de média-tion, celle entreprise par M. Fidel Castro auprès du Pakistan. Elle

n'a même pas fait état du voyage du ministre cubain des alfaires étrangères dans ce pays. Cette discrétion ne signifie pas néces-sairement que l'U.R.S.S. est oppo-sée à l'initiative cubaine. On voit mal en effet M. Castro intervenir dans un domaine qui, pour les Soviétiques, relève de leur sécurité nationale, sans leur accord.

Si c'est en sa qualité de pré-sident en exercice des non-alignés qu'agit le dirigeant cubain, son duagni le dirigeant cunani, son initiative correspond tont à fait aux préoccupations du Kremlin, qui, après avoir été surpris par la réaction d'hostilité provoquée par son intervention en Afghanistan.

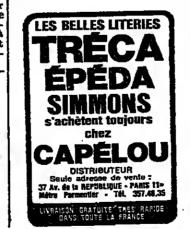
a fait porter ses efforts diplomatiques plus sur les pays du
tiers-monde que sur l'Europe occidentale dont il a traité la proposition de « neutralité » par le mépris. En recommandant la semaine dernière à l'Inde de ra-lentir ses efforts diplomatiques en vue de trouver une solution à la crise afghane, les Soviétiques ont voulu sans doute laisser le champ

voiru sans doute laisser le champ libre à lenrs alliés cubains. Quelle proposition pourrait être faite au Pakistan ? Ira-t-elle plus loin que celle déjà avan-cée par le gouvernement de Kaboul sur la création d'une a frontière de Paix » entre l'Af-chamister et la Religion ? Cette a frontiere de paix » entre l'Alghanistan et le Palistan? Cette
proposition, revenait à demander
aux dirigeants d'Islamabad d'intervenir eux-mêmes contre les
réfugiés pour les empécher de
passer la frontière.

Ces derniers jours, plusieurs arteles de la pressa soyiétique ont

ticles de la presse soviétique ont violemment mis en cause le géné-ral Zia. « A Islamabad, on ne peut pas ne pas voir, écrivait, par exemple la Pravda, ce fait indiscutable que le résultat de la politique étrangère du Pakistan est une détérioration sensible de ses coup d'Etat inspirées par les Etats-Unis, qui souhattent des dirigeants pakistanals encore plus dociles. En agitant tour à tour le baton et la carotte, l'U.R.S.S. le bâton et la carotte, l'U.R.S.S. cherche à convaincre le Pakistan que sa situation est précaire, que son intérêt est d'être en bons termes avec ses volsins: Inde, Afghanistan et U.R.S.S. et que pour ce faire, il doit se désolidariser de la politique américaine et chinoise. Àvec ces avances, elle veut aussi désamorcer la conférence des ministres des afafires étrangères islamiques qui doit se réunir à Islamabad dans la seconde moitié du mois prochain, et éviter qu'elle ne se termine, conde monte du mois prochan, et éviter qu'elle ne se termine, comme la précèdente, par me condamnation quasi unanime de son intervention à Kaboul.

DANIEL YERNET.



A TRAVERS LE MONDE

lfa romeo

PARIS 12° - 37, Av. du Gel Michel BIZOT - Tél. : 340.80.47 NOISY-LE-SEC 93130-112, Rue VAILLANT COUTURIER - Tél. : 843.93.39

4

Paris-est

CONCESSIONNAIRE - VENTES TT ET CD

Chili

• LE PRESIDENT AUGUSTO • SELON LE FBL, il y a eu PINOCHET a demandé, mardi 25 mars, à son ministre des affaires étrangères, M. Hernan Chbillos, de démissionner, a-t-on officiellement annonce à Santiago. Le gouvernement n'a encore pris aucune décision quant à la rupture des rela-tions diplomatiques avec les Philippines annoncée landi. Celle-ci n'interviendra qu'après l'arrivée au Chili, la semaine prochaine, d'un envoyé spécial prochaine, d'un envoye special du président philippin. Cet en-voyé, actuel ambassadeur à Washington, sera également porteur d'une lettre du prési-dent Marcos et de plus amples explications sur l'attitude phi-lippine. — (A.F.P.)

Espagne

 UN JOURNALISTE DE L'HEB. UN JOURNALISTE DE L'HEB-DOMADAIRE COMMUNISTE «LA CALLE» a été arrêté après la publication de deux articles critiquant l'adminis-tration espagnole, a-t-on appris le jeudi 27 mars de source autorisée. Il s'agit de M. Ri-cardo Cld. D'autre part M. Ger-Man Alvarez Blanco rédacteur Man Alvarez Blanco, rédacteur en chef de Sabado Grafico, a été inculpé par un juge mili-taire d'outrage à l'armée.

Etats-Unis

en 1979 aux Etats-Unis et à Porto-Rico près de deux mille attentats à la bombe qui on fait vingt-deux morts, plus de cent cinquante blessés et pour 6 millions de dollars de dégâts. Le nombre d'attentats est le plus bas depuis que le F.B.I. a commence à établir ces statistiques, il y a sept ans. —
(Reuter.)

Guatemala

UN PROFESSEUR D'UNI-VERSITE A ETE ASSASSINE le 26 mars à Guatemala. Il le 20 mars à Guardian la éragit de M. Alfonso Figueros, économiste et sociologue. Ce meurtre est attribué, dans la capitale guatémaltèque, à des éléments d'extrême droite.

Inde

e LE CONGRES (I), le parti de Mme Gandhi, a remporté, jeudi 27 mars, une victoire inespérée en e'assurant la majorité à la Chambre haute du Parlement, où il était jusqu'à présent minoritaire. La Chambre haute (Rajya Sabha) a en effet approuvé, par 120 votx contre 96, la décision prise par le premier ministre, le 17 février, de dis-

BOB MARLEY OU JEAN-SÉBASTIEN BACH?

GIBERT JEUNE

LIVRES, PAPETERIE, DISQUES.

LA BONNE ADRESSE POUR MIEUX CHOISIR. Place et quai Saint-Michel. 15 bis, boulevard Saint-Denis. Paris.

sondre les assemblées et les gonvernements de neuf Etats de l'Union qui étaient dirigés par des partis de l'opposition.

Malaisie

 DEUX PERSONNES, condam nées à mort aux termes de la loi d'urgence sur la sécurité, ont été pendues, vendredi 28 mars, à Kuala-Lumpur, ce qui porte à sept le total des qui porte a sept le total des exécutions en deux semaines. Les condamnés — tous d'ori-gine chinoise — ont été recon-nus coupables de détention illégale d'armes ainsi que de meurtres. — (A.F.P.)

Ouganda

 L'ELECTION PRESIDENTIELLE EN OUGANDA aura lien en octobre et les élections législatives deux mols plus legislatives della mois pus tard, a annoncé, mercredi 26 mars, le président Binaisa. Seui le Front de libération nationale de l'Ouganda, qui a pris le pouvoir après la chute dn maréchal Amin le 11 avril 1979, sera autorisé à présenter des candidats. Cette mesure est dénoncée par l'ancien pré-sident Milton Obote, en exil à Dar-Es-Salaam, qui y volt une manœuvre contre luimême et ses partisans.

Cambodge

Les Khmers de nouveau menacés par la famine

(Suite de la première page.) Huit mille cinq cents tonnes

de semences pour le riz flottant dolvent parvenir impérativement dolvent parvenir impérativement aux agriculteurs d'ici à le fin du mois d'avril (1). Compte tenu des problèmes d'acheminement intérieur il conviendrait qu'elle soient livrées par les organisations Internationales dans les deux semaines à venir. La plus grande partie de cette variété est destinée à la province occidentale de Battambang, jadis le grenier à riz du Cambodge. Or cette province est éloignée de Phnompens et, encore plus, du port de Kompong-Som, et l'insécurité des Kompong-Som, et l'insécurité y persiste du fait des activités des divers groupes de résistance éta-blis à proximité de la frontière thallandaise. e Les livraisons de thallandaise. E Les iterations de semences en temps voulu (...) pourraient bien être impossibles. Les problèmes du port de Phnom-Penh (2) et l'engorge-ment de Kompong-Som vont géner l'opération. Les transports gener toperatur. Des transporters par rois terrestre seront difficiles à obienir. Tout doit être mis en œuvre pour livrer le tonnage maximum à Phnom-Penh et à Kompong-Som et pour le faire partir d'urgence ters les provin-ces et les districts par route et par chemin de fer. Cependant, d'autres solutions doivent être envisagées », indique un rapport. La capacité mensuelle d'absorp-tion de l'aide est, pour le port de Phnom-Penh, de 3 000 tonnes, et de 12 000 tonnes pour Kompong-Som. De plus, il ne faut pas que les livraisons de semences se fassent an detriment de l'alde alimentaire, car la famine seralt hâtée, et les semences risque-raient d'être mangées.

Un « pont humain »

Les organisations internationales s'efforcent de faire prévaloir des solutions techniquement, sides solutions techniquement, sinon politiquement, réalistes et
efficaces. La première consisterait
à nfiliser le « pont bumain » (des
gens se relaient par petits gronpes d'un pont à l'autre) qui fonctionne à partir de la frontière
thaliandaise vers l'intérieur du
Cambodge. Les autorités provietnamiennes, qui y sont opposées par principe, l'ont tolèré,
faute de pouvoir subvenir aux
besoins des populations de la province de Battambang. Ce « pont »,
qui a permis de sauver des centaines de milliers de vies humaines, nes de milliers de vies humaines, alimente actuellement quelque huit cent mille personnes. Un rapport note: a En moyenne, cent vingt-cinq mille chefs de famille viennent chercher de la jamille viennent chercher de la nourriture à la frontière deux jois par mois. Si chacun recevait 40 à 50 kilos de semences, ce qui est suffisant pour 1 hectare, nous pourrions faire planter de 100 000 à 125 000 hectares. » Cependant, des enomètes que les cutable que le résultat de la poli-tique étrangère du Pakistan est une détérioration sensible de ses relations avec les pays voisins n. Le journal du P.C. soviétique met-tait implicitement en garde le gé-néral Zia contre les tentatitves de coup d'Etat inspirées par les Etats-Unis, qui souhaitent des méthode de transport, il conviendraît de mettre un terme à ces saisies. La seconde solution, de même nature mais plus massive, envisage un pont rontier de la frontière tbailandaise jusqu'eux plaines fertiles de l'ouest cambod-

> Phnom-Penh et Hanoï, qui avaient refusé une semblable suggestion l'an dernier, sont-ils mieux disposés à l'accepter aujourd'hui alors que les Khmers rouges et d'autres groupes de résistants opèrent toujours dans les sec-

Les fidèles de M. Pol Pot, qui doivent aussi recevoir des semen-ces pour cultiver des clairières dans la jungle, laisseralent-lis passer les convois? Il est probable que des tractations ont lieu pour résoudre ces problèmes poli-tiques et logistiques épineux.

Risque d'aggravation

pendant la mousson Sur le pian de l'aide alimentaire la situation demeure également précaire, beanconp de Khmers, qui vivent dans des régions recuiées ou qui ne sont pas affiliés à la nouvelle administration, recolvent encore des rations de famine : de 1 à 2 kãos de riz par mois in diquent des témoins qui ont visité le Cambodge récemment. La majorité de la population reste tributaire de l'aide internationale. Certes, dans l'ensemble, une sen-Certes, dans l'ensemble, une sen-sible amélioration a été notée au certes, dans l'etament de la cours des derniers mois, notamment après la petite récolte de janvier (mais elle s'épuise) et après le déblocage des aides qui étalent restées stockées jusqu'à la fin de décembre. Par comparaison à la situation antérieure de catastrophe généralisée cette amélioration a parfois été exagérée, ou utilisée à des fins de propagande. Ces interprétations ont pu donner à penser que le gros dn danger était passé et, dans certains cas, provoquer une démobilisation. démobilisation.

Dans un rapport établi en février l'UNICEF soulignait que le répit serait temporaire et pré-voyait une forte aggravation pen-dant la prochaîne saieon des dant la prochaine saieon des pluies, de mai-juin à octobrenovembre: «Une assistance massve doit être poursuivie pendant toute l'année 1930 — et surfout dans les prochains mois — si l'on
veut éviter un désastre à la fin
de l'année. » Il'UNICEF jugeati
impératif de mettre en place
dans les capitales provinciales
avant la fin mal quelque cent
quarante mille tonnes de vivres
soit plus de quarante mille tonnes par mois.

nes par mois. Comment atteindre ces objectifs, alors que les capacités de Kompong-Som et de Phnom-Penh sont de 15 000 tonnes par mois? Alors que, de novembre jusqu'à la fin de février il n'a pas été possible de livrer au port de Phnom-Penh plus de 35 000 tonnes de riz au total, on en a fourni 50 000 pendant la même période le long de la frontière. Alors que les routes, défoncées, sabotées et dangereuses, seront bientôt transformées en bourbier pendant Comment atteindre ces objectifs, formées en hourbier pendant toute la mousson. De ce côté-ci toute la monsson. De ce côte-di le « pont humain » sera également considérablement réduit. Enfin, si la guerre est limitée à certaines régions périphériques, elle n'a pas pris fin pour autant. Il est pro-bable que les Khmers rouges pro-fiteront, une fois encore, de la saison des pluies pour reprendre du terrain.

Bien que beaucoup l'aient prévu qu'ils l'aient fait savoir et qu'ils se soient efforces d'empêcher son retour, le spectre de la famine et son cortège d'horreurs se profilent à nouveau sur le Cambodge.

R.-P. PARINGAUX.

(1) La seconde variété de semences, pour la culture la plus répandue, celle du replquage, pent être utilisée jusqu'à la fin de juin.
(2) Une partie du port s'est récemment effondrée dans le fleuve, réduisant de moitié la capacité de déchargement.

BAUME DE JASMIN CHINOIS

Guangdong se altue à la zone tempérée du Sud de la Culne. La température y est clémente, C'est une région suffisamment pluvieuse. On y cultive beaucoup de jasmins. On produit le baume d'odeur naturelle avec les fleurs de jasmin pour répondre aux besolus du pays aussi bien qu'à ceux de l'étranger. Le baume est largement utilisé comme parfum de luxe et cosmétique. Il est très apprécié par les clients étrangers grâce à sou excelleute qualité et à son odeur naturelle extraordinaire.



BAUME HE GRANDE FLEUR HO JASMIN

Opécifications : - Point de fusion : 48-59 °C — Teueur eu crème : + de 80 %

- Teneur en acidité : - de 12 % BAUME DE JASMIN HE TEMPERATURE NORMALE

Specifications: - Point de fusion : 46-52° C — Teneur en crème : + de 80 %

— Teneur en acidité : — de 11 % Conditionnement:

- En boutellie situninium de 1 kilo.

Compagnie d'import et d'export de produits animaux - Succursale de

Guangdong Adresse : 486, rue € 623 >, Guandong, Chine Adresse telégraphique : Guanguhou

Tokyo

TATE STATE van est

F 2. 1872 BT

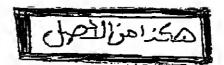
CONTRACTOR ratte ant 640 errer mais, menaco bin gr. chaus au. 35/6 |day -tervention 25 -072. Les n ... 25 pius d בי ב יו and investor e de l'amp apta'du\$ -czdomadaire - - a un de in inkaido, aren la plus (s qualte pos ces Koariles. er stent des Les show ermas Ma ar sav étique 201377 in Con payer. 100 3 A BLY WEST dare-dre 🌬 🏙 - enacees per 113 d. M. Arenze de la 22'2'30 M wait less 3 miles 30 a STID terzer les mi s rees des querre man Autant penser de la geres, the americaine? Valgré W -4: 12n! et geants. is . ecard Unis n'est p Le coup in de configu .250n a ## e premiery une « mw Jepon ». G telle form mesures . or entatio Américains Diete par des South Aujourd'hai mesure out prise à P revanche, fo une aide au Pakistar francs). "with

seoir au 🐃

au Vietnam bodge). Los Justs eur politic

sans détour

ricano-obtr



ASIE

Japon

En dépit de la poussée antisoviétique dans l'opinion

Tokyo reste partagé entre sa solidarité avec Washington et son désir de ne pas s'aliéner Moscou

De notre correspondant

Tokyo. - A Kinokunya, Tune des grandes librairies de Tokyo, un nouveau reyon est consacré à l'U.R.S.S. Figurent en bonne pisce une trentaine d'ouvrages, dont une bonne pertie ont été publiés eu cours des demlers mois, ayant pour sujet la mensce soviétique - : l'Agression soviétique su Japon et la Logique du diable (dont l'euteur prevoyalt l'intervention eoviétique en Afghanis-ten) comptent permi les bestsellere. Les revues consacrent de plus en plus d'erticles à la question de la = vulnérsbilité = de l'erchipel à une invasion russe et eux violations de l'espace aérisn per des appereils soviétiques. Cette semains, l'hebdomedaire Shukan Shincho publie un long reportage sur le thème de l'anxiété de le population de l'Hokkaido, île septentrionele du Jepon, le plus proche de l'U.R.S.B. et au large de laquelle se trouvent les quatre ilots du aud de l'archipel des Kouriles. Sur deux d'entre eux

existent des bases russes.

Lea récentes déclerations des hommes politiques na tendent pas, eemble-t-ii, à apelser cs = typhon entieoviétique . Dimanche 23 mars. devant le Commission triletèrele réunie è Londres, M. Miyazawa, ancien miniatre dea affaires étrangères, appeleit à une allience des peys eux valeurs communes » pour défendre le (Iberté et le démocratie menecées par le = défi soviétique ». Mardi, M. Hosode, directeur de l'Agence de défense, qui receveit son homologue, le ministre de la défense ouest-allemend, M. Apel, conclueit les entretiens en Insistant sur la nécessité pour les deux pays de = s'opposer à toute nouvelle avance des Soviétiques e et de renforcer les contects entre les forces ermées des deux elliés de la demièra guerre mondiele.

Autant d'élèments qui inclinent à penser que les Japonais, tancès par les Américains lors de la visite à Washington, la semalne demlére, de M. Okita, ministre des affaires êtrengéres, tant pour l'insultisance de leurs dépenses militaires que pour leur réserve à épauler la politique eméricaine à l'égard de l'U.R.S.S. (le Monde du 22 mers), ont décidé de s'aligner sur les positions de le Maison Blanche.

Malgré le climet entisoviétique régnent et les déclerations des dirigeants, le position du Jepon à l'ègard de Moacou paraît beaucoup plus nuancée et le soutien eux Etets-Unis n'est peut-être pae aussi et massif qu'il y parail.

Le coup d'envoi de la campagne de critique envers l'U.R.S.S. au Japon e été donné le 31 janvier par le premier ministre, M. Ohlra, lorsqu'il déclare que l'U.R.S.S. constituait une - menece potentielle pour le Jepon ». C'était la première fois qu'un premier ministre usait d'une telle formula. Per le suite, plusieura mesures ont été prises confirment l'orientation du Jepon eux côtés des Diète par tous les pertis, à l'exception du P.C., demandant le retrett des Soviétiques d'Alghenistan, repoel ds l'embassadeur jeponels à Kaboul. Aujourd'hul est envlaegée une suapension de l'epplication des tarita prétérentiels à l'Alghanietan - une mesure qui n'a encore jameis été prise è l'encontre d'aucun pays. En revanche, le Jepon pourrait eccorder une side de 128 millions de dollers eu Pekistan (environ 580 millione de trancs), elors qu'il continue à eurau Vietnem (suspendue depuis l'Intervention des troupes d'Henoi au Cam-

Les Japonels ont-les renoncé à teur politique d'équilibre entre la Chine et l'U.R.S.S. pour e'engager sans détour du côté du = front emé-

Recemment M. Polyanski, embassadeur d'Union soviétique à Tokyo, déclareit que non seulement les relations entre les deux peys connelssalent une période de refroidlasement mais encore qu'elles avalent tendence à se dégreder.

- Objectivement, nous e dit une source eoviétique, le Japon a renonce à se politique d'équidiatence. Le traité avec la Chine en 1978, le coopération da plus en plus étroite evec les Etats-Unis dans le domaine militaire, l'attitude inamicate edoptée depuis quelques mois par Tokyo sont lea signes de ce chengement. Noua avons cependant le sentiment que de nombreux dirigeants japonais tionaux tes condulaent à être prudents. =

Les Jeponela, en teit, dolvent d'un côté se montrer solidaires de l'allié eméricain : leur critique de la politique de Moscou à la suite de l'Intervention en Afghanistan, au dépert mesurée, est désormale tout à feit explicite. Ils sont, en outre. conscients du risque que comporte un renforcement du potentiel militaire soviètique dans le Pecifique, - qui n'est pas nécessairement dirigé contre le Chine », dit-on à l'Agence de défense. D'un eutre côlé, lls ne tiennent pas à aller trop loin dans leur = antagonisme = à l'égard de l'U.R.S.S. D'une manière symptômatique, M. Dkita, au cours de ses entretiens à Washington, e Inaisté sur le feit que les Américaine doivent tenir compte dans leur politique vis-à-vis de l'U.R.S.S. des positions de leurs elliés européens et leponais. Le ministre des affeires élrangères e mis l'accent eur le « caractère perticullar = des relations nippo-

L'archipai nippon est géographiquement proche de l'U.R.S.S. et menecé en priorité sn cae de conflit généralisa. Le Japon a tout intérêt à ne pes provoquar son voisin et à ne pas se fermer toutes les portes à Moscou. - Le Japon manacé? Sane douts, commente un expert nippon des questione stratégiques, mels pes plus que d'autres. On peut se demander an falt si FU.R.S.S. aurait vreiment intérêt à se priver, en anéantiasant le Jepon, d'un cepital technologique necessaire aufourd'hui pour son développement économique et demain aussi, peut-être, pour sa reconstruction aprés un conlit. ..

Autra particularità des relations nippo-soviétiques : les deux paya ont un différend territorist à propos des quatre iles du aud de l'erchipel des Kouriles. Il semble, certes, que Moscou soit définitivement revenu sur se politique conciliatrice de 1973 en ce domaine : M. Polyanski s ršcem ment déclaré au journel Asahi, que « jameis » l'U.R.S.S. na restituerait ces îles. Mais à Tokyo on eapère toujours pouvoir parvenir à un compromis.

Il y e enfin les intérêts économiques. Depuis l'intervention en Alghanistan, les milieux d'affaires ont mie en garde ja gouvernement contre les risques d'une détérioration des relations avec l'U.R.S.S. Et cela pour plusieurs raisons. D'abord, l'un des grands problèmes des Japonela set de ae dégeger des embrassades un peu trop étrolles des Chineis. Quelles que soient les perspectives de la ccopération entre les deux peys. Pas plue les milleux d'effeires que le gouvernement, dans te domaine politique, ne souhailent a mettre tous leurs œufs dans le méme panier ».

Des échanges accrus avec l'U.R.S.S.

Ensuite, pour des raisons commerclaies évidentes, = les relations économiques entre l'U.R.S.S. et le Jepon ne sont pse du type de l'aide au développement, nous dit-on à le pulssanta Association pour la commerce evec l'U.R.S.S. et les pays de l'Europe de l'Est. Il y a des intérêts mutuals lout à lait clairs : pour nous résumer, nous peyons, per anticipation, avec des équipements, des mettères premières, dont nous avons, et nous eurons, besoin dens l'avenir. Les Elets-Unis n'ont pas grand-chose à perdre : des ventes de blé essen-tiellement. Les Japonsis, beeucoup

Au cours de le décennis écoulée, les échanges entre l'U.R.S.S. et le Japon ont connu une progression constante, passent de 1 miliard de 1970 à près de 5 milliards en 1979 (22,5 millerds de trancs). Aujourd'hul, en reison notamment du = gel = das crédits gouvernamenteux soue le pression américaine, ile ont tendance à stagner. Les Jeponals sont d'eutant plua agacés qu'ile se volent - doublée - par les Européens : vente de 700 000 tonnes de tubes mételliques par l'Allemegne, négocietion par le Frence de la fourniture d'une usine d'aluminium. Le premier marché, expliquent-ils, e été perdu en reigon des etermoiements du pouvernement à eccorder des prêts de Banque d'import-export. Entretemps, les Allemands entevaient l'affaire à Nippon Steel.

Le Japon est d'autre part largement engagé dane des projets de développement de le Sibérie : exploi-

talion des torêts (le première et le deuxième phase - respectivement 130 et 500 millions de dollers d'Investissemenis — sont echevées, mais les négociations pour la troisième sont bioquées), charbon de Yakoutie (450 millions de dollars). Le projet est terminé el les premières livraleons eont ettendues en 1983. Etant donné que le projet d'exploitation du pétrole de Tioumen pareit pratiquement abandonné en raison de t'opposition de Pékin à le construc d'un second transsibérian pour son acheminament, les Japonale ont reporté leurs espoirs sur le gaz echeves, mals l'exploitation et le liquéfaction (coût : 3.4 milliards de dollars) sont bloquées en raison de l'opposition eméricaine. Le Japon insiste suprès de Washington pour que le pétrole et le gaz des Sekheline — dont l'exploitation e com mencé l'année demière et doit reprendre eprès l'hiver - scient

Les milleux d'affeires insistent su la nécesaité de ne pas contondre l'économie et la politique. Mais le gouvemement, dont to teche e toujours été de modérer une opinion naturellement hostile à l'U.R.S.S. pour des raisons essentielleman historiques, ne paralt plus en inesure de jouer ce Isu, à moins d'envenimer

Le Jepon se trouve donc pris

demlers, qui ont besoin des Japonaie pour développer le Sibérie et qui savent que les prix nippons sont souvent plus compétitifs que ceux des Européens, parelesent comprendre la position difficile de Tokyo. Aussi ne cherchent-ils pas, pour l'instant, à envanimer les choess - Les Etats-Unis parlent roujours de le nécessité pour nos deux pays d'établir des reletions de partenaires, et tendent à noue confier un rôle d'allié, at non plus de protegé. dens leur stretégie asietique nous dit un fonctionneire, = ila doivent an tirer les conclusions e comprendre que des elités à part entière, qui ne eont donc pes en position de vassalité, puissent evoir das Intérêta nationaux différenta des visées de la politique américaine globale : c'est évident dans le cas de l'U.R.S.S., mais eussi an ce qui

concerne le Proche-Orient .

PHILIPPE PONS.



CA SERAIT CLOCHE DE NE PAS ALLER EN **ANGLETERRE A PAQUES.**

Pâques, c'est les vacances. Puis Seajet vous emmène directe-C'est aussi un grand week-end. ment de Brighton à Victoria Station. Alors à Pâques, allez en En plein cœur de Londres! Angleterre. C'est la meilleure Il y a deux départs par jour de Parissaison. Et puis avec Seajet, St-Lazare: 6h et 13 h 30. Et comme c'est tellement rapide. Un car Seajet n'est vraiment pas cher, ca serait vraiment cloche grand luxe vous emmène

Avec le Boeing Seajet, vous survolez la Manche à 3 m audessus de la mer, à la vitesse de 80 km/h.

de Pans-St-Lazare a Diepp a Paques, de ne pas aller en Angleterre. Renseignements et reservations au 7427791 ou auprès de votre Agence

de voyages.

L'autre façon de s'envoler pour l'Angleterre.





Union soviétique

Hongrie

POUR MIEUX POUVOIR APPLIQUER LA RÉFORME ÉCONOMIQUE

Le congrès du parti amorce un rajeunissement de la hiérarchie

Des espions trahis par un tronc d'arbre

Moscott. - On ne se métle jamais trop des tronce d'arbres. Telle pourrait être la morale de l'histoire d'espionnage que rapportent les izvestia do 27 mars. Deux diplomates américalne, MM. Weatherbee et Corbin. utilisalent de fausses souches en matière plastique pour camoufier des apparelle électroniques chargés de recueillir des renseignements sur les Installations militaires soviétiques. Malheureusement pour eux. . ceux qui avaient briqué ces souches na connaisselent absolument rien aux lois de la flore russe. Messieurs, una souche de pln dans un bosquet de trembles est un phénomène ment rare », écrit le journai. Et il n'a pas élé difficile aux fine limiers des earvices soviétiques de contre-esplonnage da

découvrir le subteriuge. Ce n'est pas la première foia qua les szvestia « révèlent » de telles affaires. Elles le font régullèrement quand les relations De notre correspondant

riorent. L'exposé des faits manque de précision. Ainsi le lecteur ne sait pas quand cet épisode a au lieu. Une réfàrence à M. Lipevski, ancien militant du Mouvement pour les droits de l'homme qui, en mers 1977, a Indiqué dans une lettre aux Izvestie qu'il était en contact avec un réseau de la C.1.A. et qui a dànoncé Anatol Chicha ranski, le militant juif condamné en julijet 1978 à treize ans da prison pour esplonnage, laisse penser que l'affaire est anté-rieure à 1977. L'ambassade américaine à Moscou, qui se refuse à tout commentaire, a cependant admis que des collaborateure et Corbin ont été en poste dans la capitale acviétique.

des parents des eltes historiques, racontent les izvestia, les deux

sont soviétiques) avalent da-mandé au ministère des affaires étrangères d'emprunter une route qu'elle longeait des installations militaires. Après avoir roulé à 130 kilomètres à l'heure (pour semer d'éventuels sulveurs ?), ils s'étaient arrêtés dans un endroit Interdit aux étrangers pour déleur est évaluée par le journal à plusiaure centaines de mil-

militaires était destiné à l'esplonnage élactronique. Ce journal profite de cette histoire qualqua peu rocambo sentations · diplomatiques Etata-Unie à Moscou et à Leningrad, qui servent d'intermédiaires pour l'esplonnage, au même titre que les navires américains qui Jettent l'ancre dans les ports poviétiques ou les avions qui

DANIEL VERNET.

placé à proximité d'installations

De notre envoyé spéciol compagnement nécessaire à la

Budapest. — Réuni sans grande publicité, sérieux et serein dans a o n déroulement du 24 au

27 mars, le douzième congrès du

parti hongrols e peut-être mar-que un tournant politique no-table. La volonté de M. Kadar de

dans les organismes dirigeants du parti. Le renouvellement des ce-dres est présenté depuis deux

comme une mesure d'ac-

réussite des réformes écono-Deux amendements aux sta-tuts, facilitant l'élection de jeunes

table. La volonté de M. Kadar de s'engager pleinement sur la vole des réformes économiques profondes (le Monde, 23-34 mars), a en effet été concrétisée par un important remaniement de la direction. An burean politique, cinq membres sur quinze — MM. Apro, Biszku, Fock, Huszar et Nemes — n'ont pas été réélus, et seuls trois nouveaux font leur entrée. Les responsables de l'industrle, M. Sandor Borbely, et de la propagande, M. Imre Gyorl, quittent le secrétariat sans être remplacés. Ces changements devraient être membres aux directions de base et la cooptation an sein des comités de parti, annoncent une opération de rajeunissement de l'ensemble de la hérarchie. Mais, si l'âge est la raison des départs du burean politique du président du Parlement, M. Antal Apro (soixante-sept ans), et de l'anclen premier ministre, M. Jeno rancien premier ministre, at seno Fock (soixante-trois ans), qui n'exerçaient plus tous deux qu'une activité restrelnte, ceux de MM. Bela Biszku et Deszo Nemes ont, en revanche, une signification politique remarquée. L'ancien Ces changements devralent être suivis, après les prochaines élec-tions parlementaires, d'un remaniement du gouvernement, dont la proximité explique que des places aient été laissées libres

n° 2 du régime et le rédacteur en chef du Nepsabudsag, l'organe en cher du Nepsublissay, l'organe du comité central, incarnent, en effet, l'orthodoxie conservatrice; et ce sont les trois personnalités promues en avril 1978, au moment de l'éviction de M. Biszku du secrétariat à l'organisation, qui font leur entrée au burean poli-

Relativement jeunes, MM. Fe-renc Havasi (cinquante et un ans), et Mihaly Korom (cin-quante-trois ans), secrétaire du comité central, et M. Lajos Mehes ccinquante-trois anst, premier se-crétaire de Bulapest, sont des hommes prudents mais acquis— rècemment, dans le cas de M. Mehes,—aux idées réformatrices, et sur lesquels le premier secrétaire pourra compter.

« Ce n'est pas une féle »

M. Borbely, dont on pariait pour le bureau politique, et M. Huszar, président du plan, souvent présenté comme le premier ministre potentiel payent apparemment les déboires de l'économie; mais il fandra attendre le cutte des remaniements. dre la suite des remaniements pour être fixé sur leur sort. La dégradation de M. Gyori, enfin, qui quitte le secrétariat à la propagande pour la direction de la section de propagande du comité central, sera bien accueille

comité central, sera blen accueille par les milieux libéraux : ceuxcl peuvent continuer à espérer,
pulsqu'il n'a pas de successeur,
quo leur favori, le ministre de la
culture, M. Poszgal, nouveau
membre du comité central, soit
appelé à le remplacer.
Enjoué, parlant sans notes et
méiant à ses propos plaisanteries
et anecdotes, M. Kadar a insisté
à nouveau, dans son discours de à nouveau, dans son discours de bilan, sur les efforts exigés des Hongrois dans les années à venir pour redresser l'économie et moderniser l'industrie, a On a dit que la Hongrie ndopte des mé-thodes capitalistes. Ce n'est pas vrai, elles sont socialistes, car elles visent au bien du peuple. Ce que nous proposons n'est pas une fête, muis c'est la necessité », a-t-il dit. Ferme sur le fond, mais dans la forme beancoup plus modéré que dans son rapport d'ouverture. M. Kadar est revenu sur les problèmes de politique étrangère pour sou ligner la a loyauté » de la Hongrie à ses alliances, tout en affirmant (a Nous ne sommes le vassal de

personne ») l'indépendance de son pays, « partenuire honnête et digne de conjtance dans les digne de confiance dans les relations internationales s.

Ainsi, douze ans après l'introduction du nouveau mécanisme économique qui avait été vite freine dans son application, la Hongrie se singularise à nouveau, en Europe de l'Est, par l'audace des réformes économiques qu'elle met en chantier. Non content de résfirmer viceures. content de réaffirmer vigoureu-sement l'orientation prise depuis le début de l'amée sous l'in-fluence des courants modernistes, le douzième congrès de parti-vient en effet de lancer un mou-vement de rajeunissement dont les remaniements à la direction ne devraient être que la première

ne devraient être que la premiere étape.

Les raisons de ce choix — de cette « nécessité », dit-on à Bu-dapest — sont en réalité com-munes à l'ensemble des démo-craties populaires. A des degrés divers, suivant le nivean de leurs richesses naturelles tons ces pays l divers, suivant le nivean de leurs richesses naturelles, tous ces pays ont été frappés par la hausse du prix dn pétrole et des matières premières qui a d'abord déséquilibré leur balance avec les pays à devises convertibles puis les a désavantagés dans leurs relations commerciales avec l'Union soviétique quend celle-ci a commencé à son tour à augmenter progresse. à son tour à augmenter progres-sivement le prix de ses livraisons

L'impératif p rioritaire est devenu la développement des exportations qui a demandé lui-même un accroissement des investissements et des importations vestissements et ues importations coûteuses de technologies et exige une élévation sensible de la qua-lité de la production. Cette exi-gence est d'autant plus forte qu'après trente-cinq ans de socia-lisme et l'arrivée de nouvelles générations qui n'ont connu ni la guerre ni le terreur des années diniennes, mais au contraire l'ouverture sur l'Occident, le mar-ché intérieur aspire à des pro-duits supportant la comparaison avec ceux du commerce capita-

a Economie », « rationalisa-tion », « productivité » sont donc devenues, même à Prague main-

tenant, les mots famillers du vocabulaire politique de l'Europe socialiste. Mais nulle part on n'ose encore, comme à Budapest, envisager de proclamer l'austè-rité avec autant de force, de fermer des usines non rentables, d'imposer aux entreprises les prix du marché mondial et de faire d'imposer aux entreprises les prix du marché mondial, et de faire planer la menace du chômage sur les ateliers ne satisfaisant pes aux nonvelles cadences.

pas aux nonveiles cadences.

La Hongrie, elle, peut se le permettre pour deux raisons: d'une part, parce que M. Kadar, depuis 1956, jouit, moyennant un alignement complet en politique étrangère, de la totale confiance de Moscou, et que rien ne menace son autorité sur le parti. D'autre part, parce que le pays bénéficie d'un consensus rée i fondé depuis quinze ans sur un bien-être relatif et une tolérance sourcilleuse et habile.

Mais, si elle se tient, comme elle sy dit décidée, à son pari, la Hongrie va devoir faire une difficile démonstration: prouver qu'il est possible de traveuser indemne une période de boule-

indemne une période de boule-versements d'ampleur marqués, pour reprendre l'expression du premier ministre, par des « Chocs d'intérêts sociaux » sans recourir à la contrainte brutale d'an-tan et sans ces tampons indispensables que sont des syndicats libres et des institutions représentatives. Considérée de puls longtemps comme la « vitrine » du camp socialiste, la Hongrie s'est désormais accordée le redou-table privilège d'en être le

BERNARD GUETTA. LA COMPOSITION DES ORGANISMES DIRIGEANTS

BUREAU POLITIQUE (13 membres)

MM. Janos Kadar, György
Aczel, Mme Valeria Benke,
MM. Sandor Gaspar, Ferenc
Havasi (1), Mihaly Korom (1),
György Lazar, Pal Losonczi, Laszlo Marothy, Lajos Mehes (1),
Karoly Nemeth, Miklos Ovari et
lstvan Sarios.
Santiuriat (cir membres)

the Debré et mi

POUR #

ENERGIE

nation to de l'ist tienne) ;

Jean-M. (M. B. G.). govoy (J. Robert (P. U.). (M. D. P.). (M. D. P.). Cabrolier

Maurice C.S.C.V

(P.S.V.),

Lesire

Prançois

Redenne Rolant

Progres), F

Secrétariat (six membres). Premier secrétaire : M. Janos

Secrétaires : MM, Andras Gyenes, Karoly Nemeth, Miklos Ovari, Mihaly Korom, Ferenc Havasi

Quatorze personnes en tout composent la direction du parti, M. Gyenes étant le seul secrétaire à ne pas figurer an bureau poli-

(1) Nouvel élu.

LES TROIS NOUVEAUX MEMBRES DU BUREAU POLITIQUE

M. FERENC HAVASI, né en 1929, dans une famille ouvrière; membre du parti depuis 1948; il fut deuxième secrétaire (1954). puis premier secrétaire (1966) de la région de Komuron. Nommé en 1975 vice-premier ministre et membre de la commission de planification, il fut étu en punil 1978 secrétaire chargé de l'économie du comité central (dont il étnit membre depuis 1966). Il n jait trois ans d'étu-des en U.R.S.S. à l'école du parti.

M. MIHALY KOROM, nt

en 1927, dans une jamille paysaune, membre du parti de-puis 1946. Diplôme de l'académie de police et docteur en droit, il a longtemps exercé une haute responsabilité au ministère de l'intérieur. Membre du comité central depuis 1962, il en fut l'un des secrétaires entre 1963 et 1966, quis devint ministre de la tusdes secrétaires entre 1963 et 1966, puis devint ministre de la justice. Il a fait trois ans d'études (19551958) en URS.S. à l'école du parti et était secrétaire du comité central depuis avril 1978.

M. LAJOS MEHES, né en 1927, jut premier secrétaire de la Lique des jeunesses communistes de 1964 à 1970. Secrétaire générul du syndicat de la métallurgle de 1970 à avril 1978, il fut ensuite premier secrétaire du partipour Budapest.

Italie QUATRE MEMBRES PRÉSUMÉS DES BRIGADES ROUGES

Rome (A.P.P., A.P., Reuter). — Quatre membres présumés des Bri-gades rouges ont été tués, ce ven-dredi matin 28 mars, vers 3 h. 30 à Gênes, an cours d'une fusillade avec dans un local constitut un contrôle dans un local constitut un contrôle dans un local constitut comme l'une des caches de l'organisation terroriste. Un sous-officier de carabiniers a été blessé au cours de l'échange de coups de feu. La police n'a pas encore révésé l'identité des personnes tuées, ni le détail du matériel saisi dans ce local. Il s'agissais notamment d'un stock d'armes et de docu-

SONT TUÉS A GÊNES

La veille, on avait appris à Rome, que dis-neuf personnes, dont trois Britanniques, étaient gardéss à vue dans les locaux de la brigade de lutte antiterroriste, à la suite d'une vaste opération de police décleuchée mercredi à Bologne, Catane, Imola

PARIS-NICE-PARIS LE NOUVEAU ERVICE AIR FRA

Pour vous proposer les tarifs les plus bas possible, malgré la hausse constante du prix du carburant, Air France met en place, avec Air Inter, un nouveau service sur la ligne Paris-Nice-Paris à partir du 6 avril. Il existe 2 classes et 5 formules tarifaires valables sur un ou plusieurs vols par jour.

LA CLASSE AFFAIRES. C'est une exclusivité Air France. Elle remplace la 1º classe. Elle vous offre les avantages suivants : au sol, entière liberté de réservation, d'annulation et de modifications. Enregistrement et embarquement distincts de la classe économique. En vol, service de haut niveau avec prestations gratuites de qualité et distribution de journaux.

LA CLASSE ÉCONOMIQUE. Les plus bas tarifs de cette classe, proposés malgré l'augmentation du prix du carburant, s'expliquent par la diminution de l'espace réservé à chaque passager et par un service simplifie. Un coffret repas est vendu à l'embarquement lorsque l'horaire le justifie. A bord, des boissons non alcoolisées et de la bière sont offertes gratuitement sur tous les vols, ainsi que du vin aux heures des repas.

LES TARIFS.

PRIX	CONDITIONS
Classe affaires. Aller-retour	Aucune,
Classe économique. Aller-retour 1000 F Aller simple 500 F	Aucune.
Tarif Air France Vacances Aller-retour uniquement: 680 F (Tarif "Avion pour tous" Air Inter)	 Valable sur vot bleu quotidien désigné dans les 2 sens. Durée de séjour 7 jours minimum, 35 jours maximum. Réservation, émission et règlement du billet simultanés. Retenue sur le prix du billet en cas d'annulation ou de modification.
Tarifs spéciaux Aller-retour	 Valable sur vols blancs Air France uniquement pour : groupes de 10 personnes au moins, hommes de 65 ans au moins, femmes de 60 ans au moins, jeunes de 25 ans au plus, étudiants de 27 ans au plus, familles de 3 personnes au moins.
Aller-retour 680 F Aller simple 340 F	 Valable sur vols bleus Air France uniquement pour ; les mêmes catégories de passagers que ci-dessus + les conjoints qui accompagnent un passager payant plein tarif en classe économique.

Pour tous renseignements complémentaires sur les conditions d'application de ces tarifs, consultez les agences Air France ou votre agent de voyages.



Le Monde

politique

LES JOURNÉES PARLEMENTAIRES DU R.P.R.

Le départ de M. Michel Debré : coup de colère ou initiative préméditée?

De notre envoyé spécial

Saint-Raphaël. — En annon-cant, jeudi 27 mars, après une nuit de réflexion, sa décision de quitter les journées parlementaires R.P.R. de Saint-Raphaëi — il a effecti-vement regagné Paris vendredi, — M. Miche) Debré a-t-il saisi une occasion pour révèler son inten-tion de se présenter à l'Elysée ou est-il, comme il l'affirme lui-mème, « tombé dans un piège »? Ces questions, les parlementaires mème, «tombé dans un piège»?
Ces questions, les parlementaires
R.P.R. se les sont posées au cours
de la visite dn département dn
Var qu'ils ont effectnée jendi,
après que l'ancien premier ministre eut lui-même annoncé sa
décision en fin de matinée, à la
sortie de l'église de Bormes-lesMimosas, où une messe avait été
célébrée à la mémoire de Georges
Pompidou.

L'incident avait éclaté la veille au cours d'un diner de presse. Interrogé par un journaliste sur ses préférences entre MM. Chirac et Debré pour l'élection à la pré-présidence de le la la prépresidence de la République, M. Clande Labbe avalt répondn mercredi qu'à son avis, « M. Chirac est le meilleur candidat pour la France o. La vivacité de la réplique de M. Debré sur le coup : repique de M. Debré sur le coup:

« C'est une question person
nelle »: puis sa protestation

ultérieure du lendemain: « Les

propos de M. Labbé sont dé
placés a; ses confidences amères

enfin: « J'ai été offensé » et

son départ prémature ont donné

à son geste un caractère specta
culaire qu'il n'avait pent-être pas

souhaité à l'origine. A moins que souhaité à l'origine. A moins que l'ancien premier ministre ait délibérément choisi sa « sortie »

M. Bernard Fournier, président de l'Union des jeunes pour le progrès, a publié, jeudi 27 mars, an nom du bureau national de ce mouvement (gaulliste), une déclaration dans laquelle il « salue l'attitude courageuse de M. Michel Debré » et lui apparent chel Debré » et lui apporte « toute la sympathie des jeunes goul-listes ».

et mûrement élaboré sa décision. Toujours est-il qu'en agissant ou en réagissant de la sorte, M. Debré a, pour la première fois et publiquement, révéle son intention de briguer la magis-

De son côté, M. Labbé a justi-fié la proclamation de son choix en faveur d'une éventuelle candidature de M. Chirac en disant qu'il préférait a le représentant de la nouvelle génération goul-liste plutôt que les gaultistes his-toriques », dont il reconnaît luinème faire partie. En a'exprimant de cette façon, M. Labbé a rom-pn l'accord tacite qui existait entre MM. Chirac et Debré et qui consistait à ne pas révêler encore leurs intentions quant à l'élection présidentielle.

L'initiative de M. Labbé est-elle spontanée et intempestive on résulte-t-elle d'un calcul mûrement réflèchi, comme peut le laisser penser le fait qu'il avait déjà pris cette position trois jours auparavant, dans une interview accordée à Paris-Motch (dont l'édition a été « bouclée » lundi 24 mars)? En tant que président du groupe parlementaire et conseiller politique dn R.P.R., son opinion « personnelle » exprimée publiquement n'engage-t-elle pas l'appareil du mouvement tout entier? Et M. Chirac, par son silence, n'avalise-t-il pas de tels propos, alors qu'il lui était facile de rappeler que toute prévision est aujourd'hui prématurée, comme il l'a déjà indiqué à plusieurs reprises ? L'initiative de M. Labbé est-elle

Tout en déplorant que les pro-pos de M. Labbé aient été for-mulés de façon maladroite et désobligeante, quelques députés R.P.R. espéraient que le départ précipité de M. Debré ne serait qu'une « bouderie » temporaire due à un « excès de manaise humeur ». La phypart d'entre eux,

division, solt en se présentant, soit en ne soutenant pas le can-didat du R.P.R. à l'Elysée. en revanche, estimalent que cette situation nouvelle avait au moins le mèrite de clarifier la situation. M. Debré n'ayant été suivi par aucun autre étu — il n'a d'all-leurs pas tenté d'en attirer à

D'autres enfin pensaient qu'un candidat de diversion issu des rangs gaullistes aurait objecti-vement pour effet de faciliter la tache de M. Giscard d'Estaing en



(Dessin de CHENEZ.)

lui — apparaît aux yeux de beau-coup comme engagé dans une aventure solitaire. Il ne peut en effet se méprendre sur le soutien qu'apporters l'appareil du monvement gaulliste à son pré-sident si celui-ci décide de se présenter en 1931.

Déjà certains élus se demandaient mercredi comment M. De-bre pourrait invoquer le thème fondamental des gaullistes, celni du rassemblement, si lui-même apparaissait comme un fauteur de

réduisant sensiblement l'impact d'une campagne conduite par M. Chirac au premier tour et en affaiblissant nitérieurement l'audience du R.P.R. dans le pays.

La crise ainsi ouverte ne peut en tout cas qu'accentuer encore l'embarras que connaît actuellement le mouvement gaulliste,

ANDRÉ PASSERON.

AN AUX U.S.A. 25 Août 80-10 Juin 81

JEUNES 15 à 18 ANS

L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

M. Delarue (S.O.S. - Environnement) annonce sa candidature

M. Jean-Claude Delarue, président de S.O.S.-Environnement, membre du Conseil économique et social, a annoncé, jeudi 27 mars, sa candidature à l'élection présidentielle. M. Delarue, qui avait été exclu du Mouvement d'écologie politique (MEP), au mois de janvier, pour avoir pris position sur l'élection présidentielle, en évoquant son éventuelle candidature, dans des structures qui se considèrent comme représentatives du courant écologiste, estime que le MEP e joit jausse route » en cherchant à s'entendre avec les Amis de la Terre.

Pour M. Delarue, le candidat écologiste doit être capable de

M. BÉRÉGOVOY : il appartient aux militants de choisir le candidat socialiste,

Candidal Socialiste,

M. Pierre Bérégovoy, secrétaire national du parti socialiste, évoque, dans le numéro de l'Unité, bebdomadaire du P.S. daté du 27 mars, la désignation du candidat socialiste à l'élection présidentielle. « Il s'agira, écrit-il, de choisir le meilleur des nôtres et non pas celut que préférent les autres », écrit-il. M. Bérégovoy s'élève contre « l'idée (émise par Michel Rocard) d'une candidature de consensus à partir d'un accord entre les principaux élus, responsables et dirigeants du parti ».

« François Mitterrand, estimet-il, pourrait être le seul candidat du consensus a, compris comme

du consensus a, compris comme la garantie de la cohésion du parti socialiste. Mais, ajoute M. Bérégovoy, « dans cette hypothèse aussi, la décision appartiendrait our militants et à sur seule.

Seuls ».

Cet article de M. Bérégovoy.

avalisé par l'ensemble de la

direction du P.S., répond à un

double objectif. Il a'agit d'abord de prévenir une éventuelle prise de position de M. Mauroy en de position de M. Mauroy en faveur de M. Rocard; le maire de Lille devrait en effet aborder cette question dimanche 30 mars devant le « Club de la presse » d'Europe 1. Il s'agit ensulte d'en appeler aux militants contre M. Rocard et d'accréditer l'Idée que l'organisation mise en place autour du député des Yvelines nuit à l'unité du parti. Celle-ci. indique M. Bèrègovoy, « est mise en cause lorsane se créent des en cause lorsque se créent des structures parallèles disposant de sièges et de moyens financiers qui les établissent à concurrence du portip.

a'adresser aux électeurs extérieurs à ce courant, ce qui suppose qu'il soit indépendant de tout groupe politique. Le président de S.O.S. Environnement estime que les Amis de la Terre ne présentent pas de garanties d'indépendance politique.

[Né en 1939, enseignaut à l'université Paris-VII. M. Delarue a été membre du P.S.U., puis du parti socialiste, II a créé, en 1970, lo Fédératien des moyens de transport, dent il est le président, puis, en 1977, l'associatiou S.G.S. Environnemant, qu'il préside également. Il a été, en 1979, l'un des principaux animateurs d'Europe-Roologie.]

Après l'annonce de cette candidature, deux réactions ont aussitôt été enregistrées, celle du Comité de liaison écologique, dont l'une des composantes, Région parisienne Ecologie, so ul ig ne qu'aux assises nationales de Dijon en novembre 1979 il a été décide que la désignation éventuelle d'un c an di dat n'interviendrait pas avant les états généraux de l'écologie, qui doivent se tenir, à Lyon, les 2, 3 et 4 mai prochain, et la réaction de M. Philippe Lebreton, président du Mouvement d'écologie politique (MEP), qui proclame que son organisation « ne peut admettre ce processus d'outodésignation a.

UN MUSÉE DE GAULLE A LILLE

(De notre correspondant.) (De notre correspondant.)

Lille. — La maison natale du général de Gaulle, 9, rue Princesse, à Lille, va être transformée en musée. Cet immeuble typique de l'orchitecture du dix-neuvième siècle, ovec son double portail flonqué de pilastres, comporte deux étages. A hauteur du premier étage, sur la jaçade, se trouve une petite niche abritont une statue de la Vierge, dont por le le généla Vierge, dont porle le géné-ral de Gaulle dans ses Mérai de Gaulle dans ses me-moires. Une plaque a été opposée, qui indique que le e promoteur de la Résistance française et libérateur de la patrie » est né en ces tieux le 22 novembre 1890.

Propriété de l'Institut Charles-de-Gaulle, le 9 de la rue Princesse va donc prochainement abriter une exposition permanente d'objets ayant appartenu ou général, notomment lorsqu'il habita Lüle et la région. M. Gaston Paleuski, président de l'institut Charles-de-Gaulle, o procédé, le 26 mars, à l'insprocédé, le 26 mars, à l'ens-tallation du comité régional chargé de l'oménagement de l'immeuble. Ce comité esi présidé par deux compagnons de la Liberation : MM. Maurice Schumann, senateur du Nord et Jacques Piette, moire et conseiller general d'Henin-Beaumont.

Une souscription sero lan-cée dans les deux départements du Nord et du Pas-de-Calais au moment des cerémonies de célébration du quarantième anniversaire de l'Appel du 18 juin 1940. La ville de Lille et le conseil régional du Nord-Pas-de-Calais opporteront leur contribution à cette réalisation. — G. S.



NON AU TOUT-NUCLÉAIRE! LES FISSURES... GOLFECH... PLOGOFF...

le gouvernement continue!

Le programme nucléaire français : un pari technologique et économique hasardeux. Les enquêtes d'utilité publique : une mascarade de démocratie. POUR UNE AUTRE POLITIQUE DE L'ÉNERGIE et POUR UN DÉBAT DÉMOCRATIQUE, signez et faites signer LA PÉTITION NATIONALE ÉNERGIE!, à l'appel de :

A.F.P., syndicale (Associations populaires familiales syndicales); C.F.D.T. (Confédération française démocratique du travail); C.S.C.V. (Confédération syndicale du cadre de vie); C.S.F. (Confédération familiale des families); C.L.A.J. (Club des loisites et d'action de la jeunesse); C.N.A.P.A.L. (Conseil national des essociations familiales laiques); Cuture et Liberté; Coordination nationale anti-uveléaire; Fédération antionale Léo-Lagrange; G.S.I.E.N. (Groupement de scientifiques pour l'information sur l'énergie aucléaire); J.E.C. (Jeunesse étudiante chrétieune); Jeunes et Nature; Ligue des droits de l'homme et du clioyez; M.A.N. (Mouvement pour une alternative non violente); M.D.P.L. (Mouvement pour le désarmement, la paix et la liberté); M.R.J.C. (Mouvement rural de jeunesse chrétienne); M.R.G. (Mouvement des radicanx de gauche); Nature et Progrès; P.S. (Parti socialiste); P.S.U. (Parti socialiste unifié); R.A.T. (Réseau des omis de la terre); U.F.C. (Union fédérale des consommateurs).

Je m'oppese eu choix du tout - Ancléaire fait par le gouvernement. J'exige la levée du secret qui entoure toetes les décisions coucernant l'énergie, la mise eu place de moyens d'information décentralisés et indépendants et le renforcement des mesures de sécurité pour les travailleurs et la population.

Sur un vaste plan de développement des énergies aouvelles. Cette politique alternative est susceptible de créer, à terme, des centaines de milliers d'emplois gouveaux.

Je demando l'organisation d'un large débat public et contradictoire sur la politique énergétique de notre pays, ce qui implique :

J'affirme que pour faire fece à la crise Il faut un nouveau type de développement foudé sur les besoins des travailleurs et des pepulations et sur les réalités régionales. U s'agit d'imposer une politique qui économise les ressources non renouvelables, utilise tontes les ressources non exploitées en France et s'appule

 des consultations et des décisions démo-cratiques sur les grands choix énergétiques aux ulvenux régional et national; lo suspension du programme électro-nucléaire actuel tant que le débat démo-crotique n'aura pas été conduit à son terme.

Ont déjà signé parmi 500.000 autres :

Jean-Michel Baylet (M.R.G.), Jean Béranger (M.R.G.), Gilbert Bérand (U.F.C.), Pierre Beregovoy (P.B.), Jacques de Bollardière (M.A.N.), Rohert Bone (C.F.D.T.), Euguette Bouchardeau (P.S.U.), René Boné (C.S.F.), Claude Bourdet [M.D.P.L.), Hubert Briu (C.S.F.), Lincette (M.R.J.C.), Rolend Carbone (U.P.C.), Maurice Cherre (A.P.F. 3yod.), Georgee Cousot (C.S.C.V.), Michel Crépeau [M.R.G.), François Daujau (U.F.C.), Julien Delaby [C.F.D.T.), Serge Depaquit (P.B.U.), Homère Drigny (C.S.F.), Resé Dumout [R.A.T.], Pierre Fabre (M.D.F.L.), Bernord Fardel (A.F.F. synd.), André Fortané et Jean-Claude Pissoun [C.N.A.P.A.L.), Denis François (M.R.J.C.), Jean Gréa (G.S.LEN.), Luc Gauducheau [Cult. et Lib.], Jacques Guérice (Fédérat. Léo-Lagrange), Georges Granger (C.F.D.T.), Michel Genestout (Jennes et Nature), Jean-Marie Gisclard (U.F.C.), Jean-Claude Jacquet (C.S.F.), Thierry Jean-Karner (M.B.G.), Ldouel Jospiu (P.S.), Alain Jone (M.B.G.), Ldouel Jospiu (P.S.), Alain Jone (M.B.G.), Ldouel Jospiu (P.S.), Alain Jone (M.B.G.), Ldouel (C.S.F.), Thierry Jean-the (U.F.C.), Boltod Lebel (C.N.A.P.A.L.), Victor Led uc (P.S.L.), Yess Lenoir (R.A.T.), Antoinc Lejay (Cult et Lib.), Heuri Le Mool (M.R.G.), Bubert Lesi're - Digrel (C.P.D.T.), Marcel Loaree (C.S.C.V.), Edmond Mairs (C.F.D.T.), Philippe Marchand (P.S.), Claude Mennecler (C.P.D.T.), Prauçois Mitterreud (P.S.), Danlel Mitrani (Péd. Léo-Lagrangel, Christiane Mina (P.S.), Michel Rolaut (C.F.D.T.), Bernadette Ragot (N.S.), Pierre Radaune (R.A.T.), Michel Bocard (P.S.), Michel Rolaut (C.F.D.T.), Bernadette Ragot (N.S.), Pierre Radaune (R.A.T.), Michel Rolaut (C.F.D.T.), Bernadette Ragot (M.A.N.), Marcel Vilot (C.S.S.), Jo Weber (A.F. Synd.), P. Agache, René Allo, Marcel Amoni, André Appel, Georges Baguet, José Artur, Tves Balasco, Alaiu Bombard, Calilope Beaud, Maurice Adressez-sous voire signature:

Barth. Poul Blanquart. Roby Eois, François de Beaulleu, Michel Bosquet, Albina du Boisrouvray, Denis Bourgeois, Christian Bourgeis, Simoue de Bollardière, Jean-Michel Caradec, Jacques Chatagner, Cabu. Cevanna, Jean Chesneaux, Gustave Choquet, Denis Clair, Philippe Courège, Jeau Coamos, Raué Cruse, Renée Delmas, Edouard Depreux, Françoise d'Eaubouue, Jeau-Marie Domenach, D.-W. Dreysse, Natache Duché, Fanny Deschamps, Pierre Darre, Jacqueline Ferrand. Georges Fischer, Gérard Fromanger, Claire Etcherelli, Etiemble, Edouard Esmérian. Roger Garandy, Xavière Gantier, André Gence, Susan George, Elisabeth Gille, François George, Philippe Gassoit, Daniel Grandclément, Pierre Gréco. Benoite Groult, Paul Guimard, Mariette Gerber, Gébé. Monique Guemonn, J.-F. Henr. Claudine Herrmann, Alain Hervé, Victor Halm, Vladimir Jankšiévitch, Robert Jaulin. Alain Jebert, Lew Kowarski idécédé depuis), Konk, Edouard Kressmann, Michel Jonass, Antoine Lusarus, Maxime Le Forestier, Henri Laborit, Bené Laureutin, Audré Leenhardt, Alaiu Le Douarin, Jean-Maro Ligny, Maurice Libessart, Annie Leclerc, Bernard Liger, Celette Maguy, Daniel Maja, J.-P Mairieu, Noël Mamére, Jean Merlo, Alain Morean Georges Moustaki, Tania Metzel, Claudé Manceron, Bernard Noël, Michel Parrean, Robert Pagès, Yvec Person, Domiuique Pignen, Michel Prieur, Louis Puiseux, Armand Petitjean, Resvani, Reiser, Emmannelle Riva, Robert Ricatte, Christiane Rochefort, Jacques Robin, Jean-Jacques Rettig, Raymoud Rener, Michel Seguier, Ignacy Saches, Philippe Saint-Mare, Delphine Seyrig, Flerre Skirs, Robert Somerville, Soulas, Gérard Soulier, Anne Sylvestre, Alain de Swarte, Latent Tourat, Alain Touraine, Serge Vassal, Catherine Valabrèque, Auus-Marie de Vilaine, Hugh Weise. raine, Serge Vassal, Catherine Vi Auus-Marie de Vilaine, Hugh Weiss.

Adressez-nous votre signature : Renseignements et exemplaires de la pétition : « Pétition Nationale Energie », 14 bis, rue de l'Arbaiète, 75005 Paris. Pour développer la cumpagnu et multiplier ces uppels, nous avons besoin de votre financier. Adressez-le à la même adresse.



AU COURS D'UN MEETING A PARIS

M. Marchais critique vivement les « partisans de la soi-disant eurogauche »

Le rassemblement organisé par le parti communiste, jeudi 27 mars, porte de Pan-tin, à Paris, a réuni plusieurs milliers de personnes (soixante mille selon le P.C.F.), venues exprimer leur soutien à M. Georges Marchais, face à la campagne dont lui-même et son parti sout l'objet. Parmi les oratenre qui ont apporté leur témoignage sur la situation des droits de l'homme en France et dans le monde, et qui ont assuré M. Marchais de leur solidarité, le compositeur grec Mikis Théodorakis a déclaré que « le P.C. français répond, par ces prises de position courageuses, à son devoir his-torique et qu'il « bouleverse le jeu des forces réactionnaires, sn dévoilant celui de la social-démocratie .

Mikis Theodorakis, qui avait assisté, en juin 1977, an congrès de Nantes du parti socialiste, dont il avait composé l'hymne, a achevé sa declaration en ces termes: « Vive la solidarité active avec les pays socialistes et l'Union eavié-

M. Marchais a consacré la plus grande partie de sou discours à dénoncer les

M. Pierre Zarka déclare que ceux qui ont fouillé le passe de M. Georges Marchais e n'ant rien ceux qui ont fointe le passe ne M. Georges Marchais « n'ant rien pu trouver, pour la bonne et simple raison qu'il n'y avait rien à trouver ». Il ajoute, au sujet du secrétaire général du P.C.F., que « la franchise, la spontanétié, la combativité, sont des traits marquanis de sa manière d'agir ». M. Zarka critique l'attitude qui consiste à considérer que les hommes politiques constituent un groupe et qu'ils sont « tous les mêmes ». Il rappelle les précédeuts des ligues, dans les années 30, et du mouvement Poujade en 1956. M. Zarka affirme, d'antre part, que le P.C.F. est « le parti des travallleurs et de la jeunesse », et il demande : « Peut-on être plus transparent que nous le sommes ? » A propos de M. Francois Mitterrand, il déclare : « C'est le plus vieux politicien de France. » méfaits de la politique menée par le président de la République. Le secretaire genéral a exposé, d'autre part, la posi-tion du P.C.F. sur le rapprochement entre partis socialistes et partis communistes européens souhaite par le parti socialiste français et le parti communiste italien et dont l'entretien qu'ont eu, le 24 mars, MM. Mitterrand et Enrico Berlinguer a marqué une étape importante. Le secrétaire général du P.C.I. avait rencantré, le 12 mars, M. Willy Brandt, président dn S.P.D.

Sans jamais nommer le parti italien ni ses dirigeants, M. Marchais a vivement critique les positions des - partisans de la sai-disant euroganche ., auxquels il a reproché d'être favorables à la supra-nationalité et à la tutelle des Etats-Unis sur l'Europe. Opposant l'euroganche à l'eurocommunisme, M. Marchais s'est posé en défenseur du second. Il a expliqué que l'eurocommunisme ne signifie pas que les partis qui s'eu réclament devraient renoncer à définir de façon autoname • les rythmes et les moyens • de leur progression vers le ponvoir.

tribune a été sainée par une longue ovation, déclare: « Votre accueil me va droit au cœur. Mieux que tout sondage, il en témoigne: la machination qui m'n pris pour cible s'effondre. Ses auteurs sont en déroute. (...) » Ils noaient cru poupoir m'attendre Ils n'appient pas compté MM. Giscard d'Estaing, Chirac et Mitterrand espèrent de l'élection présidentielle qu'elle leur per-mettra « d'atteindre leur but esmetra a d'atteindre leur but es-sentiel: gérer la erise ensemble en se partageunt le pouvoir ». « Or, déclare-t-ll, il y œura un candidat communiste. Tout dé-pendra de son résultat. S'il main-tient — voire même s'il accroît — l'influence de notre parti, leur teindre. Ils n'avaient pas compté nuec deux atouts. Deux atouts que fai pour moi, contre lesquele ils ont buté. La force de la vérité. Et votre puissance, um s et camaprojet ne pourra pas se réaliser comme ils l'entendent. Les rades, la force de voire soutien et de voire confiance. » Aussi, d vous tous et d vous toules, je veux simplement et sin-cèrement dire: merci. C'est grâce chances de l'union, du change-ment, seront préservées. Il leur fout à tout prix éviter cela. Il leur faut, plus que jamais, dimi-muer l'audience du parti commu-

> Le secrétaire général du P.C.F. Le secretaire general di P.C.F. rappelle les propositions de son parti visant à assurer la transparence des hommes et de la vis politiques. Il a dressé ensuite un bilan évère de la politique menée par « Giscard d'Estaing et les politiciens du capital » dans tous les domaines, de l'économie aux effaires internationales en tous les domaines, de l'économie aux affaires internationales en passant par les questions sociales, la recherche scientifique et la culture, l'environnement, les droits de l'homme et la sécurité. M. Georges Marchais rappelle les transfarmations préconisées par le parti communiste, puis il a déclaré : « Aujourd'hui, il est sons doute une question que pous sons doute une question que pous pous poses : ca changement, par

quelle voie y purvenir? Comment » A ce propos, le porti socia-liste apporte ces jours-ci une réponse. Cette réponse, certains fournaux proches du parti lui ont donné un nom : l'« euro-gauche ». Une « europuche » qui viendrait supplanter l'euro-communisme prétendument mo-

» Disons-le clairement, parce que c'est de l'avenir du combat! notre pays qu'il s'agit : de cette
soi-disant a eurogauche s, nous,
communistes français, nous ne
boulons absolument pas. s
Le dirigeant communiste a déclaré que « les partisans de la soi-disant « eurogauche » sont pour l'nustérité », qu' « ils font leur le démantèlement de notre industrie comme de notre agriculture » et qu' « ils se prononcent fermement en faveur de l'élargis-sement de la Communauté éconosement de la Communauté écono-mique européenne à la Grèce, nu Portugal et à l'Espagne ». M. Mar-chais ajoute : « Les partisans de parlent de droits de l'homme. Mais û y n quelques jours à peins, ils se sont, d l'Assemblée euro-péenne, rangés du côté de ceux qui ont précisément empéché l'examen du dossier des niteintes aux droits de l'homme dans les neus pays de la Communauté

pays de la Communauté neuf pays de la Communaute curopéctine. »

M. Marchais affirme que « les partisans de la soi-disant « eurogauche » sont aussi les partisans des « euromissiles », et par conséquent de l'escalade de la course aux armements » et qu' « ils prétendent que les travailleurs deviaient renoncer d obtenir la solution de leurs difficultés dans le cadre national et la renvoyer au plan européen ».

le eadre national et la renvoyer au plan européen ».

« Au reste, dit-il, les partisant prôment en fait le statu quo mode la soi-disant « eurogauche » ternational. Car la coexistence pacifique devrait, à leurs yeux, ovoir pour corollaire l'interdiction pour les peu ples de se donner le régime social de leur choix. Ils vont même plus loin : selon eux, il fuudrait renoncer d'accorder notre solidairé d'tous les peuples en lutte, y compris à ceux qui sont victimes des ingérences de l'impérialisme. Celui-oi serait ainsi libre d'exporter à sa serait amsi libre d'exporter à sa guise la contre-révolution. guise la contre-revolution. s

Le secrétaire général du P.C.F.
a conclu sur ce point : « On le
voit, substituer cette soi-disant
« eurogauche » à Feurocommunisme reviendrait à abandonner la lutte pour un changement politique réel pour pousser le mouvement ouvrier et démocratique dans le marais de la colla-boration sociale-démocrate nvec la bourgeoisie. Vollà pourquot nous disons fermement non à

cette impasse. M. Marchais a déclaré ensulte: « Le parti communiste français reste indélectiblement attaché à l'eurocommunisme, c'est-à-dire à la lutte contre le capital pour des transformations sociales, économiques et politiques capables d'ouvrir une issue

En clair, M. Marchais estime que le P.C. italien et celui qu'il appelait naguère · man ami Berlinguer · se sont rendus coupables d'ingèrence dans les affaires du parti français. En effet, en rencontrant M. Mitterrand, le dirigeant communiste italien a paru désapprouver le comportement dn P.C.F. vis-à-vis du P.S., même si les relations du P.C.L. avec les socialistes français se situent sur un plan qui ne recoupe qu'en partie celui où s'opposent les deux anciens partenaires de l'union de la gauche. M. Berlinguer a au moins permis au P.S. de montrer qu'il n'est pas consideré par tous les communistes européens comme - aligné eur Washington -

M. Marchais réplique en durcissant sa présentation des positions dn P.S. (accusé d'être partisan de la course aux arme-mentsl et en l'étendant implicitement à celles do P.C.I. Il a rappelé, d'autre part, que ces deux partis ont eu commun d'avair condamné l'intervention soviétique en Afghanistan.

PATRICK JARREAU.

positive à la crise; à la lutte pour aller, par une voie démo-cratique, vers un socialisme lutmême démocratique.

» Nous nous sommes félicités de la convergence qui s'est ma-nifestée. à ce propos entre les nnalyses et les politiques défi-nies par un certain nombre de partis communistes, dont le nôtre. (...)

jamais signifié l'adoption d'un modèle unique de socialisme. Plus modele unique de socialisme. Puis encore, il n'a jamais impliqué la renonciation au droit — et je dirai : au devoir — de chaque classe ouvrière, de chaque peuple, de choisir sa propre voie vers le socialisme, d'en d'é finir les rythmes et les moyens. Il n'n transfer implique que moterne partie. famais implique que notre peuple remette son sort entre les mains d'un aréopoge supranotional dominé par l'Allemagne de l'Ouest et soumis d la tutelle

des Etats-Unis. »

Le secrétaire général achève son discours par un appel an renforcement du parti communiste adans tous les domaines ». e Telle est aujourd'hui, dit-il. la clé du changement. »

M. JOSPIN DÉNONCE LA « FLAMBÉE ANTISOCIALISTE » DU P.C.

M. Idonel Jospin, secrétaire national du parti socialiste, a déclare, jeudi 27 mars, au cours d'un meeting à Paris: « Dans la flambée ontisocialiste que la direction du P.C. entretient contre nous, elle est prête d feter bien des meubles et à dévaster son intérieur. Georges Morchais est un Bernard Palissy qui brûle son mobilier, mois il lezardera bientot son four sans produire outre chose que de la vaisselle brisée, chose que de la vaisselle brisée, dans le style des années 50. (...)

» Regardez ce qu'était le patrimoine du P.C. depuis quelques années: le refus des interventions étrangères ? Au jeu. Une position équilibrée entre les blocs ? Au jeu. La pratique de l'unité d'action ? Au jeu. Les critiques des déjants du « socialisme réel » ?

Au jeu les liens d'omitié once Au feu. Les liens d'omitié ovec le P.C. italien ? Au feu également depuis la rencontre Berlinguer-

• MM. Camille Suhnrd et Pierre Gibert, conseillers mnni-cipaux P.S.U. de Saint-Nazaire (Loire-Atlantique), ont écrit, jeudi 27 mars, aux meires des villes gérées par des consells municipaux de ganche pour leur deman-der de faire grève pendant une semeine, afin de « relancer la dynamique cassée » depuis la rup-ture entre socialistes et commu-

Le dossier des fraudes élec-torales. — A la suite de la pro-cédure de prise à partie du pro-cureur de la République de la circonscription de Saint-Pierre engagée par M. Paul Vergès, secrétaire général du parti com-muniste réunionnais, le dossier relatif aux fraudes survenues lors des élections cantonales de 1978. des élections cantonales de 1978, qui était « bloqué » an ministère de la justice depuis deux ans (le Monde du 13 mars), a été retransmis au parquet de la Réunion. — (Corresp.)

LA PÉTITION «POUR L'UNION DANS LES LUTTES»

Une centaine de «collectifs» unitaires se sont constitués

Is pétition « Pour l'union dans les Inttes », lancée voici trois mols, a recueilli près de cinquante-cinq mille signatures, et ses initiateurs, o h se r v a n t le rythme selon lequel augmente le courrier qu'ils reçoivent, estiment que le chiffre de cent mille devrait être atteint assez rapidement. Ils évaluent à 20 % environ la proportion de signataires qui appartiennent au parti socialiste au au parti communiste. A ceux-là s'ajontent, dans une proportion de 10 % environ, les membres de farmations d'extrême gauche et d'anciens militants du P.C.F.

P.C.F.
Les militants socialistes et communistes sont relativement mains nombreux que ceux qui n'appartiennent à aucune formation politique à s'engager en faveur d'un texte qui dénonce les es tratégies d'état-major ». En outre, dans le cas dn P.C.F., les cadres politiques mettent en garde les adhérents contre une initiative qui, selon, par exemple, initiative qui, selon, par exemple, un communiqué de la fédération communiste du Gard, « est desti-

communiste du Gard, a est desti-née à camoufler les orientations drottéres du P.S. a.

D'autres fédérations du P.C.F.

— celles de l'Hérauli, de l'Aube et de la Loire-Atlantique — ant pris position officiellement contre la pétition. Ailleurs, ce sont les responsables de section qui mè-neut la campegne de dissussion.

responsables de section qui mèneut la campagne de dissussion.
Les socialistes, s'ils se déclarent
le plus souveut favorables à ce
mouvement, n'en sont pas moins
méfiants. Ils tentent parfois de
faire signer le texte de la pétition en l'accompagnant d'une déclaration favorable an P.S. Les
militants trotskistes de la Ligue
c omm y u i ste révolutionnaire communiste révolutionnaire (LCR.) et des Comités communistes pour l'autogestion (C.C.A.) ont fait de la diffusion de cette pétition une de leurs tâches prioritaires, la L.C.R. faisant approu-

ver, par le biais d'un amende-ment, ses positions en faveur de la grève générale et de la « coor-dination des luttes ». Cette attitude provoque parfois des réactions assez vives de la part de signataires, qui dénoncent les « manipulations » de la L.C.R.

Les faits les plus remarquables sont l'écho rencontré par cette initiative parmi les militants syninitiative parmi les militants syndicaux et la multiplication des comités et des « collectifs » qui réunissent, ton tee tendances confondues, les signataires. On compte aujourd'hui une centaine de comités constitués dans toute la France, les départements du Sud étant ceux où ce mouvement s'est le plus développé (à Marseille, Toulouse, Mantauban et Grenoble, notamment). Les conseillers municipaux jouent souvent un rôle important, comme dans le rôle important, comme dans le Gard, pour diffuser le texte dans la population.

L'adhésion de nombreux militants syndicaux à ce mouvement amène les responsables des cenamène les responsances ces cen-trales à s'y intèresser. Pinsienrs dirigeants de la C.G.T., n'appar-tenant pas au P.C.F., avaient signé dès la parution de la pétition, La direction de la C.F.D.T. a décide de demeurer à l'écart, mais il semble qu'elle doive aujourd'hul tenir compte du fait que de nombreux cadres de cette confédération participeut au mouvement. Quant à la FEN, son secrétaire général, M. André Henry, a demandé à rencontrer les promoteurs de cette initiative, qui mobilise de nom-

breux enseignants. Les animateurs locaux et nationaux du mouvement s'interrogent sur la traduction qu'il pourrait avoir le 1º Mai solt que les comités unitaires participent en tant que tels aux manifestations syndicales, soit qu'ils appellent à y participer. — P. J.

Création d'un «Collectif d'initiative des juifs de gauche»

Plusieurs personnalités vieuuent de creer un . Collectif d'initiative des juits de ganche - qui vise à lutter contre la - monopolisation et la • confiscation •, par les institutions julvee • officielles • réunies an sein du CRIF (Conseil représentatif des institutions juive en France, de la • voix juive pourtant plarielle > (1). Les signataires déclarent

notamment: a Représentant d'un large épentail de sensibilités juives, le Col-lectif qui vient de se constituer en toute indépendance vis-à-vis des organisations at partis futve de gouche à s'élever contre la monopolisation de l'expression par les institutions futves officielles et à faire entendre su pro-

pre poix.

» En un moment de crise niguë de la sociélé el de la gouche, où le comportement des institutions le comportement des institutions et des organisations politiques continue, en dépit des aspirations nouvelles, d'être beaucoup trop marqué par le centralisme (...), nous dénions le droit à tout oppareil de prêter des options à l'ensemble des juifs de France. Les notres ne s'identifient nullement au la celles aux reservisses que avec celles qui ressortissent au discours afficiel des institutions

purpes.

La confiscation de fait, grâce au poids des médias, de la voix futpe, pourtant plurielle, par ces organismes réunis ou sein du CRIF, et la gestion unitatérals de nomreuses instances commu-nautaires par le Fonds social fuif unifié sont devenues trad-missibles. Il est établi que la représentativité et le fanctionne-

(1) Voici is liste des pramiers signataires: Mimes et MM. Luc Rocanzweig; Georgos Ayache: Pierra Vidal-Naquet; Elchard Marienstras; Vidal-Naquet; Elchard Marienstras;
Lilly Scharr; Jacques Gurko; Wladdinir Spiro; Roiand Rappsport;
Jean-Michel Rozenfeld; Jean-Paul
Levy; Nethan Zederman; Wiedimir
Rati; Claude Katz; Herbert Azelrad; Antoine Spire; Charles Dobrinski; Nathalle Folzenschwallbe;
Guy Konopnicki; David Szejnbaum;
Sernard Chaoudt; Jean Liberman;
Rathel Ertel, Lillian Atlan et Halm
Vidal Séphins.
Les signatures sont recueillies par
M. Jean Liberman. 17, rue Réaumur
75003 Paris.

ment de ces institutions, domi-nées par des notobles et leurs clercs, sont fort peu démocrati-ques. De là, deux conséquences

Bioinsd nices

Lapin côtei**é** Mouton dore

Lapin nature

Pattes chevin

Patchwork Pa

Pattes Astraid

Astrakan plek

Astrakan russ

Murmel pielne

Opossum natu

Pattes Guarras

Astrakan Swak

Pattes Astraka

Agneau Tosca

Mouton dore: Astrakan mamo

MANTEAUX

115,

VESTES

VESTES

Chat d'Asie

Lapin

Chacai

Skungs

Cat d'Asie

noctoes:

n 1) Un conditionnement moral
alienant pour la population juive,
d on t les vértiables aspirations
sont ignorées ou déformées;
n 2) La création, pour l'opinion françoise, d'une image unitatérale et faussée de ce que sont et pensent les juifs de França.

«Français et juifs, termes qui ne sauroient s'opposer d'époque du droit d'a différence, nous tenons d'abord d'assumer pleine-

ment et par nous-mêmes notre identité juive. Est juif, selon nous, celui qui veut s'assumer comme tel, sans autre critère d'exclusion. seul contrôle d'un quelconque orcopage la mise à jour et la perpetuation des diverses cultures juives et de leurs richesses tou-

jours créatrices. (...)

L'existence d'Israel nous interpelle et, si l'on se réfère aux décla-rations du CRIF, c'est sur la question traélienne que se moni-feste le plus nettement lo démis-sion de l'« establishment » fuif

sion de t'à establishment » full devant ses responsabilités. » Nous sommes préoccupés par l'existence et la sécurité d'Israël et de son peuple (dont les inté-rêts ne sauraient être con/ondus ovec la politique changeante de ses pouvernants). Israël n'est cependant qu'une partie, une dimension du judaïsme mondial. C'est pourquoi nous refusons toute centralité israélisme et toute obé-dience vis-à-vis de Jérusalem ou

dience vis-à-vis de Jérusalem ou du mouvement sioniste.

*Les liens de juit créés entre le judaïsme mondial et Israël n'impliquent aucunement pour les juits de lo Diaspora l'approbation automatique, de règie jusqu'à présent. Le droft à la libre oppréciation critique vis-à-vis d'Israël, comme de tout Etat, reste fandamental. (...) Nous ne pouvons que nous prononcer en faveur d'une

mental. (...) Nous ne pouvons que nous prononcer en fapeur d'une solution négociée du conflit israélo-arabe, et avant tout israélo-palestinien. Celle-ci devrait passer par un dialogue nvec les représentonts palestiniens — en premier lieu, l'OLP. — en vue de satisfaire les aspirations notionales palestiniennes d côté d'Israél et dons le respect mutuel des deux souverainetés.

3 Nous ne pouvons, en outre, nous taire devant les pratiques discriminatoires vis-à-vis des Arabes en Israél (...).

Après avoir évoqué « l'insécurité Croissonte ressentie par les juifs de France face à l'nggravation fusqu'au crime des agissements antisémites (Foyer Médicis, affaires H. Curiel et P. Goldman) et la « luite pour l'élargissement des droits de l'homme en France et dans le monde », notamment pour la « défense de» vitée corré des droits de l'homme en France et dans le monde », notamment pour la défense des tuis soviétiques en butte à un antisémitisme ambiant encouragé par des pratiques étatiques », les auteurs de la déclaration concluent : « Assez de centralisme et de délégotion de pouvoir ! La crise actuelle d'une société en mutation tmolique la reprise en mon actuelle d'une société en muta-tion implique la reprise en mam por chaque groupe de ses poten-tialités, et leur réaffirmation dans la perspective d'une démo-cratie pluraliste ouverte à de nouceaux espaces de liberté. Contribuons d cs que le judaisme millénaire réaffirme au présent ses meilleures valeurs de progrès. »

Une lettre de M. René Andrieu

e plus vieux politicien de France. » M: Marchais, dont l'azrivée à la

Quelques modestes remarques sur la deuxième lettre de M. Ro-brieux, qui maintient que G. Mar-chais a suivi une école en U.R.S.S. en compagnie de B. Jourd'hui dans la période comprise entre courant septembre et courant

2) Il se dit « soucieux de ne pas être mêle d la polémique en cours ». Ce souci l'honore, en cours s. Ce souci l'honore, mais alors pourquoi a-t-il fourni e l'information » qui a nourri l'essentiel de la polémique?

3) C'est ainsi que Paris-Match du 21 mars écrivait : « Que Georges Marchais soit allé un on à Moscou ò l'école du parti, Philippe Robrieux en témoigne. » Et il ajoutait ces précisions attendrissantes : « Georges Marchais drissantes : « Georges Marchais a suivi avec mon ami Bernard Jourd'hui l'Ecole supérieure des cadres du P.C. dans la banlieue cadres du P.C. dans la banlieue de Moscou. Ils sont partis ensemble, fin 1954. Alors qu'ils n'étaient que taut petits militants. Pendant un on, ils ont parlagé la même chambre à l'école du parti. Pendant un an, ils ont appris le russe et lu tout ce qui enrichissait leur andoctriement.

Dans Paris-Match du 28 mars, M. Robrieux reprochait à la journaliste qu'il avait rencontrée de « lui prêter des considérations historiques erronées. », mais maintenait pour l'essentiel l'informetion, avec moins de précielon toutefois sur les dates : cela s'était passé, disait-il, « en 1955 ». La journaliste qui l'avait interviewé maintenait de son côté son propos, affirmant qu'elle avait « écrit pratiquement sous sa dictée». « J'ai insisté, écrivaltelle, en lui demandant s'il était sur des dates. Il m'o dit : « Leur » départ se situe fin 1954-début » 1955, et ils sont restés en » U.R.S.S. un an.» M. Robrieux se flatte aujour-

M. Robrietts se flatte aujour-d'hui d'avair a systématique-ment refusé toutes les deman-des d'intervieu s. Mais pourquoi a-t-il accepté de déjeuner avec une journaliste de Poris-Match? Ignorerait-il que la vocation d'un journaliste, ce n'est pas seulement d'écouter les propos, c'est de les publier?

4) Il écrit qu'il nous a demandé l'autorisation de consulter les sources auxquelles nous nous sommes référés pour indiquer que ni G. Marchais ni B. Jourd'hui n'ont participé à une quelconque école en U.R.S.S., que ce soit en 1954, en 1955 ou à toute autre dats

Je l'autorise gracieusement à ntiliser tous les documents par-faitement probants que l'Humq-nité a publiés à ce sujet. En ce qui concerne l'A.O.LP., l'entreprise où travaillait B. Jour-d'hui en 1955, il écrit qu'elle était « une coopérative ouvrière dirigés ou influencée depuis fort longtemps por le P.C.F.

A la suite de la lettre de M. Philippe Robrieux publiée dans le Monde du 27 mors, M. René Andrieu, directeur adjoint de l'Humanité, nous écrit:

Quelques modestes remarques sur la deuxième lettre de M. Robrieux, qui maintient que G. Marchais e suivi une école en U.R.S.S. en compagnie de B. Jourd'hui dans la période comprise entre courant septembre et courant propendre de solution de l'Humanité, nous destionnaire mais une grande entreprise de type capitaliste qui emploie des milliers de salariés et dispose de plusieurs filiales à Paris et en province? Ses directeurs, qui ont le pouvoir exécutif, sont les représentants des banques les accusations que porte contre eux M. Robrieux risquent tragiquement de ternir la reputacourant septembre et courant novembre 1955.

1) Il déclare fonder sa conviction e sur une série de données précises et concordantes ». Ce qui est étrange, o'est qu'il n'en livre aucure.

d vous, d votre engagement, que cette confuration onticommuniste peut être aujourd'hut mise en échec. Et je veux remercier nussi nos omis internationaux, et, en partieulier, ce soir, Mikis Theodomentie

rakis.» M. Marchais explique que

Il va de soi que M. Robrieur peut leur demander de consulter les archives qui existent — ne le savalt-il pas? — dans toute entreprise, tenue de possèder des registres où sont consignés au jour le jour les effectifs et les salaires, comptées les présences, décomptées les absences, le tout étant obligatoirement déclaré à la Sécurité sociale. Comment diable avant de lancer son informable avant de lancer son informa-tion n'a-t-il pas pensé à consulter les registres de l'A.O.I.P. que je n'al en ce qui me concerne aucune qualité pour lui fournir, étant syndiqué à la C.G.T. et non ao C.N.P.F.

Ainsi en me basant sur une série de données précises et concordantes, je suis navré d'arriver à la conclusion que M. Ro-brieux dans cette affaire a raconté n'importe quol.

[Pour notre part, sauf élément nouveau, cette lettre met fin à la controyerse.]

LA C.G.T. : le « phénomène le plus ignoble ».

Le burean de la C.G.T., dans una déclaration, le 26 mars, dé-nonce une nouvelle fois les atteintes aux libertés et aux droits sociaux, qui s'ajoutent à « l'attaque contre les conditions de via a. de vie z.

La C.G.T. est concernée par a La C.G.T. est concernée par la dégradation des mœurs poli-tiques et le regair. d'onticommu-nisme qu'elle nourrit, et l'échéance de l'élection présidentielle, pas plus que toute autre élection, où chacun n la pleine liberté de voter selon ses idées, ne saurait la contraindre d se tatre sur quelque sujet que ce soit (_).

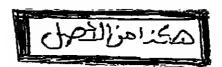
« La campagne engagée contre le secrétaire général du parti communiste français qui, par-delà la personne de Georges Mar-chais accuse de collaboration les travailleurs français, contraints de travailler en Allemagne durant la deurième george mondiale de la deuxième guerre mondiale du fait des pires reniements, des plus viles soumissions de la grande bourgeoisie, du patronol français d l'occupant nazi, en constitue le phénomène le plus ignoble (...).

» Un coup d'arrêt doit être porté à cette situation qui, si elle devait se poursuivre, pourrait devenir propice à des aventures dangereuses pour l'ensemble des forces progressistes el, plus large-ment, pour le présent et l'apentr démocratique de la France.

-SÉJOURS EN FAMILLE - JEUNES DE 14 A 20 ANS. ETE: région de Boston, Washington, Haustan, Denver, Floride, Los Angeles, San Francisco. Cours, activités, excursions, visites. 2-VACANCES ET STAGES LINGUISTIQUES EN UNIVER-SITÉS AMÉRICAINES. Pour Adultes, Boston, New York, Berkeley et Miami. 3 · BONS D'HÉBERGEMENT EN RÉSIDENCES UNIVERSI- « TAIRES OU HOTELS. 41 francs/jour · NASC/ECOM. A decouper of a retourner 1 FSL, 14, rue des Poissonniers, 92200 Neutily-sur Seine Tel. 637 16 23 Age__ Souhaite recevoir votre brochure:

Spécial Jeunes 1 (1 - Study & Travel 2 (1 - N.A.S.C./ECOM 3 (1

حكذا من الأصل



samedi 29 mars et jours suivants

MA	A I E	AUX

		SOLDES	BRADÉS
apin bariolé	1150 F	_650-F	380 F
apin côtelé	1250 F	-720 F	430 F
louton doré	-1850 F	1250 F	950 F
apin naturel	-1650 F	1350 F	1150 F
attes chevrette	-2650 F	1850 F	1450 F
chat d'Asie	-2750 F	1950 F	1450 F
Patchwork Pahmi	_3450-F	2850 F	1850 F
Pattes Astrakan	_2350-F	4650 F	1250 F
Astrakan pleine peau [*]	-2850 F	-1650 F	1350 F
Astrakan russe pleine peau	~4850 F	.2750 F	2350 F
Murmel pleine peau	-3750 F	2850 F	2250 F
Opossum naturel	-3850 F	2750 F	2150 F

Pattes Guanaco	-400U F	-3650 F	205U F
Astrakan Swakara pleir	ne peau _5750 F	4350-F	3750 F
	VESTES	SOLDES	BRADES
Chat d'Asie	_1450 F	-780 F	490 F
Lapin	_920 F ⁻	-780 F	570 F
Chacal	-1750 F	_1350 F	950 F
Pattes Astrakan	_1850 F	_1350 F	950 F
Agneau Toscane	_1850 F	1350 F	950 F
Mouton doré	_2150 F	_1450 F	980 F
Astrakan marron	_4350 F	3250 F	2850 F

Skungs

Astrakan marron

MANTEAUX

			
	,	SOLDÉS	BRADES
Queues de vison	_5850 F	_4500 F	3850 F
Murmel	_5850 F	_4350 F	3150 F
Rat d'Amérique	_5450 F	_4250 F	3650 F
Rat d'Amérique Ranch, Dark	_6450 F	5350 F	4750 F
Toscane	_5850 F	4650 F	3750 F
Ragondin rasé	_7850 F	_6250 F	5350 F
Castor longs polis	_7850 F	_6250 F	5650 F
Renard gris	_8750 F	7250+	5750 F
Marmotte naturelle	_9250 F	_7850 F	7250 F
Astrakan Swakara			
qualité sup., col vison	_8250 F	_6950 F	5750 F
Renard bleu	_12250F	_8750 F	8250 F
Vison dark allongé	12850F	10750 F	8950 F
Vison pastel allongé	_14250F	12750 F.	10750 F
Vison pleine peau	_11650F	_9250F	8750 F
v	ESTES		
_		SOLDES	BRADES
Renard bleu	_5250 F	_4650 F	4150 F
Vison et cuir	_5850F	_4650 F	4350 F
BLOUSONS			
Lapin '	_370 F	-230 F	120 F
BLOUSONS			
Kalgan reversible	_1450 F	-780 F	570 F
ANORAK Patchwork Pahmi	1450 F	1150 F	680 F

ARTICLES MIS EN VENTE UNIQUEMENT AUX FOURRURES DU NORD "LA FAYETTE"

		counts	ppapte
		SOLDES	BRADES
MANTEAUX	: Opossum d'Australie	-4250 F 3450 F	1650 F
	: Flancs marmotte	_1750 F 1350 F	850 F
VESTES	: Lapin rasé noir	_850 F -580 F	340 F
VESTES	: Pattes agneau des Indes	_750F -520F	380 F
_	: Patchwork chat d'Asie	_1250 F _650 F	480 F
	: Lapin Nankin	_1550 F -1150 F	650 F
	: Castorette	_1850 F .1480 F	950 F
	: Mouton doré	-2150 F -1450 F	980 F
	: Coyote	4350 F 3250 F	2750 F

BLOUSONS : "Fantalsie"

fourrure et cuir BLOUSONS : Reversible flancs marmotte et flancs renard

SOLDES -320F -150F

1450F 980F 760 F

RAYON OCCASIONS

MANTEAUX et VESTES depuis MANTEAUX astrakan bradés à

100 F 250 F

BRADES

100 F

115,117,119 Rue LA FAYETTE PARIS ~ 10°

PRES GARE du NORD



100, Avenue PAUL DOUMER PARIS ~ 16° ANGLE RUE de la POMPE

MAGASINS OUVERTS TOUS LES JOURS DE 9H. A 19H. SANS INTERRUPTION SAUF LE DIMANCHE



UN APPEL POUR LA VÉRITÉ HISTORIQUE ET LA LOYAUTÉ DES DÉBATS

Le Parti communiste développe des attaques de plus en plus nombreuses contre la C.F.D.T. et calomnie celle-ci et ses militants. Ainsi, à Belfort, le Secrétaire général de la C.F.D.T. — Edmond MAIRE — vient d'être accusé d'avoir « pacifié l'Algérie au lance-flammes et torturé les militants de la liberté ».

Nous n'acceptons pas que de telles accusations soient lancées contre la C.F.D.T. à propos de l'Algérie. La vérité historique c'est, au contraire, que les militants de la C.F.D.T., l'organisation syndicale elle-même, ont joué un rôle positif et courageux contre la torture, le colonialisme et pour la paix.

En signant la présente déclaration, nous entendons affirmer que le débat, condition de la démocratie, implique le respect de la vérité et qu'il exclut la calomnie.

Nous affirmons que l'essentiel actuellement est de tout faire pour que rien ne puisse accentuer la division des travailleurs, ce qui implique que la nécessaire discussion entre organisations syndicales et politiques de gauche soit ouverte et sans haine. Ainsi seront possibles la confrontation des idées, la relance de l'action et l'ouverture de perspectives d'avenir.

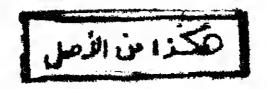
LISTE DES CENT PREMIERS SIGNATAIRES

Gérard ADAM, professeur au C.N.A.M. — Yves ARCADIAS, économiste — Raymand ARON, historien — Jean-Pierre AZÉMA, historien — Robert BADINTER, avocat --- Henri BARTOLI, professeur à l'université Paris-I -- François-Régis BASTIDE, écrivain -- Michèle BEAUVILLARD, avocate --- Jocques de la BOLLARDIERE, général, compagnon de la Libération - Etienne BOLO, ancien des réseaux de soutien au F.L.N. - François BORELLA, ancien vice-président de l'UNEF - Bernard BOUDOURESQUES, ingénieur — Claude BOURDET, journaliste, compagnon de la Libération — Pierre BOURDIEU, socialogue — Jean BOUVIER, historien — André BURGIÈRE, historien — Monique CAHEN, éditeur — Yvan CRAIPEAU, écrivain — Michel CROZIER, socialogue — André CRUIZIAT, oncien animateur de « la Vie Nauvelle > — Robert DAVEZIES, ancien des réseaux de soutien au F.L.N. — Pierre DAIX, écrivain — Jean DANIEL, jaumaliste — Jacques DELORS, économiste — Jean-Marie DOMENACH, journaliste, écrivain — Tony DREYFUS, avocat — Jacques DROZ, historien — René DUMONT, agronome, écologiste — Jean-Marie DUPONT, ancien membre du bureau de l'UNEF — Jean DUVIGNAUD, écrivain — Jean ELLEINSTEIN, histarien — René FALLET, écrivain — Jean-Pierre FAYE, écrivain — François FEJTO, journaliste, écrivain — Jean-Jacques de FÉLICE, avocat — Rabert FOSSAERT, économiste — Michel de la FOURNIÈRE, ancien président de l'UNEF - Roger GARAUDY, philosophe - Pierre GAUDEZ, ancien président de l'UNEF - André GORZ, écrivain - Tiennot GRUMBACH, avocat — Hervé HAMON, écrivain, jaurnaliste — Alain JOXE, professeur à l'École des hautes études en sciences sociales — Jean-Noël JEANNENEY, historien — Gearges KIEJMAN, avocat — Georges LAVAU, professeur de sociologie politique — Jacques LESAGE de la HAYE, socialogue — Jérâme LINDON, éditeur — Artur LONDON, écrivain — Jean MAITRON, historien — André MANDOUZE, professeur à l'université Paris-Sorbonne — Daniel MAYER, président de la Fédération internationale de la Lique des droits de l'Homme, ancien ministre — Albert MEMMI, écrivain — Paul MILLIEZ, professeur de médecine — Yves MONTAND, comédien — Georges MONTARON, journaliste — Claude NEUSCHWANDER, ancien vice-président de l'UNEF — Claude OLIEVENSTEIN, mêdecin toxicologue — Paul PARISOT, journaliste — Hélène PARMELIN, écrivain — Edauard PIGNON, peintre — Frédèric POTTECHER, journaliste — Madeleine REBERIOUX, historienne — René REMOND, historien — Jacques RISPAL, comédien — Jean-Morc ROBERTS, écrivain — Denis ROCHE, poète — Pierre ROSANVALLON, économiste, écrivain — Potrick ROTMAN, journaliste, écrivain — David ROUSSET, écrivain, ancien député — Cotherine SAUVAGE, artiste — Aimé SAVARD, journaliste — Laurent SCHWARTZ, mathématicien — Jarge SEMPRUN, écrivain — Simone SIGNORET, comédienne — Haraun TAZIEFF, vulcanalogue — Paul TEITGEN, juriste — Paul THIBAUD, journaliste — Charles TILLON, écrivain, ancien responsable des F.T.P. — Jean TOULAT, prêtre, écrivain — Alain TOURAINE, socialoque — Jacques TRÉBOUTA, réalisateur de télévision — Pierre VIDAL-NAQUET, historien — Dominique WALLON, ancien président de l'UNEF — Michel WINOCK, historien — Jean ALIDIÈRES, ancien secrétaire national de la C.F.D.T. - René BONETY, ancien secrétaire national - Mme Veuve Alexandre CHAULET, ancien délégué confédéral en Algérie, député à l'Assemblée constituante algérienne — Gilbert DECLERCQ, ancien membre du bureau national — Albert DETRAZ, ancien secrétaire national — Rabert DUVIVIER, ancien membre du B.N. — René DECAILLON, ancien secrétaire général adjaint — Eugène DESCAMPS, ancien secrétaire général — Gérard ESPERET, ancien vice-président — Français FRAUDEAU, ancien délégué confédéral en Algèrie — André GLORIEUX, ancien membre du B.N. — Marcel GONIN, ancien membre du B.N. — André JEANSON, ancien président — Jacques JULLIARD, ancien membre du B.N. — Français LAGANDRÉ, ancien membre du B.N. — Raymand LEBESCOND, ancien membre du B.N. — Jean MAIRE, ancien membre du B.N. — Raymond MARION, ancien membre du B.N. — René MATHEVET, ancien viceprésident — Jacques MOREAU, ancien secrétaire national — René SALANNE, ancien secrétaire national — Simone TROISGROS, ancienne secrétaire générale adjainte -- Poul VIGNAUX, ancien secrétaire général du S.G.E.N., ancien membre du B.N.

LA COMMISSION EXÉCUTIVE DE LA C.F.D.T.: Edmond MAIRE, secrétaire général — Jacques CHÉRÈQUE, secrétaire général adjaint — Georges BÉGOT, secrétaire national — Robert BONO, secrétaire national — Pierre HUREAU, secrétaire national — Jeannette LAOT, secrétaire national — Hubert LESIRE-OGREL, secrétaire national — Noël MANDRAY, secrétaire national — Albert MERCIER, secrétaire national — Michel ROLANT, secrétaire national.

Les personnes qui souhaitent soutenir cet appel peuvent le faire en écrivant à la C.F.D.T. - Secrétariet général - 5, rue Codet - 75009 PARIS ou en téléphonont ou : 247-71-21 ou 247-71-20 ou 247-71-19.

Les participations financières peuvent être envoyées à la C.F.D.T. -C.C.P. 283-24 T PARIS, en indiquant : « Pour la vérité historique et la loyauté des débats ».



Monde

fiscard 4

to the latest the latest to th

ACTION AND ACTION ACTION AND ACTION AND ACTION AND ACTION AND ACTION ACTION AND ACTION ACTION AND ACTION ACT

27.00

CORREST

DESCRIPTION OF THE PROPERTY OF

NOTIFIC Care Outs when the NOTIFIC Care Outs when the NOTIFIC CARE OUT AND THE CARE OUT AND

ife reason in lettreille ist das Meur lettes specific pour censurer Cest un free domme even

ACHETE

société

SAMEDI AU BOURGET

M. Giscard d'Estaing veut «dialoguer avec les jeunes»

Le président de la République se rendra le samedi 29 mars, à 17 heures, à l'aéro-port du Bourget pour «dialoguer» avec les jeunes. Cinq interlocuteurs ont été sélectionnés pour interroger M. Giscard d'Estaing sur les thèmes suivants : le cadre de vie, les droits de l'homme, la culture, les jeunes ruranx et le travail. Cette discussion avec le chef de l'Etat

Les cinq interlocuteurs qui ont été choiai par les directeurs de

cabinet de cinq ministères dilférents pour représenter, face au

président de le République, le

samedi 29 mars, la jeunesse fran-

çeise, ne seront pas de eimples

feire-valoir : à l'exception d'Eli-

sabeth Huppert, qui, en bonne

comédienne, ne veut rien révéler

de ses questions, pour préserver,

sans doute, tous les effets de

surprise. les quatre autres décri-

vent avec conviction les thèmes

de leurs interventions: Mme Irène

Kraut, avocat et membre du co-

mité central de le Ligue inter-

nationale contre le recisme et

l'antisémitiame (LICRA), pleide

l'ebalition de le peine de mort,

l'amélioretion du statut des ob-

jecteurs de conscience ou le

droit à l'égalité devant le justice.

M. Pierre Lebaillif, qui anime no-

temment le comité d'action pour

le solaire, milite ouvertement

pour une meilleure information

sur le nucléaire, et pour une

perticipation réelle des popula-

tions eux décleions, il annonce

qu'il interrogera le président de

le République sur Plogoff.

sera ensuite retransmise partiellement et en diffère par TF 1 à 19 heures. Des milliers de personnes sont attendues à cette manifestation organisée par le

Mouvement des jeunes giscardiens. La chanteuse américaine Joan Baez donnera le soir un récital afin de recueillir de l'argent au profit de la cause des droits de l'homme pour l'organisation Huma-

interlocuteurs choisis

président da la République, a reçu un des inlariocuteurs qui

n'était pas tout à fait rassuré

sur les conditions du disloque.

Le ton des interventions ne

manquere pas d'être convenable :

le plus jeune des cinq înterio-cuteurs, M. Lebaillif (vingt-deux

ana), adopte dějà le ton du

technocrate pour pariar «du fossé entre les intentions et la

pretique d'une intendence qui na

evit pas », mais dênenca « Pax-

ploitation du mythe de le jeu-

nesse ». Le dielogue sera respec-tueux, car « quand le président

perie, dil encore M. Lebaillif,

c'est le Franca qui e'axprime ».

. S'ils m'ont proposé da venir,

dit la président du C.N.J.A., ce

n'est pas par hazard, mais à

ceuse du sérieux qu'ils me

conneissant. - Tous les cinq

s'expriment facilement, posé-

ment; les trois hommes portent

des cravates, l'une des femmes,

l'avocat, porte, elle, un chandall

à coi roulé. Seule la comédienne

apparaît proche, par sa décon-

traction, de le majorité des

nitas International, dont elle est presi dente. Elle s'est déclarée consciente de la possible « utilisation politique » de cette démarche, comme d'antres qu'elle a faites auparavant, mais estime qu'il n'y a pas à en tenir compte : ce qui compte, nnus a-t-elle déclaré, est « la sainteté dans la vie, qu'il s'agisse de causes dites de droite ou de gauche ».

POLICE

Les commissaires limiteront les contrôles d'identité aux cas d'infractions pénales

Les commissaires de police ne procéderont plus, désormais, à des contrôles d'identité en l'ebsence d'une infraction pénale. Ainsi en a décidé, jeudi 27 mars, leur syndicat, le Syndicat des commissaires de police et des hants fonctionnaires de la pull ce nationale, qui déclare : « Devant l'évolution récente de la jurisprudence, et en l'absenca de textes précis, la commission exécutive l'an syndicat l'en peut qu'en tirer las conclusions suivantes : faute d'infractions pénales, la police ne peut exiger la présentation des pièces d'identité, ni procéder à une conduite au posts. »

Dans ce communiqué, les commissaires « rappellent que cetta nouvelle orientation, en contradiction avec le désir exprimé publiquement de développer la prévention, va entraîner, au détriment de la sécurité des cinuens.

prévention, va entraîner, au détri-ment de la sécurité des citoyens, l'ebandon de celle mission assurée

jusqu'à ce jour por les fonction-naires de la police nationale ». A l'origine de cette décision, l' « affaire » survenue à Dole (Jura), le 3 mars 1978 !le Monde du 15 mars 1980). Ce jour-là, qua-tre personnes circulant à bord

il n'y a permi eux aucun étudient, aucun lycéen et eucun « La samedi 29 mars, le pré-

même Elisabeth Huppert, avant de s'assimiler pourtant à - une certaine génération d'ectrices ». - il y e des leunes tout de mêma à le LICRA », effirme Mª Kraut.

Pour quatre d'entre eux, les Interlocuteurs du président de le République sont âgés de plus de vingt-neuf ans. Ils habitent tous, sauf M. Fau, qui e une ferme an Aveyron, à Paris. Enfin,

Il est vral que ces cinq par-

sonnes ne prétendent pas repré-senier, à l'exception du président

du C.N.J.A., eutre choae qu'elles-

mêmes. - Je na veux pas savoir

qui je représenta », déclare

eident de le République dielogue avec les jeunas », lit-on sur de nombreuses affiches dans Perla Meia les jeunes qui l'interrogent n'envisagent pes, semble-t-il, de parier de le drogue, du chòmage ou de l'égalité des chances. Ils se déclarent tous = apolitiques =.

ouvrier.

NICOLAS BEAU.

M. Jean Serisé, lui-même, un CORRESPONDANCE : l'ANPE et la Semaine de la jeunesse

M. Michel Feu, président du

Centre national des jeunes agri-culteurs (C.N.J.A.), milita, « en

syndicaliste », dit-il, contre la

désertification des zones rurales

et pour le dévaloppement de

l'Europe. Enfin, M. Jecques Mé-

gean, délégué générel à l'Asso-

cletion pour le revalorisation du

travali manuel, et lui-même an-

cien travallleur menuel, affirme

evec force le droit à le forms-

tion permanente et le nécessité

Les Interventions, de quatre

minutes et demle checune, as-

ront, semble-t-il, préparées, sé-

Le chef de l'Etat ne sara pes

pour eutent eurpris de leur

contenu : M. Charles Debbasch,

conseller technique de M. Gis-

card d'Esteing, les a réunis tous

les cinq pour en débattre, et

leur a demandé de déposer per

écrit, evant le « dielogue », l'es-

sentiel de leurs thèmes d'Inter-

vention. Mª Kraut periait délà

eu passé, le jeudi 27 mars, de

l'intervention qu'elle fera semedi.

Rien n'a été laissé au hasard :

d'uns meilleure information.

rieuses et motivées

M. Morvan Duhamel, responsable des relations extérieures de l'Agence nationale pour l'emploi,

nous écrit : Dans le Monde du 25 mars, il était indiqué que le stand de l'ANPE. à la Semaine de la jeunesse présentait, le samedi 22 mars, « plusieurs dizaines d'offres d'emplois » au lieu des « mil-liers d'emplois » promis par les

une réserve stetique, mais, pour l'essentiel, un flux alimente jour après jour par les entreprises de la région. C'est ce flux qui est en partie dirigé vers le stand de l'ANPE, comme d'ailleurs vers ses agences locales d'Ile-de-France, grâce à un télex relié à notre ordinateur central de Cré-

rganisateurs.

A l'ouverture de la Semaine de Les offres d'emploi proposées la jeunesse, il était normal que

par l'ANPE, ne constituent pas seules soient proposées les premières sources arrivées. A la fin de la manifestation, la somme des offres qui auront été proposées etteindra bien « plusieurs mi-

> Quant à la « pancarie offi-cielle » annonçant : « Les grandes entreprises sont au service de l'emploi » que vous euriez aperque sur notre stand, elle n'y a jamais

● Le bureau national du centre confédéral de la jeunezze de la C.G.T. dénonce la deuxième Semaine de la jeunesse comme une a parodie d'information au seul bénéfice du candidat Giscard d'Estaing ». Il dénonce l'e ostracisme des organisateurs de la Semaine » et exige « une organisation d'une réelle information de la jeunesse apec l'ensemble des

organisations syndicales et poli-

tiques représentatives ».

criminelles et des grâces du minis-tère de la justice, afin que la chancellerie se prononce, non seu-lement sur le problème du contrôle d'identité, mais aussi sur l'irrégularité de nombreux actes de procédure accomplis par les policiers ». Cette déclaration fait notamment ellusion à un eutre conflit, qui oppose, celui-là, les policiers aux magistrats dans les affaires d'expulsions, un commis-saire parisien ayant èté poursuivi, par une famille expulsée, pour « violation de domicile » (le Monde « violation de domicile » (le Monde

Retour à la loi

En principe, les contrôles d'identité dans la rue, le métro et les gares ne sont légaux que lorsqu'ils ont pour but la re-cherche ou la poursuita des délin-

Ces opérations, dites de police judiciaire, autorisent les fonction-naires de police à procéder à des vérifications d'identité dans le cas de crimes et de délits flagrants, et les seuls officiers de police judiciaire lors d'une enquête préli-minaire. Le conducteur d'un véhicule est, en outre, tenu de pré-senter ses popiers, mais pas ses

Il faul dislinguer ces contrôles de police judiciaire des opérations de police administrative qui visent de poites auministrative qui visent à la protection ou au rétablisse-ment de l'ordre public et, comme le rappelle le syndicat des commis-saires de police, à la «prévention». Les contrôles d'identité réalisés à cette occasion sont, en principe, illégaux, Ou pluiôl l'étaient jusqu'à un prét Friedel de la Cour de cassation du 5 janvier 1973, qui a admis que, outre les

cas de flagrant délit et d'enquête préliminaire, les vérifications d'identilé son! légales lorsqua les « circonstances particulières l'exigent». Contrairement à ce qu'affirme le syndicat, « l'évolution récente de la jurisprudence » ne pas pas

de la jurisprudence » ne vas pas dans un aens contraire. L'affaire de Dole, qui vise ce ayndicat, est mêma, sauf erreur, l'exception qui confirme la règle. Ces dernières années, les cours et tribunaux ont pluiôt eu tendance à interpréter de façon extensive la juriprudence Friedel at à admettre la légalit de contrôles d'identité dont les consistions sont admettre la legatia de controles d'identité dont les conditions sont très éloignées des « circonstances particullères » visées por cet arrêt. La décision du Syndicat des commissaires de police est beau-coup moins « subversire » qu'il n'y paraît. Elle annonce, si elle est evisée d'estet un exteur à la est suivie d'effet, un retour à la loi dont les mauvaises habitudes prises par la polica et ue juris-prudence contestable, avaient fini par jaire oublier l'existence.

B. L. G.

OÙ TROUVER GUERMONPREZ.

TAIRES

HISTORIQUE

ACHETEZ LA FAÇON, PAS LA MARQUE.

qui se dit ou du qu'en dira-t-on. Ce qui n'est pas mieu

AUX ASSISES DE PARIS

Une peine de dix à douze ans de réclusion est requise contre l'auteur de la prise d'otages à l'ambassade d'Irak

prononce, jeudi 27 mars, contre M. Husni Hej Eid Walld, M. Marcel Dorwing-Carter a proposé à le cour d'assises de Paris de condemner à une pelne de dix à douze ans de réclusion criminelle l'euteur de l'attaque menee le 31 juillet 1978 contre l'ambassade d'Irak en le déclarant coupable de tous les crimes reprochés : une tentative d'assassinat contre l'appariteur Taleb Al Wahayet, s'étalt opposé à son entrée, et fut blessé de six balles, une autre contre l'inspecteur de police Santini. qui, lors d'une reconnaissance des lieux dans la tournée, essuya, sans être atteint, une rafale de nistolet Heur, la prise d'otages au cours de laquelle neut personnes furent retenues par lui durant hult heures, et, enfin, les classiques infractions à la législation sur las

C'est au'à l'heure iudicleire une effaire n'est pas seulement un climat. Elle se traduit par des talts qu'il s'agit d'examiner au plus près evant de dire s'ils ont constitué les infraolions reprochées. Mals si pour M. Dorwling-Certer II ne peut y avoir de doute eur tous ces chapitres, il les a séparés sans équivoque de celui qui constitua le final de cetta. lournée, c'est-à-dire la fueille de dacienchée par les gene de l'ambassade, et dont fut victime l'inspecteur de police Capeta, alors que Eid-Welld s'était rendu définitiveme

« Dès lors, a-t-il dit, que cette reddition était totale, sans réserve, qu'il avait remis ses armes, ce n'est pes torturer la vérité que de dire que sa responsabilité dès ce moment e pris lin, La violence aul ve sulvre. ce sont ceux qui ont décidé de la déciencher, et eux seuls, qui doivent en porter le responsabilité morale et materielle. Et si, par l'effet des choses et de notre respect das conventione diplomatiques, il se rouve que nous commes contre eux impulssants, ce n'est pas une raison pour chercher eujourd'hui à faire coup double sur l'eccusé qui nous

Voilà qui est clair et net et devraît le rester, d'eutant plus que le représentan' du ministèra public, apelsani sane doute en cela Mme Capele qui, dans le celle, suit les débats depuis le premier jour, devait alouter qu'il teneit à saluer « l'ombre de calui qui était lombé sans cri - ni que - dans l'impossibilité où la justice se trouvait de pouvoir uger see meurirlers II convension d'observer au moins un instant de slience réprobateur à leur égerd ». Ainsi fut fait. Pour le reste, l'exemen par le réquisitoire, ne pouvait qu'aboutir à la conclusion qui fut la slenne. Car si l'avocat génàral fut

SPORTS

La décision d'accepter l'invita-tion du comité d'organisation des

Au lerme du réquisitoire qu'il a précie et sans doute efficace pour montrer qu'une entreprise comme celle de M. Eld Welid ne peut être idyllique et qu'un homme qui vient exécuter une mission dont le bu evoué, bien que non atteint, était d'éliminer physiquement cinq per-sonnes ne peut soutenir avoir convià des otages à une conversation de salon, il fut le premier à mettre aussitôt après en évidence les élé-

ments à décharge. Oul, M. Eid Walld a tiré volontairement contre l'appariteur, mala ensuite Il eut pour ce blessé des ettentions de secouriste. Fort des connaissan-ces médicales acquises au temps pour arrêter une hémorragle, tt lui administra des calmants pour apaiser ses douleurs et, mieux encore, sachant qu'il l'avait blessé à l'abdomen, il l'empêcha de boire comm l'aurait fait tout bon médecin. Au hout du compte II n'y eut donc de son fait - chance ou non - auc mort et pour finir il capitule en homme non point làche male raison-

Ces bons points décernés. Il restal cependant que « l'ord e public avait até gravement troublà sur le sol français «, qu'« una atteinte grave avait été portée à l'inviolabilité d'une ambassade «, Il restall aussi que les raisons de M. Eid Welld, pour qui les Irakiene de Peris auraient été à l'origine de tous les coups portés alors contre le FATH, ne pouvaient être considérées comme convaincantes. Car, pour l'avocat général, si l'accusé a pu, lui, se convaincre de cela, euoun alament ne permet de croire que cette conviction étail fondée. Au reste, e'il evell agi comme il le soutient pour prévenir l'attental qui ellait effectivement atre commis quatre jours plus tard contre M. Ezzedine Kalak, représentant de l'O.L.P. à Paris, n'aurait-Il pas dû commence par aller prévenir cette future victime - ce qu'il n'e pas fait. Finelement, c'est en ee référant aux condamnetions à quinze ans de réclusion criminelle, prononcées le 8 mars par cette même cour d'assises de Paris contre les deux auteura de cet ettenlei où l'on ne ili elors pas de quar tier, que M. Dorwling-Carter devait formuler se proposition d'une peine qui, pour l'eccusé d'eujourd'hui, de

veil être en équilé inférieure. Une dernière remarque : pas une fols M. Dorwling-Carter n'a usé des mots lerrorisme ou lerroriste, même su cours du long exposé qu'il fit à l'intention des jurés sur la lutte palestinienne. Et peut-être est-ce dans ce genre d'affaire une sorte

Arrêt ce vendredi 28 mara eprès les plaidoirles de el Luc Ravaz.

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

EN CORRECTIONNELLE

Outrage ou bavure?

Quatre hommes, poursuivis pour « violences à agents », ont comparu, le 26 mars, devant la dix-septième chambre correctionnelle du tribunal de Paris. Les prevenus affirment, au contraire, avoir été les victimes de violences policières, dans le dix-huitième arrondissement de Paris, un soir de mai 1978. Le tribunal, présidé par M. Joseph Zaktne, se prononcera le 23 avril, et dira qui étalent les frappés et qui

Dans la soirée du 26 mai 1978, M. Robert Truchot, trente ans, comptable de son état, se promène avec des amis eur la butte Montmarire. Comme chaque soir à la belle saison, le parvis du Sacré-Cœur ne compte plus les flâneurs, les touristes, les joueurs de guitare, les amoureux en goguette. L'atteution de M. Truthet est attimé per reux en gogiette. L'attettoir de M. Truchot est attirée par ce qui lui samble âtre une rixe: un homme en blousou de cuir qui en tient un autre par le col — il s'agit de M. Djelloui Nouam — et lui assène des coups de matrague. traque.

Il teute de s'interpose Il teute de s'interposer: « Mais qu'est-ce que c'est? Cessez de frapper cet homme! Vous n'avez pas le droit! » MM. Bosdir Petreski et Patrick Gonzalès, qui ue se connaissent pas plus que M. Truchot ne les connaît, adoptent, chacun de son côté, la même attitude. L'homme à la même attitude. L'homme à la matraque a vite fait de se présenter : « Police ! Foutez-nous la paix... », carte offi-cielle à l'appui.

suivra une longue série de péripéties (le Monde du 3 juin 1978), qui va se solder par l'arrivée en trombe de deux cars de police appelés en renfort — car la foule ue fait que grossir sur les lleux de l'incident — et l'interpellation des quatre témoins. Opérations « rondement » men ées par un certain M Serpette, officier de police, M. Serpette, officier de police, revoue depuis, mais qui n'a pu être entendu à l'audience, pour étre parti sans laisser d'adresse.

Sur le chemin du commissariat, les coups pleuvent.
«Sur nous», dirent MM. Luguel, Lemaire et Aitou-Messaoud, les trois gardiens de
la paix qui se sout constitués partie civile. « Non, sur nous », rétorquerout les prévenus. Leurs certificats médicaux sont plus éloqueuts que ceux des policiers, dont l'un a souf-fert d'un... « lumbago et d'insomnie », l'eutre « d'érosion des deux mains », et le troi-sième de « contusions ».

Au commissariat, les mauvais traitements se succedent à l'encontre de M. Nouam, qui e'évanouira d'épuisement. Libéré le lendemain, mais uon inculpé. M. Truchot s'eu ira conter l'histoire à l'I.G.S. l'Inspection générale des services, qui ouvira une euquête. Une enquête qui a été classée depuis.

Mais cinq mois plus tard, sa grande stupefaction, M. Truchot sera, lui aussi, poursulvi — à retardement — pour les mêmes motifs que les trois eutres témoins... Les gardiens, qui ont recouvré la mémoire, sont formels : cet homme leur a bel et bleu flanqué « des coups de tête ». De ce qui s'est passe au commissariat, le tribunai n'a

cure. Etrangement, ces faitsla ne figurent pas au dossier, et on en restera au premier épisode, qui va du parvis de la basilique au « panier à salade».

Mª Martine Scemmama, qui défend MM. Nouam et Gon-zales, le déplorera sinsi que l'absence « du regretté M. Ser-pette ». M. Robert Fe y le r., conseil de M. Truchot, s'étonuera de voir « ceux qui ont été frappés assis du côté de la barre où se tiennent les accusés », et M° Jacques Cla-vel, qui assiste M. Pedreski, demandera la relaxe pour cet homme paisible contre qui aucune preuve précise u'a été

J.-M. DURAND-SOUFFLAND,

UN GROUPE DE TRAVAIL VA ÉTUDIER LES PROBLEMES DE FORMATION DES PROFESSIONS JUDICIAIRES

W. Raymond Barre s recu mercredi W. Raymond Barre s reçu mercreus après-midi 26 mars, à l'hôtel Matigaon, sept professeurs de droit, MM. Daudet, directeur do l'institut d'études politiques d'Aix-eu-Provence, Despax, président de l'université de Toulouse, Fevoreu, président de l'université d'Aix-Marseillo III, Gl-erdon, professeur à t'université lesquels il s'est entretenu des problèmes relatifs à la formation des membres des professions judiciaires (azocats, magistrats, huissiers, etc.). Le premier ministre a invité ses inverlocuteors à participer à l'éla-boration d'un a système de couven-

Il a été décidé de créer un groupe professeurs à l'université de Paris II, des représentants du ministère des Ribert, président de Paris II, avec lesquels il s'est entretenu des pro-tice et des professions judiciaires.

DIX-HUIT INTERPELLATIONS

APRÈS L'ATTENTAT DE BAYONNE

(De notre correspondante.) Bayonne. — Dans l'enquête ouverte après l'attentat manqué, le 26 mars, contre Mme Simone le 26 mars, contre Mme Simone
Biacabe, épouse du sous-préfet
de Bayonne, et dont les deux
auteurs, membres du mouvement
hasque Ipparetarrak, qui a revendiqué l'opération, ont été tues par
l'explosion de leur engin, la police judiciaire et la gendarmerie
ont procédé à une serie de perquisitions et interpellà dix-huit
personnes, qui le 27 mars, étaient
toujours en garde à vue.
Ces investigations ont amené
la découverte et la saisie d'armes
et d'explosifs, notamment dans
une villa de Guetary et à Us-

et d'explosifs, notamment dans une ville de Guétary et à Us-taritz (Pyrénées-Atlantiques). Dans cette dernière localité, une importante quantité de plastic et des cordons détonants ont été trouvés au domicile de Mille Marie-les à l'écudes corons deconants out ete
trouvés au domicile de Mile MarieJosé Alfaro, compagne de l'un
des auteurs et victimes de l'attentat, M. Ramon Aruiz, dit
«Ramuntcho», né en 1956 à
Pampelune, naturalisé français et
demeurant à Saint-Etienne-deBaigory (Pyrénécs-Atiantiques).
Son compagnon, tué avec lui,
était M. Dominique Olhagaray,
ressortissant français, âgé de
vingt-deux ans.
L'attentat du 26 mars a avivé
dans le Pays basque français une
émotiou et une réprobation qui
étaient déjà exprimées, mais
de façon moins forte, à l'occasion
d'autres actions extrémistes. C'est
dans ce climat que les êlus de la
majorité du département ont décidé d'appeler la population à
une manifestatiou e contre la violence en Pays basque français».

lence en Pays basque français : le lundi 31 mars à Bayonne.

Indépendamment de cette

affaire, une inculpation pour dif-famation envers la police a été notifiée à M. Jean-Claude Abe-

berry, avocat à Bayonne, en sa qualité de directeur de la publi-

cation de l'hebdomadaire basque

Enbaia. Le magistrat était chargé

d'instruire une plainte du minis-tre de l'intérieur visant plusieurs articles, communiques et dessins publiés par Enbata le 14 fevrier

et se rapportant à l'arrestation de trois milliants basques espa-gnois réfugiés en France contre lesquels des coups de feu avaient été tirés. — F. M.

MOSCOU.

En revanche, le comité olympique des Bermudes a annoncé
qu'il u'enverrait pas de délégation
en raison de l'intervention soviétique en Afghanistan. De son côté, la B.B.C. a annoncé, le 27 mars, qu'elle restreindrait sa «couver-ture» des Jeux «si la situation internationale actuelle existe en-core à ce moment ». Elle déclare : « La B.B.C. convira les événe-ments de Moscou sur la base de la valeur des nouvelles sportives, mais, si la situation internationale actuelle devait encore exister à ce

Jeux olympiques. » rement à ce que nous avions écrit à propos du match de football France-Pays-Bas : le Monde daté du 28 mars), c'est l'équipe de France qui avait battu le Por-tugal le 8 mars 1978. La victoire portugaise remontait au 26 avril 1975, à Colombes.

LE CHEF DE L'ÉTAT DEMANDE L'INDULGENCE POUR LES BRETONS QUI ONT DÉVERSÉ DU MAZOUT DEVANT L'ÉLYSÉE

M. Valéry Giscard d'Estaing a adressé, vendredi 28 mars, à M. Alain Peyrefitte, ministre de la justice, la lettre suivante :

Monsieur le garde des sceaux

Mercredi 19 mars 1980, cino per-Mercredi 19 mars 1980, cinq per-sonnes ont déversé sur le trottoir du feubourg Saint-Hororé la proximité de l'entrée principale du palais de l'Elysée) des déchets de mazout. L'ideutité des auteurs de cette infractiou a été relevée par la police, qui a transmis le dossier au parquet aux fins de poursuites pénales.

Tenant compte de l'émotion Tenant compte de l'émotion qu'à suscitée en Bretagne le naufrage d'un petroller, après les épreuves déjà subles, je souhaite que vous appellez l'attention du procureur de la République de Paris sur les possibilités qu'il détieut eu verta de l'article 40 du code de procédure pénale de ne pas eu gager les poursuites qu'appelle uormalement une telle infraction.

[Le premier alinéa de l'article 48 du code de procédure pénale, auquel fait référence M. Giscard d'Estaing, précise que » le procoreur do la République reçolt les plaintes et les dénonciations et apprécie les suites à leur donner ».]

 Trois ouvriers de nationalité espagnole ont été tués, et deux autres grièvement blessés, après un éboulement survenu, le jeudi 27 mars, sur un chantier de Va-lence (Drôme).

• M. Claude Derain, cinquante ans, P.-D.G. de la Societe de forgeage de Rive-de-Gier (S.F.R.) contre lequel le parquet de Saint-Etienne avait lancé un mandat d'amèner pour abus de biens sociaux et usage de faux (le Monde date 23-24 mars), s'est présenté de lui-même à la justice mardi 25 mars. Il a été incernéré — (Correral

ÉDUCATION

NOUVELLES GRÈVES D'INSTITUTEURS

A Paris, le conseil départemental refuse toute fermeture de classe maternelle

et des occupations continuent, en particulier dans la région pari-

sienne.

A Paris, l'arrêt de travail dont le mot d'ordre a été lancé par le Syndicat uational des Instituteurs et professeurs de collége (SNI-PEG.C.) et le Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-CFD.T.) a été moins blen suivi que les 10 et 11 mars derniers, mais tout de même par 70 % à 75 % des instituteurs, selon les syndicats. Le rectorat à recensé. syndicats. Le rectorat a recensé, de son côté, 40,83 % de grévistes. Le conseil départemental de l'enseignement primaire qui se réunissait au même moment a adopté un avis refusant toute fer-meture de classe maternelle qui entrainerait dens d'autres classes un effectif supérieur à trente

En revanche, l'administration a eu gein de cause sur la ferme-ture des deux écoles primaires (vingt et une classes en tout),

La protestation contre les fermetures de classes prévues à la rentrée de l'eutomne prochain a été marquée jeudi 27 mars par des arrêts de travail de vingt-quatre heures dans les écoles de trois départements : Paris, l'Essonne et la Manche. Des grèves et des occupations continuent en des 149 et 151, avenue Gambetta à Paris (200), où sera installe que soient les avis, le dernier mot appartiendra au rectorat.

Dans l'Essonne, où le Sini-place que le mouvement de grève, notre correspondant nous indique que le mouvement. de grève, uotre correspondant nous indique que le mouvement nous indique que le mouvement a été sulvi par près de 75 % des instituteurs, selou le syndicat. 65 % selon l'inspection académique. En Seine - Saint - Denis, jeudi matin. à l'appel du SNI, plusieurs centaines d'instituteurs en grève out perturbé pendant une heure la circulation sur l'autonute 8 à grafie de Bobligue. toroute B 3, près de Bobleny. Des enseignants du Val-d'Oise, membres du SNI, du SGEN ou membres du SNI, du SGEN ou uon syndiqués, ont recours à une radio pirate, Radio-école eu lutte, pour faire connaître leurs positions face aux fermetures de classes. Les émissions ont lieu chaque soir de 19 h. 30 à 20 h. 30, sur 95 1 MHZ en modulation de

La compétit

T 189

fréquence.

Dans la Manche enfin. 85 % des instituteurs, selon le SNI qui des matinteurs, seion le sivi qui avait donné la consigne, étalent en grève jeudi. Dix-huit postes d'instituteurs de ce département devraient être restitués à l'administration centrale.

INCIDENTS PENDANT L'ÉPREUVE DE PRÉ-INSCRIPTION DES ÉTRANGERS A L'UNIVERSITÉ DE NANCY-H

De notre correspondant

Les manifestants, réunis ensuite en assemblée générale, votaient une grève pour le mercredi 2 avril, Nancy. - L'épreuve de « connaissance de la langue fran-caise », organisée à l'université de Nancy le jeudi 27 mars à l'inten-tion des étudiauts étrangers (le Monde du 27 mars) a été pertur-Monde du 27 mars) à été pertur-bée. Après evoir couvert par des slogans l'appe l des candidats inscrits à l'épreuve, les manifes-tants — une centaine d'étudiants et quelques enseignants — ont interdit l'eutrèe de la salle d'exa-men. Deux étudiants étrangers out cepeudant reussi à y pénétrer, mais n'ont ou composer que par-tiellement. Un groupe d'étudiants contournait alors le bâtiment et pénétrait dans la salle en passant

pénétrait dans la salle en passant par les fenétres. Une mêlée confuse s'ensuivait, au cours de laquelle les professeurs présents dans la salle out été bousculés.

Après avoir jeté les sujets d'examen par les fenêtres, les étudiants évacuaient les lieux et se dispersaient dans les couloirs de l'université, invitant ceux qui suivaient des cours à se joindre à eux. versité, invitant ceux qui suivaient des cours à se joindre à eux C'est ainsi que, pris par la dynamique de l'action, près de deux cents manifestants occupaient silencieusement le fond d'un amphithéâtre où avait lieu un cours de première année de psychologie. Soudain, un étudiant étranger est monté sur l'estrade pour écrire m sloran an tableau pour ecrire un slogan an tableau noir. Le professeur lui demanda des explications, ou tout au moins de se présenter. Une courte bous-culade s'ensuivait et se coucluait, par la chute des deux hommes, aussitöt entourés par des étu-diants, dans la confusion d'un amphithéatre surcheuffé.

amphithéatre surcheuffé.

Avec calme, le professeur teutait d'eugager un difficile dialogue et ramenait les choses à leurs justes proportions. « Dans une foule, ce qui est grave, ce sont les irresponsables », déclarati-il, avant de demander, eu tant que personne, des excuses à l'auteur de la bousculade. N'ayant obtenu que celles des représentants de l'UNEF, « qui ont regretté cet acte de violence et ces débordements qui n'étaient pas de leur fait », l'enselgnant annonçait alors la suspension de ses cours jusqu'à la fin de l'année et sou refus d'assurer un examen partiel prèvu pour le jeudi 3 avril.

JEAN-LOUIS BEMER. Mme PELLETIER SOUHAITE FACILITER L'ACCÈS

rectorat afin de mander l'abroga-tion du « décret Imbert ».

A L'INFORMATION SEXUELLE Mme Monique Pelletier, ministre délégné à la famille et à la condi-tion féminine, e prêctsé, joudi 27 mars, à l'occasion de la réunion plénière du Canseil supérient do t'information sexuelle, les tâches prioritaires qu'elle sochaite voir prioritaires qu'ent soonaire voir accompilir par cet organisme, dont elle est présidente depuis te 19 fé-vrier, u'il s'agit avant tout, s-t-elle précisé, de contribuer à ta diffusion de l'information sexuelle, notamment auprès des jeunes en milleu sco-laire. L'applicament avant de laire n, l'enseignement ayant été donné jusqu'à présent dans ce domaine « u'ayant sans doute pas atteint les objectifs que l'ou pouvait expérer ».

a Les structures existeut, mais il manque te mode d'emptol n. a-t-etie mettrait des propositions d'émissions aux conseils d'administration des chaînes de radio et de tétévision, affu de mieux faire connaître, au niveau régional, les différentes organisations coucernées par l'information sexuelle, la régulation des nais-sances et Péducation familiale. L'acceut a été mis sur la uéces-

L'acceut a été mis sur la uéces-sité de créer une formatiou initiale et permanente do personnel ensei-guant et du personnel médical et para - médical travaillant dans les hôpitans sur les problèmes de la vie sexuelle et de la contraception. Quant à la formation initiale des médecins, des infirmiers et des sages-femmes à la contraception, prévue par la lot sur l'interruption volontaire de grossesse, lo ministre a demandé aux membres do Consell supérieur de faire des propositions précises concernant le contenu et les modalités de cet enseignement qui devrait prochainement être mis en place.

l'éducation

numero spécial exceptionnel

école et travail

Une interview exclusiva de Christian Baullac où le ministre de l'Education prend parti contre « un incroyable cloisonnement ».

La position des syndicats et du CNPF.

Des entretiens passionnants sur l'avenir vu par Edgar Morin, sur la jeunesse vue par Jean Rouagelet.

Des enquêtes (« l'orientation scolaire : un viol? >); des reportages dans l'enseignement agricole, professionnel; de nombreux documents...

Des aujourd'hui, commandez ce numéro spécial (envoi contre 6 F en timbres. cheque ou mandat) à

l'éducation *

2. rue Chauveau-Lagarde 75008 Parle -- 266-69-20 =

tion du comité d'organisation des Jeux olympiques de Moscon prise le 25 mars par le Comité olym-pique britannique semble devoir faire boule de neige, bieu que le porte-parole de la Maison Blanche, M. Jody Powell, ait confirmé que « rien ne changera la position du président Carter». Ainsi au Japon, où le gouver-nement avait conseillé au mou-vement sportif de ue pas prendre part aux Jeux de Moscon, le **TENNIS** MORETTON SEUL FRANÇAIS QUALIFIÉ A NICE

Le Niçois Gilles Moretton, vain-queur de l'Israéllen Shlomo Gilckstein, 6-2 6-1, le 27 mars, sera le seul Français en quart de finale du tournoi du Nice-Lawn-Tennis-Cub. Son coèquipier Yan-nick Noah, diminue par une angine, s'est en effet incliné devant le jeune Espagnol Fran-cisco Luna (88° au classement de l'Association des tennismen pro fessionnels), 6-3, 6-3.

Le troisième Français en com-pétition, Bernard Fritz (173° à l'A.T.P.), a frôlè l'exploit face à l'Espagnol Manuel Orantès (tête de série n° 2), vainqueur par 2-6, 6-4, 9-7, après avoir eu deux balles de match contre hui. Les antres huitièmes de finale out autres hunternes de intale du été sans surprise. Bjorn Borg (Suéde) b. Zjelko Franulovic (Yougoslavie), 6-2, 6-2; Peter McNamara (Austr.) b. Hans Kary (Autr.), 6-2, 4-6, 6-4; Peter Elter (R.F.A.) b. Alejandro Pirola (Chili), 6-2, 6-4; Corrado Barrazutti (It.) b. Rolf Gehring (R.F.A.), 6-4, 6-1.

comité olympique national est favorable à la participation. En Norvège, le comité olym-pique national, qui avait décidé,

Le débat sur le boycottage des Jeux de Moscou

LES COMITÉS OLYMPIQUES NORVÉGIEN ET JAPONAIS

SE PRONONCENT POUR LA PARTICIPATION

pique national, qui avait décidé, en janvier, de ne pas participer, est revenu, le 27 mais, sur sa position, par 19 voix contre 13 et 4 abstentions. Le comité a souligné, tout en s'élevant contre l'intervention so viétique en Afghanistan, que le sport a un rôle important à jouer dans la « létente internationale ». En Australie, bien que le gouvernement soit favorable au boycottage, la fédération d'athlétisme a déjà sélectionné vingthuit athlètes en vue des Jeux de Moscou.

An Canada, le comité olympique national a fait savoir qu'il dispose des fonds uécessaires pour en-voyer une équipe d'athlétisme à Moscou.

moment, il ne serait pas question d'assurer la couverture complète traditionnellement associée aux

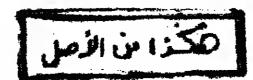
• RECTIFICATIF. - Contrai-

fait paraître un

ENCORE JAMAR Pour hommes: 1 costes

de luxe - 2 chemis STOC Ensemble # Discount 48" - 48, 86 di





ÉDUCATION

La compétition pour les postes de cadres

II. - Plus ou moins de promotion interne?

Le nombre d'ingénieurs diplômés disponibles est en croissance très rapide et pourrait même dépasser nettement les débouchés (« le Monde » du 28 mars). La population des cadres n'angmente plus désormais que très lentement — et diminne même dans de nombreuses entreprises industrielles. Quelles vont être des lors les consequences de cette abondance en ingénieurs diplo-mes sur la promotion interne, c'est-à-dire sur l'accès en cours de carrière de salariés à des postes d'ingénieurs ou

DUC :

Plusieurs scénarios peuvent être imaginés pour prévoir l'évolution de ce marche des cadres.

Le scénaria mécaniste.

Ce scenario que nous proposons d'appeier « mecaniste» est soutenu, en France et à l'étranger, par la plupart des experts — peu nombreux — du couple formation-emploi. Il est en général presenté comme suit pour l'ensemble des diplômes des formations supérieures: la progression considerable des diplômes des enseignements supérieurs est désormais beaucoup plus rapide que celle des emplois qualifiés. D'où trois conséquences prévisibles:

sibles:

al Les employeurs choisiront pour le recrutement à un emploi qualifié le meilleur a produit a. c'est-à-dire le titulaire du titre le plus élevé parmi les candidats : par exemple un diplômé de grande école plutôt qu'un détenteur de titre universitaire, nn docteur en droit pintôt qu'un titulaire de maîtrise de droit : un titulaire de maîtrise de gestion, etc.

bl On assistera à une diminutativa de l'antique de classique, compte tenn de l'abondance de l'offre, les rému-nérations des jeunes cadres devraient considérablement baisser, ce qui n'est pas le cas. Le niveau des salaires d'embauche obeit donc à d'autres règles dictes par le marché interne de l'entreprise.

L'entreprise, pour recruter des cadres, peut puiser, selon cette théorie, dans deux marchés : interne (par la promotion), externe (par la promotion), externe (p- l'appel des candidats disponibles, jeunes diplômés notam-

de gestion, etc.
bl On assistera à une diminution générale de la valeur des titres devenus abondants. C'est-àdire que à diplôme équivalent, le demandeur devra accepter un pre-mier emploi moins qualifié que celui qui avait achevé ses études

seront remplacés, lors de leur départ à la retraite, par des

por BERTRAND

GIROD DE L'AIN (*)

la valeur des diplômes. Mais 11 en ignore d'autres, peu étudiées, voire délibérément laissées dans 10 en ignore d'autres, peu étudiées, voire délibérément laissées dans 10 entre : notamment l'évolution de la promotion interne dans les entreprises. Si on intègre ces données, un antre scénario moins mécaniste peut être élaboré.

II. — Le scenario stratégique.

Selon la théorie économique dite néo-classique, le marché de la main-d'œuvre se comporte comme celui des produita. Il y a un marché unique on s'affrontent l'offre et la demande de travail et où les salaires sont firés par le jeu de la concurrence (1).

Ce dogme du marché unique a été remis en question, il y a dix ans, par deux économistes américains qui ont énonce une nouvelle théorie, celle de la segmentation du marché interne propre à chaque entreprises — surtout aux grandes — où les salaires et le recrutement sont largement determinés par des forces non économiques (3). On peut constater la pertinence, au moins partielle, de cette théorie dans partie

nibles, jeunes diplômés notam-mentl. Et ces den x marches fonctionnent selon des règles dif-férentes.

dire que, à diplôme équivalent, le demandeur devra accepter un premier emploi moins qualifié que celui qui avait achevé ses études à l'époque de la pérmrie en diplômes. Par exemple, le jeune ingénieur se verra offrir et acceptera un premier poste qui était jusqu'à présent pourvu par des titulaires de diplômes moins élevés, Quant à ces derniers, ils subtront une déqualification analogue. Selon ce scénario, les diplômés représenteralent une troupe rangée pour la parade : à partir du premier rang et par un beau mouvement d'ensemble, tout le monde va reculer d'un ou plusieurs pas...

c) Les possesseurs de titres chasseront les antodidactes des emplois qualifiés. Très nombreux encore parmi les cadres en activité, les autodidactes (ayant accédé directement à l'emploi qualifié ou l'ayant le plus souvent obtenu par promotion en cours de carrière)

seront remplacés, lors de leur départ à la retraite, par des disconnent selon des règles différentes.

Si les planificateurs et les prévisionnistes a va l en t tant sur-estimé les besoins en ingénieurs diplomés an cours des annèse 60- 170, c'est notamment parce qu'ils avaient com té sur la disparition des industries maisons. Il n'en a rien été. Les études les plus l'expansités sont celles réalisées par l'Union des industries métallur-cet minières (ULMM.).

Selon l'ULMM, en 1956, dans ces industries qui comptent environ 26 millions de salariés, sur 100 ingénieurs et cadres, 34 n'étaient pas diplômés de l'enseique d'un ou plusieurs pas...

c) Les possesseurs de titres chasseront les antodidactes des emplois qualifié ou l'ayant le pius souvent obtenu par promotion en cours de carrière)

l'un de industries qui comptent environ 26 millions de salariés, sur 100 ingénieurs et cadres, 34 n'étaient pas diplômés de l'enseique d'un de l'enseique de cas en cette é po q ne . les entreprises sout des non diplômés » n'a cessé de monter : 38 % en 1962, 39 % en 1970, et 40 % en 1975.

Les entreprises out donc fait massivement appel à leur marché

Les entreprises ont donc fait massivement appel à leur marché diplòmès.

Ce scènario s'appuie sur des besoins en cadres. Cette politique données bien visibles, vivement absoins en cadres. Cette politique d'est poursuivie malgré l'abonressenti par les étudiants, notamment la dévaluation générale de n'est donc pas conjoncturelle.

L'accroissement des candidats à la promotion

Ces « non-diplòmés de l'enseignement supérieur long » accèdent le plus souvent en cours
de carrière à des fonctions d'ingenieurs et de cadres. Ils sont
particulièrement nombreux parmi
les « cadres administratifs supérieur court, etc. les « cadres administratifs superieurs » nettement moins diplômes rieurs a nettement moins diplômes en moyenne que les ingénieurs. La plupart d'entre eux, avant de « passer cadres », occupent des fonctions très diverses dont les dénominations varient beaucoup selon les secteurs d'activité (in-dustrie, commerce, banque, etc.). Ils sont essentiellement des Ils sont essentiellement des a techniciens et cadres administratifs moyens » selon les catégories socio-professionnelles établies par l'Institut national de la statistique et de a études économiques (INSEE).

Cette population a considérablement augmenté : an recensement de 1954, 193 600 techniciens pour 75 600 ingénieurs. En 1975.

pour 75 000 ingénieurs. En 1975, il y avait 758 000 techniciens et 255 000 ingénieurs. D'autre part. son nivean de qualification sco-laire est en rapide progression.

Il y a vingt ans, on devenait le plus souvent technicien ou cadre moyen administratif après avoir èté embauché à un niveau de qualification plus bas; aujour-d'hui, il devient de plus en plus fréquent que l'on commence sa carrière comme technicien on

Ainsi le marché interne de l'en-treprise est-il de plus en plus fourni en postulants aux fonctions d'ingénieurs on de cadres admi-nistratifs supérieurs. Mais la ten-dance des entreprises françaises est plutôt an plafonnement, voire à la diminution de l'encadrement, dans la mesure où ces dernières sont a surencadrèce » par rapport sont a surencadrées » par rapport

(*) Directeur du Centre de recher-ches sur les systèmes universitaires, université Paris-Dauphine.

recrutement que pour la promotion.

Une autre étude réalisée annrès
des responsables de formation de
seize entreprises — dont treize
comptant plus de 2000 salariés
— fait apparaître la même évointion (5):

FABRIQUE DE TEXTILES
ARTIFICIELS = 3500 salariés:
a La récession générale et la diminution des effectifs qu'elle a
induits dans notre entreprise
contraignent à satisfaire les postes
vacants avec le personnel disponi-

contraignent à satisfaire les postes vacants avec le personnel disponible. A cette fin, on a créé au sein du groupe une bourse d'emplois... »

FIRME D'INFORMATIQUE = 18 500 salariés: « De préférence au marché externe, nous sollicitons un circuit interne d'offres d'emplois, la crise et la fusion récemment interpenue entre les principales entreprises de notre principales entreprises de notre groupe ayant libéré un important

groups ayant libéré un important réservoir de main-d'œuvre.

L'anteur de cette étude, Marie-Noëlle Schnelder, écrit : a Un mouvement quasi irréversible de repli sur soi caractèrise la pinpart de ces firmes, la conjoncture défavorable ayant contribué à renjorcer ce phénomène. La priorité, ajin de pourvoir les postes disponibles, est accordée à la promotion interne. Le recours au marché externe de l'emploi est pratiqué dans des conditions limitées. s

Ces deux enquêtes semblent confirmer l'évolution constatée au

ces deux enquetes semblent confirmer l'evolution constatée au sein des industries des métaux (7). Il est, en outre, vralsemblable, comme cela nous a été indiqué par quelques grandes entreprises, que la proportion des protes de cadra recurstrate de cadra recursit de cadra recurstrate de cadra recursit de cadra recurstrate d postes de cadres pourvus par la promotion interne a en moyenne encore augmenté an cours des dernières années, atteignant souvent ou dépassant 50 %. C'est-àdire l'inverse des déductions du scénario mécaniste. Il fant ajouter que cet accroissement du pourcentage s'applique à des quantités moindres de postes. La compétition est donc de plus en plus forte an sein du marché de plus forte an sein du marché de l'entreprise.

Prochain article:

LE DOUBLE MARCHÉ DES DIPLOMES

(1) Flus précisiment des marchés uniques, par niveau de qualificationcompétence.
(3) Plore et Doaringer.
(3) Conventions collectives fixant

(3) Flore et Doaringer.
(3) Conventions collectives fixant
uotamment les niveaux d'embauche
seiun les diplômes, grilles de salaires
propres à chaque entrepties, etc.
(4) à pariir de sa dernière enquête
(1975), l'ULMM. a remplacé le
terme de contres autodifinctes par
celui de contres autodifinctes par
celui de contres aux déplômés de
l'enssignement supérieurs. Il s'agit
douc des cadres qui us possèdent pas
un des diplômes énumérés dans les
conventions collectives et qui donnent directemant accès aux positions
de cadres : du moins en théorie. Il
s'agit des titres sanctionnant les
formetions e up ér le ur es d'écoles
un d'universités. Cette catégorie
regroupe donc de vrais autodifactes—
et des détenteurs de l'enseignement
technique, commercial, on de l'enseipresseut supérieurs et diplômes
des LUT.).
(5) als politique interne de l'empiol des cadres », Centre de recherche Travail et Société, univentié
Faris-Dauphine, Cahlers de l'Emer,
collection & u'en ces de gestion,
u'el 1978.

(5) «Les effets de le formation
professionnelle continue au niveau

u° 1, 1979.

(5) «Les effets de la formation professionnelle continue su niveau des organisations de travail », 1979, document rouéoté. Association de recharches économiques pures et appliquées, 15, rue Marbeau, 75016 Paris.

appnquees, 13, rus Marbesu, 75015
Paris.

(7) « La politique interne de l'emploi des cadres », Etude réalisée aons la direction de Jacques Delors (Centre de recherchs Travall et Bodété, université Faris-Dauphine). — Evolutions moyennes qui masquent de complidérables différènces eutre les firmes. Certaines ont actuellement compétement stoppé le recrutement externs, d'autres le favorissut. Ces différènces de stratégles s'expliquent par de nombreux facteurs : expansion ou stagnation de la production, scotsur en évolution technologique rapide ou non, politique sociale de la firme, pouvoir des syndicses, défenseurs natureis de la promotion interne, stc.

A partir du 1^{er} Avril 1980, sur les vols Japan Air Lines, Mozart gratuit, Champagne gratuit, Bureau à Tokyo gratuit, Schubert gratuit, Whisky gratuit, Renseignements statistiques gratuits, Les Beatles gratuits, Vin gratuit, Conseils à l'exportation gratuits, Beethoven gratuit, Bière gratuite, Guides d'affaires gratuits, Jus d'orange gratuit, Guides gastronomiques gratuits, Charlie Parker gratuit, Café gratuit, **Guides touristiques** gratuits, Organisation de voyage gratuite, Les Bee Gees gratuits, Bureau d'accueil gratuit, Réservations d'hôtel gratuites, Chopin gratuit, etc...



A partir du 1^{er} Avril 1980, sur les vols JAL à destination du Japon Iqu'il s'agisse des 747 de la route du pôle ou des DC8 de celle de Moscou) les hommes d'affaires et les passagers voyageant individuellement, dans le cadre de l'Executive Service, bénéficieront de prestations supplémentaires et gratuites. Notamment, ils ne paieront plus, ni les boissons, ni les écouteurs.



ENCORE JAMAIS VU! Fabricant offre... Pour hommes: 1 costume de luxe au choix, +2 pantalons de luxe + 2 chemises au choix. Le tout pour 599 F

Ensemble pour femmes: 329 F

Pour votre 208 10-30 16, rue de l'Atlas - 75019 PARIS

DEUX CONGRÈS D'ENSEIGNANTS

A CHALON-SUR-SAONE

Les professeurs C.G.T. du technique renoncent à créer un nouveau syndicat

Chalon - sur - Saone. — Le Syndicat national des enseignements techniques et professionnels (S.N.E.T.P.-C.G.T.l., qui groupe des professeurs de LEP (lycées d'enseignement professionnel, ex C.E.T.), a réuni son vingt-troisième congrès national à Chalon-sur-Saone, du samedi 22 au vendredi 28 mars.

Le congrès 1980 dn S.N.E.T.P.-

De notre envoyé spécial

congrès: les stages en entreprise des élèves de LEP et la syndicalisation des enseignants. Les professeurs de LEP doiventils rester à la C.G.T., passer. à la FEN ou créer un nouveau syndicat d'enseignants ?

Sur ce dernier point, le débat a été Sur ce dernier point, le débat à été particulièrement vif dans les congres départementaux et parmi les cinq cent quarante délégués du congres national. La ligne choisie par le bureau national — maintien du «statu quo» — n'a été ratiflée que de instesse [51] % des mandatsl, alors que le rapport d'activité avait été plébiscité par 96 % des mandats.

Plusieurs délégations, à ce pro-pos, ant contesté la ligne du bureau national. « Il ne peut y avoir de bons stages Beullas, a dit un délégué du Tarn-et-Garonne. « Dans Certains établis-sements, les syndicats se battent pour de bonnes conditions de stage au lieu de se battre contre les singes », a expliqué une délé-Le congrès 1980 de S.N.R.T.P.-C.G.T. n'aura pas été celui du triomphalisme, loin s'en faut. Il aura été celui de l'inquiétude, voire de l'incertitude, ce qui est rare parmi les syndicats de la confédération cégétiste. Pourquoi ce flottement ? Il tient à de muitiples raisons, qui vont des «cr-culaires Beullacs à l'Alghanistan, en passant par la «désyndicalisation» et le malaise enseignant. sation » et le malaise enseignant.

Dans son rapport d'onverture, le secrétaire général, M. Gérard Montant, a commencé par la situation internationale et, comme l'avait fait le secrétaire général de la FEN an congrès de Toulouse, en janvier, il a évoqué l'Afghanistan, en s'étonnant que des adhérents aient reproché au S.N.E.T.P. -C.G.T. de consacrer une partie des cotisations à l'activité internationale. M. Montant a rappelé la position de son syndicat: «ni condamnation ni approbation» (de l'Intervention soviétique), ce qui, selon lui, correspond aux vœux d'un syndicat de masse, qui se détermine «sur une base de classe».

stage au lieu de se battre contre les stages », a expliqué une déléguée de Seine-et-Marne, en ajoutant qu'il n'est pas possible, dans son département, de contrôler vingt-buit entreprises en même temps. Un délégué de Seine-Saint-Denis a réclamé « nne action spécifique du S.N.E.T.P., même minoritaire, afin de bloquer les stages à la prochaine rentrée ». Et la déléguée d'Indre-et-Loire — où ont en lieu les premiers stages, — a critiqué la direction du syndicat pour son absence de consignes concrètes — maigré une « onalyse juste » — pour le blocage des stages.

La raison majeure du flottement du SNETP-CGT, demeure indu S.N.E.T.P.-C.G.T. demeure incontestablement l'avenir même du
syndicat. Celui-ci revendique aujourd'hui 17 700 adhérents, solt
une perte de 1800 personnes par
rapport à l'an dernier (19 800) et
une perte de 2 800 adhérents
(13 % des effectifs) par rapport à
l'année 1976-1977, lors du vingtdeuxième congrès. « Cette baisse
d'effectifs est préoccupante », a
avoué M. Montant, qui l'attribue
au phénomène général de dé-syndiealisation et aux « foiblesses »
particulières de son organisation,
« inaptitude du syndicut à pren-

A cet égard, la tactique du S.N.E.T.P. est souple et ambiguë:

1) on refuse d'envoyer les élèves en stage; 2) si le chef d'établissement organise néanmoins de tels stages, on s'assure qu'ils offrent toutes les garantles voulues: respect du service public, maîtrise de stage par les enseignants. Das

respect du service public, maîtrise du stage par les enseignants, pas d'exploitation des élèves au profit de l'entreprise, etc.; 3) à force de multiplier les exigences, on décourage les promoteurs des stages qui abandonnent ou passent par les conditions du syndicat.

Cette tactique souple, courante dans les syndicats « réformistes », irrite nombre de militants cégétistes habitués à des consignes plus fermes. Mais le S.N.E.T.P. est pris entre le refus des lycéens et la participation active à l'organisation des stages du S.N.E.T.A.A.

— son rival de la FEN dans les LEP, — toujours majoritaire aux élections professionnelles.

Tassement des effectifs

de « rouler pour la FEN », mou-vement « réformiste » qui récu-père les luttes pour mieux les désamorcer. M. Montant a re-counn que, ees dernières semaines, « il y avait dans certains dépar-tements plus d'invisiones et de e il y avait dans certains departements plus d'instituteurs ou de professeurs de collège en grée — en pourcentage — que de professeurs de LEP », ce qui montre bien que le rôle de frein jouè par la direction de la FEN u'empêche pas la base de lutter. Aux militants donc de joner : « La grande FEN sera contrainte à l'action. » Conclusion do secrétaire général : « St c'est cela rouler pour la FEN, je souhaite que nous roulions souvent sur cette voie, car cela voudrait dire que nous curions sorti la FEN non pas de son caractère réformiste, mois de son ornière de collaborotion de classe.» parliculières de son organisation, a inaptitude du syndicut à prendre en compte l'ensemble des revendications des personnels s, teudance à rejeter toutes les erreurs sur la FEN.

A cet égard, le secrétaire général du S.N.E.T.P.-C.G.T. a fait une étonnante antocritique de son syndicat, qui, trop souvent, reproche aux enseignants de la tendance Unité et Action de la FEN (proche des communistes)

Conclusion do secrétaire général : « St c'est cela rouler pour la FEN ; je souhaite que nous roulions soutent sur cette voie, car cela voudrait dire que nous aurions sorti la FEN non pas de son ornière de collaboration de classe, »

De ce constat, le bureau uational du S.N.E.T.P.-C.G.T. conclut que, malgré le a rôle néjaste de la FEN (proche des communistes)

ses complaisances pour le « pounoir », il ne faut pas tenter de la
diviser, au moins pour l'instant.
La tentative de créer un nouvean
syndicat qui grouperait tous les
enseignants réfusant le réformisme de la FEN est donc dénoncée. La C.G.T. récuse l'initiative des militants cégétistes qui
ont créé le Syndicat unitaire des
personnels de l'éducation nationale (SUPEN) (le Monde di
20 octobre 1979). « En acceplant
de créer de nouvelles structures,
a sonligné M. Montant, on partic'rerait à une opération scissionniste, on prendratt, pour la preniste, on prendratt, pour la pre-mière fois dans l'histoire de la C.G.T., la responsabilité de diviser encore un peu plus le mouvement syndical. » Or « la notion de scis-

sion est étrangère ou mouvement de lutie de classe.

Est-ce à dire que la C.G.T. re-uonce définitivement à créer un syndicat général d'enseignants concurrent de la FEN? Oni et non. Si « le bureau national (du S.N.E.T.P.-C.G.T.) considère comme une grave erreur la création du SUPEN », c'est que le mo-ment et la tactique ont été mal choisis. « Si le contexte évolue, si choisis. « Si le contexte évolue, si les choses changent, a indiqué M. Montant, il faudra nous-mêmes tenir compte de ces changements », soit en faisant nue entrée en force dans la FEN en rejoignant la tendance Unité et Action du S.N.E.T.A.A., soit eu absorbant la FEN dans uue centrale unique, comme le souheite le secrétaire général de la C.G.T., M. Georges Séguy. « Cette évolution de conscience dans les luttes, a déclaré ce dernier aux délégués a déclaré ce dernier aux délégués a déclaré ce dernier aux délégués à l'ouverture du oongrès, nous rapproche du jour où, non pas une petite minorité des syndiqués de la FEN, mais tous ses adhérents rejoindront organiquement l'ensemble des travailleurs ou sein d'une gronde centrale syndicale unitaire et démocratique de masse et de classe.

A la suite de la série d'« Hypothèses d'éco-les », rédigées par diverses personnalités (« le Moude » des 4, 10, 18 et 23 janvier, des 6, 15 et 21 février), uous avons demandé à

des élèves quelle était leur conception de l'-école idéale ..

A CLERMONT-FERRAND Le SNES fait appel à la FEN

pour préparer une « grève générale » dans les établissements scolaires

De notre envoyé spécial

Clermont-Ferrand. - . Un congrès au cœur des luttes . M. Etienne Camy-Peyret, secrétaire général du syndicat uational des enseignements de second degré (SNES), a présenté ainsi le congrès national d'étude du syndicat aux cinq cent cinquante dèlégués réunis, les jeudi 27 et vendredi 28 mars, à Clermont-Ferrand. Après les grèves et les manifestations des 11 et 12 décembre 1979, puis dn 20 mars, dans l'enseignement escon-daire, le congrès se réunit, comme l'a reconn un orateur, à « un moment où les actions syndicales counaissent de puissants développements, de nonveaux temps forts -. Mais cette mobilisation des enseignants, qui ne se faii pas dans l'nnité, n'est pas non plus synonyme de cyndicalisation.

e Ce qui se passe depuis des lorisation de la fonction de mai-mois dans les lycées, les collèges, tre de premier degré, est pour les écoles, traduit une résolution beauconp dans cette attitude.

PARI PRESA

Linde a SEO P

« L'égoisme du SNI »

mois dans les lyces, les collèges, les écoles, truduit une résolution massive et grandissante de repuser la politique d'austèrité, de refuser le consensus social. M. Camy-Peyret a en beau jeu, dans sa première intervention, de fustiger « tous ceux qui, du côté gouvernemental comme do côté syndical », expliquaient, à la rentrée de septembre dernier, que l'heure n'était pas à l'action d'ensemble. L'attaque contre la Fédération de l'éducation nationale était à peine dissimulée. Le SNES est dirigé par la principale tendance d'opposition à la FEN, Unité et Action (animée par des communistes et des socialistes). Longuement, le secrétaire général a expliqué que des succès avaient été obtenus par le SNES sur des problèmes catégoriels. Pour les salaires, les conditions de travail, l'emploi des auxiliaires on encore les atteintes aux libertés, il e reconnu que des batailles devaient étre encore menées. Pour le SNES, l'action commune avec quatre autres syndicats du second degré (1) a été importante, Mais le refus de M. Christian Benllac, ministre de l'éducation, d'envisager in collectif budgétaire oblige ce Employant des formules imagées, M. Alaphilippe a critique
« l'égoisme de grande puissance
du SNI qui, pour avoir du pétrole,
est prête à le payer n'importe quel
priz.» Il a surtont fait état d'un
malaise chez certains instituteurs et chez beaucon de professeurs d'enseignement général de
c oll ége (P.E.G.C.) qui ne
comprennent pas l'attitude de
leur direction. Ces professeurs de
collège sont en réalité une cause
de conflit permanent entre le
SNES et le SNI, qui revendiquent
tous deux la syndicalisation de tous deux la syndicalisation de ces personnels enseignant dans les mêmes classes que les professeurs certifies. Pour l'instant, les P.E.G.C. sont a réservés » au SNI.

Li existe une a pratique d'action commune », explique le SNES. Pour ce syndicat, il faut simplifier les structures de la FEN de façon à éviter des aberrations comme celles qui ont obligé les maîtres auxillaires syndiques au SNES intégrés en tent que nu sur la service de la FEN de la SNES intégrés en tent que nu sur la sur la comme celles qui ont obligé les maîtres auxillaires syndiques au sur la comme celles qui ont obligé les maîtres auxillaires syndiques auxillaires syndiques auxillaires particular de la comme de l SNES, intégrés en tant que pro-fesseurs de collège, à changer de syndicat. « Ce qui importe, pour M. Camy-Peyret, c'est que s'ex-

M Camy-Peyrei, c'est que s'expriment sur cette question, soit
séporément, soit ensemble, tous
les personnels de collège. »
Une proposition difficilement
admissible pour le SNI, mais qui
permettrait au SNES de redresser ses effectifs. Le congrès s'est
fixé pour objectif d'analyser
« l'insuffisonce de la syndicalisation au SNES ».

SERGE BOLLOCH.

(1) Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-C.F.D.T.). Syndicat national des collèges (S.N.C., indé-pendant). Syndicat national des enseignements techniques et profes-sionnels (S.N.E.T.P.-G.G.T.). Syndi-cat national des professions d'éducations cat national des professeurs d'édu-cation physique (SNEP-PEN).

mière A (littéraire) au lycée des Bruyères à Sotteville-les-Roneu (Seine-Maritimel, D'autre

part, de jeunes élèves d'écoles élémeutaires

(cours moyens et classes uniques) ont fait part de leurs réflexions à leurs maitres.

HYPOTHÈSES D'ÉCOLES

La parole aux élèves

LYCÉENS...

Utopie

Donner sa conception de l'école déale ça n'est pas chose facile, nais il semble que ça vaille la détendre sur l'herbe après avoir dégusté un copleux repas au residéale ça n'est pas chose facile, mais il semble que ça vaille la peine d'essayer,

une base de classe s.

Deuxième cause de flottement :
l'epplication de la circulaire dn
19 juillet 1979 instituant les
« séquences éducatives en entreprise » pour les élèves des
lycées d'enseignement professionnel (LEP, ex-CET.). Favorable à
« l'ouverture de l'enseignement
sur les réalités industrielles », le
S.N.E.T.F.-C.G.T. ne peut pas se
déclarer ebsolument hostile au
principe des stages en entreprise
— comme le font uombre de
lycéens. Il se borne donc à
dénoncer les modalités des « stages Beullac » et à condamner
l'alternance prônée par « les
accords FEN - Beullac - Ceyrac ».
Mais il sonhaite « faire de Fen-

accords FEN - Heuliac - Ceyrac s.
Mais il souhaite a faire de l'entréprise l'outil pédagogique de
l'école s, pourvu que cet outil
reste a sous la responsabilité et
l'autorité de la seule équipe éducative et suivant ses seuls be-

Ce serait une école totalement indépendante du monde qui l'en-toure, c'est-à-dire que ses admi-nistrateurs ne tiendraient aucunement compte, dans leurs juge-ments, de la conditiou sociale des élèves ou même de leur couleur de peau, mais ils se baseraient sur leurs capacités. Dans ce même ordre d'idées, il faudrait que cha-que établissement accueille indif-féremment des handicapés physi-ques de manière à ne pas les exclure de notre société.

exclure de notre société.

Il est donc évident qu'il faudrait des équipements spéciaux
très coûteux, mats, possédant une
école Idéale, le pays aurait un
gouvernement idéal. On en profiterait pour détrnire quelques
vieilles bicoques qui servent encore d'établissements scolaires
pour ériger à leur place des écoles
dont l'architecture serait un modèle d'art et le fruit d'une recherche sur l'utilisation de ces bâtiments.

Chacun sait comblen les jeunes aiment la nature, eussi on par-sèmerait de gazon les anciennes

LETTRES

 Conformement à la volonté de Roland Barthes, ses obséques de Roland Barthes, ses Osseques n'ont donne lieu à aucune céré-monie. La levée du corps s'est déroulée vendredi matin 28 mars à la Salpétrière, en présence de quelques anciens élèves de ses séminaires d'études. L'inhumation est prévue près de Bayonne, bercean familial. Le Collège de France envisagement un hommage public dout la date n'est pas taurant scolaire.

Mais il serait impossible de créer une école idéale sans revoir la répartition du temps de travail journalier et annuel. Les cours auraient donc ileu le matin pendant quatre ou parfois cinq beures. On imposerait deux beures de sport tous les deux jours et on accorderait aux élèves trois semaines de vacances d'été et semaines de vacances d'été et trois semaines de vacances d'hi-ver. Il y aurait un jour fixe pour les devoirs afin de laisser aux élèves des temps de loisirs.

L'école resterait malgré tout L'école resterait malgré tout une prison si on ne changeait pas les méthodes de travail et l'organisation des classes. On mettralt donc dans ces dernières vingt élèves, qui pourraient alors s'épanouir convenablement. On créerait un travail d'ensemble en ouvrageant avec d'autres classes de même nature. Pour faciliter la dure besogne des professeurs, on dure besogne des professeurs, on abolirait tout système de notation et les parents pourraient se tenir an courant de travail de leurs enfants en assistant à des réunions hebdomadaires avec les en-

Je crois malgré tout que ce sont des hypothèses utopiques étant donné l'état actuel de l'école française qui ne fait qu'empirer.

Se perfectionner, ou approadre la langue est possible on suivant LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC cours avec suplications en français Documentation gratuite: EDITIONS DISQUES BBCM 8, rue de Berri - 75006 Paris

Proclamer l'abolition de l'esclavage mental

façon dont on nous enseigne.

Le lycée n'étant pas agréable, on ne e'y sent pas à l'aise. Un lycée agréable serait un lycée qui nous appartienne et dont on ait l'impression qu'il a été crée pour nons. Il faudrait pour cela supprimer les murs anonymes et les remplacer par des fresques faltes par les élèves eux-mêmes. Il faudrait de le couleur pour inciter à la joie de vivre et d'apprendre (..). Il est amusant de voir, dans une cour dite de révoir, dans une cour dite de re-création, trois on quatre brins d'arbres sortis dn ciment comme par enchantement qui se dispu-tent le droit de vivre. Il serait si simple de remplacer le ciment par de la terre et de planter des fleurs.

Alors qu'en ce moment les économies d'énergie sont à la mode, il n'est pas rare de voir les lumières allumées tonte la journée. Les fenêtres étant trop hautes (elles sont accusées d'incitation à la réverie), éclairent le plafond et nous laissent dans l'ombre. Le watt manque vralment de poésie, et notre soleil se fait désirer.

Et puls qu'est-ce que c'est que cette klée de nous faire changer de classe à toute heure? A part le fait que cela nous fait prendre l'air et uous délasse entre les cours, je n'en vois pas l'utilité.

Ce qu'il faudrait, c'est un lycée à bungalows. Les lycées actuels sont des immeubles. On sort de nos buildings à étages pour entrer dans des lycées gris et monotones avec des escaliers encombrés (...).

Si aujourd'hui l'école subit une crise, c'est pent-être à cause de l'environnement qui n'est pas toujours agréable, de la mauvaise évolution de la mentalité des gens. Cela vient peut-être aussi de la façon dont on nous enseigne.

enseignants cessent de prendre les élèves pour des enfants et les tiennent pour adultes et responsables. Du côté des èlèves, il fandrait combler le fossé qui les sépare des professeurs en cessant de les prendre pour des des professeurs en cessant de les prendre pour des des professeurs en cessant de prendre les élèves pour des enfants et les tiennent pour adultes et responsables. Du côté des èlèves, il fandrait combler le fossé qui les sépare des prendre les élèves pour des enfants et les tiennent pour adultes et responsables. Du côté des èlèves, il fandrait combler le fossé qui les sépare des prendre les élèves pour des enfants et les tiennent pour adultes et responsables. Du côté des èlèves qui les sépare des professeurs en cessant de prendre les élèves pour des enfants et les tiennent pour adultes et responsables. Du côté des èlèves, il fandrait combler le fossé qui les sépare des professeurs en cessant de la prendre les élèves pour des enfants et les prendre pour des professeurs en cessant de les prendre des professeurs en cessant de les pr dièves pour des enfants et les tiennent pour adultes et respon-sables. Du côté des èlèves, il fan-drait combler le fossé qui les sépare des professeurs en cessant de les prendre pour des personnes différentes d'un Un en teurites différentes d'eux. Un rajeunisse-ment de l'âge des professeurs scrait pour cela nécessaire (...).

La jeunesse c'est l'avenir du monde

Les programmes scolaires devraient être alors changes pour devraient être alors changés pour faire place au présent et non au passé. Le pratique et la théorie deviaient être rassemblées. Pour les langues vivantes, par exemple, on pourrait passer des films en langue originale pour faire progresser l'accent et la compréhension. La connaissance d'une langue devrait s'accomparmer de langue devrait s'accompagner de la connaissance du pays auquel elle appartient. Les voyages à l'étranger, les visites et les débats devraient se multiplier.

La mentalité des professeurs et des lycéens devrait changer. Un lycée où règnerait l'amitié effacerait les différences de classe sociale, de couleur et d'age. Ce serait alors l'abolition du racisme et des préjugés et l'avènement d'un monde nouveau où « liberté, égallté, fraternité » ne serait pas qu'une maxime mensougère. La diminution des effectifs et l'agrandiminution des effectifs et l'agran-dissement du cercle des camarades contribueraient à faire du lycée un lieu où l'on aurait envie d'apprendre et où l'on serait heureux.

La jeunesse c'est l'avenir du monde. Pour changer ce monde très imparfait, il ne fant pas preudre les mêmes principes d'égoïsme de uos parents. Il faut changer les mentalités à la base, c'est-à-dure dans les écoles et les Les lycéens sont rebutés par l'est les mentalités à la base, c'est-à-due dans les écoles et les lycées un lieu ennuyeux où les professeurs et l'enseignement sont inintéressants. Il faudrait que les nos ancècres.

...ET ÉCOLIERS

de M. Christian Beullac, ministre de l'éducation, d'envisager nn collectif budgétaire oblige ce syndicat à continuer l'action.

a Une plate-forme qui réponde à tous les personnels, a expliqué M. Gerard Alaphilippe, secrétaire général adjoint, permettrait une grère générals de l'éducation. » Qui pourrait préparer un tel rassemblement, sinon la FEN, qui regroupe une grande partie de ces personnels? Si les exclusives de la Fédération ont diminué vis-à-vis du SGEN-C.F.D.T. et d'autres syndicats, il faut, d'après M. Alaphilippe, trouver des motifs pour expliquer a l'immobilisme de la FEN ». Selon lui, le Syndicat national des instituteurs (SNI-P.E.G.C.), qui mène actuellement des négociations avec le ministre sur la reva-

< Je veux savoir lire, écrire sans faute compter les opérations iustes >

Des élèves de l'enseignement primaire se sont réunis autour de leurs maîtres dans leurs classes pour « rèver... l'école ». Leurs rèves, ils ne les ont pas exprimes par écrit mais oralement. Nous avons retenu les extraits les plus significatifs des conversations qui ont eu ileu il y a quelques semaines dans sept communes du Jura (Clairvaux, Morez, Vertamboz, Saint-Ciaude, Villars-d'Héria, Chapois, Le Frasnois).

Dans aucun cas, la suppression

dix qui travaillent et dix dans la cour. Après on changeroit. » la foudrait séparer les bons élèves mauvais. » Quond on a compris, il faudrait qu'on puisse faire autre chose ».

les maitres dans leurs classes des mauvais. » Quond on a compris, il faudrait qu'on puisse faire autre chose ».

al faudrait deux maitres. L'un s'occuperait des mauvais et l'autre ferait d'outres choses ovec ceux qui ont compris. »

Certains élèves sonchageroit. »

Dans aucun cas, la suppression de l'école n'a été envisagée : « La télé, ça ne suffit pas, il n'y o pas les copains ». D'autre part, « on ne peut pas supprimer l'école, sinon on n'aurait pas de métier quand on serait grand. » En revanche, lis ont des idées blen arrètées sur les divers as-pects de l'organisation scolaire :

L'espace et la discipline

Cbacun à sa façon souhaite avoir de la place dans et autour de l'école: « Une grande maison au milieu d'un bois, sans limites dans la forêt, près d'un lac. » « Une grande classe que l'on peindrait nous-mêmes. » Comme leurs ainés, ils sont sensibles au dècor et au confort : « Des fleurs martout. de la moguette. des partout, de la moquette, des coussins, des meubles ronds. » « Dans la cour des arbres où on pourait grimper, se cacher, construire des cabanes. » « Des toboggans, un gros tas de foin. » « Une terrasse pour se faire bronzer et pour les omoureur.

Les effectifs

«On est trop nombreux », affirment les enfants d'une classe de trente-deux élèves, tandis que ceux d'une classe de treize aime-

la cour. Après on changeroit. >
e Il faodrait séparer les bons élèves des mauvais. > Quond on a
compris, il faudrait qu'on puisse
faire autre chose ».

s'occuperati des mauvais et l'au-tre jerait d'outres choses ovec ceux qui ont compris » Certains élèves souhaitent pou-voir « changer de maître ». L'un d'eux suggère pour cela: « Cha-que semaine nous désignons un élève et c'est lui qui dit s'il jout chasser l'instituteur ou pas. »

A quoi serf l'école

« Je veux : ovoir lire, écrire sans faute, compter les opéra-tions justes », dit l'un tandis qu'un autre souhaite davantage « de travail manuel, de gym ».

La répression

Dans l'ensemble, ils n'aiment pas les géneurs et proposent comme puultions de « renvoyer les sales », « du scotch sur la bouche, que singe qui bat ceux qui travaillent mal, ou encore de « disputer ceux qui bougent trop, font du bruit».

Vie affective et sociale

«La maitresse habiteratt oudessus de nous. On resterait là tout le temps. On rentrerait seu-lement le dimanche voir nos parents, ou bien ils pourraient venir quand ils voudraient » « On pour-rait partir ensemble en vacances et ovec le maître » Les parents à l'école ? « Oui, dit l'un, ils pourraitent qu'il y ait « plus d'enfants ».

D'autres avancent des solutions
originales : « On serait vingt : arrêt. »

hous lutions pou

166, bd du Montpassail 21, rue de la Violette 1

Le Monde

LOISIRS ET TOURISME

PARI PRESQUE GAGNÉ PAR LES COPAINS DU «POINT»

Des bénévoles dament le pion aux marchands de voyages

la Noël 1964, un gronpe d'étudiants en sciences à A d'étudiants ou source le projet de construire dans les Vosges un chalet où les jeunes de la region pourraient enfin trouver un hébergement de week-end. Ils sont cinq, le 6 juillet 1965, à prendre la pioche pour édifier un batiment de soixante-cinq places sur lo Markstein. Avec l'aide des jennesses étudiantes et ouvrières chrétiennes et grâce à une multitude de donateurs, ils parviennent à lancer le chantier. Des émissions de radio ot des articles de presse leur attirent des bras et des subventions. Léo Ferré chante pour eux. D'été en été, les murs s'élèvent et, malgré mai 1968, où l'on contesta naturellement la finalité de l'opération — « On fereit beaucoup mieux de partir aider les pays du tiers-monde », — le chalet ouvre ses portes en 1970.

Une association avait, blen sûr, été fondée avec, pour objet social, de « développer le tourisme en Haute-Alsace et d'en sauvegarder le patrimoine ». Son nom ? Le Point, qui, explique Maurice Freund, lo président, a n'existe pas, mais matérialise. en géométrie, la rencontre de deux lignes ». Ou de deux idées.

L'Inde à 960 F

Les rêves de mai avaient éclos Un certain nombre de copains avaient pris la route des Indes avec l'agence Nouvelles Prontières et avec des compagnies do charters. Ils étaient allés nettoyer les puits do léproseries près de Madras, Malheureusement, le voyage aérien laissait à désirer. Les correspondances ratées, les vols erratiques du genre Luxem-bourg - Bruxelles, Londres - Mos-cou - New-Delbi, et la faillite d'une compagnie servirent de leçon au Point, qui décida d'affreter son propre charter sur

En 1970, l'année même où le chalet se met à fonctionner. l'association lance un vol à 960 F

L'association Le Point, de Mulhouse, est parvenue à pratiquer en moyenne les prix les plus bas sur les vois long-courrier grâce à sa structure légare, son esprit militant et un recours systématique aux compagnies charters et aux compagnies aériennes régulières les plus économiques. Elle traverse actuellement une crise due aux graves difficultés qu'elle rencontre avec son partenaire aérien privilégié, la Société antillaise de transport touristique (SATTI) (« le Mondo » du 18 mars). Si celle-ci succombait à son déficit, le Point pourrait se retrouver déponillé de la totalité de son patrimoine.

plus bas sur le marché s'élevait Blian : 80 000 F de bénéfices et à 1700 F. Uno campagne régionale de tracts et d'affichage remplit les cent vingt-cinq places allouées. Perte do l'opération :

En 1971, l'Inde (1 150 F allerretour) et le Mexique (1300 F) se vendent comme des petits pains. Air France renonce à traiter avec Le Point des places charterisées sur Now-York, et l'association parvient à s'entendre avec la compagnie T.I.A. sur un tarif remarquablement bes.

sept cent cinquente participants.

L'Afghanistan et le Pérou viennent s'ajouter, en 1972, aux destinations antérieures. Maurice Freund quitte son emploi dans les laboratoires des usines Peugeot ot devient permanent dn Point. Quatorze conts participants.

Dix Land-Rover et un camion sont mis à la disposition des membres qui, l'été, sillonnent le Hoggar, l'Afghanistan ou le Yemen Trois millo cinq cents

puis sept mille participants : les adhérents commencent à trouver que Le Point devient un peu trop une usine.

1976 marque un tournant. Le chalet, dont la gestion n'avait rien de passionnant, est confié au Club Alpin Français. Le Point lance au départ do Zurich une « chaîne » de charters à destination de Lima. Le nombre des participants enfle jusqu'à atteindre trente-cing millo en 1979. Cette € chaine s fonctionno toujours puisqu'un vol par semaine est programmé entre Mulhouse et Lima et un voi tous les quinze jours entre Paris et Lima Le prix actuel est de 3 550 F, auquel s'ajoutent les droits d'adhésion à l'association (50 F) et l'assurance annulation et rapatriement (45 F). Le tarif des lignes régulières les moins chères s'établit à 6800 F.

> ALAIN FAUJAS (Lire la suite page 18.)

BLANC-NEZ, GRIS-NEZ SOUS SURVEILLANCE

Le Nord redore ses caps

TR le chemin douanier qui descend du cap Blanc-Nez vers la plage de Wissant, le spectacle est grandiose. Sous le palo soleil de cette journée de mare qui filumino pourtant la frange d'écume d'une mer paisi-ble, les champs ocre et les pâtu-rages s'étirent jusqu'à la lisière de la falaise. Là, on dirait qu'ils ont été coupes an couteau. On vous dira d'affleurs que cette image est juste : de l'autre côté du détroit, à Douvres, on trouve la même configuration géographiquo, La cassure s'est produite il y a que que dix mile ans... l'Angleterre prenait alors le large.

De ce point, sur la mer du Nord, à l'embouchure de la Slack, entre Wimereux et Ambleteuse, sur la Manche, à quelque 30 kilomètres plus au sud, se

Blanc-Nez, mais aussi du Gris-Nez, son voisin. Un site qu'un Elustre visiteur appréciait ainsi au siècle dernier : «La route court à trapers les plus beaux paysages du monde. Les collines et les vallées s'enflent et s'abais-sent en ondulations magnétiques... De grandes plaines rousses, de grandes plaines vertes, des clochers, des pillages de bois qui présentent de cent jaçona leurs trapèzes sombres, et toujours eu jond, à l'occident, un bel écartement de collines ous la mer emplit comme un vase... » Ces phrases furent écrites par Victor Hugo au terme d'un voyage en diligeoce entre Calais et Boulogno.

Pollution touristique

Tout a bien change depuis. Cette zone, dite « des caps », mais qui avance en fait comme un très grand cap dans le flot bouillonnant où se heurtent les courants do la Mancho ot de la mer du Nord, a connu blen des avatars. Les dégâts considérables susés par l'armée allemande, des 1940, n'ont pas encore été effacés. C'est dans ce secteur que les bataillons de l'organisation Todt ont remue des hectares de terre et de sable pour ancrer une chaine très serrée de blockhaux. Mais l'usure vient aussi des élèments naturels : l'érosion marine et éclienne grignote patiemment le rivage fragilo où la craie domine encore. On mesure cela facilement sur le nord du site, à partir du Gris-Nez : un blockhaus construit par l'occupant sur la crête d'une dune est aujourd'hui recouvert par la marée.

Prix LLC.

O & MONASTIR,

COR CLUB:

COEUR DE LAMEDITERRANÉE MÉDITERRANÉE DU COEUR

Puis vinrent les touristes : chaque année, par milliers, lis envahissent les lieux d'autant plus apprécies qu'ils constituent l'un des rares secteurs touristiques d'une région industrielle où quatre millions d'habitants ant peu de possibilités d'évasion.

Il y avait done urgence à s'occuper du site des caps. On y avait bien songé en haut lieu il y a quelques années, mais pour studier la possible implantation d'une centrale nucléaire ! L'endroit est, paraît-il, avec um fort vent et une mor très seiter. propice à une telle entreprise. Mais c'est à Gravelines qu'a été installée la première centrale nucléaire du Nord, et l'annonce de la promotion des deux caps au titre de agrand site national » a suscité un très vif intéret dans la population. Ce fut d'abord un grand « ouf » de soclagement! Il n'y sura donc pas d'installations nuclèaires.

à la qualité de le vie au ministère de l'environnement, a annoncé récemment la bonne nouvollo aux eius locsux. Cette promotion s'accompagne de quelques crédits qui vont permettre «un aménagement simple et permanent »; 2 millions de francs ont été accordes pour des études et des travaux preliminaires, mais on a surtout installe, à l'image des « officiers » mis en place dans les heritage coast, en Grande-Bretagne, un chargé de mission dont le salaire est couvert par l'Etat peudant une periode de dix-huit mois. Après on avisera.

M. Jean-Claude Colli, délégné

GEORGES SUEUR.

LA PLAISANCE A L'ÉCONOMIE Locataire et seul maître à bord

CEUL maitre à bord après Dieu I Les siècles n'ont pas diminué la force de la en vivant sur son volller durant une cemeine ou deux, on n'effectue pas almplement une megnifique croisiere en famille ou entre amle, maie aussi, sans s'en douter, une petite incursion en soi-même.

En mer, li n'existe plus de protection, plus d'aide extérieure sur laquelle on puisse compter — sout quelquefois en cas de d'arresse, — plus de eupérieur pour prendre une décision à sa pieco, ni de collaborateur pour le réalleur. On ne peut compter que sur sol-même, et les échappatoires habituelles de le vis courante deviennent ridiculeusement

La voità bien, le dépaysement, utant, sinon plus, que de regarder un paysage inconno ou d'observer des coutumes exotiques. Cele porte un nom : le liberté du seul maître à bord après Dieu », le vraie, l'angoissante Ilbertà. Mele aussi le richisalme liberté, la liberté de se sentir able, de se savoir encore essentielles de le vie en milleu naturel, la liberté d'eller tout doucement à le découverte de avac surprise un individu - giobalement positil . .- le sensation d'eppartenir à un tout et de

ller de croisière ? Louez-le, c'est beaucoup plus reisonnable que quinze jours de locetion en pleine salson est déjà inférieur aux charges annuelles (assurance, entretien, moulliage, gardiennage) d'un bateau. Sans compter fimmobilisation du capital (important) ni es dévaluation annuelle, ni les soucis nombreux et permanents du propriétaire, tout ca pour neviguer, eu dire des statistiques, moine de

D'où le développement considérable des locations de bateaux habitables ces dernières années, la demande étent d'ailleurs suivie par l'offre : les propriétaires ont, on affet, vite compris combateau, en le mettant en location, en dehora de leur mois de vacances, par l'intermédiaire d'une egence ou de leur chan-tier. Evolution des mœure : le yechtmen d'll y e vingt ans ellt assimilé cette opération à la

Le développement anarchique des locations n'e pas toujours été harmonieux. Il n'est pes rare de voir un bateau mie en gérance chez plusieurs agences, et jouà à plusieurs personnes à la tole pour la même période. On Imagine la douloureuse surprise de trois ou quatre équipages se rencontrant eur le qual à l'aube du jour dit pour prendre

Une charte avec les professionnels

Le « cherte de le location de plaisance », dont la publication est imminente, dovrait relèguer ce genre de méseventures dans le domaine du passé. Mise eu point par le ministère de la jeunesse, des eports et des loisirs, et les groupements intéressés. elle impose aux professionne de lo location qui voudront y adhèrer un certain nombre de normes : contrat . d'exclusivité evec le propriétaire, contrat-type de locetion et niveau minimum

do services pour le client. Avant de louer un vollier, un Potit copitel do conneissance est quand même recommendé, et si les mots - drisse - et « écoute n'éveillent eucun souvenir dans préférable d'embarquer é votre bord un (e) ami (e), cousin (e), neveu (nièce), dejà au fait du vocabulaire et de quelques manœuvres eimples. Méliez-vous d'eilleurs du théoricien pur, souvent enclin à vous démontrer par a + b que le rocher à 50 m devent vous n'est pas à se place, at donc que ce n'est pas eu beteau, mais eu caillou, de s'écerter. En mer plus ou'allleurs, un solide bon sans veut bien toutes les théortes.

A qui e'edrasser? Vous éviterez de longues et coûteuses recherches personnelles en vous procurent le guide - Louer un belesu ., ouvrage remarquablement documentà - et très pratique (1). En le lisent, vous connaîtrez tous les loveurs de bateaux, les types de voiliers ou vedettee proposés par chacun ainsi que les tarifs en Méditerrande, eux Antilles, à Tahiti... et en France.

Votre budget et le nombre minimal de couchettes feront une première sélection de voillers possibles, entre lesqueis il feudre choisir. Alors, lequel ? Le plus eolide, le plus sûr, le plus marin? A part le cas alsément repérable d'un bateau encien et mai entretenu, on peut dire que les qualités merines suffisantes. Le plus grand ? Sûrement pas, a'll devient trop lourd é manœuvrer pour votre équipage et vous-même, vous n'eurez ja-mais l'esprit tranquille. Le plus rapide ou le plus conforteble ? Bien sûr, tous les éléments sont é prondre en considération, mais ne talsaez pas votre raison cordez une large part à des critères parta nent subjectifs comme la beauté des formes de le coque, le chaleur du carré. Choississez un bateeu pour être en hermonie avec lui et avec le region où vous ellez naviguer ; votre croisière sera déjà à moltié réussie.

L'autre part de auccès dépend de l'ambience que vous seurez mettre à bord, et il est un piège dano lequal il ne leut pas tomber : le poids des responsabilités toutes nouvelles de chef de bord se tradulsant par des coups de gueule - puie un autoritarisme dont personne n'est dupe, et entin une Intolérance qui ferait s'envoier les équiplers

LOIC CARADEC.

(1) Louer un bateau, de Phi-lippe Abalan. Arthaud. Environ. 44 F.



21, rue de la Violette 1000 BRUXELLES - 511.80.13







rtie naviguer, réparer, retaire. Libres assez vite

Scrire nº 10.190, «le Monde» Pub rue des Italiens, 75427 PARIS, Cedex 09.



ZINST ZINST ATHENES NEW-YORK 1.886 F BANGKOK 2.650 F ABIDIAN 2.858 F MEXICO 2,900 F LINA 2.950 F COLOMBO 2.985 F RIO 4.850 F BALI 4.680 F " Hutt & Terripée.

Coopérative de développe 54, COURS PASSAUL, 34, rue Grégoire-de-Tours, 75005 PARIS, Tél. 325-13-48. 27, rue Royale, 59000 LILLE, tél. (20) 51-43-53.

LDO 1197 A

côté

soleil

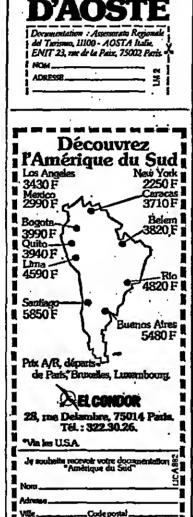


La brochure qui sait raconter la Grèce MENUT PRINCE .../ef

vous transportera en Grèce, en vols spéciaux ou réguliers, où vous pourrez séjourner dans de merveilleux hôtels ou clubs, louer une voiture, faire une croisière sur les 5 merveilleux navires de la

KLINES HELLENIC CRUISES en Grece, Turquie, Egypte et Israël. **HOVIFFORICE**

26, san de la Michaelite T5902 Paris TH, 26E 65.49 -COUPON-REPONSE □ Grèce Adresse Code Postal



BRETONS ET IRLANDAIS AVEC SAINT-PATRICK

Les «cousins cornemuse»

Tous les ans, à l'occasion de la Saint-Patrick, l'ête du premier évêque et patron de l'Irlande, qui vécut de 390 à 461. Brittany Ferries, compagnie maritime spécialisée dans les transports entre la Bretagne. l'Irlande et la Grande-Bretagne, propose aux Bretons d'aller participer aux festivités nationales. Des groupes musicaux et des délégations municipales traversent ainsi la Manche pour une « l'éte ceite ». Nons avons suivi un de ces groupes.

EST la «culture» qui «C empêche la personnalité des peuples de s'exprimer. La culture, c'est le nœud papillon et la queue-de-pie qu'on met pour aller dans une salle de concert, c'est-à-dire dans un lieu où tout est organisé, où on ne peut pas bouger. Notre musique est belle parce qu'elle nait du peuple et qu'elle est jouée par le peuple... » Forts de cette conviction, cinq cents Bretons out traversé la Manche en bateau pour aller «faire la fête » en Triande. à l'occasion de la Saint-Patrick, avec leurs « cousins celtes ». Ils étaient venus de toute la Bretagne, avec leurs musiciens et leurs vieux chanteurs, parce que, e même si on ne parle pas la même langue que les Irlandais, on les comprend misux que les Français ». Il y avait là Paul, dit clamirals, marin sur un pétrolier ; Antoine, son copain ; Denis, le chanteur, instituteur dans une école de langue bretonne; Paul, le musicien brestols; son amie la harpiste hollandaise venue faire ses études dans le Finistère e parce que la musique y est libre ». Il y avait celui qui veut fonder une filature, l'étudiant, le directeur d'une cooperative. Bruns an visage rond et aux cheveux crantés blonds et minces, roux et barbus, les yeux délavés comme si leur mer avait déteint dans leur regard, ils avaient tous un point commun : « Celtes et fiers de l'être », ils ne manqualent pas une occasion d'affirmer en passant, entre deux verres de bière

Délà sur le bateau la fête avait commence. Vers 4 heures du matin, la moquette et les banquettes du bar étaient jalonnées de Bretons endormis anrès avoir repris en chœur le refrain des mélodies que le chanteur, d'une voix rauque, avait entonnées, et écouté le chant melancollque des bombardes et accordéous

et une chanson, leur opposition

à la centrale nucléaire de Plo-

goff, leur révolte devant les

marées noires qui viennent régu-lièrement lécher leurs côtes, et

les « Gaulois qui ne sont pas nos

ancêtres et qui nous ont colo-

nisés ».

été accueillis eur le quai par une formation irlandaise. Histoire de faire connaissance ils avaient joué un morceau ensemble, puls ils étalent remontes dans leurs cars blancs et étaient partis vers Cork, Limerick, Galway, afin de

Le lendemain matin, ils avaient

participer aux défilés de la Seint-Patrick

Dimanche, à Limerick, l'International Marching Band réunissait les Celtes du monde entier. Les marches militaires des Irlandais, portées par le vent tout au long de la rue principale, s'étalent mêlées aux mélodies grêles des Bretons précédés par leur immense drapeau noir et

A Galway, la ville entière était mobilisée : la mottié de la population défliait, l'autre moitie applaudissalt, tandis que les Bretons commentalent le spectacle : des Irlandais passèrent, poussant des brouettes et des instruments aratoires. Puis les chars arrivèrent, celui-ci à la

véhiculant des religieuses, un autel et un voiontaire déguise en pape. Ce fut ensuite au tour des clubs féminins : les brodeuses se piquaient les doigts au moindre soubresaut du véhicule, les membres de l'association de gymnastique s'exerçaient. Des voitures endommagées incitaient les spectateurs à la prudence, et une armée de chaudières ali-gnées prouvait qu'on pouvait a acheter irlandais s. a Ils font praiment tout défiler, ici », avait dit quelqu'un, tandis qu'un autre repondalt à un « pays » sorti du rang qui lui demandait pourquoi les Ouessantins n'étaient pas en uniforme: «Qu'est-ce que c'est l'uniforme breton? Un seau de mazout et des bottes d'égou-

Un air à faire pleurer la mariée

Le spectacle fini, tous les soirs la fête recommençait. On allait tout d'abord dans les pubs puis. lorsque les portes des bars se refermaient, à 23 heures, on se retrouvait dans un de ces minuscules hôtels qui accueillaient les Bretons. On sortait is harpe, la bombarde et l'accordéon.

Les Irlandais et leurs hôtes chantalent tour à tour jusqu'à ce que le jour vienne. On dansait, on parlait de la musique celte « régionale » et non pas « folklorique », musique « triste parce que les Bretons vivent avec leur coeur, que leurs sentiments sont profonds, et que leur vie

mariage, nous fouons un « air à faire pleurer la mariée ».

Lundi. Dans le car qui nous ramenait à Cork, on ne s'était pas ennuyê. Il avait déjà fallu des heures pour parcourir les des heures pour parcourir les 200 kilomètres qui separent les deux villes, car le chauffenr, qui confondait les miles et les kilométres, observait scrupuleusement les limitations de vitesse. Pour Antoine, qui voulait un kilt, on avait décroche les rideaux à carreaux de l'autobus, et, avant de reprendre le bateau, une dernière tournée des pubs s'imposait

Quelle meilleure occasion est dure : même le four du qu'une fête, un de ces moments

gloire de Guinness, celui-là où le vernis social craque, où les particularismes s'affirment, pour parler de la c celtitude »?

19、12、17世間228、11、12

a Mes parents, croyant bien faire, m'ont appris le français, affirmait au retour un Ouescantin. J'en veux aux Français de m'avoir volé mes tripes, c'est-àdire mes moyens d'expression. Mais les Bretons sont si indisci plinės qu'ils sont incapables d'accepter des « chefs », nous ne sommes pas un peuple conqué-7077tm >

Alors ils protestent. Ils installent des moutons sur le terrain de la future centrale de Plogoff. Ils parlent avec un humour noir de la marée de la même couleur. Le bateau de « l'amiral » (5 mètres de long, une oriflamme noir et blanc, aussi grande que lui) se nomme Laisse-les-dire. Les Bretons ressemblent parfois à ce personnage d'Anouilh rétorquant son interlocuteur pédant, qui faisait le panégyrique des penseurs de la conditions humaine : « Si l'homme dott sauter un jour, conscient de sa véritable condition? Elle aura d'un coup si peu d'importance... Moi, voyez-vous (_), forganiserais plutôt de grandes kermesses.

Les roseaux chantants de la Bretagne ne ratent pas une occasion, le samedi soir, à Pâques ou lorsqu'ils en ont envie, d'organiser un fest-noz. Et on y vient de plus en plus nombreux... en

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

Des bénévoles dament le pion aux marchands de voyages

(Suite de la page 17.)

Le succès du Point doit d'abord Atre cherche dans sa structure ultra-légère. Quatorze permanents d'origine alsacienne et lorraine acceptent d'être rémunéres — indemnisés, devrait-on dire — entre 1988 P. salaire du débutant, et 3800 F, salaire de M. Freund. Jusqu'en 1977, la vie en communauté au siège de l'association était d'ailleurs la règle. Le bénévolat demeure la pierre

angulaire. Les « points contact » et les antennes organisent dans l'ensemble de la France des expositions, des projectionsdébats ou des sorties de ski, en plus des permanences destinées renseigner sur les voyages au long cours. « Ce sont ces cent cinquante benevoles qui dispopouvoir supreme, explique Maurice Freund. Nous, les techniciens, nous voulions, lors de notre assemblée générale du 2 mars, faire payer 80 F de plus sur les charters France-Athènes (880 F aller-retour) aux périodes de pointe de l'été. Eux, les militants, ont décide de ne pas faire payer plus cher l'ouvrier de Billancourt obligé de prendre ses vacances en août. C'est anticommercial, mais ils nous empêchent de devenir de simples commergants. Au Point, le consommateur reste le patron. > Les responsables ont dans l'idée d'abandonner le statut d'association pour celui de société civile coopérative de consommateurs.

L'association cherche à traiter systèmatiquement avec le prestataire moins disant. Par exemple, le repas servi en vol est fac-turé par une société mulhousienne 21 F quand les firmes spécialisées demandent 46 F. Par exemple, les super-ristournes - « dessous-de-table » — consenties en déplt des règlements internationaux par les compa-gnies aériennes entrent dans le calcul final du billet.

Le Point ne cherche pas 2 économiser sur n'importe quol. Il utilise les transporteurs qui lui semblent à la fois les moins onéreux et les plus efficaces, c'est-àdire Air France, dont le service est imbattable, K.I.M., Swissair, Lufthansa et leurs filiales de charters. Il ne s'adresse jamais aux compagnies trop fantasques a son gré,

Dernier atout du Point : sa localisation. Situé à Mulhouse, à quelques kilomètres des frontières allemandes et suisses, disposant de l'aérodrome international de Bale-Mulhouse, il a pu profiter à plein des charters opèrant au départ du territoire suisse. En s'associant avec des associations d'étudiants allemands et helvétiques, 2 remplit vols affrétés grace à la clientèle étrangère.

De tout temps, l'association savait que l'avion determine la qualité et le prix du voyage. Cela explique que, au moment où M. Gilbert Trigano, P.-D. G. du Club Méditerrauée, menaçalt Air France de creer sa propre compagnie de charters, le Point soit tombé, en 1978, dans le « piège » de la Société antillaise de transports touristiques (SATT). H était tellement tentant de prendre 35 % du capital de l'unique compagnie française de charters long-courriers possédant de surcroît des droits de trafic sur les Antilles et l'Amérique latine!

Pêpins techniques, fautes graves de gestion, incompatibilité d'humeur et de motivations entre de riches Antillais et des militants alsaciens, ont conduit la SATT à la déconfiture. Le passif de la société s'élèverait à 20 millions de francs. Depuis l'été dernier, Le Point s'est dégagé du point de vue du capital, mais il reste empripar deux engagements

antérieurs : tout d'abord, il a promis en 1978, et pour six an-nées, d'utiliser plusieurs centaines d'heures de vols annuels de la SATT. A l'heure où les scelles sont apposés puis enlevés par les créanciers de la SATT sur les deux Boeing - 707, les responsables du Point vivent dans un état de « stress » permanent; ne sachant pas jusqu'à la dernière minute si les vois programmés vers Dakar ou Lima auront lieu.

Il y a plus grave. Le Point peut être appelé en garantie par les banquiers de la SATT jusqu'i concurrence de 6 millions de dollars. Dans le pire des cas, M. Freund a calculá que l'association devrait sacrifier la totalité de ses immeubles à Mulhouse, à Lyon, etc., retapés bénévolement par les militants et même le

Pour l'heure, le ministère des transports et celui des DOM-TOM essaient de mettre sur pied une solution de sauvetage de la SATT qui associerait M. Roger Albert, homme d'affaires antillais, la compagnie de charters moyen-courriers Aerotour et la Banque de Paris et des Pays-Bas. Le Point apportant la clientéle.

« Nous risquons de nous retrouver au point zéro », déclare Maurice Freund, qui se souvient de la « sale » affaire de Noël 1975. Le Point dut alors vendre ses Land-Rover et son camion pour combler le trou provoqué par l'annulation d'un vol charter entre Båle et Agadès (Mali) sous la pression de la compagnie U.T.A. Nous ne disparaîtrions pas pour autant avec notre patrimoine, précise-t-il Mais nous serions surtout tristes parce que nos mésaventures démontreraient que le charter long-courrier reste impossible en France ! >

ALAIN FAUJAS.

* Le Point, 4, rue des Orphelins, 68200 Mulhouse; tél. : (89) 42-44-61.

nombreuses formules de sejours en toutes saisons.

Du 3 mai au 25 octobre 1980 : Prague (5 jours), Marianské Lazné (8 jours), Hautes Tatras (8 jours). Excursions à Karlovy Vary, Pilsen, Bratislava, etc. nents et documentation pour vacances ds dans toutes les agences de voyages et : FRANCE-TCHECOSLOVAQUIE 0, bd Saint-Denis - 75003 PARIS

OFFICE DUTOURISME

TCHECOSLOVAQUE 32, ev. de l'Opéra

ORIGINAIRES DE TCHPCOSLOVACULE Cl, rue de Lancey - 78010 PARIS TRANSTOURS 48, avenus de l'Opéra - 75002 PARIS

uisses félicitons de tout cœur Diogène d'avoir été si modeste. Nous avons toulours eu un faible pour quiconque savait philosopher et trouver son bonheur sur peu de place. S'il nous avait posé la question, nous lui aurions conseillé de percer une fenêtre dans son tonneau, bien sûr. Personne ne l'aurait privé de son soleil, et on en saurait davantage sur son habitation. Chez nous, c'est ainsi que celase passe. Nous avons de nombreuses fenêtres. Elles donnent sur d'innombrables pièces.



Pour vos vacances. Vous trouverez en Suisse divertissements, sports, cures thermales. transports commodes et confortables (9000 km en train, bateau, autocar postal avec la Carte sulsse de vacances)... et vous verrez, en Suisse. la qualité ce n'est pas cher. Tous renseignements par votre agence de

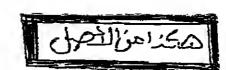
et à l'Office National Suisse du Tourisme. Porte de la Suisse, 110ts rue Scribe, 75009 Paris

Soyez un hôte choyé en Suisse

فكذا ف الأصل

7...50 7:47 n or Marie is Ar. d Contract Con 14 thoraster and Municipal The a time make SNCM M to the second to tolded on Charles of the voice of Colebon Services Ast at the cost hours would tous economies

ornemuse



Le RWANDA: l'Afrique en habits verts

E comble. Quitter Paris pour découvrir, sprès un voi de nuit de dix heures, sous un soleit ni plus ni moins que printanier, quelque chose comme le Sulese au cœur de l'Afrique. Le comble du dépaysement. Oul pourrait bien devantr le combte du enobisme. Quand H taut sans cesse imaginer de nouvelles destinations pour touristas revenue de tout, le Rwande aux mille vertes collines et au partum d'inconnu ne manque pas d'evenir.

La aurorise commence eu moment où, l'avion amorçant ee descente eu-dessus de la capitele Kigefi, l'hôtesse annonc une température eu eol de 18°. Elle redouble si te voyegeur regarde par le hubint moutonner un patchwork de cultures vivrlères, ordonnées comme des jardina ouvriere dont on aurait remplacé les cabanee à outils per des ceses rondes à tolt

Des plantations de tha et de café eccentuent un vert inattandu eu proche volsinege de l'Equateur. Les terres ingrates et craquelées du Sahel sont loin, très loin eu nord. Ici, l'eeu ne manque pas, et é une aititude moyenne de 1 600 mètres le climat reste d'une étonnante douceur toute l'année.

- Un climet pretiquement Incomperable sur ce continent et



Idéal pour le repos », noue dit M. Bende Lema, directeur de l'office rwandals du tourisme et des parcs nationeux. - Avec un tel produit touristique nous sommes très concurrentiels et à même à présent de nous lancer eur le merché Internetionel. C'est une question d'organisation.

Or celle-ci demeure assez élémentaire, si l'ambition et le bonne volonté ne manquent pas, Le ecénario est immueble. Comme dans d'autres peys atricains - par exemple, le Sierra-Leone il y e deux ans, - le mise en eervice d'un hôtel de classe Internalionale eutorise tous les espoirs. Le coup d'envoi est donné. C'est ce qui ee passe é Kigali, où M. Giscard d'Estaing e înaugurê l'hôtel Mêridien, au mois de mai dernier, à l'occasion de le contérence des chets d'Etats africains,

- Un fameux baptéme du feu », se eouvient M. Bernard Vioiller, directeur général de le chaine des hôtals d'Air France. Un événement qui a, en outre, attiré l'attention eur ce petit pays encievă antre le Zaire, l'Ougande longtemps lié à celui du Burundi qui le borde eu eud. Les deux Etale se trouvant sous le tutelle de le Belgloue. Us sont devanue Indépandants an 1962. Chacun e une evperficie comparable environ à celle de la Sicile.

La tourisme n'e pee dépassé la préhistoire : sept cents pereonnes en voyege à lortait en 1979. En mejorité des Belges, (l'Allemegne lut le première puis-

sance colonisetrice entre 1898 et 1918) et qualques Françeis. Qu'est-ce qui e blan pu lee inclter à antreprendre ce long et coûteux voyege? Yu d'avion, ce peys, c'ast le Suiese. D'eccord. Mais au sol qu'existe-t-il pour eccuelliir et retenir le touriste?

Kigali, grosse bourgede qui n'est viile qu'à demi, hormis le classique marché coloré et son déballage de fripte venues d'on ne ealt où, ne présente pas de curiosités à voir à tout prix. C'est juste l'étepe obligée, entre le débarquemant et le moment de prendre piece é bord d'une Land Rover ou d'un minibus pour ailer visiter le parc netionel de l'Akegera, l'atout touristique

Les derniers gorilles des montagnes

Une haute aavene de 259 000 hectares sux frontières de l'Ougande et de le Tanzenie où vivent en liberté totale des dizaines de milliers d'animeux couveges. Des lione eury impalas graciles, en passant par les buffles, hippopotemes, topis et phecochères. Sans parler de plus de sept cente espèces d'oiessux. Il faut d'abord atteindre le quest house de Gabiro, à le limite du parc et de la réserve où le général major Juvênal Habyarimane lul-même ne dédaigne pas de traquer le buttle.

Le chef de l'Etet, c'est eon privilège, e'y rend en hélicopière. Lee vieiteurs moins illustres devront emprunter une piste revinée par les pluies que les cheutfeura noire prennent volontiers pour un circuit de rallye, eens nénegement pour les vertébres das camione de fort tonnage chargés de eel ou... d'automobliee neuves venant de Mombasa, à 2000 kilomètres de die-

Male, el ce parcoura aportif demande une excellente condi-

tion physique et une lameuse dose de bonne humeur - les véhicules, souvent arrivés en tin de carrière, devraient sure pro-chainement renouvelés, — le récompense ee trouve eu bout de 80 kilomètree de piste. Soixante chembres en bungalows, salle d'hôtee aux mura couveris de trophées, Gabiro est le contortable - camp de base - de la visite du parc.

Ce jour-là, notre colonne de neul véhicules (trois loie trop). a démarré bien eprès l'heure où les lione vont bolre. Oeux chasseurs d'images, en tête du convol, en eurelent pourtant eperçu eu foin dans les heutes herbes. Au téléobjectit. Les Ilimer des zèbres et des antilopes que notre équipage n'effarouchait qu'é deml. En edmirent eurtout l'Immense eevene, les marais et les lecs.

Près de le porie sud, un hôtel

de soixante chambres comme à Gabiro vient d'ouvrir au bord · du lac lheme, le plus grand des six leos du parc. Ainei, d'un gite à l'eutre, peut-on passer deux jours dene l'Akagere (du nom de le partie eupérieure du Nil), qui. de l'avis des connaisseurs, n'est pas indigne des parcs du Kenya. Il est ouvert toute l'année, la meilleure saieon pour s'y rendre se trouvent entre eeptembre et jenvier. (En ealeon — II y en e deux - de fin eeptembre à le midécembre, et de tàvrier é juin,

les pluies ne sont pas dilunes comme hebituellement dans les régions équetorlales.)

Le Rwanda, c'est encore, au nord-ouest du paye, le parc netional des volcans, dont le plus élevé, le Krisinbi, culmine à 4 507 mètres. On y rencomtre les demiera gorilles des montegnes. On y fait l'ascension de la eur le leo Kivu, Gisenyi, où le ent construit un hôtel evec l'assistance technique de - Méridien -, qui en prendre le gérance à l'eutomne de 1981. Rwanda Travel Service propose des eéjours d'une sameine.

Le Kenye et le Tanzanie ouverts sur le mer ont leur clientéla propre. Ne parlone pae de l'Ouganda, dont le parc e été dévasté eprès les événemente que l'on eait. La frontière du Zaire est tantôt ouverte, tantôt fermée. Le complément neturel à un voyage eu Rwanda reste déje capitale du temps des Belges, blen retiée par evion evec Kigall, ne manque pes de cherme au bord du lec Tenganylke. Mele, blen que les pistes des séroports des deux capiteles doivant être procheinement aménagées pour eccualitir des -747 -, le temps des charlers dene cette Suisse elriceine n'est pes pour demain.

O'eucuns dirent tent mieux. PIERRE-JEAN DESCHENES.

Les pharaons en leur musée

ONDE en 1859 par le Fran-cais Auguste Mariette, Louvre de l'égyptologie, science dont le français est la lingua franca, visité chaque année par une majorité de touristes francophones, le Musée pharaonique du Caire n'avait pas de guide dans la langue de Champollion, à l'exception d'une liste mal taillée en 1968 dans la Description sommaire des principaux monuments, de Maspéro (1), dont la dernière édition remonte à...

Jean-Pierre Corteggiani, jeune egyptologue, détaché au Caire depuis plus de dix ans, conservateur de l'Institut français d'archéologie orientale, vient, d'une manière originale, de réparer cette lacune en publiant l'Egypte des pharaons au Musée du Caire (2). Au lieu d'essayer de nommer le plus possible d'objets parmi les cent mille qui paraison, le Louvre compte environ douze mille pièces pha-

raoniques) dans le vaste capharnatim qu'est le Musée du Caire, l'auteur a pris le parti de choisir dans les collections égyptiennes cent vingt pièces célèbres ou inconnues, mais toujours de bonne facture ou représentatives - depuis un poignard protohistorique en pierre et or jusqu'à la estatue d'ame s en grès du prince nablea Maléten, du début de notre ère, - et de les raconter, les expliouer avec un savoir qui quand il le faut, laisse sa place à l'humour ou à l'anecdote.

Grace à ce livre-guide le visiteur neophyte aura quelques solides points de repère dans la jungle de pierre du Musée du Caire. Quant à l'habitué de ce haut lieu, il pourra découvrir

(1) L'égyptologue français Gaston Maspéro (1845-1916) fut notamment directeur du service égyptien des antiquités.

(2) Editions Sonogy, coll. « Trésor des grands musées ». 236 pages, 158 photographies (dont 44 en cou-leurs) prises par Jean-François Gout.

COMANAY FERRY CASABIANCA - 43 avenue des F.A.R. SNCM PARIS - 75009 - 12 rue Godot de Mauroy

certains trésors cachés derrière une colonne on dans un coin sombre, comme la statue en cuivre du roi Pépi I, unique en son genre dans l'art pharaonique, ou les simples outils en bois et calcaire d'architectes de la dixneuvième dynastie.

L'Egypte des pharaons est précédée d'un prologue sur l'histoire mouvementée du Musée du Caire et suivie d'un glossaire et d'un index. Le besoin d'un tel ouvrage pour le public cultivé, mais non spécialiste, visitant à longueur d'année l'un des centres d'art les plus riches du monde, se faisait à tel point sentir qu'une version allemande du guide de J.-P. Corteggiani a déjà été réalisée, tandis que des editions anglaise et arabe sont

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

Le Haut-Atlas marocain à dos de mule

Une expédition à dos de mule au cœur du Haut-Atlas marocain est organisée par l'as-sociation Les randonnées sauvages de l'Habitarelle. Quinze participants parcoureront 350 kilomètres jalonnés de cols, de gorges et de torrents. Séjour : du 22 août au 7 sep-tembre, 5000 F tout compris.

* Les randonnées sauvages de l'Habitarelle, 45170 Châteanneuf de - Bandon, tél. 15 (65) 47-98-18

POUR L'ANGLETERRE



A bord des car-ferries Sealink vous êtes à Paise dans les salons ou au bar. Votre voiture trouve sa place dans les vastes garages du navire.

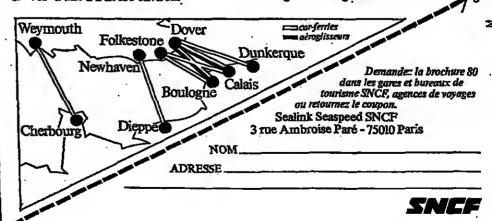
La boutique "hors taxes" vous offre à des prix avantageux : cognac, parfums, cigarettes, whisky...

A bord des aéroglisseurs géants Seaspeed pour passagers et voitures, des hôtesses vendent des produits "hors taxes" pendant le "vol" d'une 1/2 heure environ.

Des tarifs réduits sont offerts à tous pour les petits séjours en Angleterre de 24 heures á 5 jours ainsi qu'au 3º âge et pour les caravanes.

Enfin, depuis le 1er mars, sur les carferries, les voitures et camping-cars de plus de 4,30 m ne paient que pour 4,30 m.

Pour vos traversées, vous pouvez choisir détente ou vilesse : 7 lignes de car-ferries, et 2 lignes d'aéroglisseurs.





Une nuit suèdoise vaut 69 F

Gagner des jours de vacances, c'est facile! Les chéques-hôtel ne coûtent que 69 F. Vous les achetez lors de la réservation de votre aller retour Amsterdam-Göteborg à bord des paquebots Tor Line. Avec les chéques-hôtel, valables dans plus de 400

CHEQUES-HOTEL La Suède en liberté.

òtels suedois, vous economisez sur votre sejour et vous Brochure sur demande e l'Office du Tourisme Suedois: 11 nue Payenne - 75003 Paris.

en Suisse

Une bonne adresse!!!

LIDO DI JESOLO (VENEZIA) 30017 - HOTEL TERRA MARE TEL. 6421/51973 - Construction moderne à 10' de la mer - Gérance de familie - Parking et plage privée - Toutes les chambres avec douche, w.c. et haloon vue mer. Pension complète tout compris (T.V.A. comprise :

3/4 7/6 LIRE 15.600. 7/6 5/7 et 23/8 27/9 LIRE 17.500. 5/7 23/8 LIRE 22.009.





ICTORIA LAUSANNE

HOTEL

100 lits tout confort dans situation très tranquille.

Bar-dancing « Le Paddock ».

Bar-dancing « Le Paddock ».

Bar-dancing « Le Paddock ».

Garc.

46. avenue de la Garc. T6L 1941/21/20-57-71

RÉSIDENCES | secondaires ou principales Campagne • Mer • Montagne

COTE LANDAISE VILLAS - PERMES - TERRAINS Catalogue gratuit AGRNCE LESCA, 40170 LIT-et-MIXE Tál. (59) 42-83-21

VENDÉE

Fermette, habitation, grange et étable, 4.500 m2, 170.000 francs.

Mulson de campagne indépendante, jardin 800 m2, 100.000 francs.
France Terrain Informatique M. FRUCHET, 85500 CHAMERETAUD

ILE DE NOIRMOUTIER (VENDÉE)

NOIRMOUTHER IMMOBILIER
85680 LA GUERINIERE
Tâl.: (51) 39-03-13 - 39-09-55.
Propriétaire vd : 1) PRA-LOUP, pied
pistes ski. appt F 2 ét. nf. balcons,
vue : 250.000 F; 2) SISTERON 10 km,
pleine campagne. villa avec 2 appts
T 4 + 15 hectares attenants :
400.000 F. - M. Henri BLACHE,
05400 VEYNES, tél. (92) 58-01-31.

GASCOGNE

Maisons Campagne-Villas-Terrains Prix avantageux - Agence MAGNE 48, av. Tenarèze, 32800 EAUZE.

SAINT-AUBIN-SUR-MER Locations saisonnières au mois et à la quinzaine AGENCE DU LITTORAL

22, rue Joffre 14750 SAINT-AUBIN-SUR-MER Tél. (31) 97-30-05.

VENDÉE Ferme rénovée dans petit hamesu, 40 km de mer, pl.-pied, 100 m2 au sol, 2 p., salie de bns, cuis, poutres, cheminée, granter smênagé, mare. - Prix : 100,000 F. Maison de maître, exc. état, tt conf., nb dép. sur 5 ha 1/2, 20 km de mer. Prix : 3,000,000 de franca.

Appartements ou villas de qualité:

— Du Studio an type 6.

Proches du centre ou de la plage.

Documentatiou sur demande à:

NOIRMOUTIER IMMOBILIER

55680 LA GUERINIERE

Tâl.: (51) 39-03-13 - 39-06-55.

Propriétaire vd : 1) PRA-LOUP, pied pistes ski, appt F 2 ét. ní. balcons, vue : 250,000 F 2) SIBITERON 10 km. pleine campagne, villa avec 2 appts

T. A. 15 barterne attracteur.

EXCEPTIONNEL

cause départ

MAISON DE CARACTERE

S pièces, chauffage central mazout, pigeonnier, pare, plan d'eau, dépend, écurie 500 m2

(diverses possibilités)

Prix: 350,000 F 2.

Agence A.I.C., 8, pl. de la Libératiou, pieine campagne, villa avec 2 appts

LES MÉNUIRES Piacement studio équipé 139.000 F. Duplex pied piste, 27 m2, 198.000 F COURCHEVEL

Bel apportement standing meublé vue except. 42 m2 + loggis, 422.500 F LES MÉNUIRES rare, splendid appart 82 m2, 2 balcons, plein Sud, face piste, \$.500 F le m2 Valmer - Aiguebelle - T. (79) 35-22-35.



EN MAURIENNE

La Norma: un grand promoteur dans une petite station

· L était une fois deux petites communes de quelques centaines d'habitants, en Haute-Maurienne, au-delà de Modane. L'agriculture ne suffisait plus à faire vivre les familles, les jeunes s'en allaient vers les lumières de la ville dn côté d'Albertville et de Chambéry. Sur place, en même temps, des entreprises metallurgiques donnaient quelques signes d'essoufflement.

Avrieux, la première, avait la chance de loger sur son territoire, assez exigu, plusieurs centrales d'E.D.F. et nn centre d'essais de soufflerie, le plus important d'Europe, dépendant de l'Office national d'études et de recher-ches aérospatiales (ONERA). Une aubaine : chaque année, la patente grossissait le magot des finances locales. On aurait pu tracer des trottoirs en or.

Villarodin-Bourget, la voisine, était, en revanche, moins fortunée. Et, pour comble, voilà que l'usine Saint-Gobain mettait la clé sons la porte Mais le village avait encore on atout : son vaste territoire vers les cimes.

« Mettons nos deux chances dans le même sac, créons une station de sports d'hiver 2, se dirent les maires et les conseillers municipaux. « Moi. fopporte le terrain. — Et moi, les fonds. » Ainsi naquit, en 1971-1972, d'un intelligent pragmatisme, la station de La Norma, à la lisière de l'Italie. Son support juridique et son organe de gestion sont le syndicat intercommunal d'Avrieux - Bourget - Villarodin (SIABV). On parlait encore de plan-neige, du tourisme créateur d'emplois, de reconversion de l'aménagement de la montagne, de l'e or blanc ». Les vallées industrielles s'ouvraient aux loisirs des citadins. Plus au nord, en Tarentaise, on avait déjà tâté de cette tournure - fructueuse mais dangereuse - du développement économique.

La Norma, c'est aujourd'hui, encore une station modeste par la taille, familiale, bon enfant. Un seul magasin de location de skis et de chaussures, mais la gérante n'hésite pas à prêter du fil et une aiguille si votre fermeture d'anorak s'est déchirée. Un seul épicier, mais il fait crédit sans même vous connaître. Station petite, faite encore de chantiers - et d'approximations, depourvues de « pubs » à la mode et autres lieux d'animation on de contacts une fois le soleil disparu derrière les pics enneigés et vieux rose, peu recommandée - pour cette raison - aux « fans » du lèche-vitrine ou des concours d'élégance. Mais, côté atouts, La Norma n'est qu'à dix minntes de la grande gare inter-nationale de Modane (dont la reputation exclusivement ferroviaire va s'élargir à partir de cet été avec la mise en service du tunnel routier du Fréjus), et la

dn pays. Au début de la décennie 1970, La Norma part donc sur la pointe des pieds. Un entrepreneur de Saint-Jean-de-Maurienne, M. Caletti, se lance dans la promotion et construit trois immeubles ensoleillés, sans chercher toutefois à les marier aux ondulations des pentes ou à les blottir dans les sapins et les mélèzes. C'est là que se sitne aujourd'hul le « centre » de la station, mais aussi

route qui y conduit est toujours praticable « sans chaines ni

pneus à clous », assurent les gens

SR. VETTIA Deuxième étape : l'arrivée d'un promoteur néerlandais qui, dans son pays, s'était fait une réputation de gestionnaire de campings. La société Cammingha choisit les terrains les mieux placés et cons-truit quatre-vingts chalets cossus qui, dans un premier temps (et parce que le syndicat inter-communal ne s'était pas montre assez exigeant quant à la charge foncière), se vendent relativement bon marché. Des avocats des médecins hollandais investissent, et aujourd'hui La Norma est sans doute la seule station alpine (hivernale et estivale elle a les deux vocations) sur les chemins de laquelle ou croise des files de voltures immatriculées aux Pays-Bas et où l'on trouve des bières flamandes réoutées, car une Gueuze « mort subite » ou une Rodenbach, les connaisseurs savent ce que cela veut dire.

temps), à consacrer 200 F par m2

en publicité pour l'ensemble de

la station, à édifier cette année une résidence-hôtel de quatre-

vingt-seize chambres, une Mal-

son de La Norma, où seront

regroupés l'accueil et l'animation,

un centre commercial (quinze

d'enfants. Les architectes qui font les chalets Ribourel super-

viseront aussi les équipements

pas beaucoup, dit-il, puisque mes architectes sont sur place. » « En

échange, réplique Louis Martin,

on ne va pas lui relever sa

charge foncière cette année, ne

chipotons pas, on reste à 400 F. »

C'est de la négociation empi-

rique, à ras de terre, problème par problème. Et les choses

avancent à un train d'enfer. Fin

1980, la station — pour ce qui est de l'immobilier — sera achevée

aux trois quarts. Ribourel « n'a

pas l'impression de se faire

étriller par le syndicot ni

« Cela ne me gêne vraiment

collectifs du syndicat.

enfin nna

Toits de Jauzes et sapin brun

Antre bon point.

Mais les relations entre le syndicat et les «Hollandals» se dégradent. La convention signée pour trois ans, en 1975, n'est pas respectée par le promoteur. « Il est horripilant, rien n'est jamais ciair ni simple », dit de lui, tont net, M. Louis Martin, ingénieur à l'ONERA et président du syndicat depuis mars 1977. « Il devait construire un hôtel, un centre commercial, d'autres chalets. Ça n'a pas été fait. »

La Norma piétinait. Le syndicat installait à grands frais des fils-neige, des téléskis, un télécabine (le seul de Haute-Maurienne), achetait des engins ultramodernes pour damer les pistes. Mais la clientèle, ontre celle (locale) des week-ends, se faisait

Et puis, un jour de mai 1973, tout s'est accéléré. Jacques Ribourel, rapporte la rumeur, serait intéressé. Les contacts, aussitôt noués, les négociations, la preparation d'une convention, ne prennent que quelques semaines Septembre 1978 : le contrat est signé et le préfet avalise la convention en janvier 1979. Connais sant le style direct, le punch et l'entregent de l'ancien lieutenan de Merlin, qui se taille dejà de beaux succès en Normandie et sur la côte languedocienne, le syndicat a la sagesse de cher-cher des conseils juridiques et financiers auprès de la société d'économie mixte pour l'équipement de la Savoie. Les procédures en aeront peut-être ralen-ties mais, de la part d'élus locaux qui redoutent (souvent à juste titre) de se faire « rouler dans la farine » par un promoteur astucieux et ambitieux, c'est une sage précantion. Résultat : aujour-d'hui les rapports « baignent dans l'huile », et l'on s'invite tous ensemble pour manger la raclette Chez Adrienne.

D'ailleurs, la convention qui lie contraignante pour le promoteur. à la fréquentation annuelle de La Norma, Jacques Ribourel prend toutes dispositions pour faire occuper 50 % des logements solt par leurs propriétaires, soit par des locataires, au moins neuf semaines l'hiver et cinq semaines l'été. C'est ce que l'on appelle la « banalisation » de la station.

d'etrangler la liberté des élus ». Pour Jacques Ribourel qui barbotte dans l'immobilier de loisirs comme un canard dans l'eau. La Norma, c'est un peu, comme il dit, « son en/ant chéri ». On le comprend. Il y est quasiment seul. Il peut modeler la station à sa main. A la différence de Val-Thorens, par exemple, l'architecture ici ne lui est pas imposée. Si ses chalets et ses résidences avec leurs toits de lauces et les bardages de sapin brun orangë se fondent harmonieusement au site, c'est la station tout entière qui sera harmonieusement conçue et qui fera bon effet. Chance et. à la fois, terrible risque si. en revanche, une erreur, même limitée à un immeuble, conduit à gacher l'ensemble de la station. « D'accord pour prendre le pari, avec tous ses risques bien sûr », déclare ce « hussard » de la résidence secondaire, « bien que ce ne soit pas dans notre vocation jusqu'à maintenant d'être

amėnogeur. » 1979-1980 aura été récliement l'an I pour La Norma. Le syndicat, qui a investi plus de 1 milliard de centimes en remontées mécaniques depuis dix ans, fait ses comptes. Les recettes ont doublé, en dépit des prix — abordables — des forfaits - skl. Des projets sont étudiés pour étendre le domaine skiable vers le site de la Repose. Comme le Club Montamer (filiale de Ribourel chargée de la gestion des appartements) veut développer les promenades et les excursions

en montagne dans le tout proch pare de la Vanoise, où pullulent bouquetins et chamois, le syndicat se propose de préparer luimême les jeunes des villages au brevet d'accompagnateur et de guide. Ce sont là des activités qui peuvent, l'été, venir en complément d'un travail de moniteur de ski. « Des emplois vont être crées, qu'il faudra prendre. Pour cela, il faut être prêt », dit un avis du syndicat distribué aux habitants. Le tract ajoute : « Il n'est pas interdit de faire preuve d'imagination pour faire sa place au soleil : aucune suggestion ne sera rejetée... »

Une suggestion, en voilà une excellente, formulée par Patrick Christin, un ancien employé de banque deveny chef des remontees mécaniques : « On parle d'étalement des vacances en dehors des congés scolaires, dit-il. Le problème, c'est que les enfants ne peuvent manquer l'école. Or, puisqu'il existe de nombreux maîtres auxiliaires et des institutrices sans emploi, pourquoi ne pas réfléchir à la solution suivante: le syndicat prendrait en charge un ou deux mastres pendant quelques semaines, qui feraient une « semi-classe » oux enfants parisiens ou lyonnais arrivant à La Norma avec un programme de devotrs. » Les parents seraient en vacances avec leurs enfants et ces derhiers ne seralent pas victimes d'une « rupture supplémentaire de leur rythme scolaire ».

FRANÇOIS GROSRICHARD.

DOM:

-

Profitez du cours

i-merique et les

New York : 15

Montreal: 15

Jet'i

SECURE A ATP.

MAISONS

JEAN JACQ G

Manquent pas d'air...





Jacques Ribourel au syndicat est Par exemple, clause essentielle aux yeux des responsables dn syndicat qui pensent avant tout Il s'engage aussi à construire 2000 lits (3000 an total, et au maximum, dans un deuxième

The state of the s

es ex-voto de Chamalières.

LERMONT - FERRAND et l'Auvergne vont découvrir au musée Bargoin, dans la capitale régionale, une exposition exceptionnelle : celle des ex-voto datés du premier siècle laissés par les pèlerins aux abords de l'antique source sacrée des Roches, situées sur la territoire de la commune de Chamalières.

Au siècle dernier, au cours des

travaux entrepris sur le site de la source des Roches, on découvrit des pièces de monnaie à l'effigie des empereurs romains Constantin, Auguste, Tibère et Néron, ainsi que quelques pièces de bois figurant des bras et des jambes. On pensa alors à des ex-voto : ces premières décon-vertes semblent evoir été perdues : l'affaire en resta là. Il faudra attendre 1968 pour que des travaux plus importants sur un chantier de construction permettent la mise au jour, au fond

d'une tranchée, de pièce de bois diverses. La direction des antiquites historiques d'Auvergne est alors prévenue. Une fouille est niganisée : elle durers prois mois. Un géologue, des archéolo-gues, plusieurs professeurs d'his-toire et des étudiants vont travailler là pour sauver plusieurs centaines de bois gallo-romains. Le résultat dépassera les espérances de tous ceux qui sont ettachés à l'entreprise : c'est plus de huit mille nhjets qui seront photographies sur le site, répertories, classés, conservés, étudiés par les Antiquités histo-

Au musée Bargoin

Ce que l'on pensait est confir-mé : il s'agit bien d'ex-voto dé-posés là par des pèlerins venus par milliers à la source sacrée

gner dans l'espoir d'un soulagement on d'une guerison. Avant de partir, ils disposaient et laissalent sur place le témoignage de leur vœu ou de leur gratitude, sous la forme d'une sculture de bois reorésentant-une main tenant une offrande, une jambe, la statuette d'un person-nage en pied at plus intéres-sant, des bustes et des visages, masculins ou féminins, dont certains sont remarquables.

Le pèlerinage ayant cessé avant la fin du premier siècle, la végétation a envahi le site de la source sacrée : les objets pro-tégés par la boue humide et par les émanations de gaz carbonique se sont ainsi conservés pendant dix-huit siècles enfouis sous

Extraits de la boue salvatrice, les ex-voto risquaient de se des-secher, de se fendre et d'être dé-

truits. Ils ont dono été dans m premier temps conservés dans l'eau eux Antiquités historiques d'Auvergne en attendant un traitement approprie nécessaire à la conservation définitive. Ce traitement consiste à imprégner les ex-voto anciens de résine synthétiqua qui consolide les bois, et permet de les montrer sans risque, dans une exposition, à l'air libre et en pleine lumière. Grâce à ce procèdé, les découvertes les plus remarqua-bles faites à la source des Roches, et, en particulier, les différents hustes et visages, portraits émouvants, de femmes notamment, venus dn premier siècle, sont visibles au musée Bargoin da Clermont-Ferrand après être restés de longues années au

Les découvertes de la source sacrée auvergnate prennent place à côté de celles des sources de la Seine ou des fontaines salées de Vézelsy, mais, par le nombre des ex-voto mis au jour, elles dépassent toutes les découvertes précedentes. Il ne reste qu'une inconnue : le nom de la divinité guerisseuse vénérée et implorée à Chamalières eu premier siècle

CHRISTIAN LASSALAS.

TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Campagne

07520 LA LOUVESC

HOTEL BEAU SETE . N.N. Site except. 1.050 m. Qualité. Pension : Prix modér. Dépliant. T. (75) 33-47-02.

19320 (Corrèze) ST-PARDOUX-LA CROISILLE

HOTEL BEAUSITE** Piscine chauffés Etang - Tennis privés.

Montagne MEGEVE

L'ADRET ** NN, uns petite maison, confortable et chalcureuse une cuisine « bonne femme ». Propr. Nicole Cottet. T. (50) 21-18-35.

Paris

HOTEL DE LONDRES ** NM, 1, rue Augereau (Champ-de-Mars, près Tar-minal Invalidea), ch. rénovées début 1980 avec bains ou douche et w.-c., caime et tranquillité. Tél. : 705-35-40.

Suisse

CH 3963 CRANS-s/SIERRE Valais

HOTEL ELITE ***. Chambres picin sud, tout confort, très calme. Belie situation. Prix en mars : demi-pen-sion 125 FF. Pens, complète 135 FF. Chistne solgnée. Tél. 1941/27/41-43-01.

Des vacances dans c'est aussi... la santé.

Grand air absolument pur. Ambiance idéale en toute saison pour se débarrasser de la tension et de la pollution de la vie en ville. Eaux thermales, forêts, 290 lacs, calme.



C.so ill Novembre, 132-1 38100 Trento - tel. 980000

Vacances en Bavière deAà

Toute la Bevière en 72 pages, par le texte et l'image, images en couleur naturellement, c'est ce que vous offre la brochure «Bavière-Informations». Pour que vous puissiez mieux préparer vos vecances; pour que vous sachiez ce qui vous ettend et où. Cette brochure vous dit, où vous pouvez faire des randonnées de haute montagne, de la netation, de grandes promenades à travers les calmes forêts et les prés colores, nu se trouvent châteaux de contes de tees, fiers châteaux

forts, villes romantiques et villeges propices à la rêverie. Elle vous indique eussi, où sont les villes d'eau et les stations thermales efficaces, où vous pouvez assister, en Bavière, à des fêtes et à de nombreuses manifestations folkloriques et culturelles.

Demandez de suite cette brochure afin que vos précieuses semaines de vacances solent aussi pour vous les plus belles,

Office National Allemand du Tourisme 4, Place de l'Opera F-75002 Paris, Tel.: (16)-1-7420438 Landesfremdenverkehrsverband Bayern, Postfach 200929, D-8000 München 2, Tel. (089) 597347-48

Venez en Bavière

qu'est le Boulonnais). Au fur et (Suite de la page 17.) à mesure des réalisations, appaformes en béton qui tuent la nature; on veut ici des parcs paysagers et même, plus encore,

Le Nord redore ses caps

C'est, à la verité, une experience originale qui va commencer sur les caps. « Nous lançons un prototype d'aména-gement, dit M. Colli, et nous devrons ensuite le vendre au gouvernement.» L'idée est à la fois de réhabiliter et de préserver le site neturel et de maîtriser la fréquentation touristique en l'orgenisant.

LA, comme ailleurs, il faut tenter de résoudre cette énorme contradiction selon laquelle 11 faut protèger la nature tout en appelant chaque année des milliers de vacanciers à venir eu profiter. « Nous appelons les touristes, dit un maire, mais en mems temps, nous les redoutons.» Ici, on est blen décidé a innover et en plein accord avec les élus locaux. Les touristes se concentrent sur la frange littorale et ignorent totalement l'errier-pays rural qui est, au demearant, fort beau. Comment diriger vers l'arrière-peys une pastie des touristes pendant une

partie de leurs vacances? Cela suppose sans doute la criation de parcours cyclistes ou pélestres, des zones d'accueil

et... des parkings. On rejette caté-gorlquement les grandes plateson envisage evec les agriculteurs d'utiliser certains terrains provisoirement libres de cultures pour accueillir les véhicules. Quand le touriste s'en ira, le parking disparattra lui eussi. Car on a acquis cette conviction : on ne peut pas sauvegarder le site sans une agriculture très active. Déjà, des projets se multi-

plient. Il convient surtout et rapidement d'engager de façou méthodique de grandes plantations d'oyats pour bien fixer à nouveau les dunes dans certaines zones. Puis, dans chaque secteur précis, avec le concours des élus, le chargé de mission devra fatre le point de toutes les actions, grandes ou modestes, en cours ou è envisager. Une ection très poussée auprès des visiteurs a déjà été lancée. Elle intègre une signalisation adaptée et une série de publications sur les éléments constitutifs du site (milieu ueturel, faune et flore très variées, formation géologique da cette « boutonnière jurassique »

raîtront la nécessité d'une gestion coordonnée et sans donte celle de l'acquisition de terrains L'accord des communes est acquis, mais il est évident - et cela se vérifie sur tout le littoral français - qu'elles n'ont pas les mnyens d'apporter un concours pécuniaire. Que peut donner, par exemple, une commune comme celle d'Eschales, qui, evec 350 habitants, e un budget de 210 000 francs? Et même, que peuvent offrir des communes de 500 à 1000 habitants, comme c'est le cas sur le territoire des caps? Les élus locaux affirment tout simplement et sans complexe : « Un site national doit être finance par l'Etat. »

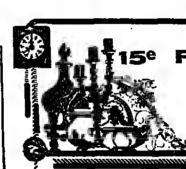
Cela n'exclut pas la partici-pation régionale. L'aide du conseil régional du Nord-Pasde-Calais est effective. Elle l'est d'autant 'plus qu'en 1977 le conseil régional a créé l'association Espace neturel régional, dont le siège est à Tulle. C'est dans les locaux de ce service une cellule unique en France. que dirige M. François Letourneux, dans un quartier du vieux Lille, que sont préparés les dos-siers. Celui du cap a été e visible » rapidement au terme de

nombreuses visites sur le terrain. Le Nord-Pas-de-Calais a donc répondu le premier à l'invitation lancée par la délégation à la qualité de la vie en 1978 en faveur d'une politique des grands sites. Il en est une cinquantaine en France, dit-on. Celui des caps Gris-Nez et Blanc-Nez est premier à avoir décroché offi-ciellement ce nouveau label.

GEORGES SUEUR.

ge Jouffroy, 75009 PARIS Tél. 246-08-20 Articles en tous genres pour chiens. chats, oiseaux et poissons

< Le plus ancien magasin pour chiens de Paris »



FOIRE A LA BROCANTE

THORIGNÉ-SUR-DUÉ (Sorthe) RN 23 - RN 827 - D 302 entre LE MANS-VIBRAYE - LA FERTÉ-BERNARD SAMEDI - DIMANCHE - LUNDI DE PAQUES

MEUBLES ANCIENS - BIBSLOTS DE QUALITE



DE VACANCES Bretagne - Aquitaine

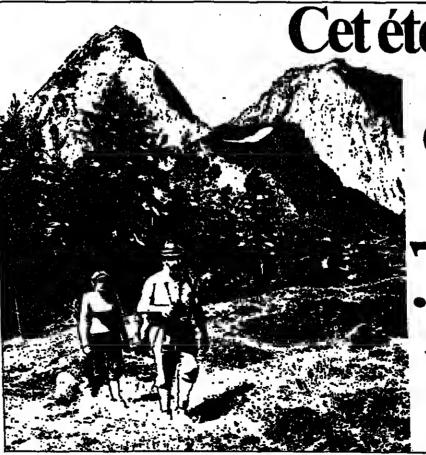


1.000 belles villas Location à la semaine Demandez l'anvoi gratuit catalogue à notre bureau . d'information :

JEAN JACQ GmbH

JEAN JACQ GmbH 16. rue du Faubourg - de - Pierre,

Tél. (16/88) 32-77-10 Telex 890770

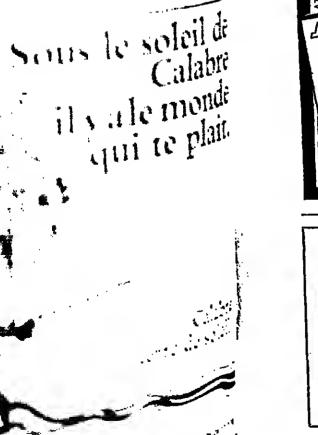


Cet été emmenez vospieds

Devinez quel est le sport national eu Autriche: Vrus pouvez y jouer tout seul, a deux, comme a vingt.

Vous pouvez doubler à gauche ou à droite : Vous o'obéissez à aucune règle stricte. Vous pouvez rire, manger, boire et vous faites la mitemps quand ca vous chante. De toute façon, à l'arrivee, il n'a que des vainqueurs.

	randonnée.
į	Pour recesoir une documentation complète sur l'Autriche, resournez-nous le bon ci-dessous.
ı	Nom
•	Adresse
•	Ville
7	
1	Office National Autrichien
	12, rue Auber, 75009 PARIS



Marriage deligner of all

OURISMS

sirs de la table

« Deb

2: Au Sausttive Ph

310 to 1414 P.

. age Vet-

A 245

DATE.

ATTE MENT

Miettes

De turnite.

Latent

and Secomain

A PERFECTION

A E DE SÉVATES

HOUVEAU DECO

LE PETIT ZINC

Both Colors of the

le Muniche

CLATER SPECIALITY'S Miree de Buci » Pari

DOME

Restaurant du 56° étage la Tour Montparn (65)

SONMENU

GGESTION

00 Fs. compris

lejeuner a partir de 12 h

DINER & Fartis de 15 =

nus de groupe

. **sur com**mand:

538.52.35 3. avenue du Marne 11 ±1 Parking sous la Tour

1 4 AM



Genève HOTEL LIDO

Dès 35 F.S. por personne chambre avec petit dejeuner. Eue Chantepoulet 3 Tél. ; 19 41/22/31-55-30 Atelier de poterie ·LE CRU ET LE CUIT»

ccueille en groupe nateurs de 3 à 83 ens 5, RUE LACEPEDE, PARIS-5-Téléphon. (le soir) : 707-85-64





VOLS RÉGULIERS DÉPART DE PARIS PRIX PRINTEMPS 80 MEXICO...... 3080 F AR NEW YORK 1950 F AR BOGOTA 3520 F AR COLOMBO 3300 F AR

DEMANDER NOTRE BROCHURE GÉNÉRALE «VOLS ET CIRCUITS» NOTRE BROCHURE «BRÉSIL» ET «OCÉAN'INDIÉN». CIRCUITS ET VOL COMBINE A LA CARTE DANS LE MONDE

nouveau. ic. 1171 monde

8, rue Mabillon 75006 PARIS (1) 329,40,40



Hippisme

Adieu à une casaque

d'une semaine et s'est déjà enfoncé dens les ténébres oul sussitôt lui euccèdent : l'amsteur de courses ne peut laisser disparaître cette ombre encore colosaale sans saluer une demière fois, evec la double tristesse que auscitent le pessage de le mort et la conscience, soudain plue aigue, du temos cui e ful.

Je ne sals el, eu début de sa carrière de propriétaire, Marcel Bouesac e véritablement almé les chevaux ; peut-être n'e-t-il vu en eux qu'une forme de passeport pour une société - qui evait encore des reideurs de caste — dont ses jeunes militions ne suffiaalent pas à lui ouvrir les portes. Ce que je saie, c'est que les chevaux, eux, ont eu le coup de foudre pour lui, En 1918, il evait echeté, à la fois, le haras de Fresnay-le-Buffard, cédé, l'an passé, après le neufrage à l'armateur grec Stauros Nierchoe, ex-beaufrère de feu Aristote Onaseis, et, pour le meubler, si l'on cae dire, d'un coup, toute le jumenterie d'un éleveur eméricain venu se fixer en Frence au début du siècle, M. Duryea. Or, dès leur première meternité pour le compte de leur nouveau maître, ces juments lui donnalent DURZETTA, gegnente du Morny -, DURBAN, gagnante du Grand Critérium et, surtout, future mère de TOURBILLON, gloire des gloires

L'année sulvente, c'est-à-dire en 1921, la chance se surpessait encore : la jeune caaaque orange (maia qui portalt encore des chevrona noirs : l'unité de couleur, comble de l'élégance hippique, se mérite longuement ; le noir pur est à lord Derby; le blanc tout blenc à la Société d'encouragement elleméma...) gagnait, evec RAMUS, un premier Prix du Jockev-Club.

Dès lors, le cloire enchaînait avec te gloire : ZARIBA, BANSTAR, ASTE-RUS, ABJER, NOSCA, CILLAS,

NATIONS UNIES : - ... Pour la

Nations unies, pour une émission, mise en vente te 7 mars, a choisi le thème « Décennie des Nations unies pour la temme »; elle comportera six timbres, solt deux valeurs par siège :

6.40 et 0.78 franc suissa i « Nations nnies » de Genève. 0.15 et a.20 dollar : « United

Nations > de New-York.
4.00 et 5.00 schillings; « Vereinte
Nationen » de Vienne.

e Afin de compléter la séria d'usage courant da timbres en schulings autrichiens, il est prévu uno valeur à 2,50 scb., dont la sujes sere identique avec le 0,03 douar émis en 1976.

Calendrier des manifestations

avec bureaux temporaires. O 75015 Paris (Parc des expos, porte do Versáilles), du 29 mars au 2 avril. — Salon du prêt-à-porter féminin.

54300 Lunéville (cité scolaire mixte, avenue du Docteur-Khanj, du 3 an 12 avril — Semaine nationale

des jeunes. ⊙ 83179 Brignolles (Halles des sports), les 12 et 13 avril. — 51° Foire-

L'administration postale

Philatélie

femme. >

ANT pis si l'événement dete TOURBILLON, PHARIS, DJEBEL, CORRIDA (une des plus grandes el qui connut un insolite destin : elle disparut, en 1944, probablement emmenée par un eoldet allemand, las d'une retraite pédestre), AURIBAN, ARDAN. GALCACOR, CARAVELLE. ESMERALDA, MARSYAS, CARA-

CALLA... Les chevaux de l'écurle Boussac ont gagné mille huit cents courses, dont chacune des plus grandes épreuves d'Europe à plusieure repriaes (douze tois le Jockey-Club. ne citer que lui). De 1945 à 1960, l'époque du zénith, le monde entier a attendu, dena l'antichambre du proprietaire, qu'il veuille bian, de temps à eutre, vendre quelquaa produits de son élevage. Ainsi, vingt-huit fils de TOURBILLON sont devenus étalons dena dix-sept pays. Per eux et par les fila et filles da PHARIS, te - sang - Boussac a tellement trace dans le monde entier

Cette sublimetion fut plus nette encore au carrefour TOURBILLON-PHARIS. Dans les ennées 40 et 50, Mercel Boussac détenail la recette de l'alchimle hippique: f'or naissait presque é coup aûr de l'union d'une fille da PHARIS avec TOURBILLON. ou d'une fille de TOURBILLON evec

Hélas, le recette n'e qu'un temps ! A la génération auivente, le charme n'opère plus. Marcel Boussec en chercha un autre. Pourquoi fellut-il que ce fût eux Etats-Unia, lui qui e'était toujoure défié de tout ce qui est américain, qui n'avail jamais voulu envoyer courir ses chevaux outre Atlantique, qui, même, n'eveit Jamals voulu apprendre l'englaia?

Il importe trois jeunes étalons qui avaient accompil. eux Etats-Unis. de grendes carrières de courses mais - dans un pays où l'on est plus libéral en matière de • traitements ., - probablement avec l'eide

Nº 1630

EN BREF.

● AUTRICHE. — Trois timbres pour mai : « 25° anniversaire de la signature du traité de l'Elat ». 4,00 sch.; « Congrès de l'ordre de: bénédictins outrichiens », 2,50 sch. et « Cinquante une d'exploitation des descriptions en l'exploitation des

ments pétrolyères en Autriche

BEIGHQUE. — Depuis le 4 fan-nier, le timbre «Lion Héraldique» nouveau type est imprimé sur papier polyvalent non-phosphorescent.

• GRECE — Sites e touristiques » de six timbres : 4 dr., forteresse d'Egosthenon; 6 dr., forteresse byzantine de Solonique; 8 dr., grottes de Perama, loantna; 10 dr., grottes de Dyros, Mani; 14 dr., pont d'Arta et 20 dr., pont de Calophiros. (15-3-80.)

e animaux »: 10 kr., chien islandais, et 90 kr., renard arctique. (21-1-80.)

• JERSEY. — Centenaire de « Jersey royal potato » (pomme de terre).
7. 15 et 17 1/2 pence. (6-5-80.)

qu'aujourd'hui encore on le retrouve dane le pedigree d'eu moine un pur-sang eur quatre, que ce soit au Japon, en Australie, en Amérique du Sud (aurtout en Amérique du Sud), eux Etats-Unis, en Europe, y compris de l'Est, en Inde ou à Singapour... Au plan technique, le réussite de

l'écurie est née d'une extraordinaire affinité génétique entre deux de ses chefs de file : TOURBILLON et PHARIS. C'est un phénomère mysterieux, que l'on a observé quelquetois dans l'histoire des courses meie qu'on n'explique paa : le reunion de deux courants d'hérédilé engendre le miracle génétique ; qualité plus qualité ne donne plus seulement deux lois le qualité maie une qualité è le puissance dix. Il en a été ainel evec les croisements PRINCE OUILLO - NASRULLAH aux Etats-Unis, NEARCO - HYPE-RION en Angleterre.

Demain, un prix Marcel-Boussac? de la pharmecopée: WHIRLAWAY, COALOWN, IRON LIEGE. Troia catastrophes. Dens ce domeine, on ne les constate que lorsqu'elles sont irrémédiables. Ouand les premiere fils ou lilles révèlent leur médiocrile, cont frères et sœurs cadets leur sont derà nés. Ainsi les troia laux meaalea américaine encanalilérent-ils, evant qu'on ae rendit compte qu'ils n'étalent que l'ombre de l'ombre de TOURBILLON et PHA-RIS, le merveilleuse tribu qu'avaient constiluée les deux patriarches, ti y eut ancore quelquee étincelles — LOCRS, DANKARO, ACAMAS, —

le plue acuvent jailliea de rameaux qui, par hesard, n'avalent pas subl te eceau des trois traîtres américains. Maia, du côté du coton eussi le charme était rompu; meintenant il manquait l'argent pour envisager de sacrifier ce qui avait été poliué, et reconstruire avec les quelques vestiges demeurés sains,

A la fin, Marcel Boussac n'avait plus les moyens financiera d'envoyer ses juments à de bons étalona. Il dut se contenter d'élever à ce rang deux de ses produits, FAUNUS e LABIUS, Bux escendances pures du trouble apport américain, mais qui n'avaient pratiquement pas couru. Aprèe qu'il eut acheté en bloc toule l'écurle (pour 41 millions de Iranca, versés eux syndics de la liquidation judicialre), l'Age Khan fil don de ces deux chevaux aux Haras nallonaux. Ceux-ci fea ont affectés à la production de sujets de croisement. Oul, les deux derniers rescapés de la plus grande écurle du monde engendrent maintenant d'anonymes chevaux de cer-

cles hippiques. La promotion à lequelle les avait élevés leur propriétaire est, d'une certaine manière, révéletrice du personnage. Même à le fin de renture, n'auraient pas manqué, à travere le monde, les propriétaires de grands étaions qui se seraient

petites-filles de CARAVELLE, ESME-RALDA. APOLLONIA et eutres ASMENA. Maia Boussac ne demande rien, jamais, à personne. Il prit, sans pitlé, quend Il était le plus fort; il ne demande jamais merci quand il devint le plus felble. Aux courses comme dane les affaires, il fut obstinément solitaire. Somptueusement solitaire à l'époque de TOURBILLON et de PHARIS: toglquement solitaire, sans atermoiements et sans ameriume, quand leurs successeurs ne furent plus que FAUNUS et LABIUS.

Seul. Il assume tout, décide de tout : des engagements, des galops d'entrainement, des croisemants qu'il rapprocha jusqu'é l'inceste, conaldérant, par exemple, pariois, que esul TOURBILLON était digne d'une petite-fille de TOURBILLON, ce qui donna CORONATION : de le classe jusqu'au bout des sabots meis des nerts au bord de la rupture.

Il commit probablement - soll tude et orguell, orgueil et solltude - cent erreurs. L'une d'elles : Il evelt, vere 1965, engage un leune entraîneur dont aon premier patron, Etienne Pollet, qui venzit de révéle Sea Bird, disait le plua grand bien ; il le licencie après moins de aix moia; c'était François Boutin, aujourd'hui un des plus grande entraîneura du monde

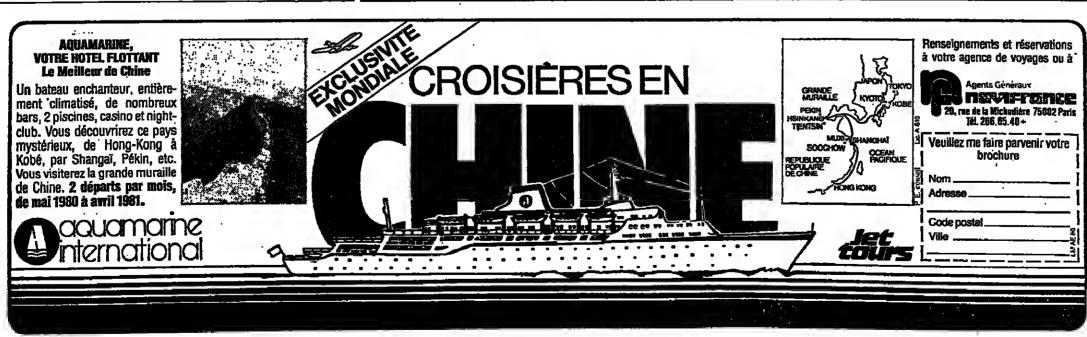
Perdon : le solitaire eut tout de même, aux courses, non pee un confident certes, non pas un conaeiller, mels du moins un Interlocuteur : le lockey Roger Poincelst. Etrange tandem, eu moment des - ordres -, que célui du grand patron, solennel eous son tube gris, entouré d'une componction muette, et du titi impertinent, é le démarche parfoia mal débarbouillée des frasques de la nuit. Il y eut une grande făcherie : quand Poincelet eut perdu un Jockey-Club avec AMBIORIX. On n'est pes certain que ce ne fut paa Mercel Boussac qui, en fin de compte, présenta des excuses. En tout cas, enaulte, il pardonna tout. Le telent de Poincelet à chevel méritait, il est vral, qu'on fermét les veix lorsqu'il n'y était plus.

Au total, les cinquante années de le casaque orange ont constitué le plua grande épopée de l'histoire des courses. Meis le deslin de cet homme, qui fut le plus riche de France et mourut ruiné, sana un regret, posséda les melleurs chevaux du monde et, à le fin, fft, à quetre-vingt-dix ane des projets d'avenir autour d'une unique pouliche que l'Age Khan lui avait laués. pour que le casaque ne disparût pas, a atteint aussi, au plan humein,

à das dimensions d'épopée. On ne peut concevoir que les ténabree en absorbent jusqu'è l'écho. Et qui pourrait mieux porter celui-cl que l'Arc de Triomphe demain, Prix Marcel-Boussec ? --et le plua beau fleuron de le casa que orange (six victoires) ?







casaque

Plaisirs de la table

« Debout devant le zinc...»

TETAIS l'autre midi Au Sauvi-gnon (80, rue des Saints-Pè-res, tél. 548-49-02). L'ami Vergnes, « venu de Salers jusqu'ici », taillait dans les miches de pain Poilane, tartinait de beurre, ajoutait jambon de pays où lamelles de cantal. Les arrivants se pressaient, aux tables et au comptoir, commandant qui un sancerre, qui un quincy, qui un saint-émillon. Il y avait là des employés, des vendeuses du quar-tier, déjeunant d'un ou deux sandwiches, d'un ou deux verres de vin, d'un fromageon de chèvre admirable ou d'une tarte aux

pommes également signée Poilane. Et je trouvai sur les visages des sourires, dans les regards des lueurs. Comme cela changeait d'avec les plis au front et l'air ennuyé des grégaires de snacks! C'est que, icl, ils mangeaient bon et sain, simple et vrai i

Ils sont quelques-uns comme cela a Paris, cuisinant gentiment le terroir, achetant leurs vins au vigneron. Au Tabac Henri-IV (13, place du Pont-Neuf, tel. 354-27-90), ce sont les vins de Loire, avec aussi, pour justifier l'enseigne, un jurançon demi-sec qui « va » avec le saucisson du Lot. Au Rubis (10, rue du Marché-Saint-Honoré, tél. 261-03-34), à l'heure méridienne, c'est jusque dans la rue que se pressent les familiers de Léon Goin, dont les plats chauds rapides sont très demandés. Du coteaux du Lavon aux bordeaux. la cave est fournie, et, venu en voisin, M. Bourdon apporte quelquelois une andouillette de chez

lui (Maison Chédeville), diplomee de l'A.A.A.A., et que Mme Goin poèle vivement pour notre plaisir.

Au Petit Bacchus (13, rue du Cherche-Midi, tel. 544-01-07), il n'y a qu'à traverser la rue pour être à la source boulangère (Poilane est en face). On déguste et on emporte de gentilles bouteilles (c'est là que j'ai retrouvé le vin de Boudes) avec des charcuteries d'Auvergne et les fromages d'un des bons fromagers de Paris, M. Barthelemy.

La coupe du meilleur pet

A la Cloche des Halles (28, rue Coquillière, tél. 326-93-89). P.C. de mon gowmand ami Michel Piot, le jambon cuit à l'os de Gerard Rougier et la tarte Tatin suffirsient à revir le gourmand. Bons broully et côtes-du-rhôue, entre autres

On vient de donner la Coupe du meilleur pot Au Père tran-quille (30, avenue du Maine,

tél. 222-88-12), dont l'eccès après travaux, est désormais facile. Quelle bonne maison! Jean Nouvrigat aime la Touraine lorsqu'elle s'appelle marionnet, le saumur et le cham-pigny. Un plat du jour, des terrines « maison » et une mousse au chocolat.

Il y en a d'autres, depuis la Tartine (24, rue de Rivoli, tel 272-76-85) jusque Aux Négociants (27, rue Lambert, têl. 606-15-11). Mais une place à part revient à Ma Bourgogne, (133 honleyard Hanssmann, tél. 359-50-61), où Louis Prin, outrecomptoir, sert aussi, à midi, des repas hien honnêtes à la carte. Les beaux quartiers conquis par le vin couvert » (comme on dit en Suisse), c'est un succès l

LA REYNIÈRE.

ELYSEE AND C° C'est une chaîne hôtelière restreinte et parisienne, pour l'ins-tant. Deux «4 étoiles N.N.»

avec l'Elysée-Marignan et le Baltimore. Trois «3 étolles N.N.» avec le Caumartin, l'Elysée-Bassano et l'Elysée-Ponthieu (en travaux celui-là). Seul le Baltimore a son res-

taurant. C'est l'Estourne!

selvé » la lumière (ca qui permet d'admirer les très joiles fresones «années 38 » de Decarie), on appréciera mienz la cui-sine du chef Boutier, son excetlente salade tiède de saint-jac-ques à t'huile de noisette, ses fonds d'artichants et avocats aux noix, ses œufs cocotte aux écrevisses, le rognon de vesu à l'écorce d'orange, etc. Jusqu'aux desseris (escellente tarte chande anx pommes). — L.R.

FLORIDE SISTESSISS séjour Miami 229 j. f. 4.750*

CANYONLAND : Denver : Monument Valley Grand Canyon · Zion · Las Vegas · San Francisco · Los Angeles circuit 16 j. and f. 10.850*

TRANS U.S.A.: Boston · New York · Washington · Californie · Las Vegas Grand Canyon circuit 19 j. AAAA f. 13.550*

KUONI c'est aussi III l'Amérique Latine, l'Afrique, l'Océan indien et toute l'Asie INTINION

VOYAGES KUONI 75008-PARIS - 33, bd Malesherbes - Tel. 265.29.09 75009 PARIS - 12. bd des Capucines - Tél. 742.83.14

ET CHEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES

Miettes

C'est un bon - nouveeu - de baniieue que ce Moustier (à Millyla-Foret). Mais, c'est au client da le dire et non pas à son animateur qui m'écrit : • C'est un événement important, car, d'entrée, cet établissement prend ea piece parmi les plus grandes tables de France. • Bigre I Des plua granda, an tout cas pour le montant des additions i

 Mme Allegrier, propriétaire da Lucas-Carton, vient d'être nommée, au titre de la table, - Personnalité

 Dans Cordons bleus, organe de la Commanderie des cordons bteus de Frence (nº 19), excelient erticle de M. Joseph Rameaux : . A propos de la nouvelle cuisine. - On peut y lire : - Je ne crois pas que le métier de cuisinler sortire grandi de cette période où la publicité embeliit le contanu de ses grandes assiettes tourre-tout. - Et il sloute que le potage eux truffes, fameux depuis son epparition élyséenne existait déjà au dix-neuvième siècle

CUISINE Tout sur les fours Pyrolair

au 260.80.80 Dans ses 7 versions différentes, le four - Pyrolair cuit plusieurs plats ensemble "à la française" sans imprégnation d'odeurs et il se oettoie seul moins souvent que d'autres, Sachez pourquoi et comment en appelant directement Scholtes au 260.80.80, à Paris, tous les jours,

sauf dimanche, de 8 à 20 houres.



Rive gauche

La Cour Saint Germain LA PERFECTION DANS LA SIMPLICITÉ

BRASSERIE LUTETIA 544.38.10 1 Entrée avec fruits de mer service inclus Prix moyen à la carte 75 F NOUVEAU DECOR

LE PETIT ZINC 364.713 LE FURSTEMBERG SAILS Le Muniche men 25, rue de Buci • Paris 6º

ciel paris te Restaurant du 56' étage de la Tour Montparnasse SON MENU SUGGESTION 100 F. s. compris déjeuner à partir de 12 h DINER a partir de 19 h Menus de groupe sur commande 538.52.35 33, evenue du Maine (1 Parking sous la Tour





Paris 7e - 705.52-55 Son accueil

• ses fameux hors-d'oeuvre • sa cochonnaille, le foie gras d'oie, écrevisses à la nage • ses plats de tradition • son cassoulet, confits, grillades • sa farandole de desserts alcool de prune flambée



NOUVEAUà ST-GERMAIN-DES-PRÉS = 6, r. Sabot - 223-21-56 ====

LE SYBARITE Cadre ancien SES SPECIALITES

 CARBURE 15 - Forfiletà aux Poir. 18.
 Fricassà Foits Vatail, aux copes 24.
 Cassolette d'escare, aller, camard 25.
 VENTRE OE VEAU à l'aucleane 35.
 QUEUE OE BEUF à l'ESTOUFFADE 32.
 Remontrait à la crime d'astragon 39.
 COQ an CIDRE 38. P.M.R. 90 F F./Dim.

Rive droite

'ACADIEN Madeleine et Jean-Marie NEVEU SPÉCIALITÉ DE FOIE GRAS CRUSTACÉS - POISSONS

272-27-94 -

GIBIERS = SALLES CLIMATIBLES
(fermé samedi midi et dim. soir)
35, bd du Temple, PARIS-3*.

MARIUS et JANETTE TOUS LES FRUITS DE MER et toutes les spécial, provençais 4, av. George-Y - 722-41-88, 723-84-38.





ANAHI RESTAURANT SUD-AMERICAN

Musique sud-américaine TANGO - SALSA - BOLERO 49, rue Votta (5-), rés. : \$87-88-24 Déjeuners et diners sant dimanche

Le Chaint #4, besterart des le Chaint #attendes (179).

SPÉCIALITÉS - MARITIMES La plus belle carte de poisson Salle climat. Fermé dim. et lund!

CATTELOR Richelies-Droost - 770-91-35
TERRASSE PANORAMIQUE SRI
Gds BOULEVARDS ____ LE GOLF >
20, bd Mastonery PLATEAU FBUITS de MER énome 62 5 CHOUCROUTES 19 à 41 F 16 VIANDES 21 à 46 F - Poisso

CADRE ELEGANT 1. 25 matin Memus 31.50 F SANDE CYO



Les5de





Auberge des Celtes RESTAURANT - RECEPTIONS he: with proper witness - educate

Tei : 343-58-23

«La côte de bœui»



Les dejeuners d'affaires se font aussi

Quillieux Verlin

Le soir, diner aux chandelles, piano

CAVEAU FRANÇOIS VILLON 64, rue de l'Arbre-Sec, Paris (19) SES SPÉCIALITÉS

Feuilleté de Moules de Bouchot 18 CHAVIGNOL BOTI 15 Popillotte de Saumon. à l'étupée de légumes 38 PETIT SALE DE CANARD AUX DEUX CHOUX 45

Jusqu'à 23 h. - P/Dim. et Lundi.



MAITRE-ECAILLER RESTAURATEUR IVIAI I HE-ECAILLER RESTAURATEUR =9, PLACE BU MARÉCHAL JUIN (ex place Péreire) 17



AUBERGE SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT

MENU 96 F vin, café, service compris SPÉCIALITÉS A LA CARTE

Coquilles Saint-Jacques aux cèpes - Pabla à la langouste - Cassonier au confit d'ois - Flist de biche Grand Veneur - Souffié aux framboises GIBLERS.DE SAISON - FRUITS DE MER SALONS DE 10 A 30 PERSONNES - DEJEUNERS D'AFF. - DINERS SOUPERS - Tous les jours même le DIMANCHE 123, 24. de Wagram (17°) - 227-51-50, 54-24 - Parking 2030006



RAIMO

GLACIER Tél. 343.70.17 Mo. DAUMESNIL (Félix Eboné)



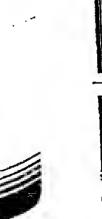
VAUDEVILLE

Poissons Patisseries

29, rue Vivienne 75002 PARIS 233.39.31 Tous les jours

TEDMINUS NODD Foie gras

Choucroute paysanne Plats du jour 23, rue de Dunkerque - Paris 10° Parking Care du Nord 824.68.72 Tous les jours



L'ANGLETERRE

AVEC VOTRE VOITE

échecs Nº 858

DU PANACHE

janvier 1980.)

Début anglais.

L'ATTAQUE

HORS TOUR

S : Y. SRIBAWAN

1. c4	. CIS	22.	dSII (o)
2, Cq3 3, 44 4, è5 (b)	ě6		- (eXd5 (p
3, 64	d5 (a)	23.	Dh7!	2
4. ė5 (b)	d\$ (c)	24.	Rg1!1 ((P)
5. 6×15	q×43			FX¢
6, bxe3 (d)	25,	Th4 (1)	PXb;
D	(8) 31 X	26.	aX b3	Rf7 (s)
7. d4	¢5 (t)	27.	Tg4	Tgt
8, Cf3	h6 (g)	28.	Téll (t) d4
9. Fd3 (h)		29.	TX44	P65 (u)
¢:	× 44 (1)	30.	Td7! (1) .
10. ¢×d4	FD4+		DX	红十 (w)
11 10(11) (1)	CAG	21	CV41	FV 34
12. Fb2 13. Fc2 14. Dd3	Fç5 (k)	32.	C43	Fa3
13, F¢2	0-0	33.	CI4	Tg-d8
14. Dd3	Td6	34.	Dg6+	Rgs
15. T41	8.78	35.	Das	TX47
16. D64 (1)	Fab	36.	DX47	Tça
17. b4! E	H22 (CD)	37.	RhZ	R17
18. Déž (n)	Das	38.	Cg6	T28 (X)
19, F03	Te!	30.	CXEL	
19, Fb3 20, h5! 21, Dé4	F26		Abar	don (y)

NOTES a) Nimsovitch préférait la suite 3..., c5; 4. é6. Cgā.
b) Une autre possibilité consiste en 4. cxd5; éx5d; 5. é5. Cé41; 6. Cr3 (le grain du pion éé donne aux Blancs un jeu difficile après. 6. Cxé4, dxé4; 7. Da4+. Ce6; 8. Dxé4, Ddá1; 9. Dxd4, Cxd4; 10. Rd1, Ff5; 11. d2. 6-6-0), Ff5; 7. Db3, Cc5; 6. Dxd5, Cc6; 8. Fb5. Dxd5; 10. 0xd5, 6-6-0 avec un bon leu pour les Noirs (Gipslis-Roisman, Moscou, 1964).

c) Au cours du même tournol. Timman répondit avec les Noirs contre Seirawan 4..., Cé4, ce qui est considéré par les théoriciens comma un gambit douteur, et obtint une position inférieure après 5. Cxé4, dxé4; 6. Dg4; Fd7 (ou 6..., Cc6; 7. Dxé4, Dd4; 8. Dxd4, Cxd4; 8. Rd1, Fd1; 10. d3, 6-0-0; 11. Fé3 ou 6..., Dd4; 7; 7. Cf3); 7. Dxé4, Pc6; 8. Dé5, Ce6; 9. d4, CD4; 10. Rd21, a5; 11. a3, Ca8; 12. Rc2, Dd7; 13. Cf3, F67; 14. Fd2, 0-0; 15. Fc3. A noter que é..., Cf-d7 n'est pas plus satisfaisant à cause de la variante 5. d4, c5: 6. cxd5, 6:xd5; 7. dxc5. Fxc5; 8. Dxd5, Db6; 9. Fc4i. Fxf2+; 10. Rf1, 0-0; 11. Cé4t. d.) 6. fxg7, cxd2+; 7. Fxd2, Fxg7; 8. Dc2, Cc6; 9. Cf3, De7; 10. Fd3, Fd7; 11. a3, 0-0-0; 12. 0-0-0, Cd4; 13. Cxd4, Fxd4 donne un jeu égal (Roisman-Boleslavsky, Minak, 1957). um Sambit dontair, et obtint une
postation inférieure après 5. CX64;
dX64; 6. Dg4. Fd7 (ou 6... Cc6;
7. DX64, Dd4; 8. DX44, CX44;
8. Rd1, Fd1; 10, d3, 0-0-0; 11. Fd3
ou 6... Dd4; 7. 7. G31; 7. DX84,
Pc6; 8. D63, Cs6; 9. d4. CD4; 10.
Rc21, a5; 11. a3, Cs3; 12. Rc2. Dd7;
13. CG5, F67; 14. Fd2, 0-0; 15. Fc3.
A noter que 4... Cf-d7 n'est pas plus
satisfataant à cause de la varianta
5. d4, c5; 6. cXd5, £xd5; 7. dXc5.
FX21; 8. DXd5, Db6; 9. Fy41,
FX22; 8. DC2, Cg6; 9. Cf3, D67;
10. Fd3, Fd7; 11. a3, 0-0-0; 12. 0-0-0,
Cd4; 12. CXd4, FXd4 donns un jour
egal (Roixman - Boisslavsky, Minak,
1957).
4) 6. ... EXf6 est faible: 7. Cf3,
Cd7; 11. 0-0.
6. ... Ff4; 9. Fa3, b5; 10. P62, Fb7;
11. 0-0. Cd7; 12. De4!); 9. Fd3, 0-0;
10. D62, T68; 11. C651.
9 15. 8. ... CXd4; 9. Fg5, D55 (ou
spring plan plus prudent: si 23, Fa1.
9 15. 8. ... CXd4; Pxd+; 15. d31,
Fb4+; 14. DXd2, Rc7; 15. d31,
Fb4+; 14. DXd2, Rc6; 13. To1,
Fxd2+; 14. DXd2, Rc6

Ref. 32. Tc1+, Rb5; 33. Dd3+, R66; 10. 0-0, 0-0; 11. F63, Cc6: Rb4; 34. Tc4+ suici du mat. 19... Cc6: 13. 0-0, cxd4; 11. cxd4. Cxd4; 12. Cxd4. Dxd4: 13. Thi est intéressant pour les Blancs.

1) 11. Fd2 est jouable naturellement mais le coup du texte offre de perspectives; al 11... Cc6: 12. Fb2, 0-0; 13. Dd2 managant 14. d5. Fb2, 0-0; 13. Dd2 managant 14. d5. k) Voici qui cootrarie la formation envisagée par les Blancs.

1) Fare 16... Cb4 et meusce 17. Fal suivi da 18. d5. m) Sur 17... Df4 les Blancs peuvect poursuivre per 18. Dxf4 - Rd2 - g3 - Rd3 ou par 18. Dd2 - h5 - Th4 Les Noirs tentent lei de trouver du cootre-jen eo fin de partie

SOLUTION OF LETUDE Nº 857 V. KOVALENKO Chakmaty 1980 (Blancs : Rél, Té7, Pc2, g2, g3, g4, Nolrs : Rg9, Pc6, c5, g6, g5, h2, Nulle.)

 Kortchnoi ayant éliminé Petrossion, rien n'est joue dans les autres quarts de finale du tournoi des prétendants. Tahl a perdu une partie contre Polu-gajewski et semble, d'après l'agence Tass, en difficulté dans ja seconde. En Allemagne, Hubner mêne par 3,5 points à 1,5 devant Adorjan qui est en bonne position dans la sixième partie.

1. Té8+. Rg7; 2. Té7+, Rh6; 3. Rf2!, hi=D; 4. Té1, Dh2; 5. Té7!, 54; 6. 63!, Db1; 7. Té1, Dh2; 8. Té7!, 65; 9. Rf3!, Dg1; 10. Té1!, Dh2 (si 10... D×é1. Pat.); 11. Té7, Dg1; 12. Té1! sulle.

Monde

TRO'S FILMS D'A

reconque**te**

....

Daniele Delor

Reserve for men

Eres de l'omme en Eres de l'omme en Eles par "Association

Contract of pression

Cigniparticol a ce Vosas Rele Delorme, co Mestern expliquent tes 11 184. desen eine eine gent gent 🕶 The transfer trongserement

1171 "1111 1 22 6'e 104

E PRIVITE ETT CTV.B CB

Tale 1 o l'Algertine

Little fiet Lane, unit ... Allen Cella LE. C'est es

ma de sia eur. E'intelligence tuc terra timple qu'il y a

State of the avide point

·A tolé de cette demande

en évident que nous restone

Sen : 51 12 12:3 0377.8, 5'est |

Aur connei re de qui se pesse

n Jays din: 97 dir beaucu note, day prendre des to

be des ter es de prim

mapelles à l'agricourt, au m

hacan en Arrestine qui nous

שונף מים הבכים מושף

Stornes privees, des harmin

earling Qu' mous était faite spele nous evers répardu.

A

פר מרו לפרו לפרו ביום בשל אור g transfe aut. - ... ie pinis es 20 19.7 1971: C ADSE, 2 416 W

Burg the thing designed Biret te terenane des film

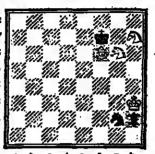
T'El inpariable par Um Pente sturt regus pro-

ÉTUDE

P.M. SOBOLEVSKY

(1951) BLANCS (4) : Rh3, Ff6, Cg6

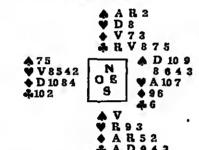
NOIRS (3): Ri7. Fh2, Cg2. Les Blancs jouent et gagnent.



CLAUDE LEMOINE.

bridge

Dans cette donne de « La Ba-taille du siècle », si Joséphine Culbertson n'avait pas fait une entame hors tour, et, si le décla-rant (Jacoby) n'avait pas de-mandé l'entame à carreau, le che-lem à trèfie aurait quand même pu être réussi, contrairement à ce qu'on avait cru. Mais il faut



alors mettre en œuvre une tech-nique perfectionnée.

Annonce : E. donne. Pers. vuln.

Culbrt. Lenz Joséphine Jacoby passe 3 4 passe 5 4 passe 1 4 A passe 6 4 Aujourd'hui où le saut à «3 * »
n'est pas forcing. Nord répondrait
« I • » bien qu'il n'ait que trois
cartes seulement; ensuita, au
second tour, il ferait un saut à
trèfle qui serait alors forcing.

Nord

Est

Si Ouest entame le 7 de ploue, comment Sud peut-il gagner le PETIT CHELEM A TREFLE contre tonte défense ?

Il faut faire la Manœuvre de Work et terminer sur un place-ment de main. Le déclarant prend l'entame avec le roi de pique et joue ausitôt le 8 de cœur du mort sur lequel Est a intérêt à fournir le 7. Sud fait le roi de cœur, puis il défausse le 3 de cœur sur l'as de pique, tire as roi de carreau, et (la dame n'étant pas tombée) il donne la main à Est à cœur en espérant qu'elle n'aura plus de carreau et sera obligée de jouer pique ou cœur dans coupe et défausse, ce qui aurait été le cas.

Etouffement méthodique

Ce chelem a été réussi par Hugh Weber, au cours du cham-pionnat d'Amèrique 1976, à La Nouvelle-Orléans. Il est fort ins-tructif car il permet de bien comprendre le mécanisme du jeu d'étouffement.

Ann. : S. don. Tous vuln. Nord Est Sud Ouest passe passe passe 1 **4** 5 **4** 6 **4** passe passe passe passe 1 \$45A 5 SA

AD 6 5 2 WARV3 ♦ A R 7 3

♣ ¥9874 ¥1074

◆ D 10

432

N 9862 V 982 • V 952 • R D 885

A R 10 3 ♥D 5 ♦ 8 6 4 A A 10 9 7

Ouest ayant entamé le 3 de trè-fle pour la dame d'Est, Sud a pris avec l'as et il a rejoué le 7 de trèfle coupé par le 2 de pique (Ouest ayant fourni le 3 et Est le 5), puis il a joué le 5 de pique sur lequel Est a défaussé le 8 de trèfle. Comment Weber, en Sud, a-t-il gagné le PETIT CHELEM A PIQUE contre toute défense ?

Note sur les encheres :

Le sant à « 4 SA » est prématuré. D'autre part, l'enchère de « 5 SA », un Blackwood de Rois iqui garantit tous les as et invite à aller au grand chelem), était dangereuse, car Nord ignorait si Sud avait une ouverture minimale ou une bonne main. Dans le premier cas, en effet, il ne faut pas envisager le grand chelem. En fait, sur la redemande de « 1 🌲 ». Nord aurait dû déclarer « 2 🗳 » (convention de la quatrième couleur forcing), Sud aurait dit « 2 SA », et Nord aurait su qu'il était minimum et que le grand chelem n'était pas un bon pari. toui garantit tous les as et invite

Quant au petit chelem, il était evidemment excellent à condition de trouver une répartition normale des atouts.

PHILIPPE BRUGNON.

dames Nº 116

GAMBITS BOOMERANGS

1,	32-28	19-23 (a)	25,	43-39	20-25
2	28×19	14×23	26.	41-36	8-13
3,	37-32	10-14	27.	50-44	12-17 (k)
4.	41-37	17-21	28.	37-31	26×37
5.	35-30 C	b)	39.	42×31	21-26
		14-19 (c)			26×37
6.		21-56			
		9×20			
		5-10			
					30-35
	39-23	12-17			
	34-301				2-8
	J1-00.	17-22 /2	27	40-24	15-20
12	28×17	11 77	36.	94.30	20-25
		7-13	38.	23-24	(1) 8-12
	33-38			27-31:	(m)
	38-33 (11-17
	43-38	20-34	41.	31-561	(m) 16-21
	30-25	7-11	42.	27×16	24-29
		11-17 (五)	43.	33 X 21	18-22
	44-39	17-22	44.	34-291	! (0)
	28×17				22×12
	3	2X2I (I)	45,	29×7	25×31 19×30
		7-11		2×471	
23,	39-33	14-20			
24	25×14	9×20			Abandon,

Tournoi international de BAMAKO, Janvier 1980. Blancs : T. SIJBRANDS (Pays-Bas) Noirs : F. Traoré (Mali)

Ouverture : Raphaël.

NOTES 6) Réplique usuelle, actuellement, eurtout lorsqué les Noirs ne déal-rent pas rechercher le difficulté eurtout lorsque les Noirs ne déal-que les Noirs ne déal-que les Noirs ne déal-que les lorsque les Noirs ne déal-que les lorsque les Noirs ne déal-que les Noirs ne déal-que les Noirs ne dé

1979; J. Sjace-E. Slawinskas, le Monde du 1° septembre 1979; J. Konwerski-M. Lepsic, le Monde du 29 septembre 1979).

b) Peut-être avec l'intentico de proposer le système Roczoburg, si les Noirs poursuivalent par 5... (20-25); 6. 32-29 14-19); 7. 21-26 15-10); 8. 26×17 (11×22); 6. 40-35 (10-14); 10. 45-40 (14-20); 11. 50-45 (7-11); 12. 30-24, installatico d'un pico tequin à 24 avec la perspective de veoir à 28, l'un des objectifs étact de gagner le pion oneupant le case 23.

A la demande de plusieurs lecteurs intéressés par le système Roozeoburg, voiri un exemple stratégique tiré de l'inoubliable dixième pertie du maich mondial Roozenburg. Springer disputé en 1945. Dans la prochaine chronique, les pessionnés de combinaisons d'anéantissement pourroot savourer un exemple factique étourdissatt, pris dans une partie remportée par Jean-Pierre Dubois dans le championnat « Excellence » 1976 de Lyon.

L'exemple stratégique (Roocenburg - Springerj.

NOIRB : plons & 1, 2, 8, 4, 7, 8, 9, 10, 12, 13, 15, 16, 17, 18, 33 et 25. BLANCS : plons & 24, 27, 29, 32, 33, 4, 36, 37, 39, 42, 41, 44, 45, 47, 48

rique par (18-22), etc.] (1-6) 33-28! Ha première attaque de ce pion à 23. très exposé, du fait, eotre autres raisons, du pion tsquin à 241 1-141 28,19 (14×23) 38-33 (18-21) 28,18 (9-14) 42-38 (14×23) 49-43! (et noo 38-33 ni 39-33, les Noirs écartant défiditivement le danger par le deux pour deux 121-27) 32/21 (132-28) 33 422 (18×16) (21-26*) 38-33 17-12) 33-28, ctc., B+1.

système Roozeoburg.
d) Interdisant S. ... (I2-17); 10. 27-21 (16×371; 11. 32×12 (23×41); 12. 12×5, + sur cette application très simple du thème du coup de la hombie.

très simple du thème du coup de la bombe.

e) La première alerte, le coup du texte meoaçant de 30-24 (20×29) 33×24 (19×30) 28×10, B +.

En outre, 11. 34-30 interdit 11... (20-24?); 12. 40-24 (24×35); 13. 34-29 (23×24); 14. 27-21 (15×27); 15. 33×23, etc., B + 1 par 44-40. f) 15. 46-41 (1-7); 18. 40-34? livrerait le coup de dame classique en six temps 16. (16-31); 17. 27×15 (25-31); 18. 27×25 (18-22); 19. 23×17 (12×21); 20. 15×27 (23-39); 21. 34×23 (19×46!), N+.

h) 16... (12-17) oe sorait pae feutil, le coup de la bombe n'ébant qu'un cinq pour cinq: 10. 25-20 (14×25); 20. 27-21 (15×27); 21. 32×12 (23×45); 22. 12×14 (9×20); 23. 49×38.

i) Léger avantage positionnel aux

rique par (18-22), etc.] (1-6) 33-28!

lia première attaque de ce pion 2 23.

très exposé, du fist, estre autres
raisons, du pion tsquin 2 23, 1-141

28,19 (14×23) 38-33 (16-21) 28×19

(21×21) 33-28 (2-3) 28×19 (9-14)

42-36 (14×23) 49-43! (et noo 38-33

ni 39-31, ies Noirs écartant dériditivement le danger par le deux pour
deux 121-27) 32'/21 (23-28) 33'/22
(18×16) (21-26*) 38-33 17-12)

33-28, ctc. B+1.

c) Mais les Noirs n'auraleot sans
doute pas désiré, si les Blancs le
leur avalent proposé, entrer dans le
système Roozeoburg.

d) Interdisant 8... (12-17): 10. 27
21 (16×271: 11. 32×12 (23×41):
12. 12×5, + sur cette application
très simple du thème du coup de la

leigne de capturer la dame dans toutes les
variactes, mais eprès suivraits 12-7)
puis (7-12) et N+1.

f) Et ooc 25... (2-7 ?): 28. 33-23

46-35 [9-14]: 29, 44-40 (11-17), coup
sur lequel deux combloaisoos, sur
let thème du coup royal, se prèlei thème du coup royal, se prèlei 30, 27-22 (18×27): 31 36-31 2

le thème du coup royal, se présectent:

k¹) 30. 27-22 [18×27]; 31. 36-31?

(27×28); 32. 32-27 (23×34] [st
(21×34), suite analoxue); 33. 49×7

(21×41); 34. 42-37 (41×321; 35. 7-1

(32-37), combinaison periante pour

tes Blancs. 1-40 étant interdit à
cause de (19-23), etc.

k₂) 30. 27-22 [18×27]; 31. 37-31

(25,27); 32. 42×11 [15×7]; 33.

32-27 [23×34*); 34. 40×18 [21×32*

elnon B+1); 35. 32-28, etc., égalité
numérique après ce buit pour buit.

l) L'ex-champlon du moode sait
que les te m ps ful sont favorables

flacuité de progresser ou de se

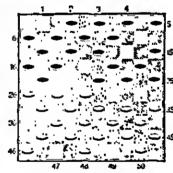
repiler). m) Tres fort coup de position qui place les Noirs, pris par lea temps, au bord du mat l n) Les Noirs n'ont plus d'asue, maintenant. A « l'exception » d'un

o) Le boomerang, grâce à deux temps de repos consécutifs.

ÉTUDE Paul SONIER

1933 Les Blancs peupent-ils effectuer le gambit ?

- Le gambit en vue : 34-30 (25-34) 40×18 (13×22*) 27×18 (12×23) 28-22 [le début du gambit] (17×28) 26×17 (11×22) 32-27. -- Le boomerung : 116-21 !) Zi×29 (23-32!!) 38 × 16 (19-23) 29×18 (24-30) 35 ×24 (20×27!), etc. N+1 par un jeu de position correct.



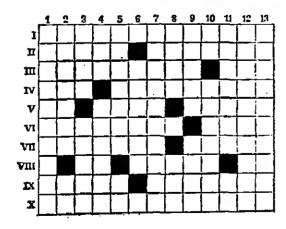
JEAN CHAZE,

les grilles

đu week-end MOTS CROISÉS

Nº 86

I. Beaucoup de coquilles et même quelques perles. — II. C'est le hic; Papale. — III. Argent, par exemple, en petits formats; Sic! — IV. Possessif; On n'y prend pas seulement l'express. — V. Chez Booz; Victime de la loi du marché; Suivis. — VI. Papageno entre autres; Oblige. — VII. Auront tout à apprendre s'ils continuent; Ministre. — VIII. Voyelles; Un travail bien saboté; Personnel. — IX. Au mur; On peul dire qu'il est séduit. — X. Comment s'en débarrasser?



Verticalement

I. Douceur jusqu'à l'excès. —
2. Panne: Pronom. — 3. Personnage pour Roman: De quoi fuire
des vices. — 4. Manifesta quelque mécontentement; Modifia
la position. — 5. N'est pas seulement dédié à Vespasien; Un appel. — 6. Boivent sans élégance.
— 7. Au chaud. — 8. Sur l'iris;
Quelques temps. — 9. Sinistre si
elle est noire: Pour Maria. — 10.
En tige: Grecque. — 11. Formeriez une combinaison: Note. —
12. Il a sa culture. — 13. Intercalécs.

SOLUTION DU Nº 85

I. Chostakovitch. — II. Lenteur; Atala. — III. Andes; Aciërer. — IV. Inerte; On; Ira. — V. Résistance; Gs. — VI. Er; Réfutées. — VII. Thère; Absa. — VIII. Opus; Isthme. — IX. Iarein; Tiarel. — X. Excentricités

Verticalement

1. Clairevoie. - 2. Henner : Pax. — 3. Ondes ; Turc. — 4. Slė-rilisėe. — 5. Tests ; In. — 6. Au ; Etreint. — 7. Kra; Aers. — 8. Confetti. — 9. Vaincu; Hic. — 10. Ita; Etamai. — 11. Tari; Ebert. — 12. Cleryés; Ee. — 13. Harassants.

FRANÇOIS DORLET.

ANA-CROISÉS (*)

i) Leger avantage positionnel aux

Nº 86

Horizonto lement 1. CEFORSTU. — 2. AEEGL-MPR (+ 1). — 3. AGIORRTT.
4. AAEGIPRS (+ 1). — 5. EFGI-ILNU. — 8. DDEEEIS. — 7. EIL-OSST (+ 1). — 8. AEGMNTU. —
9. EEILLPT (+ 1). — 10. AACDI-ILL AGMNTU. — 12. NOT. — 11. AEGMNSY. — 12. ABCEJLOT.

Verticoloment

13. CDEEGURS. - 14. CDEE-GINO (+ 1). 15. AACDPRU. — 18. AEHLLL. — 17. CELINOPST. — 18 AEEGIPS (+ 1). — 19. CENOQTU. — 20. AAEMRSS (+ 5). — 21. AEEMNNRT (+ 1). - 22. AACGIRS (+ 1). - 33. AEIMNORSU (+ 1). - 24. ABC-ELRUU.

SOLUTION DU Nº 85

Horizontalement

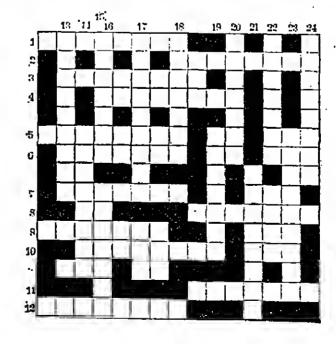
1. BASTAING. - 2. CLEARING (CINGLERA CLIGNERA). -3. NYMPHEES. — 4. TRACTEUR IRECRUTAT). - 5. VOGUERAL. - 8. SERINGAT (EGRISANT, GANTIERS, GARNITES, GRANITES, GRATINES, GRISANTE, INGRATES, INTEGRAS, RESI-GNAT, TRANSIGE). - 7. AT-TIEDI (EDITAIT). - 8. ODO-NATES. - 9. NICOTINE. - 10. (*) Jeu déposé.

ICELLES (CILLEES). - 11. SI-NUEUX. — 12. TENESME. Vertica lement

13. BENTHOS. — 14. PRONAOS (SOPRANO). — 15. SEPTIDL — 16. SAMOVAR. — 17. OTO-CYON. - 18. ACHIGAN. - 19. ETATISE (AETITES, ATTISEE, ETETAIS, SAIETTE, SATIETE). 20. ANDRENE. - 21. GASTRITE (TITRAGES). - 22. CIMAISE

(ECIMAIS). - 23. STATERE RASETTE, TESTERA, TETE-RAS). - 24. PATISSON (POIS-SANT). - 25. AGITERA (AGREAIT, EGARAIT, GATE-RAI, RAGEAIT, REGATAI). -26. FEUTRINE. — 27. EMBRUNS. -28. FICHTRE 1

> MICHEL CHARLEMAGNE et CATHERINE TOFFIER.



- Ny aller cas - Il noità the Response -- sales -si vous au

VAC MARBEUF - RID OFFER

culture

LE JOUR DU CINÉMA

TROIS FILMS D'ARTHUR LAMOTHE

La reconquête du territoire indien

Français de France, du Gers, naturalisé canadien, Arthur Lamothe poursuit, depuis une vingtaine d'ennées, l'entreprise Insensée de rendre le Québec trensparent è lui-même : d'ebord la révolution tranquille des années 80 qui voit le cinéma québècois affirmer une personnelité originele, nationale : ansulta l'introduction d'une lorme de marxisme tempérée qui jette un regerd Iranchemem européen eur la réalité nord-eméricaine (Le mépris n'eura qu'un temps, 1970); et à partir de 1973, en colleboration evec l'ethnologue Rémi Savard, le défense inconditionnelle de l'Indien.

Avec l'argont de Radio-Canada, la chaîne de télévision fédérale, et des moyens financiers assez limités. Arthur Lamothe entreprend uns premiéra série de douze filme intitulée en Irançais Cercajou... et le péril blanc. L'influence de Rémi Savard semble icl décisive, et d'ebord un petit livre intitulé Cercajou et le sens du monde (1974), sulte de récita montagnals-naskapl. Disciple conséquent de Claude Lévi-Strauss- Rémi Severd eborde en scientifique l'étude de la cosmogonie montagnelse, mals affirme dès son introduction la nécessité de relier fimaginaire indien à le réslité économique et politique d'aujourd'hul : - SI la culture indienne dolt subsister, ce sere perce qu'ette aure reprie le parole : un silance prolongé risquereit fart de le feire sombrer dens l'histoire... Comment des Individus, qui, hier encore, disposalent de moyens d'expression eussi pulssants que leura chants, leurs danses, leurs tambours et leur vie socio-économique. peuvent-lis ne pas être brisés lusque dens les tibres de leur être en l'absence d'un discours socio-économico-culturel qui soit le leur, et dont tout être humain e besoin comme d'une seconde metrice? -

Seuls les deux pramiera films de cette série sont projetés à Paris. Un Indien de la réserve de Sept-lles, Marcel Jourdeln, parle en plein sit de le perte par l'indien de ses terres, pula, lors d'une discussion é trois, avec ee fille et son besu-frère, du sene de la mort pour l'Indien. Le film entre dans le concret immédiat

dien de pénètrei sur son territoire de chasse. Le second film répète le même mouvement, le réve d'hier, la monde qui átait le nôtre, le dépossession d'autourd'hul. Un hier encore tout proche - récit du plége à mertres, leçon de choses su ostit indien. un eujourd'hui berbare qui scie le réalité comme ces mechines é leucher les srores. Le colonisateur e instalie.

Un second programme, distinct, noue esi égelement proposé. le demler film d'une nouvells série intitulée le Terre de l'homme : des entants indiens étudient dans une école de Bisnos, des professeurs indiene expliquent les raisons de te prélendue erriération Intellectuelle qu'on leur ettribue. Ici le cinéme se felt très modeste, écoute les doléances, ellane questions el réconses. Le jeuns Indien devient un tramigrá dene son propra larritoire. Un ternioira, nous expliquent les euteur du lilm dans uns brochure vendue s l'entrée du cinéma, Images d'un doux ethnocide, qui est plus grand que le France, le tiers de la province de Québec

Arthur Lamothe nevigue à travers vagues et ramous dens un cinéms ni exectemem militant, ni simplement ethnographique, qu'on pourrail qualifler de socio-politique. fi demende eu Québcc eujourd'hui, Loui préoccupé de son éventuelle autonomie de ne pas oubliet que, pour l'indien montagneis. l'effet de la colonisation blanche n'est pas radicalement diffétant de celul éprouvé par les Indiens du Caneda angleis. Arthur Lamothe est venu en France, eccompagné de daux Montagnale, Mathleu André solxante-setze ens, chef pendan vingt ans de le réserve de Sept-lies et Léonerd Psul, le trentaine environ gul milita quotidiennament pour la couse Indienne ou Québec : la procheine otape, explique-t-ll, consistera à mettra l'oulli cinéme directemen entre les meins de ces même

LOUIS MARCORELLES.

* La Clat (version original) montsgnales avec commentaire français), les danz programmes an

«NOCES DE SANG», de Souhel Ben Barka

Dens un villege montagnaro du Bud-merocain, une femme dont le d'une société fermée, l'amour, le mari st le tits ainé ont été tués par douleur, le haine et l'implecable les membres d'un clan ennemi organise le mariage de son deuxième file evec la fille d'un riche paysan. Le jour des noces, te merièe est enlevée par Amrouch, qui l'almait et n'avail pu l'épouser. Or Amrouch appartient à la lemille des tueurs. On conneissalt Souher Ben Barko per les Mille et Une Mains et La guerre du pétrole n'aura pas lleu, films de critique ecciale el pelitique. Noces de sang est une libre trenspositian de la pièce de Federico Garcie Lorca, pièce écrite en 1933 avec

laquelle Yerme (1935) el le Malson de Bernarda (1936) forment une trilogie. Cala peut paraître déconcertent. D'eutani plus que le dis-tribution réunit é des interprètes marocaine la Gracque Irène Papas, le Françaie Laurent Terzieff et le Française Muni, tous trols doublés. Mais, de l'Andalousie de Gercia Lorca su Moroc de Souhet Ber

Barka, c'est le même typo de com-munsuté rurale, liée é le terre qu'on veut possèder, le même ordra social leisant de la femme un obje d'échange pour le mariage et le procréation, puis la gerdienne des vertus domestiques, de la morale el de l'honneur. L'emour epperati comme une force subversive : on le ráprime. On organise une double vengeance, eu nom des victimes du passé et de l'honneur beloué.

En se référent é Gercie Lorga, le cinéaste leit sopsraître une réelité contemporeine qui prand, comme dans l'œuvre originate espagnole, fes dimensiona de la tragédie grecque. Il e'agii donc d'une transposition esthétique où les personneges, grandis jusqu'eu symbole, incament les

CINO FILMS AMÉRICAINS POUR CANNES

Cina films américains aeront Cinq films américains aeront présentés en compétition au Festival de Cannes, du 9 au 23 mai. Il s'agit de Being There, de Hall Ashty, All That Jazz, de Bob Fosse, The Big Red One, de Samuel Fuller, The Long Riders, de Walter Hill, et Willte ond Phil, de Baul Maryarter, ces troite despiser. Paul Mazursky; ces trois derniers films seront montrés en première mondiale.

punition par le sang et la mort. A tora (chants, denese, coutumes) qu'on peut regratier, te lilm trouve sa lorce per la miss en acène des codes rigides et des passions pornaturals de pierre brûlée, une nature écrasée de solell ou bajonée de nuit. Au milieu des lemmes en noir résignées, sacrifiées, soumises, irène Papas mère et veuve tarouche. apporte se propre mythologie d'ectence et de latatité. Mais Laurent Terzieff, en costume merocain, n'est pas toujours crédible.

JACQUES SICLIER * Voir les films nouveaux.

« Ras le cœur » de Daniel Colas

Architecte sans traveil, Julien doll sivre d'expédients Barbara est êtren-gère. Venuo à Paris con exercer son metter de dansense, elle n'e tranvé d'engagements que dens des crharets minables, et là voltà la rue, eu buite à l'ignoble chantogo d'un policier. Leurs dessins se croisent. Barbark est triste, Julien, lul,
4'-flores do faire coatre menualso
fortuna bon conr. Il aime Barbara.
Barbare l'aime-t-elle? Oul, bien
sûr, mais elle tarde à lo dire. Le mechant file brouitte les eurtes. Puce à l'injustice et à ta mulchance, l'espoir gara pourtant lo deraier

doit, réalisé et luterprété ce film. Tant d'efforts suscitent le sympathie. Il y a de jolies eboses dans e Bas le cœur », une amertame enrobée de tendresse, des nutstions létoces, des moments de drôlerie. Il y e la biondeur de Silke Umel et te musique de Miebol Fugajn, Est-ce enifisant pont marquer le désordre d'no scènario goi, de sketche en sketche, part trop souvent à la dérive, certaines maladresses de mise en scène et de moutage. On ne saurait l'alfirmer. Comment aut de l'ims français produits saus grande moyens et réalisés suille que vaille, « Ras le cœur e sédatt our sa sin-« rité, mais reste à l'état d'ébauche. JEAN DE BARONCELLI.

* Voir les exclusivités.

du siècle demier s'exécutaient

« sur le loc gelá de Nuremberg :

avec des patins à glace possiches.

nos « rots » montés sur roulettes

montraient la virtuosité de leurs

laintaines devanciéres ou celle, plus

actuelle, de nos fringants noctom

bules de la Moin jaune. Mois

j'imagine en connaisseur que sur le

plateau en pente de l'Opéro, ce

doit être une fameuse performance

de ne pas dévalor jusqu'à la rompe

au, pis, romasser un billet de

parterre, ce qui seroit le comble

A port ça, toutes ces jeune

— une centoine en scène — s'en

donnent à cœur jaie. Surprise ra-

nouvalée pour celul qui les a

connues à l'âge de leur admission

— huit au dix ans — de les décou-vrir à la veille de leur engagement

dans le corps de ballet - quinze

du ridicule...

MUSIQUE

Schoenberg pour le plaisir

La coincidence de la mort de Roland Borthes, qui, nprès avotr collaboré l'on dernur au séminaire sur le « Temps musical «, devail retrouver l'équipe de l'IRCAM et Gilles Deleuze au mois d'avril à l'occasion d'un nouvel ntelier Matériau et invention musical, avec concert de l'Ensemble intercontemporain, suffirait à tercontemporain, suffrait à justifier la décision de Pierre Boulez de dédier cette soirée Schoenberg à l'auteur des Schoenberg à l'auteur des Fragments d'un discours amoureux. Faul-il rappeler qua des œuvres comme la seconde Symphonia de chem-bre, l'Ode à Napoléon ou la Suite cous 29 our hauraient bre, l'Ode a Napoison ou u Suite opus 29, qui figuraient on programma, ont été long-temps considérées comme né-gligeables : les deux premières parcs qu'on ne vouloit y voir que la facilité d'un retour à l'univers tonal, la dernière parca qu'elle sacri-flait trop au plaisir de l'écriture, pour conclure qu'il y a d'étranges comcidences? Mois l'horreur du peché étoit si grande chez les jeunes compo-siteur de l'oprès - guerre que siteur de l'oprès-guerre que Lout ce qui pouvait apparaître comme un assouplissement des principes dodécophoni-ques, tout régard vers le passé, devait être condamné; la moindre concession à des sotisfactions immédiates fai-soit horreur, rien n'était trop sérère, trop strict trop amer. Acec le recul du temps, plntot que de la railler facile-ment, il serait plus equitable ment, il serati pius equitable de rendre hommage à une si étonnanle volonté de rigueur, uni a produit aussi des chafs - d'œuvre, mais on le jera d'autant plus aisément que les partitions de Schoenhere écde messe à l'ét Schoenberg jades muses à l'in-dez sortent grandies de ce purgatoire. Peu nous importe qu'il ait terminé en 1939 sa seconde Symphonie de chambre esquissée en 1908 et qu'il soit donc revena à la syniare de ses premières composi-tions : une écoute allentive suffit à convaincre que ce a resour à 1 ne se suisant pas au mépris des acquisitions intermédiaires. Que l'Ode à Nepoléon s'achère an mi bémol majeur n'éloil génant

un éloignement irrépersible des rivages de la tonalité vers une olonolité loujoure plus absolue. Nous savons à prè-sent que les choses sont plus complexes et l'on sourit en relisant certains tertes oncompexes et l'on souru en relisant certains tertes on-ciens de Boulez régrettont chez Webern quelques octaces canées. Enfin on o compris que l'apparente rigidité d'écriture de la Suite opus 29 pour trie de la Suite trio à cordes, trais clarinelles et piano, n'impliquoit pas pour autant une Interprétation desséchée et rébarbotive.
En écoutant les solisles de l'Ensemble intercontemporain l'Ensemble intercontemporain jouer cette dernière œuvre sous lo direction toute en souplesse de Pierre Boulez, en devinant le plaistr qu'ils prenaient à ces motifs entre-lacés, à ces déplacements rythmiques, à ces subtiles oppositions de timbres, on se sentait le droit d'aimer sans soulever constamment son chapeau, de sourire our poinchapeau, de sourire aux poin-tes malicieuses da composi-teur, de s'attendrir à l'évoca-tion d'une valse... Le plaisir est communicatif et, comme est communicat; et, comme il donne à l'auditeur le sen-timent d'être de connivence, on peut bien dire qu'on re-trouvait un peu de ce que Roland Borihes appelle le

Roland Borines appelle le colaisir du texte «.

A côté de l'interprétation si remarquable de la Suite apus 39, on doit regretter que la Symphonie de chambre ou commencé de manière si peu condaincante (le deuxième mouvement l'a fait un peu oublier); quant à l'Ode 2 Napoléon, outre que la ligne vocale du récitant (David Wilson-Johnson) manquait un peu de relief, on aurait souhaité un meilleur équillbre entre musique et parole, du moins lorsque le banal mezzo-jorie des instruments du moins lorsque le banal mezzo-forte des instruments aurait pu être un mezzo-piano. Deux mélodies de Schoenberg (opus 12 n° 2 et opus 3 n° 1) figuraient encoré an programme, mois privées de tout confaxte, elles venaient là de façon si artificielle qu'on se seront cru ficielle qu'on se serait cru ransporte dans un concert de musique contemporaine où la nécessité de foire entendre l'emporte sur toute autre

GERARD CONDE

Danièle Delorme et l'Argentine

Plusieurs des membres de la délégation française qui s'est rendue récemment en Argentine pour la Semaine du cinéma français organisée par Unifrance Films et le quotidien argentin - Clarin - seront recus prochainement par M. Giscard d'Estaing. Parmi eux. Danidle Delorme, Lina Ventura et Jacques Doillon s'entretiendront avec le président de la République du problème mulées par l'Association internationale de défense des artistes victimes de la répression dans le monde (AIDA) à l'égard de ceux qui ant participé à ce vayage (« le Monde » des 12, 15 et 26 mars) Danièle Delarme, comédienne et productrice, Jacques Doillon, réalisateur, expliquent les raisons de leur visite en Argentine.

- Je suis partie en tant que membre d'une délégation représentant le cinéma français, dit Deniéle Delorme. A ce titre, noue nous devions de respecter, de défendre des tilms que les Argentins ont envie de voir. A l'houre ectuelle, le marché du cinéme trançais est difficile, l'Argentine est un pays avec lequel nous avons ucoup d'atfinités, c'est un des tout pramiers marchée. L'eccueil tell à nos films, dans une selle énorme, qui compte entre mille huit cents et milie neul cents places, e été exceptionnel de cheleur, d'intelligence... Je me aule randu compte qu'il y a une tendresse et une avidité pour le cinéma français.

- A côlé de cette demende protessionnelle qui noue éteit telte et à Isquelle nous avons répondu, il est bien évident que nous restons des personnes privées, des hommes, des temmes, et là je parle personnellement : el je suis perde, c'est eussi pour comaître ce qui se passe dens un pays dont on dit beaucoup de choses, pour prendre des contacts, remener des Informations. Les membres des femilies de prisonnters trençais an Argentine qui nous onl interpellés é l'aéroport, au moment de notre départ, ne nous ont pas dit : . N'y allez pas ., Il nous ont dit : « Repportez-nous des réponses. »

Nous evons rencontré une délégation du syndicet des résilenteurs, des membres de l'essociation des ertistes, dont certains earn interdits, d'autres disparus, et qui ont argenisé une conférence de presse à lequelle nous avons assisté (alle e été reproduite dens le presse pour le première lois), nous avons rencontré des gens qu souttrant de la répression.

. En tent ou'ertistes, nous ne pou

vions pas ne pas hurier à vie quand les hommes qui ont envie de s'exprimer par le musique, par le cinema, par le théâtre, en sont empêchés. Dans un pays où la censura existe, nous pouvions craindra que ce que nous dirione eur la liberté d'expression. les libertés humaines les veleurs essentielles toucham les drohe de l'homme, ne passe cas. Or avons talt et dit concarnant ces questions a été entendu, raproduit par le presse, à quelques exception

- Cele peut parattre dériagire précise Jecques Doilion, et nous evons eu le sentiment que c'était peu de chose, mala ce peu de chose pour nos emis ergentins est plus important que nous ne te cravions. =

CATHERINE HUMBLOT.

DANSE

Les élèves de l'Opéra sur la scène du palais Garnier

La plus traiche exhibition de phète a nu les ballerines de l'Or danse classique de Paris n'est pas cella que donne au Polois des Congrès le ballet de l'Opéro, bizonament émigré porte Maillot et Ce pouvrit être une trouvaille s ressassant le sempltemet « Loc des vones «, mais ou potats Gamler où, dans le bastion mêmo de ses « rots ». l'Ecole de donse offiche complet pour son spectacle annual, Le programme reprenaît « les Deux Pigeons », de Messagar, et le « Concerto en re », de J.-S. Bach, que nous avions doja vus ces deux demières conées sur la scène de l'Opéra-Comique. L'ariginalité du spectocle présent consistalt dans son dénouement avec les « Mouvements » que Cloude Bessy, à la fols directrice et chorégrophe de l'Ecole de danse, a concus à la manière de Járôme Robbins sur la « Symphonie classique » de Pro-kofiev.

groupes, des forêts de jambes qui, les piods en l'air, s'agitent et frétillent sous los projectours d'une focon extremement cocosse. Puis tout s'éteint, et sortent des ténèbres cette fois des femmes-troncs, toutes plus graciles les unes que les outres, puisou'il s'oult des nymphettes de l'Ecole. Les ports de bras seuls sont visibles, lianes au branches de sémaphore. Puis . soudain, les bustos se mettoni à couler à travers la scène, et l'an s'apercoit que tout ce loii monde potine a roulettes. L'idée roppeloit le cèlibre pas des patineurs du « Pro-

Du « noir » répandu sur le pla-

ons — transformées por la croisteau émergent tour à tour, por sance, mais toujours donsant avec une discipline magique et exprimant dans leurs yeux brillants una flamme, un entroin, un abattage. dont semblent être privées certaine soirs lours alnées du bollet. Le spectacle, qui avoit commencé sur un défilé solennel du fin fond du Foyer, se termine por une ronde galoponte soutenue por le grand rchestre de l'Opéra, dirigé par M. Patrick Flynn - el ce qui au-

roit pu paraitre grelottant Interprèté par des mamousets en maillots ou des crevettes sons tutue diffuse une illumination commuicative au firmament des futures OLIVIER MERLIN.

E Le Grand Algie d'or de la ville de Nice (30 000 F), qui sera remis te 13 mai, en conra fin Festival Inter-national du livre, « été attribué à l'écrivain Joogoslavo Banilo Kiz. l'ecrivain Joogoslavo Ilanilo Kis.
Ceiui-cl, qui succède an paimarès
à Octavio Paz, a été récompensé
pour l'ensemblo de son ceuvre. Beur
romans de flenilo Kis ont èté tradnits en français : 3 Jardin, Cendre n, chez Gallimard, en 1871, et

* Prochains speciacles : 29 mars 1 evril, 23 avril, à 19 h. 30.

s Un tombeau pour Boris ilevido-vitch s, ches le momo éditeur, en 1979 (roir « le Monde » du 7 décembre 1979). No en 1835, l'auteur, qui vit à Belgrade, a oublié des traduc-tions en serbo-croate de Lautréamont. Verlaine, Prévert et Queneau.

SEPT CENTS ENFANTS EN CHŒUR

« MARGUERITE ET BONIFACE » à Créteil

Sept cents enjonts ranges sur des bancs en gradins, petils dequt s'est passé là le mardi soir pant, grands derrière, comme 25 mars et le jeudi 27 mars ralève paur une photo de classe, bien du prodiga. Un prodige signe al serrés les uns contre les autres : dirigé par Nicolas Frize, qui, depoila ce que le public qui remplissait la grande salle — également en gradins — de la Maison de la culture de Crétcil o eu sous les comme des classes quasi nombreuses, personne n'a famais vu ça : comme, parmi tous ces petits assis, un bon lot portaient des pull-overs rougds et que ces taches vives, disséminées, fai-saient très foli (la rouge est la couleur des enjants, n'est-ca pas?); et comme surtout les specialeurs étaient en mojorité les parents, gronds-parents ou frères des chérubins, vous in nez l'émotion quand la bruit a

qu'à condition d'envisager l'évolution du langage musi-cal au vingtième siècle comme

commence Oui, le bruit : un chuchotement O'un, le brust : un chuchotement d'abord : « pjj «, puis plus jort, « schjchj «, puis encorc plus jort, « schjchjch/chchjat »... Ça signifiait peut-être que les adultes étaient inmiés à jatrs stience, quelque chose comme « Chchchut ». Les voix viendraient bianiol. «Ahah « dans un coin, e Oh » en haut et à drotte, murmuré, et puis « Seil, seil, seil » scandé. Viendraient a don » lla goutte, les goutes); puis les rires en güs-sade, et bianlôt une parole «cha..o.t..lop...« reprise en ca-non de-ci. de-là, bien en ordre. Bien en rythme.

Chaque chorisic quait sa partition illustrée et, surtout, l'inven-teur de la fête, le « composeur » l'arrangeur des sons était là che d'orchestre indiquant les départs les silences, les crescendos et le modulations. Il courait d'un côté à l'autra de l'espaca laissé libre. Lui fouait da ses doigts et de ses souriras. Bientôt il irait au fond sourires. Bientôt il irait au fond de la salle, sur une estrade, devant une vaste peinture abstraite. suivait des couleurs. Jaune : « n e surout des conteurs. sanne: « n e. blanc: « a «, noir: « ou », rouga: « i «, bleu: « v », vert: « j «, mar-ron: « on », violei: « l «. Et la photo de classe chantait l'alpha-bet. I « te se la photo de classe chantait l'alphabet. Les tointes suivaient leur trajci, comme par la grâce de l'écho-

Mais ces cascades ne se décrivent pas et le narrateur risque jort d'être pris pour « bizarre « à transcrira dans un journal serieur les «tuiutuiu » et « mé, meni, menisinon « et autres « lo-lifan » texpressifs!. Il faut donc préciser avec sérieux qu'il y ouait aussi une bande magnétique enregistrée dispensant à points donnés des pars sunt étimes qu'il méldie. sons synthétiques, ou la mélodie

puis trois mois — avec l'accorà de l'inspecieur d'academie, celui aussi des chejs de onze écoles pri-maira de Créteil et de Bonneuil, avec encora la participation des instituteurs de vingt-cinq classes de CM1 et CM2 — a assuré ani-mallon sur animation, classe par classa, deux fais par semaine pour préparer cette fresque. « misa en forme à la jaçon d'un tis-sage «. Quatre chorales d'adultes (ranges au dernier rang sur la photo! avatent également prété leur concours, pour les deux soi-

rées finales.

Y 0-1-û plus subtile jaçon de jamiliariser des parents à la musique contemparaine « ct plus sificace manière de leur jaire consiste ne servit en cur les connaître ne serait-ce que les locaux de la Maison de la culture i C'était beau, parfois magnifique, « cela « avait pour titre Margue-rite et Boniface.

MATHILDE LA BARDONNIE.

ROCK

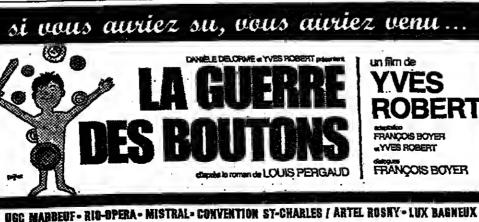
Tokow Boys au Gibus

Depuis leur récente formation, or parto beanconp des Tokow Boys et, an un sens, savoir faire parier 8e sot est une manière do créatiou. Six musiciens, dont deux filles, basés dans la région parisienne, qui ce présentent comme « les cow-boys de Tokyo, modernes mais classics évolucut dans le saloon Paris en observont le saloon Tokyo dans le

rétroviseur ». Tokow Boys est uno accuture hasardeuse qui vit au rythmo d'un guitariste dont les idées sont développées selon les hameurs des autres musiciens : un second guitariste, un saxooboniste, un batteur, nue eban-teuse et une fillo qui juue des gynthétiseurs.

Si la structure est originale, si l'inspiration est excentrique et symotomatique d'une volouté de bousculer les normes, lo résultat n'est pas toujours an contr. les compositions manquent de cohé-rance. A force de recherche de sonorites, le son « perd, les musicions se trouvent rarement. Les Tokow Boys curont atteint leur réelte dimension lorsqu'ils a swingueront » an lien de se limiter à l'idée du c swing a.

ALAIN WATE





Maison des arts **A** de créteil 4 représentations exceptionne 2-3-4-5 avril 20h30

de PETER WEISS mise en Scène Helfrid Foron par le Théâtre du Nouveau Gymnase

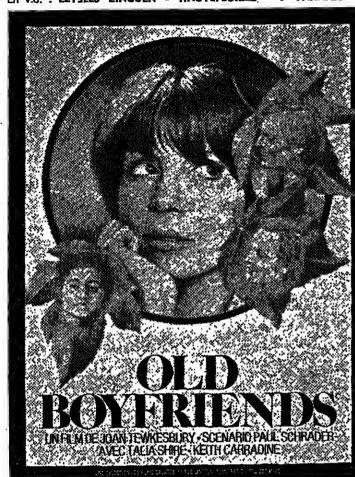
de Liège

réservation 899 94 50 métro Créteil Préfecture

LE LUCERNAIRE 53 NOTRE-DAME-DES-CHAMPS : 544-57-34

NUCES DE SANG SOURCE BEIL BARKA IRENE PAPAS - LAURENT TERZIEFF - JAMILA

En v.o. : ELYSÉES LINCOLN - HAUTEFEUILLE - 7 PARNASSIENS



MARIGNAN PATHE - PARAMOUNT MARIYAUX



Un film qu'il faut voir et dont il faudra se souvenir. R. CHAZAL-FRANCE SOR

Silke Umel pourrait bien être la comédienne qui manquait dans le cinéma français... Ras le Cœur constamment juste, tendre et drôle, est insolent de bout en bout. J. CHATEL - EUROPE 1

Daniel Colas... un authentique tempérament de cinéaste... une vision du monde très personnelle... une révélation dans le cinéma français. M. MARMIN-FIGARO

COSMOS - OLYMPIC ENTREPOT



SPECTACLES

théâtres

NOUVEAUX SPECTACLES Maison de la culture, Nanterre (721-18-81), 20 h. 30 : l'Appel Maison pour tous, Courbevole (323-63-52), 20 h. 30 : les Legs.

Les salles municipales

Opéra (742-57-50), 19 h. 30 : Pelléas et Mélisande.
Comédie - Française (296 - 10 - 20),
20 h. 30 : Tartuife.
Chaillot, Gémier (727-31-15), 30 h. 30 :
is Passion selon Pier Paole Pasolini.
Odéon (325-70-32), 20 h. 30 : la Folis
de Chaillot. Challlot. Odéon (325-70-37), 18 h. 30 ; cinquante ans elle découvrait A cinquante ans ells découvrait la mer. T.E.P. (797-98-08), 20 h. 30 : le Camp du Drap d'er. Petit T. E. P. (797-96-66), 20 h. 30 : Dialogue d'une prostituée avec son cliant.
Centre Pompiden (277-12-23), Musique, 20 h. 30 : Caste Diva. —
Théâtre ouvert, 18 h. 20 : Gueulains : 21 h. : les Travaux et les

Jours.
Theatre de la Ville (887-54-42),
18 h. 30; Academy of Saint Martin
in the Fields; 20 h. 30; Ensemble intercontemporain.
Carré Silvia Monfort (531-28-34),
20 h.: Melle.
Centre culturei du Marais (278-68-65),
21 h.: les Totos-Logiques.

Les autres salles

Aire libre (322-79-78), 18 h 30 : Do ré mi pas foile : 20 h. 30 : Amélis. Antoine (208-77-71), 20 h. 30 : Une Artistic Athévains (272 - 25 - 77), 20 h. 30 : Un silence à sol. Arts-Bébertot (387-23-23), 20 h. 45 : l'Ours : Ardèle ou la marguerite. Atelier (608-49-24), 21 h. : Audience ; Atelier (606-49-24), 21 h.: Audlence; Veralssage.

Bouffes - Parisiens (296-80-24), 20 h. 45: Slience, on aime.

Cartoneherie, Thêttre de l'Aquarium, 20 h. 30: Flaubert. — Théatre de la Tempête (328-36-36), 20 h.: Contes d'hiver.

Centre d'art celtique (254-57-62), 20 h. 30: Barzas Breiz.

Centre culturel de Belgique (271-26-18), 20 h. 45: Une aotrée comme una autre.

Chapelle Saint-Boch (296-46-55), 20 h. 30: Donceur.

Cité Internationale (588-67-57), Galerie, 20 h. 30: le Songe d'une nuit

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des sailes LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

Vendredi 28 mars

(de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours féries)

Marigny, salls Gabriel (225-20-74), 21 b. : l'Azalée. Michel (265-35-02), 21 h. 15 : Duos sur canapé. Michodière (742-95-22), 20 h. 30 : Coup de chapeau. Moutpirnasse (320-89-90), 20 h. 30 : la Cage aux folles. Nenveautés (770-52-76), 21 h. : Un clochard dans mon jardin. Œnvre (374-42-52), 20 h, 45 : Un habit pour l'hiver.

Palais des giaces (607-49-93), 20 h. 30 : Lili Calamboula,

Rose, les épines de la passion.

Poche - Mentparnesse (548 - 92 - 97),
21 h.: Une place an soleil.

Potimière (261-44-16). 20 h. 45 :
Contes et exercices.

Présent (203-02-55). 30 h. 30 : l'Asile.

— Amphl. 20 h. 30 : la Mémoire.
Saile Valbnbert (584-30-60). 21 h.:
Carmosine.

Salle Valenbert (334-30-60), 21 ft.:
Carnosine.
Studio des Champs - Elysées (723-33-10), 20 ft. 45 : Les erties, ça s'arrache mieur quand e'est moullié.
T. A. L. - Théâtre d'Essai (274-11-51), 20 ft. 45 : Artand rol.
Théâtre d'Edgar (322-11-62), 20 ft. 45 : Varenbe du cont bloot Dius solle taire. Théatre - en - Rond (387 - 75 - 38); Thèâtre - en - Rond (387 - 75 - 38);
20 h. 30 : Sarrès famille.
Thèâtre din Marais (278-03-53),
20 h. 30 : les Amours de Don
Perlimpin; 22 h. 15 : DraculaWaltz.
Théâtre Marie-Stuart (508-17-80),
20 h. 30 : Pourquoi m'avez-vous
eppelé?; 22 h. 15 : Mythes et termites.
Thèâtre Noir (787-85-14), 20 h. 30 :
les Enfants de Zombi.
Théâtre Saint-Médard (331-44-84),
20 h. 30 : Ameur pour ameur.
Théâtre 18 (229-09-27), 21 h. : les
Trois Femmes-Lamières. — II,
19 h. : la Senorita (en espagnel).
Théâtre 347 (528-29-08), 21 h. : la

Théatre 347 (528-29-08), 21 h. : la Poube. Tristan-Bernard (522-08-40), 21 h.: Une chambre pour enfant sage. Variétés (233-08-92), 20 h. 30 : Je veux voir Mioussov.

Les concerts

Lucerpaire, 19 h. 30 : A. Asselln (Beethoven, Mathieu, Champa-gne...). Saile Cortot. 20 h. 20 : Magde Taglischine (Moussorgski, Saint-Sadus, Tchalkovski).

Eglise de la Madeleine, 21 h.: Ensemble d'archets français, dir. S. Bardot: Maltrise de la Réentrection (Mozart, Haendel).

Crypte Sainte-Agnès, 20 h. 30: J.-C. Guillen, C. Bayle (musique Renaissance et baroque).

Sorbonne, grand amphithéatre, 20 h. 30: Mikis Théodorakis (Astion, Esti).

La danse

Cité internationale universitaire (529-38-69), 20 h. 30 : Free Dance Song. La Forge (371-71-89), 20 h. : Quatrevingts.
Théâtre de Plaisance (320-00-05),
18 h. 30 : S. Fléchet. J. Siriez,
M. Vosseh, S. Kassap (dansezcrèstions).
Paizis des e e n grès (758-27-78).
20 h. 30 : Ballet de l'Opéra de Paris
(le Lac des cygnes).

Jazz, pop. rock, folk

Cavean de la Bnehette (328-65-05),
21 h. 30: Olivier Franc Quintet.
Chapelle des Lombards (226-65-11),
20 h. 20: Eddle Boyd; 22 h. 20:
Azuquita y eu Melso.
Cinh Saint-Germain (222-51-09),
22 h.: L. Kouitz, R. Utreger,
A. Cullaz.
Dreher (233-48-44), 21 h. 30: Dave
Burre Trio.
Discophage (328-31-41), 21 h. 30:
Manoel da Rosa.
Dunols (584-72-00), 20 h. 30: Guy
Conquett. Eglise américaine, 20 h. 20 : Groups Prologo. Gibus (770-78-88), 22 h. : Tokow Boys. Petlt-Opportun (236-01-36), 22 h. : Nazare Persita.
Riverbop, 21 h. 30 : Gordon Beck,
A. Holsworth, J.-F. Jenny, Aldo
Romane.
Slow-Cinh (233-84-30), 21 h. 30 :
Dixis Francis Jazz Uroup.

Dans la région parisienne Boulegne - Billancourt, T. B. S. (603-60-44), 20 h. 30 : les Hauts de Burlevent. Chatou, Théâtre Louis-Jeuvet (952-20-07), 21 h. : Bone baisers du Lavandou, Clichy, Théatre Entebeuf (254-51-44), 20 h. 30 : Pinocchio. Gagny, T. M. C. (302-48-25), 20 h. 30 : Pinale du concours de la chanson Finale du consont de l'Arançaise. Gonssalaville, Théâtre Pahlo-Neruda 1988-99-52), 21 h.: Orchestre de l'Ile-de-France, dir, J. Fournet, sol, C. Mailleis (Weber, Chopin,

Wagner).

Evry, Théâtre (872-37-43), 30 h. 30 :
le Revizor, — Studie, 30 h. 20 : Le
deut sted à Electre.

Malakoff, Théâtre 71 (655-53-45),
21 h. : L'échelle des valeurs a
perdu ses barreaux.

Sainte-Geneviève-des-Bois M. J. C.
(2015-15-55) Sainte-Generière-des-Bois M. J. C. (015-26-56), 20 h. 30 : Jazz Phase Quartet.

Villedien, Commanderle des Templiers, 21 h. : Ensemble Clément Janequin.

Vincennes, Théaire Daniel-Sorano (374-73-74), 21 h. : Henri IV.

cinémas

Les films marqués (*) sont interdits aux meins de treize ans
(**) aux moins de dix-huit ans

La Cinématheaus

Challiot (704-24-24), 16 h., Cinéma italien : Toto Terzo Uomo, de M. Mattoli ; 18 h., Dix films inétis du Premier Festival du cinéma ita-

M. Mattoli; 18 h., Dix films inédits du Premier Festival du cinéma ltalien; la Macchina Cinema, de M. Beflochle (première et deuxième partie); 20 h. : la Légende de Jesse James, de P. Kaufman; 23 h. Images de la felle; Catch 22, de M. Nichels.

Beanbourg (278-35-57), 15 h. et 19 h., Premier Festival du cinéma italien (15 h. : Bole, d'A. Blasetti; 21 h. : la Promessa, d'A. Negrin); 17 h., Hommage à A. Lamotha; Ntesi Nana Shepen, en disalt que c'étair hetre terre (en deux parties); 19 h., Cinéma soviétique; Pepe, d'A. Bek-Nazarov.

Les exclusivités

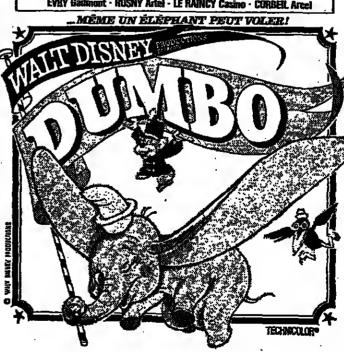
ALEXANDRIS POURQUOI? (Egyp., v.o.): La Clef, 5° (337-90-99): Studie Logos, 5° (334-26-42).

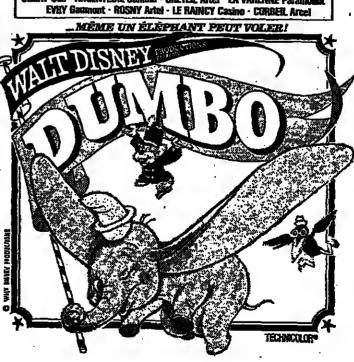
ALIEN (A., v.o.) (**): Kinopanorama, 13° (336-59-59).

AMITYVILLE, LA MAISON UU DIABLE (A., v.o.) (*) U.G.C.-Marbeuf (225-18-45); U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32); Mistral, 14° (539-52-43). \$3-43). APOCALTPSE NOW (A., v.o.) (*) : Bairac, 8- (561-10-50).

GRANO REX 2800 places - UGC ERMITAGE - NAPOLEON LA ROYALE DISNEY - MIRAMAR - MISTRAL MAGIC CONVERTION - UGC GOBELINS - UGC DANTON

VERSAILLES Cyrano • LE PERREUX Palais da Parc • ENGHIEN Français ST-GERMAIN C2L · PANTIN Carrefour · SARCELLES Figurades · AULINAY Parino OBSAY USS · ARGENTEUIL Gamma · CRÉTELL Artel · LA VARENNE Paramount





d'été. — Remerre, 20 h. 30 : Cotil-lerd et Grugru. Comédie des Champs - Riysées (723-87-21), 20 h. 45 : J' suis bleu. Dauson (261-69-14), 21 h. : l'Homme, le Réte et le Vertiu space Marais (271-10-19), 30 h. 30 : Huchette (225-88-99), 20 h. 30 : is Cantairies chanve; la Leçon. Il Teatrino (222-28-92), 21 h. : l'Epouse prudente. La Bruyère (874-76-99), 21 h.: Un roi La Bruyere (874-78-99), 21 h.: Un roi qu'a des malheurs.
Lnoernaire (544-57-34), 21 h.: Adain Anrenche; 22 h. 30: J.-L. Debatice.
— Théâtre noir, 20 h. 15: Albert; 22 h.: Archéologie. — Théâtre rouge, 18 h. 30: Mort d'un oiseau ds prois; 22 h. 15: Idée fixe.
Madeieine (268-07-99), 20 h. 30: Tovarich.

Ursay (548-38-53), L 20 h, 30 : Elle 85t la, — II, 20 h, 30 : Harold et

Palais-Royal (297-59-81), 20 h. 30 : Plaine (842-32-35), 20 h. 30 : In Ceva-lier seul.

- ESPACE GAITÉ - STUDIO CUJAS -

PETTES FUCUES

PUBLICIS CHAMPS ELYSEES VOLT COMMENT PUBLICIS MATHORN VO OGC CRIMITAGE W PARAMOUNT OPERA WITH COMMENT OF THE WITH COMMENT OF

3 MURAT OF 3 SECRETARY FUGC DANTON VOLCE COMPANY ST MICHEL VO

"Une œuvre lyrique et ad-

mirablement maîtrisée...

Quant aux effets spé-

ciaux je dois avouer n'en avoir jamais vu d'aussi beaux, insolites et poé-

tiques. On est happé dans une dimension inconnue

"Le vertige des espaces,

des immensités impré-

VILAGE NEURLY PARAMON RESERVELLE-ST-CLOOD PARAMONI-LA VARENNE PARAMONI-BRLY BOX-BOUSSY-ST-ANTONIC CUB-COLDINBES DYRGEN FROM JAMEL J ANTE-CRETTEIL MEES MONTREURL ALPHA ARGENTEUR (Y 1000/1919)

ERIC LEGUEBE - Le Parisien Libéré

MICHEL PEREZ - Le Matin de Paris

de l'écran jusqu'ici."

fero, eeurs d'interprétation pianis-tique (Beetheven, Roussel, Hinde-mith, Chopin). Theatre des Champs-Elysées, 19 h. 30 : Orchestre de Paris, dir, K. Kondra-PETIT 18 h 30 **ODEON** 325.70.32

jusqu'au 6 avril A cinquante ans elle décourrail la mer Denise CHALEM

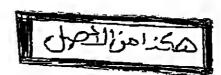
Mise no schoe vivente, très secondée par le décur, une réussite. LE MUNDE Le Petit Odéan a fait le bon choix, LA, CROIX Une vérité rayeuse, déchirante.

. LE QUOTIDIEN DE PARIS On y croit ! ~ LIBÉRATION

et Isabelle SADOYAN ATTEMER THEATRAIL

DE LOUVAIN LANEUVE 110 le 3 AVRIL - 25 REPR. BECKETT • KREJCA WILSON • BOUQUET **RUFUS • BURTON**

aux BOUFFES DU NORD 239 34 50



SPECTACLES

50-70); Gaumont-Gambetta, 20(635-10-95), Jusqu'an 31.

BLACK JACK (Ang. v.o.) : SaintGermain-Hochette, 5: (633-87-53);
Elysées-Lincoln, 6: (339-36-14);
Olympic-Entrepôt, 14: (542-67-42);
vf.: Gaumont-Les Halles, 1: (22749-70); Madeleina, 8: (742-03-13);
Parnaasiens, 14: (339-33-11);
Athéma, 12: (343-07-43), Jusqu'au 31; 14-Juillet-Reangreneile,
15: (575-78-73).

BUFFET FROID (Pr.); ParamountMontmartre, 18: (506-34-25).
CERTAINES NOUVELLES (Fr.);
Epéc-do-Boia, 5: (337-57-47);
Olympic. 14: (542-67-42);
Eroadway, 18: (327-41-16).
CEST PAS MOL CEST LUI (Fr.);
Berlitz, 2: (742-60-33), Jusqu'au 31;
Marignan, 8: (329-32-23); Oanmont-Sud, 14: (327-84-50); Montpurnasse-Pathé, 14: (322-19-23).
CESTAIT OEMAIN (Ang. v.o.);
Colièce, 8: (339-28-45), Jusqu'au 31;
à partir do 1: Marignan, 6: (35992-82); Saint-Germain-Village, 5: (633-87-59); v. L.: Impérial, 2: (742-72-52).
CHAP-LA (Ant.); Paleis-des-Arta, 3: CHAPLA (Ant.): Paleis-des-Arts. 3* (272-62-88); Moulin-Rouge. 18* (606-53-26).

LR COMBAT OES SEPT TIGRES
(Chin., v.o.): Le Seine, 5° (32593-99).

LA OEROBADE (Fr.) (°): O.G.C.Opéra, 2° (251-50-32).

LA OEROBADE (Fr.) (°): O.G.C.Opéra, 2° (251-50-32).

Vendôme, 2° (742-57-52): FranceElysées, 8° (722-71-11).

ECLIPSE SUR UN ANCIEN CHEMIN
VERS COMPOSTELLS (Fr.):
Saint-Séverin, 5° (354-50-91). jours
pairs.

ELLE (A., v.o.) (°): Studio Médicis, 5° (633-25-97): Publicis SaintGermain, 5° (222-72-80): Paria,
3° (359-33-99): Paramount-City,
8° (562-45-76). — (V.f.): Paramount-Opéra, 5° (742-58-31); Paramount-Opéra, 5° (742-58-31); Paramount-Glazie, 12° (580-18-03):
Paramount — Montparnasso, 14°
(329-90-10): Convention SaintCharles, 15° (579-33-00): Passy,
16° (288-62-34): Tourelles, 20°
(363-31-98).

L'EMPREINTE OES OEANTS (Fr.):
Paramount-Opéra, 9° (742-56-31)
O.G.C. Merbeuf, 8° (225-18-45)
L'ETALON NOIR (A., v.o.): Luxembourg, 6° (335-71-06): Blartits, 8°
(723-59-23). — (V.f.): Caméo, 9°
(246-68-44): O.G.C. Gare de Lyon,
12° (343-01-39): Miramar, 14° (32089-52): Magic-Coovention, 13°
(262-20-64).

LES EUROPEENS (A., v.o.): Luxembourg, 6° (335-37-77): ChunyEcoles, 5° (336-37-77): ChunyEcoles,

42-271. LA PENIME VLIC (Pr.) : Richellen, 2º

22-27.

LA FEMME VLIC (Pr.): Richellen, 2° (233-56-70): Marignan, 3° (352-92-52); longu'su 31.

FILMING OTBELLO (A., v.o.): La Scine, 5° (225-95-99).

FOG (A., v.o.) (°): U.G.C. Odéon, 6° (325-71-96): Ermitaga, 8° (359-15-71): Elysées - Cinéma, 8° (225-57-90). — (V.f.): U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32): Rex., 7° (236-83-93): Helder, 9° (770-11-24): U.G.C. Gare da Lyon, 12° (342-01-59): U.G.C. Goldins, 12° (326-22-44): Miramar, 14° (320-89-52): Mistral 14° (359-52-43): Murat, 18° (651-59-75): Paramouot-Montmartre, 18° (505-34-25): Secrétan, 13° (206-71-33)

GEEL (Fr.-Beig.): Saint-Séverin, 5° (354-50-91), jours impuira.

LA GUERRE OES POLICES (Fr.) (°): Blaritz. 8° (723-69-23): Caméo.

LA GUERRE OES POLICES (Fr.) (*):
Biarritz. 8* (723-69-23); Caméo.
9* (246-66-44); Convention Saint-Charles, 15* (379-33-00).
GIMME SHELTER, THE ROLLING STONES (A., v.o.); Vidéostone, 6* (325-60-34). 6* (325-60-34).

HAIR (A. vo.) : Palais des Arts, 3* (272-62-85).

I COMME ICARE (Pr.) : Salzao, 3* (561-10-60).

IMAGES O'UN OOUX ETHNOCIDS (Can.) : La Clef, 5* (337-90-90).

JOSEPH ET MARIE (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 6* (326-48-18). H. Sp.

Sp.

JUBILEE (Ang., v.o.): Luxembourg,
6 (532-97-77), Elysées Point Show,
7 (225-57-29).

JUSTICE POUR TOOS (A., v.o.):
Biarritz, 6 (723-69-23), O.G.C.
Danton, 6 (329-42-62) jusqo'su
31; V.f.: Caméo. 9 (246-68-44).

EWATDAN (Jap., v.o.): Epés de
Bols, 5 (337-57-47).

ERAMER CONTRE ERAMEE (A.,
v.o.): Quiotette, 9 (354-35-40),
Gaumont Champs-Elysées, 8 (359-

(227-49-70); vf.: Le Berlitz, 2: (742-60-33), Richelisu, 2: (233-56-70), Montparnasse-Pathé, 14: (322-19-22), Gaumont-Convention, 15: (522-45-01), Gaumont-Convention, 15: (522-45-01), Gaumont-Cambetta, 20: (635-10-95).

LA MALADIE OE HAMBOURG (All. v.o.): D.O.C. Danton. 6: (229-42-52), Biarritz, 8: (722-69-33), Farnassiena, 14: (323-83-11); vf.: Caméo, 5: (246-66-44).

MA CHERIE (Fr.): Epõe da Bois, 8: (337-67-47), Saint-Lasare Pasquier, 3: (337-33-43).

MAMMA A CENT ANS (ESp. v.o.): Studio de la Harpe, 6: (354-34-83).

MANHATTAN (A. v.o.): Studio Alpha, 6: (355-39-37), Paramount-Odéon, 6: (335-69-23); paramount-Elyeéea, 3: (359-49-34); vf.: Paramount-Montparnasse, 14: (229-39-10).

LE MARIAGE DS MARIA BRAUN

ramount-Montparnasse, 14° (328-90-10)

LE MARIAGE DS MARIA BRAUN
(All., v.o.): O.G.C. Odéon, 6° (325-71-08), O.G.O. Marbeuf, 8° (225-18-45), 14-Juillet-Baugrenelle, 15° (575-78-78); v.f.: U.G.O. Opéra, 2° (251-50-32). Bienvanus - Montparnasse, 16° (34-25-02).

1941 (A., v.o.): Hautefenille, 8° (633-79-38); Biarritz, 8° (723-69-23); Marignan, 8° (358-92-82) - V.f.: Rex, 2° (225-83-93); Gaumont-Les Halles, 1° (327-49-76); Le Berlitz, 2° (742-60-33); Mootparnasse S3, 6° (344-14-27); Nation, 12° (343-07-48); Gaumont-Snd, 14° (327-84-50); O.O.C.-Gobelins, 12° (335-23-44); Chichy-Pathà, 18° (522-46-01).

1789 (Fr.): Epéc de Bois, 5° (337-57-47);

(522-(5-01).

(522-(5-01).

1788 (Fr.): Epès de Bols, 5° (337-57-71). B. 50.

MOLIERE (Fr.): Calypso, 17* (380-38-11). H. ap.

MONDO CARTOON (D.A., v.o.):

La Clef., 5° (337-90-90): Paiaia
des Arta, 3° (272-62-98); EspaceGaltà, 14° (320-99-34).

MON ILE, FARO (Suède, v.o.):

Les films nouveaux

LES TIMS NOUVEAUX
OLD BOYFRIENDS, film américain de Joan Tewkesbury
V.O.: Hantsfauille, & (63379-38): Elyaéos-Lincoln, &
(239-36-14): Parnasslans, 14(229-83-11).
NOCES OE SANG, film marocain da Souhel Ben Barks.
Lucernsire, & (544-37-34).
CINQ SOIREES, film soviétique
da Nikita Mikhaikov, V.O.
Cosmos, & (548-62-25): Olympic, 14° (542-67-42).
FRANCE, MERE OES ARTS,
OES ARMES ET OES LOIS,
film français de J.-P. Aubert.
Action Républiqua, 11° (80551-33).
LES GRANDS FESTIVALS, film
angisis de Peter Cliftoo.
V.O.: Studio Cujas, & (25489-22).
SACRES GENDARMES

V.O.: Stndio Cujas, 5° (354-89-22).

SACRES GENDARMES, film français de Bernard Lannois.

O.G.C.-Opéra, 2° (281-50-33);
Paramount-Marivaux, 2° (286-80-40);
Paramount-City, 8° (562-45-78);
Paramount-City, 8° (562-45-78);
Paramount-Bastille, 12° (343-79-17);
Paramount-Bastille, 12° (343-79-17);
Paramount-Gobellins, 13° (560-18-63);
Paramount-Original 14° (540-45-91);
Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10);
Convention S-Charles, 13° (579-33-80);
Paramount-Maillot, 17° (753-24-34);
Paramount-Montparnasse, 14° (568-34-25).

int, 17 (753-24-34); Paramount-Montmartre, 18 (608-34-25).

LE GUIGNOLO, film français de O. Lautner, Oaumont-les-Halies, 1w (237-49-70); Oaumont - Richelieu, 2 (233-56-70); St-Germain Sundio, 5 (335-42-72); O.G.C. Odéon, 8 (325-71-88); Gaumont - Ambassade, 8 (239-41-18); Saint-Lagare Pasquier, 8 (387-35-42); Français, 9 (770-33-83); Hollywood Bd, 9 (770-30-83); Hollywood Bd, 9 (770-30-83); O.G.C. Oare de Lyon, 12 (343-01-59); Fanovite, 13 (343-15-93); Fanovite, 13 (331-54-88); Gaumoot - Sud. 12" (343-01-39); Fanovice, 13 (331-58-58); Gaumoot - Sud. 14" (327-84-50); Montparnasse Pathé, 14" (323-19-23); Eleo-venue-Montparnasse, 15" (544-25-02); Oaumont-Coovention. 15" (828-42-27); Victor-Hugo 18" (277-49-75); Murat, 16" (651-93-75); Wupler, 18" (387-50-78); Oaumont-Gambetta. 20" (638-10-88).

A partir da le avril A partir on 1 avril

LES SUFPETS, film anglais de

James Frawley, V.O./V.F. .:

U.G.C. Danton, 6 (329-42-63);

Collete, 8 (339-29-45). —

V.F.: Berlits, 2 (742-60-33);

Oaumont-les-Halles, 1 av (287-49-70); Montparmage 83, 67 (544-)4-27); Athéna, 12 (343-67-48); Parwette, 12 (341-56-86); Gaumont-Sud, 14 (272-86-50); Cambrona, 14 (327-84-50); Cambronna, 15-(734-43-95); Cluby-Pathé, 18-(522-37-41); Gaumont-Gam-betta, 20- (528-10-96).

LURIL OO MAITRE (Pr.): Quine tette, \$\(\) (354-35-40).

ON A VOLE LA CUISSE OR JUPITER (Fr.): Bretagne, \$\(\) (222-51-57): Normandie, \$\(\) (359-41-18): Paramount-Opéra, \$\(\) (742-53-21): Paramount-Galaria, 13\(\) (580-18-43): Mistral, 14\(\) (539-52-43).

LE PAYS DD SILENCE ET OR L'OBSCURITE (All., vo.): Otympic-Saint-Germain, \$\(\) (222-57-22).

LES PETITES FUGUES (F.). Studio Oujae, \$\(\) (354-89-21) E. \$\(\) E. \$\(\) E. \$\(\) \)

ESPECS-Gaita, 14\(\) (320-99-34), FIPICACAOODO (IL., vo.): Studio da ia Barpa, \$\(\) (354-39-21) E. \$\(\) E. \$\(\) (311-39-61).

MARAIS, 4\(\) (273-47-86).

PREMIEE VOYAOC (Fr.): Monte-Carlo, \$\(\) (225-63-83); Madalaine, \$\(\) (742-63-13): Paramentan, 14\(\) (225-63-11): Cambroune, 15\(\) (742-69-11): Cam

RHAPSOOIE BONOBOISE (Hong., vn.) Forum des Halles, le (297-53-74), Racine, 6e (533-43-71)
RAS LE CUUR (Fr.) (*) : Paramonni: Marivaux, 2e (296-80-60).
Marignan, 5e (359-92-82), Paramonni: Marivaux, 2e (296-80-60).
Marignan, 5e (359-92-82), Paramount: Montparnassa, 14e (329-90-10).

EENCONTRE AVEC DES HOMMES REMARQUABLES (Ang., vo.) : Cluny-Palaca, 5e (354-67-76).

REGAROS O O VERTS (Fr.) : Cin'Ac Italiens, 2e (296-80-27), Colisée, Be (339-29-46), Tarmes, 17e (380-10-41)
LE ROI ET L'OISEAO (Fr.) : Oathmon: les Halles, 1ee (297-49-70).

Hantefeuille, 6e (533-73-38), Montparnasse S3, 5e (544-44-27), Colisée, Be (359-29-46), Lumière, pe (248-49-07).

LE ROIL EFFACE OR MARIE (Fr.) : Marala, 4e (278-47-86).

SARTEE PAR LUI-MEME (Fr.) : Studio Cujaa, 5e (354-88-22), H. Sp. SCUM (Ang., vo.) : Quartlar latin, 5e (326-24-65), Pauvette, 13e (331-56-86), Punqu'ao S1, Mootparnasse-Pathé, 14e (222-19-22) Cambronne, 15e (734-42-96), Clichy-Pathá, 13e (522-46-61).

LE S E I G N R O B S (A., vo.) : Marounty, 5e (552-75-90). — vf. : Paramount-Opéra, 8e (742-36-31).

Max-Linder, 9e (770-40-04), Paramount-Mootparnasse, 14e (222-60-10), Paramount-Mootparnasse, 14e (222-60-10), Paramount-Mootparnasse, 14e (329-60-10), Siberlads (Sov., v.f.) : Haussmann, 8e (770-47-55).

SIMONE BARBES OO LA VERTU (Fr.) : Forum cinéma, 1ee (337-39-81) in Juiliat-Bastille, 1ie (337-39-81) in Juiliat-Bastille, 1ie (337-39-81); Paramount-Mootparnasse, 7e (336-83-22); Publicia-Maliyeon, 8e (336-83-22); Publicia-Maliyeon, 8e (329-31-37), Vf : Bea, 2e (329-32); Paramount-Orièans, 14e (329-30-10); Mascing, 14e (329-3

mouth Montmarte. 18° (60634-35): Citchy-Paths. 18° (52246-01): Secrétan, 18° (306-71-33).

LE TEMBOUR (All.), v.o.: BoulMich. 5° (334-48-29)

TESS (Pr.-Brit.), v angt.: O.G.C.

Marbeul, 8° (225-18-45): Studio
Raspall, 14° (320-38-88). V.I.: Cinémoode-Opère, 9° (770-01-90).

THE FATRIOT GAME (A.), v.o.:
Action Christine, 6° (325-85-76).

LES TURLUPINS (Pr.), ParamountMarivaux, 2° (298-80-40): Publicis Champs-Elysées, 8° (720-76-23):
Paramount-Montparasse, 1-° (32990-10)

VIOLENCES SUR LA VILLE (A.),
v.o.: Quintotte, 5° (354-35-40).

V.f.: Montparasse-83, 8° (54414-37): Français, P° (770-33-85):
Cilchy-Paths. 18° (522-46-01) jusqu'an 31.

Clichy-Pathé. Lis (522-46-01) jusqu'an 31.
LE 707AOS EN DOOCE (Pr.), Capri, 2° (508-11-69), WOYZECE (All.), v.o.: Quintette, 9° (354-35-40); Paramuunt-Elytées, 9° (354-35-40); Montpartasse-83, 6° (544-14-27), jusqu'au 31; la Pagoda, 7° (705-12-15)



DU 21 AU 31 MARS 1980



PARTEZ SANS PAYER

Pendant 10 jours, vous pourrez choisir dans toute la gamme Citroën 1980, la Citroën neuve qui vous plaît, et partir avec elle sans verser aucun dépôt de garantie.

Votre premier loyer, vous ne le verserez qu'un mois après livraison, avec Écoplan location longue durée, sous réserve d'acceptation du dossier. Alors ne perdez pas de temps: venez vite chez Citroën faire un essai.

Conditions offertes notamment par CLV-SOVAC.

VISA "SEXTANT" SÉRIE LIMITÉE Visa "Sextant": c'est une Visa Super faite pour l'aventure. Avec sa ligne harmonieuse, ses couleurs bleu et blanc, la Visa "Sextant" est vraiment une voiture

sympathique. La Visa "Sextant" est une série spéciale, limitée à 2000

exemplaires pour la France.



6 MOIS DE CRÉDIT GRATUIT"

Cette offre exceptionnelle est valable du 21 au 31 Mars 1980 et s'applique à toutes les voitures d'occasion* cotées à l'Argus, quelle que soit leur marque, pour un crédit supérieur ou égal à 6 mois, sous réserve d'acceptation du dossier.



*Le montant remboursé est égal à 6 fois la moyenne mensuelle des agios indiqués par le barème de la société de crédit, pour la durée totale du crédit choisi, sans assurance. Conditions de crédit offertes notamment par SOFI-SOVAC.

CRÉDIT TOTAL 36 MOIS"

Également pendant ces 10 jours, pour tout achat d'une voiture d'occasion, vous pouvez bénéficier d'un crédit de 36 mois sans versement comptant.

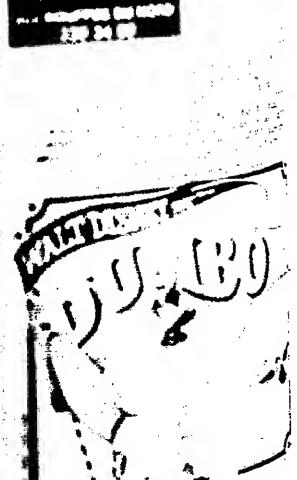
* Sous réserve d'acceptation du dossier Financement offert notamment par

Des GS d'occasion, des GS plus sûres et plus belles. Plus sûres, avec des plaquettes de freins neuves, une batterie neuve, un système d'allumage neuf, des pneus avant neufs.

Plus belles avec leur carrosserie personnalisée, des housses neuves sur sièges AV et AR, des bandes de protection anti-chocs.

Profitez vite de cette offre.

** Chez tous les Concessionnaires Citroèn et les Agents portant le panonceau Eurocasion.



Ne subissez pas le tapage de vos voisina. 19 h 20 Emissions régionales.

18 h 45 Les inconnus de 18 h 45.

20 h 30 Au théâtre ce soir : • la Gueule du

loup ».

De M.-G. Sanvajon et S. Wend, réalisation P. Sabbagh, avec C. Coster A. Sterling, M. Ceolin.

Les amours d'une duchesse et d'un responsable sundical sable syndical. 22 h 25 Pieins leut.

Magazine ouiturel de J. Arthur. 23 h 15 Journal et cinq jours en Bourse.

DEUXIÈME CHAINE : A2

18 h 30 C'est la vie.

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 18 h 20 Emissions régionales. 18 h 45 Top club.



20 h 35 Série : Médecins de nuit Henri Gillot, retraità.

21 h 35 Apostrophes: L'art de la hiographie. Butistinn littéraire de B. Pivot. François Maurisc, de Jean Lecouture; Dagobert, de M. Boujer-Ajam. Joseph Calliaux, de J. Denis-Bredin.

lean-Denis Bredin mustere HACHETTE

23 h 2 Ciné-club (cycle Raimu) : « l'Homme au

chapsen rond ...

Film français de P. Billom (1948), avec Raimu, A. Clarlond, G. Casaderus, A. Mery, L. Valnor, L. Seigner, J. Marken (N. redifusion). Un veut, cnoien magistrat, poursuit d'une heine sournoise un komme qui a été autrafois l'amant de co ismme. Il le croît le vrai père de sa petite fille, qu'il laisse s'éticler loin de lui.

Le dernier grand rôle de Batun (remarqueble) dans une adaptation d'un roman de Dostolepald. Un drame psycholapique solide.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

Douse pour l'es jeunes.

Douse pour l'avanture; Le raid mote Caracas-Bin; Des Uvres pour nous : « le Fauteuil hautés ; Bricolopédie : la camion.

18 h 55 Tribune Ribre.

La Fédération Legarde des parents d'élèves.

18 h 10 Journal.

19 h 20 Emissions régionales.

L'ours Paddington,

PRESSE

La rédaction du « Matin de Paris » s'explique sur les «raisons» de la grève du 27 mars

quarts d'épaves.

Emission de 3-M. Cavada et M. Thoulousé, réalisation C. Druhot.

Le 17 jouvier un pérroller, le « Salem », après avoir lancé un S.O.S. en large de Dakar, coule. Les armateurs demandent le remboursement de la oargaison, mais le navire était chargé d'eau de mer, et les assureurs acquesti l'équipage de l'avoir coulé. Depuis le début da l'année 1979, environ trais navires par mois disparaissent dans des conditions myetéricuses. L'équipa de « V 3» a enquété sur ses nouveour traiquants d'épapes.

21 h 30 Meurice Henry... ou la vie rêvée.

Une émission de J.-D. Verhaeghe, résiliation P. Villachaize; avec la participation de C. Piéplu.

22 h 26 Journal. publice en page deux, du Mutin de Puris, daté du veu d're d'a la Figaro selon lui, trop inféodé au Figaro selon lui, trop inféodé selon lui publice en page deux, du Mutin nier « ne se seniait plus à l'aise au Figaro selon lui, trop inféodé au Figaro selon lui selon listes et deux redacteurs en chef adjoints de ce quotidien s'expliquent sur e les raisons o de la grève de vingt-qualre heures observée per la rédaction, le 27 mars, pour protester coutre l'annonce de l'embauche comme chroniqueur par M. Claude Perdriel, directeur de la redaction, de M. André Prossard, ectuel chroni-

M. André Frossard, ectuel chrom-queur du Figaro et du Paint (le Monde du 28 mars). Cette grève a pris fin, rappe-lans-le, après l'auverture de nègociations entre la direction et les journalistes, sans que pour autant, selon les termes de la lettre signée de la rédaction, « le moblème créé par l'embauche problème crée par l'embauche d'André Prossard (ait été) défi-nitivement réglé», bien que le principe semble en syair été

accepte.

« La réaction de la rédaction, explique le texte, avait été vice. Certains ont estimé que la calluboration d'André Frossard et le fatt que sa signature ait été aussi langtemps associée à la cune » du Pigaro étalent de nature à altérer gracement l'image du journal et à jeter un douie sur ses aptions fondamentales; d'au-tres étaient prets à faire crédit à Frossard d'une évalution politique sincère qui motive sa décision de préférer aujourd'hui le Matin au Figaro, mais cantestaient le mérigato, mais cantestatent le me-canisme de décision et l'absence de concertation avant présidé à son embauche; d'autres, enfin, contestaient tout à la fois et la personnalité politique de Fros-

sard et la procedure d'engage-ment. La rédaction repreud égale-ment dans sa lettre les raisons invoquées devant l'assemblée gé-nérale de la rédaction du 27 mars par M. Claude Perdriel pour expliquer sa décision d'embau-

Archevêque des Ukrainiens

à Philadelphie

Mgr LUBACHIVSKY

SUCCÉDERA AU CARDINAL SLIPYJ

Au terme du synode de l'Eglise ukrainlenne uniate de la diaspora, convoqué à Rome à partir du lundi 34 mars. Jean-Paul II a snnoncé personnellement, jeudi 27 mars. le uom du coadjuteur avec droit de successiou du cardinal Joseph Slipyl, archevèque

en exil de Lvov. Il s'aglt de Mgr Lubachivsky, jusqu'à présent archevèque des Ukrainiens à Philadelphie (Etats-Uuis).

Le pape a précisé que c'étalt le nom de ce prélat qui veuait eu tête des autres, proposés par les

quatorze participants du synode. S'adressant eu ukrainien aux

membres du synode, Jean-Paul II a rendu hommage aux qualités

tête des autres, propo

Au terme du sypode de l'Eglise

RELIGION

sormais davantage à celles du Matin qu'u celles du Figaro. Le Matin, aurait ajouté M. Perdriel, LOES DEMPLOS

COUNT CAPITABLE

offres d'emp

Le croupe Egor

. CHEF DE PRO

. FUTUR DIRECT

. DIRECTEUR

. CHEF DE BURE

. JEUNES DETE

. DIRECTELLA

SALES ENGINEERS

AEROSPACE!

demandes

ERCIAL:

LONDRES

DE PRODUCTION

INGENIER

L'avis aux lecteurs du Matin conclut : « Nous demandons à tous ceux qui nous soutiennent et qui naus lisent de ne pas ressentir ce débat comme un signe de faiblesse ou de désarroi, mais comme un signe de santé et de di namisme de la part d'une équipe de journalistes qui se fait une haule idée de son métier et de ses lecteurs. Et donc de son journal »

prendre sa retraite du Figuro a la fin de ce mois, commencera d'autre part, le lundi 31 mars, une chronique quotidienne à 8 h. 10 sur les antennes de R.T.L., du lundi au vendredi inclus, portaot sur l'actualité politique, sociale et religieuse.

● Etudiants de Vincennes à

M. Alain Paher, président du Sénat, a remis mercredi 26 mars, à M. Marc Dematte, président de la Fédération nationale de la presse hebdomadaire et périodique, vice-président de la Fédération natio-

• Le Syndicut national des fournalistes C.G.T., dans un communiqué daté du 27 mars, a estime que les principes profesonneis sont e quolidiennemen bajoués» et a appelé l'ensemble des jaurnalistes à débattre de cette question « qui engage non sculement l'avenir de la profes-sion, sa crédibilité, mais uussi son image auprès du public ». Les représentants des quatre Les représentants des quatre syndicats Force ouvrière du livre et de le presse Indiquent. dans un communique daté du 27 mars, que, après examen a des problèmes posés par l'introduction des techniques nouvelles dans leur projession respective, ils entendent être associés aux négociations paritaires à tous les niveaux, sans exclusive ». sans exclusive ».

Samedi 29 mars

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

12 h Emissions régionales.

12 h 36 La vie en vert

12 h 45 Jeune pratique.

13 h 30 Le monde de l'accordéon.

13 h 30 Le monde de l'accordeon.

18 h 50 An plaisir du samedil.

13 h 55, La croisière s'amuse (nº 13);

14 h 42, Un num en nr; 14 h 48, Piume
d'Elan; 14 h 53, Découvertes TF1; 15 h 9,

Maya l'abelile; 15 h 32, Télé-troc; 15 h 44,

Ardéchois cœur ndéle (nº 2); 16 h 43,

Tamps X; 17 h 48, Avec des idées que
savez-vous taire?

18 h 10 Trante millions d'amia.

18 h 10 Trente millions d'amie. 18 h 40 Magazine auto-moto.

19 h 10 Allocution de M. Valéry Giscard d'Estaing, président de la République (à l'occasion de la Semaine Internatio-

nale de l'enfance). 19 h 30 Six minutes pour vous défendre.
Les prix dans l'électro-ménager.
18 h 45 Les incomus de 19 h 45.

20 h 30 Verlétés : En hommage à Bruno

Les vingt-cinq ans de l'Olympia », avec G. Bécaud, J. Baker, C. Trenet, S. Dislel, J. Gréco, J. Brel, S. Davis, L. Minelli, G. Aznavour, A. Souchon, E. Mitchell, C. Nou-garo, E. Fitzgerald...

21 h 35 Série : Anna Karènine (n° 9). Réalisation B. Coleman.

22 h 30 Télé-foot 1. 23 h 30 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

11 h 45 Journel des sourds et des malentendants.

La vérité est su fond de la marmile.

12 h 30 Samed! et deml. 13 h 35 Monsieur Cinéma.

14 h 25 Les jeux du stade. 17 h 20 Les moine d'vingt et les autres

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres 19 h 10 D'accord pas d'accord.

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Top club.

20 h 35 Les dossiers éciatés : La lame et le

Série de P. Desgraupes, Réalisation A. Bou-det, avec A. Deisuse, R. Bertin, M. Cuveller, det, aven à l'ouvere, authentiques sur les-Inspiré d'événements authentiques sur les-quels pésent des incertitudes non éclatroles, le récit raconte une énigme qui s'est passés au début du vingtième siècle en Belgique.

22 h 15 Divertissement : Sulvez Lecoq.

Autour de l'initateur : Nicoletta, Renard,
Bill Deraine...
23 h 10 Documentaire : Les carnets de l'avan-

ture.

23 h 40 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

Il était une fols l'homms : la terre... et demain ; Mountain man : J. Smith.

19 h 10 Journel.

Les jeux. 20 h 30 Feuilleton : Les Quatre Filles du docteur D'après L. M. Allott, scénario S. Clauser.

17 h. 30. Histoire d'une passion : Marthe Robert et les livres (le moude des fées).

18 h. 30. Entretiens de caréme avec les pasteura P. de Robert et D. Atger : « Le temps de l'épreuve du Père).

19 h. 30. Alexandre Tansman : Churre et rémolnage (la maturité).

20 h., Carte bianche: « les Microbes d'Hermances, d'A. Perry-Bouquet, avec C. Nicot, D. Mac-Avoy, L. Lemercler, etc.

21 h. 7, e la Pitte Greillee, d'E. Pavre.

22 h. 34. Massique enregistrée.

22 h. 5, La fugue du samedi. FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 V3 - Le nouveau vendredi : Les trafi

quants d'épayes.

22 h 25 Journal

22 h 45 Magazine : Thalassa,

FRANCE-CULTURE

précurseur 22 h. 30, Nuite magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

Pernande & New-York

18 h. 30. Bonnes nonvelles, grands comédiens:
«l'Horizon 2, d'A. Dhotel, iu par P. Maistre.
19 h. 30. Les grandes avenges de la science
moderne: Le bon usage des neutrons.
20 b., «Pa-kiu ou les appressions de la vertu 2.
21 h. 30. Black and blue: Bud Proeman, un

18 h. 2, Six-Huit: Jarx time (jusqu'à 18 h. 30);
19 h. 30, France et musique; 20 h., Concoura
internetional de guitare.
28 h. 20, Concert témie de Sarrebrück): « Métamurphosse symphociques », d'après des thèmes de Weber Hiledemith), « Concerto
pour pienn et orchestre u° 1 » (Bartok),
« Symphonie n° 3 en mi bémoi majeur
dite hérolque » (Beethoven), par l'Orchestre
radin-symphonique de Sarrebruck, dir.
Marek Janowaki, evec Jean-Bernard Pommigr. piano.

Marek Janowski, evec Jean-Bernard Pommiar, piano.

22 h. 15, Ouvert la unit : Portrait per petites
touches : Becchoven. «Sonete cu sol majeur
nº 1 a. opus 31: 23 h. 5, Vieilles cires :
Cycle Pierre Mouteux, « Concerto pour deux
violous » IJ.-S. Bach). avec Y. Menuhin et
G Enecco, violous : « la Mer» (Debusy),
version complète, avac les sopranes du
Berkehire Festival Chorus; O h. 5, Les musiques du spectacle: Les grands émigrants.

réalisation D. Lowell Biche; avec B. Dey, M. Baxier Sirney, A. Duscuberry, E. Plumb, D. Mc Guire, G. Garson, W. Schallert, etc. Premier épisode d'un jeuillelon adapté du célèbre roman de Louisa May Allott par la télévision oméricaine. Jo, Pune des quatro filles du révérend John March, chapeloin dons l'armée de l'Union, rêve de devenir étribain, mois Amy, so sour, lui vole le libre qu'alle est en train d'écrire et le brûle... 2 h 25 Chama.

22 h 25 Champ contre-champ,

FRANCE-CULTURE

15 h. Concert du Théâtre d'Orsay : e Pièce

16 h., Concert dn Théâtre d'Orsay: « Pièces de fantaisie », opus 80, et « Trio n° Z en 1a majeur », opus 80, de Schumann, par le Trio Pontanarosa.

17 h. 15, Ouverture : Le concert du matin des musiclens (de Schumann à Wagner)

18 h. 35, Concert (donné eu Muchner Nationaitheatori, soirée lyriqué : Richard Wagner, « les Maîtres Chantours de Nuremberg », par les chents et l'inchestre de la Bayriechen Staatsoper, dir. W. Sawallisch, svec D. Fischer-Dieskau, K. Moli, H.-G. Noecker, R. Kollo, P. Schreier, J. Varady et C. Wulkopf.

a rendu hommage aux qualités de Mgr Lubachivsky: plèté, zèle pastoral, culture, humilité. Il a exhorté les évêques à ne pas oublier l'unité et la communion qui avalent marqué ce synode.

¡Né le 24 janvier 1914 à Dolyna, dans le diocèse de Lvov, Mgr Lubachivsky fut ordonné en 1938 et nomme à Philadelphie en septembre dernier. Pour apaser les évêques ukrainisms, qui se plaignaient de ne pas avoir été consultés sors de cetta nomination, le pape evait tenu à le consacrer lui-même an Vatican, dans la chapelie Sixtine.]

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

Liturgie des Bameaux en direct de l'enbaye Saint-Gwennié de Landevennec (Pinistére). Prédicateur : Père Jean de la Croix.

12 h La séquence du spectateur. 12 h 30 TF1 - TF1.

13 h 20 C'est pas sérieux. 14 h 15 Les rendez-vous du dimanche. De Michel Drucker.

15 h 30 Sports première. Tennis, hippisme. 17 h 30 Série : Commissaire Moulin.

Bicochets.
19 h 25 Les animaux du monde.

Le lièvre : face et profil. 20 h Journal

20 h 35 Cinéma : «Alexandre le Bienheureux ».
Pilm français de Y. Robert (1967), evec
P. Noiret, F. Brinn, M. Jobert, P. Le Person,
J. Carmet, T. Shelton, P. Richard (redit-

J. Carmet, T. Guericu, F. Salvicu, F. Salvicu, Tusion).
Un paysan refuse le travail pour consacrer son temps à la sierte, la pêche à lo ligne et la contemplation de le nature. Il bouleverse malgré lui la vie de son village.
Eloge de la paresse et de la liberté, dans un film fronique et poètique rappelant certains contes de Marcel Aymé. Avec d'excellents acteurs.

2 h 10 Concert.

Prélude à l'après-midi d'un jaune, de C. Debuss; : Concerto nº 2, de Saint-Saèns; Symphonie nº 4, de Brahms, par l'Orchestro de Lorraine-Mets, sous la direction de Taba-

23 h 30 Jaurnal. 23 h 35 Grand prix automobile de Long Beach.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

12 h 45 Journal

13 h 20 Série : Colorado.

(No 4)

14 h 55 Jeu : Des chiffres et des lettres pour les jeunes.

15 h 40 Majax : Passe-passe.

15 h 55 Hippieme : Prix du président de la République à Auteuil.
 16 h 15 Des animaux et des hommes : les

chèvres, les étourneaux.

17 h 10 Série : Un juge, un fiic. 18 h 15 Dessine-moi un mouton.

19 h Stade 2

L'Alpe sonterraine. Le monde des gouffres, des coscades et des

18 h 20 Emissions régionales 18 h 55 Dessin animé. L'ours Paddington.

Eopf.

23 h. 5, Onvert la nuit : Comment l'entendezvous ? Alhan Serg. par Pierre Soulez; 1 h. 15, Le dernier concert : Festival de Seintes, conves d'Etience Moulinié et M.-A. Charpentier, dir. W. Christie.

Dimanche 30 mars

De N. Ephron. Béalisation J. Cooper, avec L. Bacali, R. Gordon, S. Dennis. Quatre femmes ce déguisent en hommes pour inacturer un cofre-lort dont le contanu serviro d sauver leurs maris prisonniers.

22 h 10 Magazine de l'image : voir.

23 h Petit théâtre : « indice quand tu nous tiens =.

De P. Bruneau, avec M. Moretti, M. Du-chaussoy. Guide, le bonne, est trouvée morte avec un couteau planté dans le doz. 23 h 40 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3 10 h Emissions de l'LC.E.L destinées aux

travalileurs immigrés. Images de Tunisie. h 30 Mossique.

Emission préparée par T. Fares et J.-L. Orabona. Reportage : La vie d'un travailleur
marocain à Saint-Maio ; variétés : J. Eoju
(Espague). le groupe Lemchaheb (Maroc).
le magicien Rassagi (Tunisie), le groupe turo
de Chalette-sur-Loing, les Ronda Minhota
(Portugal)

(Portugal). h Jeu: Tous contre trois. Saint-Jean-de-Luz.
17 h Prélude à l'après-midi. Mozart: Sonate en ut majeur; Six Verla-tions en sol mineur sur un chant franceis. Vloion: G. Poulet; piann: C.-E. Nandrup. 17 h 35 Théâtre de loujours: « Is Nuñ des rois ». De Shakespeare, realisation J. Gorrie; avec P. Kendal, C. Arrindel, S. Cusack, A. Mao Cowen, R. Hardy, E. Stevens, T. Peacock et M. Thomas.

Cowen, R. Hardy, B. Stavens, T. Peacock et M. Thomas.
On la comédie des ambiguités : deux intripues emmélées, c'est le premier théâtre de l'absurde. Les personnages féminins, qui, à l'époque, étatent joués par des acteurs prenant des habits d'homme, sont le théâtre de travestis.

19h 45 Spécial DOM-TOM.

La chapelle de l'He-Royale en Goyane; l'observatoire de vulcanologie à la Réunium. 20 h Rire et sourire su Comic'Palace. 20 h 30 Les grandes villes du monde : Mexico. Scánario de J. Tovar et R. Castanedn; commentaire E. de Rouz, réalisation E. Castanedo.

Lire notre rélection.

21 h 25 Journal 21 h 40 L'Invité de FR 3 : La valse. Avec is pinniste Yuri Boukoff. Slave d'ori-gine, allemand par éducation, français d'adoption, Boukoff représente la synthèse des grandes écoles européennes de plané. 22 h SS Cinéma muet (cycle i. Thalberg):

« Freaks ».

Film américain de T. Srowning (1922). evec W. Ford, L. Hyams, O. Bacianova, R. Ates, H. Victor, D. Eartes, H. Eartes, R. Dione, D. et V. Hilvon, P. Robinson (v.o. sous-litrée, Noir, Bediffusion).

Bons un cirque qui exhibe des monstres, la trapéziste, moitresse du colosse de la troupe, séduit et épouse un illipatten qui vient de joirs un héritope. Elle veut l'empoisonner. Les monstres se vencent.

Un grand jilm maudit. Tod Browning o utilisé des êlres en marge, de véritables créatures humaines tendues onormales par lo naturs dont il o pris le paril contre les monstrussités morales des êlres normaus.

FRANCE-CULTURE

16 h. 45, Conférences de carême par la R. P. Sintias. À Notre-Dame de Paris: «Tous ces mortels qui veulent vivre» (Pardonne-nous comme nous pardonnous).

17 h. 30, Hencontre avec... M. Adiza.
18 h. 37, Ma non troppo.
19 h. 10, La cinéma des cinéastes.
20 h., Albatros: Paul Celan (traduire Celan, cinquième natio)

oinquième partis).

20 h. 40, Aiciler de création radiophouique :
Suppléments sur voyages de J. Cartier.

21 h. Musique de chambre.

FRANCE-MUSIQUE

19 h., Jazz vivant : Dizzie Gillespie et la quin-tette du trompettiste Woody Shew. 20 h. 5. Le coucert du dimanche sois (présen-20 h. 5. Le coucert du dimanche soir (présentation).

20 h. 30. Coucert : « Roméo et Julietto, suite n° 2 e (Prokofier) : « Concerto pour pieno et nrchestre n° 2 en fa mineur » (Chopin) , e Daphnir et Chioé, suite n° 1 et 2 s (Ravel), par le Nouvel Orchestre phibarmonique de Radio-Prance, dir Stanisiew Skrowaczewski, avec Rafael Orozco, pianiste : 22 h. 30. Une semaine de musique vivacie : Anthologie des concerts de France-Musique.

TRIBUNES ET DÉBATS

SAMEDI 29 MARS M Michel Rocard, membre du bureau exècutif du parti socialiste, député des Yvelines, est le rédacteur en chef du « Jour-nal inattendu » eur R.T.L., à 13 heures. DIMANCHE 30 MARS

- M. Pietre Mouroy, député-maire socia-liste de Lille, est l'invité du « Club de la presse » sur Europe I, à 19 heures. - M. André Bergeron, secrétaire général de Force ouvrière, est l'invité de l'émission « Interview - évéuement » sur R. T. L. à

LES SYNTHETISEURS **DE MARTENOT**

synthétiseurs. Comment cela marche-t-il? Martenot l'éclaireur, l'IRCAM, le ZED, REDOLFI et tous les synthétiseurs domestiques du marché. Egalement Starshooter, le dico du rock, les cordes françaises du jazz, Aznavour et la sélection commentée des concerts à Paris



Dans une lettre aux lecteurs, cher M. André Prossard : ce derseion les termes de la réduction, ne s'aligne pas sur André Fros-sard, c'est Frossard qui rejoint le Matin ». L'avis aux lecteurs du Matin

> journal » M. André Frossard, appelé à prendre sa retraite du Figaro à

*France-Soir > .— Plusieurs dizaines d'étudiants et d'enseignants de l'université de Paris-VIII (Vincennes) ont occupé jendi 27 mars les locaux du journal France-Soir pour protester contre un article paru la veille à la cune » du quotidien (« Drogue : les marchands sont de retour à Vincennes»). Après quatre heures de discussions avec la rédaction, le journal a fait appel à la police pour obtenir le départ des manifestants, qui a eu lieu sans incident.

nale de la presse française, les insignes d'officier de la Légion

A l'occasion de cette cérémanie a l'occasion de cette ceremanie qui réunissait plusieurs ministres, un grand uombre de personnalités de la presse écrite et M. Reué Pleven, ancien président du canseil, avec lequel M. Demotre collabora naguère, le président du Sénat, dans une brève allocution, a potentieur emilierà l'estrache. a notamment souligné l'attachement de sou assemblée au « plu-ralisme de la presse » et sa « vigilance, devant ce qui meuacerait la 11 berté d'information des

citoyens. M. Jean-Louis Rosenberg vieut d'être chargé du secrétariat général de la rédaction et de la coordination des services de rédaction de la Société générale

A ZED Tout, tout ou presque sur les

> L'Anglo European School of English
>
> on Asserte anniversaire
>
> en 1920
>
> assert d'annancer des wales sportes étudiants désiles connaissances en anglais
>
> ou Passer l'examen
>
> ou Cambridge University.
>
> be court

enseignem.

DRECTSUR COMMERCIAL

PERCONSUR COMMERCIAL

DRECTSUR COMMERCIAL

DRECTSUR

JULN.

be cours a plein temps some excessions durant l'année ad the de 50 F par mois dans les logarages, est inclus le logarages, est inclus le logarages, est encelur Angle European School of English and parameters informations et une brockure.

Proposit.com. capitaux

moncoole secteur équi-disirs rech. Associé disirs rech. Associé 50.00 F. rech. Associé pour poursuivre divelor. Chitre d'atraires. 12.33 e le Mendie « Pelor. Italiens, 7.527 Paris cad. 65 A Sers CONCUP-ine prouvée dans Cherchons per-investir environ Ecr. & BONYF

ਵਾਲ = <u>ਵਾਲ</u>

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

PROP. COMM. CAPITAUX

57,00 14,00 16,4B 39,00 39,00 45.86 39,00 105,00 123,48

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ERCADRÉES OFFRES D'EMPLOI **IMMOBILIER** AUTOMOBILES AGENDA

Le m/m col T.C. 33,00 38,80 6.00 9,40 28,40 29,40 25.00 25,00 25,00 28,40

bureaux

PLACE MADELEINE

3 bureaux : 3,000 F. Tél, 566-00-75

votre SIEGE SOCIAL ONSTITUT: DE STES Jemarches, Secretariat

MONTEZ VOTRE PROPRE

ENTREPRISE

Nous établirons vos statuts et exécuterons ites les Démarches Domiciliatian de v/siège social ou Location Bureau Meublé av, Téléphone Tétex Secrétarial DRGAGESCO, 21, bd SI-Martin 75003 Paris. Tél. 272-67-30

RECH BUREAUX TOUTES
LOCATION OF VENTE
AG. MAILLOT 293-45-55
STAZARE 293-45-55

fonds de

commerce

Cause raison familiele
perticuller à particuller cède
REGIDN DRAGUIISNAN
NOTEL - RESTAURANT
1 étole NN - Bar et Tabecs
tenu 2 ans, 16 chambres,
avec installation moderne,
confort 2 étoles + appart.
2 P. Faut 800.000 F pr traiter.
Ecrire BESOMBES,
Nôthi du Comunerce,
83720 TRANS-EN-ROVENCE.

B3/20 TRANS-EN-PRDVENCE.
Magasin neuf, 35 m2, à vendre,
nouveant, mercerie, bonneterie,
banl. sud, 1rès bon emplacem.
Logem, 2 Poes, culs., s. d'eau.
Téléphone: 941-25-00.

A CEDER MDNTMARTRE
CHARMANT MAGASIN
30 m2 + 10 m2 réserve + cave.
Ball renouvelé - Falble loyer.
Sit, sur grand passage tourisles,
Tél. 606-74-02 de 11 à 20 h. 30.

A vendre

PAS-DE-PORTE

à LACRY 77400
[Marme-la-Vallée]

TRES BIEN PLACE
CENTRE VILLE
1 BDUTIQUE 46 m2, 2 grandes
vitrines + 1 appt au re étage :
3 plèces, cave, grenier, w.c.,

TEL : 430-19-00 Ball of Loyer min. 1,000 F m2.

Boutiques:

PRES BD ST-GERMAIN
R. de DRAGON (61, ball 3
coder 800.000 F, belle bould,
70 m2 + cave 55 m2,
Appt 60 m2, 1 chambre de
service; LOYER ANNUEL :
28.000 francs l'an. — 723-78-11.

URGENT

URGENT
Pas-de-porte et droit ou ball à
céder, quart, Trinité - Chauss,d'Anlin, en pieln quart, des
Assurances, à 5' de St-Lazare,
Madeleine, Opéra. Très belle
boutique 60 m2 env., 1er ét.;
65 m2 env. 5/sol: 60 m2 env.
Tt contort + 2 ch de service,
Conviendrait br. blen pour bureaux, agent d'assurances, pr.à-porter, maroquinerie ou tous
autres commerces, seuf caté-

restaurant, Boutique située au 55, r. Châteaudun, Paris (94). Téléph. : 874-14-18 (Prix à débattra.)

MARAIS, très jolie boutique, poutrée, 17° siècle, toute propr. kilch., wc + 2 s.-sol voût., part. étal : 380.000 F. Tél. 577-88-68.

Saint-Germain-en-Laye, cause re-traite, cède bair prêt-è-porter, b. placé, gar. et appt. 451-17-51.

locaux

commerciaux

ASNIERES - A VENORE LOCAUX COMMERCIAUX 65, AVENUE DE LA MARNE ENSEMBLE NEUF OANS UNE RUE ANIMEE 430 M2 DIVISIBLES A PARTIR DE 150 M2. TEL. 1 227-04-30.

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

Le groupe Egor rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a

- CHEF-DE PRODUIT CONFIRME
- FUTUR DIRECTEUR **DE PRODUCTION**
- DIRECTEUR MAINTENANCE ET INGENIERIE
- CHEF DE BUREAU D'ETUDES
- JEUNES DIPLOMES E.S.C.
- DIRECTEUR DE FILIALE
- LONDRES

rence choisie à :

groupe egor 8 rue de Berri 75008 Paris.

SALES ENGINEERING OPPORTURITY

for Frenchman

AEROSPACE PRODUCTS

A small International Company with Offices in England, France, Germany, Holland and Italy, marketing U.S. produced high-precision bearings, rotary switches, servo components, bellows and other products, seeks a dynamic frenchman with other products, seeks a dynamic frenchman with cales engineering experience to work alone in France. He must speak and write English and should have some engineering qualification. We anticipate recruiting a man with a proven sales record who can work with minimum supervision and pensirate at an engineering level. Maximum help will be provided, but he will be fully responsible for sales in Prance. Excellent salary, commission and other benefits. Please write, enclosing photo, details of experience and current remuneration to:

IPP B.V., Po Box 3, Beaconsfield, Bucks, England.

demandes

d'emploi

Ingénieur 42 ans, gde expér, responsable système C.A.O., ch. poste similaire, Ecr. M. De-grange, 22, rue Boethoven, 97/00 Str-Geneviève-des-Bots Teléph. : 015-34-86

Teléph.: 015-34-06

Amérique latine!

Votre société recherche-t-èle
un responsable commercial dynamique pour y développer
vos intérêts?

CAORE "COMMERCIAL
FRANÇAIS
parfaitement quadrilingue
(francèrs, allemand, espagnol,
anglais), disposé à de fréqu.
déplacements, connaiss, bien
ce continent
en plein développement,
recherche emploi
correspondant

Contacter M. Pierre Rotzinge Appart, Post, 798

Appeart. Post. 796
Centro Colon
SAN-195E
Costa-Rica
Tél.: 21 34 59 - 32 02 39
Télex 2670 MINSA C-R

L'immobilier

appartements vente

ref. VM 423 BZ 3° arrdt,

réf. VM 6376 A

upe person 272-33-25 MARAIS 130 m2

réf. VM 6114 R énager, imm. car: GARBI - 567-22-88 ref. VM 4209 M

réf. VM 2219 AV

REPETITEUR (tricel 10° 2 heures eprès-midi. 500-97-20, de 9 h, à 16 h.

VILLE D'ATHIS-MONS 97200
recrute : 1 rédacteur administratif pai voice de mutation pour le service information.
Recrutement et rémunération conformément au atatut du Personnel Communal.
Adresser candid. avec C.V. à :
Mme le MAIRE
9725 ATHIS-MONS CEDEX.

IMPORTANT GROUPE
DE PUBLICITE
QUARTIER CHAMPS-ELYSEES

UNE SECRÉTAIRE COMMERCIALE

7666phoner pour rendez-vous 233-44-21 (poste 314).

SOCIO-CULTUREL

ANIMATEUR (TRICE)

JUR ANIMATION GLDBAI

r. nº T 19020 M Régie-Pres-bis, r. Réaumur, 75002 Par

8 à 11 C.V.

A vendre 584, 11 CV. Inject automat. Tolt ouvrant. Bon état. Année 1973, 8,000 F. Tél.: 741-13-79 bur. 045-20-48

+ de 16 C.V.

Carrelages

Cours

DIRECT USINES

GRANO CHOIX NOMBREUX LOTS

BOCAREL

8, rue La Tour-d'Auvergne. Paris-9°. Mº Cadet.

automobile/

mune de 6.000 habitant l'Yerres (91), recherch

Mº GOBELINS Bon réf. VM 423 BY Solell, & étage, asc., chif. cent DUPLEX, SEJOUR, CUISINE loggia, chbra, calme, bains, wc. PRIX INTÉRESSANT - Tél, 39, RUE PASCAL, Samed, dim., kindi, 14 à 17 h.

5° arrdt.

P PR. SEINE - BEAU 3/4 p., culs., brs, chff. centr., asc., tapis an cours, its ft. s/r, et tr. b. courr. Hts platonds. S/pl. DIM. et LUNDI 14 h., 16 h., 15 r., GUENEGAUD, 354-3-50

7° arrdt. LATOUR-MAUBDURG Part, vend beau studio 35 m2 - terrasse 10 m2, Ouest s/jdin akma - Teleph, : 705-27-72 38, R. VANEAU GD STAND STUDIOS, 2 P., 3 P. GARAGE S/place 11 & 19 h - 550-21-26.

9º arrdi. 17, RUE N.-D.-DE-LORETTE ; 4 Pces, standg, 95 m2 670.000 F, chff. centr. indép. - 11 h. à 19 h.

6 P. RUE MANSART - 120 m² Chambre serv. Imm. 1900. Standing. 880,000 F. - 566-72-53.

12° arrdt.

M° ST-MANDE-TOURELLES 3 D. entree, cuis., w.c., PRIX INTERESSANT. Tel., RUE DE LA REPUBLIQUE SAINT-MANDE lamedi, dim., jundi; 14 à 17 h.

13° arrdt. CHEVALERET-TOLBIAC
PLACEMENT
— Studios libres à aménager;
— 2 Pièces occupés;
LE VIEUX PARIS; 296-28-34.

15° arrdt. LOURMEL impectable 2 Pièces, cuis., bains, wc, chift. central ;

COURMEL mpeccable 2 Places, culs., belns, wc, chf, central 1 218.000 F. Vendred de 13 à 16 h. 304, RUE LECOURBE.

PARIS-15-, bel appt 3 P., 88 m2, calme, 2 e étg., sél. 23 m2, entr., calme, 2 e étg., sél. 23 m2, entr., 2 ch., park. souerr. 785.000 F. Prix 300.000 F. Créd. 30 %. Voir Prix 300.000

78 - Yvelines

16° arrdt.

LA VILLA FOCN
Coté soleil de l'av. Foch, reste
un seul Duplex de .6 Pièces,
environ 220 m2.
Enl. rénové, décoré, meubé,
panorama sur ev. Foch même.
Ch. de service.
Vis. sur RV, tél.: 500-86-73,
LLjrs sauf dimenche et lundi.
Réalisation CARL.TDN

HENRI-MARTIN Bel Imm.
plerre de Lallie, pletri soteli
LIV. + CHBRE, cuis. équipée
bains, moquette, agencé par
Décorat. 259.000 F Sur place
RARE 259.000 F Sur place
RARE 17.5 139 14 h à 17 h : 123, rue de le Pompe - 224-93-61

CHARDON-LAGACHE Bon imm., it cft, sur jerdin STUDIO entrée, cuisine, beins, w.c., tél. 22, rue JOUVENET Samedi, dim., lundi, 14 à 17 1

PORTE D'AUTEURL EL IMMEUBLE BOURGEOIS REZ-de-CNAUSS. ENSOLEILLE SUR JARDIN PRIVATIF 5 PIECES 143 M2 cuisine

PRIX 1.310.000 F

ments : (16.1) 502.18.00

Modes

Ne payez pas la griffe. LE: PLUS BELLES COLLECTION: ACTUELLES DE COSTUME: 5, evenue de VIIIIers, Paris-17 Métro : VIIIIers.

WEEK-END ANALYTIQUE coute et réflexion pour couple on difficulté. Téléph. : 876-81-85 278-08-77 ou 336-37-58.

LE PATIO

Ouverture Centre Esthétique

Soins de beauté

Psychologie

Val-de-Marne

PRÉS MÉTRO MAISONS-ALFORT

parisienne

Chantilly-Gouvieux le pare des aigles

ANCEMENT 3. TRANCHE 28 mn Parls-Nord E en forêt de Chantilly

3 tennis pische

proche golf et cheraux APPARTEMENTS

et MAISONS LBCAUX COMMERCIAUX ET PROFESSIONNELS au eiège 387.52.11

Province

dans immeuble standing
RESIDENCE PROMENADE
vend F4, 81 m2, 3° étage, asc.,
tt cit, ensoleillé, cuve, parking.
Quartier calme à 5 min, centre
ville, Renseignements :

EN BRETAGNE

PERROS-GUIREC Magnifiques studios et appartements de 2 à 4 plèces. Vue exceptionnelle sur la mer. Livrables de suile. Prix de 7.000 à 9.000 F le m2.

RLKJUGANNU
Studios et appts de 2 à 6 pièces
avec grandes terrasses ser mer.
Livrables fin 1980.
Prix de 5,000 à 7,800 F le m2.

Tél.: 227-26-37
Votre détente dans le fraicheu
d'un jerdin (parking Lemercier).
3 bis, rue Jacquemont, Peris-17 Canal, 32, av. de la Ma 66000 PERPIGNAN 66000 PERPIGNAN
ou sél. après 19 h. (68) 54-76-92.
SAINTE-MAXWE, 300 m. plege,
ds petR imm. 1977 : STUDID,
état neuf, bonne expos., kitch,
s. de bns, gde loggia pess ferm.
pet. lard., tél., park., 170,000 F.
Tél., avant 16 heures et après
19 heures au : (16-94) 43-72-72.

Anberge des Celtes RESTAURANT - BACEPTIONS dr: vide patra militaris - affalant

21, av. du Dr-Arnold-Retter fermeture le dim. et le jundi. TEL. : 303-58-23.

VACANCES - TOURISME - LOISIRS Mer - Montagne - Campagne

CARROZ-D'ARACHES (76) 1.140 m alt. Stal. Sports d'hive A touer toutes saisons (semain quinzaine, mois), Studio tt c (4 personnes) - Tál. 304-42-4

Passez de merveill, vacances sur le côte varoise à St-Cyr-lès-Lecques. Plage, soiell, animat. Brochure s'dem. Syndicat de l'Hôtelierle, SZZD Saimt-Cyr-lès-Lecques côte d'azur varoès. CABOURG prox. plage dens parc, villa 8 p., soit, 7.100 p. sept. 1.900 F. Tél. : 736-73-90. VAL-D'ISERE - LA DAILLE Part. Joue 1 aem. à Péques un stud. pr 4 p., gd cft, pr. pistes. Téléphone : 771-78-79 le soir. LOUE A LA BEMAINE gite rurel, 5 personnes, confort. Libre Paques, me is, juin sept. Libre Paques. Reiny LACROIX, Laverdes-Vigennes 19120 Beautieu-Bur-Dorrdogne, TEL : (55) 91-10-98. Loue PORT-CAMARGUE P 2 gd cft, 6/8 pers., 120 m. plage. Loc. du 1 ou 15-7 (16-90) 20-01-58.

CAMPING CAR

Immobilier (information)

DES GLACIERS DE LA MEIJE

OUVERTURE

permanente jusqu'au 15 octobre

de 9 h. à 16 h.

pour les

SKIEURS

TARIF BPECIAL

50 F offrant

5,250 m de dénivelé

HAUTES-ALPES

LA GRAVE (76) 80-07-78

Office du Tourisme Briançon (\$2) 21-08-50

locations non meublées

Offre

XIº MÉHILMONTANT

BEAU STUDID + BOX.
Téléphone : 566-00-75.
BASTILLE, GRAND 3 vrales
Plèces, cuisine, bains, téléphone,
plein soleli, 3,000 net, 320-80-51.

RUE DU TNEATRE

RUE DU TNEATRE
3 P., entier, équ., imm. mod.,
3.865 F.C.C. Volr gard. au 57 bis.
Loue STUDID, 32 m2, S. de B.,
cuis., 19e arrot, libre de suite.
Tel., apr., 29 h., 427-48-70, Simon.

7e PRES BDSQUET
Studente 12 m2, s. de bains, sans kitchenette, neuve, imm, gd standing, 900 F. 413-82-94.

7° VARENNE LUXUEUX 160 m2 5-6 P., culsine, 2 bains, TEL-Chbre service, PARFAIT ETAT, Poss. libérale, 4800 F. 575-22-94.

Paris ..

Prox. gare. Résidancu agréable. 4 Pces, 91 m2, vaste sél., gar. Prix : 620,000 F - Tél. 918-33-99. FONTENAY-LE-PLEURY
splendide 5 P., 98 m2, plein
sud, sana vis-à-vis, compren. :
entr., sòl dible avec baic., culsina équipée, 3 chbr., S. de B.,
salle d'eau, wc, cuve, parking
A SAISIR : 445,000 FRANCS.
I.N. • 045-29-09.

> 92 Hauts-de-Seine

LEVALLOIS COTÉ NEUILLY, dens résidence standing, très bei appt duplex, 120 m², 6 pces, 350 m² jardin privatif, parking double.

30 ,r. A.-Franca, Levaliois. - 757-15-85 / 04-18

BOULOGNE Séjour, 3 chbres, leggla, 4 ét sur jardin, immeuble récent PRIX : 510,000 F. OPADIM - Tél. : 825-60-40.

BOIS DE BOULOGNE 2 P. cuis., salle bains, it cft
4 m2. Visile semedi 29
dimanche 30, 16 h à 13 h :
4, impasse Durvie, Boulogne
1DEAL PLACEMENT

Investissez à Port Fitou (Aude)

Investissez à Port Fitou (Aude)

Pour vos vacances du Studio au 3 Pieces
de 180.000 à 320.000 F T.T.C. frix ternes

Architecture réglemais traditionnale « Dans uns presqu'à prolégée
n 60 hecteres privatifs ser l'étang de Leucate n Plese privée
n 60 hecteres privatifs ser l'étang de Leucate n Plese privée
n 60 hecteres privatifs ser l'étang de Leucate n Plese privée
n 60 hecteres privatifs ser l'étang de Leucate n Plese privée
n 60 hecteres privatifs ser l'étang de Leucate n Plese privée
n 60 hecteres privatifs ser l'étang de Leucate acceptionnel

MURAT, près Seine, imm. stdg, P. de T., luxueux, dble séjour + chbre, conft, parfait état ; 630.000 F. Téléphone ; 359-10-63.

Pert. pref. & Pert., M° Porte St-Cloud, appt 90 m2, ilv. dble + 2 chbres + serv., tout conft, 830.000 F. Těláchane: 224-63-92, AUTEUIL duplox 2-00 m2, vue solell, ver-dure, calme, selour 30 m2, hau-teur plafond 7 m., 4 chambres, 4 balas. GARBI: 567-22-86,

PASSY, rez-de-chaussée, magn fique; clair, solell, 70 m2, GARBI : 567-22-88.

18° arrdt.

MADURA-ALTUKI
LIS MILLIOTTS
(SORTIE MOCNEOE-LATTRE-DE-TASSIGNY)
LIGNE BALARD-CRETEIL,
« LA CRUIX DU SUD »
120, AVENUE DE-LATTREDE-TASSIGNY, A CRETEIL
MAEUBLE NEUF, TERMINI
3 PIECES 36 M2
PIECES 375 M2
Parkings en sous-sol comprisSur place samedi, dimanche e
lundi, de 14 h à 18 h, ou
336-00-61 et 336-00-62

Région

60 - Oise

Région

parisienne

locations non meublées Demande:

Paris

Ch. à lower appt 3 Pièces, tout conft, loyer maxim. 1,500 F ch. compr., préférence : 187, 197, 207 Agences s'abstenir. — Ecrire nº 6,202, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 Paris.

Région parisienne

locations meublées Offre

achat

19° Porte de PARIS prés périphérique LOCAL 159 m2 rez-de-ch., fenêtres s/rue et jard., ties possib., brut de décoffragn, ds Imm. nf. 205-27-92 Merdi, vend., dimanche 10 h 30 à 12 h 30 - 14 à 19 h. Paris COMME A L'HOTEL
FABULEUX STUDIOS NEUFS,
evec létéphane, directement par
propriétaire : 2.700 F C, C.
Tél. : 574-82-57, ou visite sur
place, %, bd Gouvion-Saint-Cyr,
París 17° (Porte Melliot - Face
Hôtel Concorde).

1.000 M2 Seel tenant 275 M2 See tenant Ensembin ou séparém GARBI - 567-22-86

appartem. viagers ·

Société recherche appartements de standing, bel ancien, récent, 11°, 12°, 5amt-Mandé. 373-65-61.
RECM. appts 2 è 4 Pces, Paris, préf. 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 3°, 4°, 12°, av. ou sa Irava. PAIEM. CPT CHEZ NOTAIRE. 873-23-55, toute le journée, même le soir.
L'AGENCE DU XVIo cherche :
BEAUX APPARTEMENTS, préférence dans le 16°. - 704-40-27. STE spécialiste VIAGERS F. CRUZ 8. rue La Boétie 266-19-00 Prix, indexation et garanties Etude gratuite, discrète FONCIAL VIAGERS
19, bd Malesherbes, 8éléph. : 266-32-35. Spécia
38 ans d'expérience.
Etude gratuite rente index

immeubles Achète compt immeubles Paris, banileue. Ecrire E. Gadancourt, 44, rue La Bořtia, Paris (8°). Imm. de rapport 1930 R + 7, ascens, 44 logements 2 et 3 P., 2.163 m² dont 296 libres ; 2 commerces 100 m². Rapport : 180.000 F par an, Tél. 757-84-90. MANDATE PAR FINANCIERS ACN. Immeubles DANS PARIS. Ecrire à : M. AUFMAN, 21, rue Le Petetler, Paris (9°). YOR LA SUITE

MMOBILIER PAGE SUIVANTE

LES SYNTHETISEURS

DE MARTENOT

A ZED



Diamants |

Stablissement financier JEGU rend diamants, investissemen(| caret à partir de 80.000 F. 18, r. du Fg-St-Denis, 770-76-67.

ARTICLES OF PECHE

Mer-Rivière AQUARIOPHILIE PĒCHE ET LOISIRS

Offres |

Totex 2670 MINSA C-R

J.H. 29 ans, maîtrise droit sociel DES ergonomie 6 mois
expér. service du personnel 6
mois expér. documentaliste,
étudie ties propositions. Ecr.:
Luc BENNOUN, 21 bis, rue des
Ecoles - 75005 Peris - 354-24-94

INGENIEUR CHIMISTE

peri, dévelorament fabriche rech developpement fabrica-tion, contrôle. Libre Immédiat Etudie toutes propositions d'emploi. JULIAN, 23, rue d'Antibes 06400 CANNES. 06400 CANNES.

OIRECTEUR COMMERCIAL

37 ans, Droit, SC. Po, CEE.

Expér, variée en milieu industriei, commercial, bancaire,
prestations de services, importexport, organisation administrailve générale, juridique et
assurances.

Angleis, espagnol, connaiss,
atlemand, italien, conn. marché
espagnol et Amérique latioe.

Capable gestion fillale France
et étronger.

Capable gestion fillate France et et tranger.
Relations aisées à tous nivx et dans tous les milleux.
Etud. toutes propositions.
Ecr. no 6203, « le Monde « Pub. 5, r. Italiens, 75427 Peris C. 09

enseignem. L'Anglo European School

or English
qui célébrere
son dixième anniversaire
en 1960
est heureux d'annoncer des va
cuités pour les étudiants dési
rant apprendre ou perfectionne
leurs csonnaissances en angiali
ou passer l'évamen

Os cours à plein temps sont accessibles durant l'armée eu prix de 500 F par mola dans lequel est inclus le logement dans une famille. Ecrire ou directeur Angle European School of English 96, Old Christchruch Road Bournemouth Dorset England pour utiferieures informations et une brochure.

proposit.com.

capitaux P.M.E. monopole secteur équi-perment loisirs rech. Associa-evec 500.00 F. à forte renta-hilité pour poursuivre dévelop. chiffre d'affaires. Ecr. ne 2.093 e le Monde « Pub., 5, r. Italiens, 75427 Paris cel. 09 Droduir. herverté sans concur-Produit breveté sans concurrence, rentabilità prouvée dans d'autres pays, cherchons personne pourt investir naviron FF 1.000.000, Ecr. à BDNYF FRANCE SARL Grasse 2000, R pe 567, 36130 LE PLAN DE GRASSE (France)

BIJOUX ANCIENS BAGUES ROMANTIQUES COMPANIQUES COMPANIQUES COMPANIQUES COMPANIQUES COMPANIQUES CONTROL CARE PLAN DE GRASSE (France)

BOUTE PLAN DE BIJOUX OR - ARGENT.

de particuliers

Très proche bani., cause départ, à vure magnif. ensemble mod., très gde marque, comprenant it 140 × 90 + secrét. + nombr. rangements, pend., 3 vitrines, état impecceble. Conviendrait chambre enfant + de 5 ans/ou studie. Val. achat 1979, 30,000 F. Céderait pour 12,000 F (ferme) Pour rendez-vous visite. Ecrire nº 6,182 « le Monde « Publicité, 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

vente

5 à 7 C.V.

CHRYSLER 1307 S ctobre 1978 - Modèle 1979 Impeccable, 23,500 km.

Prix : 27,400 P

Tél. apr. 18 h. au 471-57-84

Animaux BASSET HOUND, B ans, affectueux, hab. aux enfis (fils de champ. conf.) ch. maft. av. jdin. Teleph. : 278-41-64 ou 272-12-09.

Artisans **EUROCHAUFFAGE** Tél.: 357-31-68 pécialiste du chauffag toutes énergies DEVIS GRATUIT

CRÉDIT TOTAL chteprise agrée par l'Agence nationale d'économ. d'énergle. 104-106, rue Oberkampf, 75001 PARIS.
ENTREPRISE. Sérieuses rétéronces effectue rapidement travaux peinture, décorat. coordination tous corps d'état, Devis gratuit. T. 368-47-84 et 833-25-82. PRUITE 1, 300-704 oi 35-20-20 DLOMBERIE-ELECTRICITE MACONNERIE-DEMOLITION DEBARRAS DIVERS et DEPANNAGES RAPIDES réfection de grds appartements

Tél.: 233-78-22 Bateaux

Cause double emplot particuller vend VEDETTE équipée, 3° catégorie GUY COUACH, 9,20 bon état FLY BRIDGE, 2 moteurs Z DRIVE essence OMC, 210 C.V. Prix à débattre. Visible Cannes M. GLAIZAL.
Tél.: 16 (93) 38-80-91.

URGENT VENDS COLLECTION IVOIRES et JAOES scuiptés dont qq. plèces importantes. Ecr., nº 2.073 e le Monde e Pust. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-Re. Philatélie Particul. achète COLLECTIONS
ANC. et GROS ENSEMBLES.
— Estimation gratuite et palement comptant si achal.
Ecr. nº T 18.245 M Règ.-Presse
\$5 bis, rue Rénumur, Paris-7.

APPRENDRE L'AMERICAIN L'AMERICAN CENTER Tél.: 633-67-28 Cours de conversation dans la journée et le soir. Lycéons à partir de 15 ans. INSCRIPTIONS IMMEDIATES

DEBUT : 21 AVRIL COURS POUR ENFANTS Enseignement

ALLEMAGNE prof. de dessin cherche collègue français pour échanga en 81/82 (une année scolaire). Offres sous n° 20.336 à SOPIC, 24, rue de la Nuée-Bleue, 67000 STRASBOURG. Instruments

de musique PIANOS NEUFS ET OCCAS-SIONS, MARQUES SELECTION-NEES, long crédit sans apport personnel. Téléph. : 260-06-39.

ouets POUR PAQUES... des cents mais aussi des enimeux, des merionnettes, le tout en bois, pour vos enfents, et : MONDE EN MARCHE, 4. rus Daubine.

FERME LE LUNDI.

Philosophie Restaurant Le Centre

Moquettes MOQUETTE MOINS CHÉRE

tock 50,000 m2. TEL.: 757-19-19.

SABLES-D'OLONNE locations été, Agence des Présidents, B.P. 153, TEL. : (51) 32-13-19.

Loc. du 1 ou 15-7 (16-90) 20-01-59.

GUADELOUPE bord de plage studio mai, juin : 2.000 F.

Tél. : 16-67-64-02-72 après 18 h.
Agence Centrale 22:220 BINIC.
Locat, 2 à 7 pers. juin à oct.
Mar ou Camp. T. (94 74-08-2.

TIGNES-GRDE-MOTTE loue du 13 au 29 avril studio tt ctt 4 p. 1,500 F ch. c. Tél. : 476-50-91.

PROV. LUBERDN - VENTOUX Juli., acott MAS PISC., TENNIS 8KF/mols, T. (90) 750048 p. 313

Etranger VENICE 777 Fond.
San Blago
end p.-b-t. Studio d'artiste
vue magnifique, confort.
Tél. PARIS: 225-06-97

Prix de 5,000 à 7,800 F le m2.

Maisons bretonnes 2 à 5 pièces.

Livrables 2° trimestre 1961.

Prix de 7,000 à 10,000 F le m2.

S'adresser Société-GiBOIRE

LE CDLOABIER

1, place Général-Gireud,

RENNES - Tél.: (99) 30-90-62.

GRASSE, ds résidence gd sidg, piscine, tennis, Particul. vand immédiatement appart. 52 m2, occupé par lui jusqu'à fin 1981, moyennami, loy., sél., 2 chores, cuis. équipée, bains, gar., park., cave, terrasse 19 m2, très cuirre, vue panoramique imprenable, commerces proches, 450,000 F.

TEL: (93) 70-65-17.

IMMEUBLES VIDAL. - 563-83-55 DE NOTRE

Naissances

- Colette et Claude Sautier sont heureux d'annoncer la naissance da Griffianme, le 24 janvier 1980, chez Noëlle et Jean-Lnc SAUTIER, et de Thomas, le 22 mars 1986, chez Catherine et Pierre LEPERLIER, et Florence. 24, rue dn Général-Delestraint, Paris (16°).

 Guy BUISSON at Christiane, née Marandel, Christophe et Sté-phanie, ont la très grande joie d'annoncer ia naissance de Mathilde. Paris, le 13 mars 1980.

Mariages

— Laurence CAROT François de GANAY sont beureux d'annoncer leur ma-riage, qui aere célébré à Madagasca: ler avril. B.P. 797 Antanenarivo.

Décès

M. Albert Acoca, M. Georges Acoca, M. et Mme Joseph Nathan, née Acoca, et leurs anfants, M. et Mme J.-P. Revelly, née Acocs, at lear files,
M. Jacques Aquiba,
M. et Mms Prosper Aquiba, leurs
enfants at leur famille, M. Albert Aquiba, Les families parentes et alliées, ont l'immense douleur de faire part du décès de

Mme Denise ACOCA,

leur femme, mère chérie, grand-mère, aœur, tante, parents et alliés, pré-maturément arrachée à leur affec-tion samedi 22 mars 1980.

Lea prières des sept fours auront lleu samedi 29 mars 1980, à partir de 19 beures, au domicile, 56, rue de Fécamp, 75012 Paris.

— Calvi, Marseille. Mme Charles Colonna d'Anfrieni, Mme Bourgeois et ses enfants, Mme Carotta, ses enfants et petits-

enfants,
Mme Rigaud,
Les familles Garotta, Glasser,
Beilinn, Grisoll,
canti. Dumand,
Tardieu, Mariott,
Renucci, Depetrie, Plazzerlano, Brancaleoni, parents, elliés et amis, ont la doulaur de faire part du décès de leur mart, frère, père, grandpere et gendre, Charles Colonna d'ANFRIANI,

Charles Colonna d'Anfriciani,
avocat,
ancien député,
ancien conseiller général,
ancien conseiller municipal,
ancien maire de Montemaggiore,
officier de la Légion d'honneur,
croix de guerre,
survenu à Cannes, le 26 mars 1980,
dans se soixante et onzième adnée,
Les obsèques beront célébrées le
dimanche 30 mars 1980, à 11 b. 30,
à Montemagniore (Corse). Montemaggiore (Corse). L'Inhumation dans le cavean de Le présent avis tient lieu de faire-

(Né le 13 septembre 1909 à Calvi (Corse), Charles Colonda d'Anfrient, licancié en droit, s'était inscrit comme avocat en 1932 au barreau de Marsellie. Meire de Montemaggiore (Corse), de 1945 Meire de Montemaggiore (Corse), de 1945 à 1947, entré à cette date au conseil municipal de Marsellle, 11 s'était dérnis de son mandal lors de son élection de conseiller genéral qu 6º canton de Marsellle en mars 1949.

Candidel R.P.F. sans succès aux élections de la conseille en mars 1949.

Candidel R.P.F. sans succès aux élections de la conseille en mars 1949.

Candidal R.P.F. sans succès aux élections législatives de 1951, Charles Colonna d'Anfriani avall occupé les fonctions d'adjoint au maire de Marseille de 1953 à 1959. Elu député indépendant en 1958 dans la 3º circonscription des Bouches-du-Rhône, il s'était retiré entre les deux tours des élections législatives de novembre 1962. Inscrit au graupe des Indépendant et paysans d'action sociale à l'Assemblée nationale, il avail été désigne pour sièger au Sénel de la Communeuté et il avail été secrétaire général de l'Annicale des parlementaires corses. Charles Colonna d'Annirain ne s'était pas maintenu au second tour lors des élections cantonales de mars 1967.]

-- Le président, le bureau et le personne de l'Ecole des hautes études en sciences sociales ont la tristesse de faire part de la dispa-

rition de M. Roland BARTHES, professeur au Collège de France, directeur d'études à l'E.H.E.S.S. (Le Monde dn 28 mars.)

-- Paul Bocquel, Dominiqua, Yves, Jacques Bocquel, Mma Robert Bislaux, Et toute la familia, ont la douleur de faire part du décès de Mme Paul BOCQUEL,

Mme Paul BOCQUEL,
née Monique Bisiaux,
leur épouse, mère. fille at parente,
survenn le 20 mars 1980, au Centre
médico - chirurgical Foch, 92150 Suresnes, à l'âge de cinquacte ans.
La cérémonie religiausa sera célébrès le samedi 29 mars 1980, à 14 h,
en l'église de Chiddes (58550).
L'inhumation aura lieu au cimatière da Chiddes.
110. rua dn Générai-de-Gaulla,
95320 Saint-Leu-la-Forét.
Muntcharion, 58550 Chiddes.

- Mme Bobert Grusu, Nathalie Grusu, Et leur famille, ont la douleur de faire part du décès da

M. Robert GRUAU, directeur commercial dn groupe Expansion.

survenn le 25 mars 1980, à l'âge d quarante ane quarante ana.
Le cérémonis religieuse sera célé-brée le lundi 31 mars 1980, à 14 b., en la basilique Notre-Dame de Paris (rue du Cioltre-Notre-Dame). L'inhumation sure lleu an cime-tière ancien d'Asnières, vera 15 h. 45.

18 A, rue Pierre-Boudou, 92500 Annières.

— Mma Jacques Maiks. M. at Mme Robert Messicat et leur M. at Mine Robert Messicat es muca enfants.
M. at Mine Emile Biamith et leurs enfants,
M. et Mine Edouard Zibi,
Les familles Misks, Coben, Fellous, Talab, Halfon, parentes et alliées, ont la douleur de faire part du décès, à l'âge de quatre-vingt-trois ann de

ans, da M. Jacques MSIKA, M. Jacques Molha, survanu le 27 mars 1980. Les nbsèques ont lleu le 28 mars 1980 an cimetière da Pantin (entrés principale), à 14 h. 15. Le départ du domicile se fors à 13 h. 45. 6, rue Jean-Mace, 75011 Paris.

- Le président de l'université de Tours.
Le président de l'universite de Tours.
Le directeur de l'Institut universitaire de technologie de Tours.
Les membres du conseil de l'université et les membres du conseil d'administration de l'I.U.T., ont la douleur de faire part da décès de M. Jean SOULIE, professeur de biologie

M. Jean SOULIE,
professeur de biologie
à l'Institut un'ersitaire
de technologie de Tours,
officier des Palmes academiques,
Les obsèques auront lieu le samedi
29 mars, à 15 beures, à Saint-Martind'Oydes, 68436 Arlège.

d'Oydes, 68430 Artège.

(Né le 19 mai 1921 à Toulouse (Haute-Garonne), Jean Soulle était professeur de blotogie depuis 1972 à l'Institut universitaire de technologie de Tours (Indre), il avait commencé sa carrière universitaire en 1951 après avoir exercé des fonctions de conseiller technique dans l'industrié chimique spécialisée.

En novembre 1956, Jean Soullé evait été nommé chargé de cours de biologie

ROBLOT S.A.

227-90-20 ORGANISATION D'OBSÈQUES

animale au Cambodge. En 1961, il avait rejoint la Côte-d'Ivoira pour assurer les fonctions de directeur de l'institut d'éco-logie tropicaite, et, en 1969, calles de pré-sident du Centre universitaire de recher-

logie tropicale, et, en 1969, calles de pré-sident du Centre universitaire de recher-ches et de développement de l'université d'Abidjan.

Jean Soullé evait participé activement à la Résistance en tant que responsable du groupe de combat Toulouse no) et comme membre de l'état-major des forces francelses de l'Intérieur.

Remerciements

— Pougues-les-Eaux (58). M. et Mma Paul Guyou s

Et toute la familla,
Et toute la familla,
très touchés par les nombreuses
marques de sympathia qui leur ont
été témoignées lors du décès de
Mine verve Marcel GUYOU,

Mme verve Marcel GUXOU, dit RUDE, née Maris - Jeanna Bertrand, ramercient blen sincèrement toutes les personnes qui, par leur présence aux nbeéques, leurs envois de fleurs et cartes de condoléances, se sont associées à leur paine et les prient de trouver iel l'expression de leur profonds gratitude.

 Le docteur Rémy Lafon et sa famille, très touchés par les nombreux témoignages de sympathie, d'aminié et d'affection, suscités par le décès du Is décès du professeur Robert LAFON, le 18 mars 1980, priant tous ceux qui se sont manifestés par la présence. l'écrit, l'envoi de fleurs on la pensée, de vouloir bien accepter l'axpression da leur gratituda émue et de trouver lei un merci global et particulier.

Anniversaires Pour le premier anniversaire de sa disparition, une pensée est demandée à ceux qui ont comm et aime Joachim SCHMIDT.

Messes anniversaires

— Drache.
Les familles Bouthoul, Naccache.
Pinhas, Khayas, Madar, Informant
qua les prières du muls (drache) à
la mémoire de
Mime Victor BOUTBOUL.
nés Allégrina Semba Binhas,
seront dites le samedi 29 mars 1980,
à 12 h. 15, au temple de la Victoire
(oratoire tunisien), 17, rue SaintGeorges, 75009 Paris.

— Pour la premier anniversaire du rappe) à Dieu de Roger WUILLAUME, une messe aera chichre le l'er avril, à 17 h. 30, en l'égius Saint-Antoine des Quinzs - Vingts, avenue Ledru-Rollin, à Paris.

— Dans la nult du ler an 2 avril

Christian SLOP,
notre fils, âge de vingt-six ans, parteit pour l'Eternité. Une messe sera
cciébrée à son intention, le mardi
1° avril 1980, à 12 b. 10, en l'église
Saint-Merri, 76, rue de la Verreris, Paris (4º1.

aris (191. Nous vous y convions. Famille Slop, 92. avenue Charles-de-Caulle, 91230 Montgeron.

Bienfaisance

— A l'occasion des fêtes de Pâques, les Petits Frères des Panvres lancent un appel en faveur des personnes âgées. Les dons sont à adresser 64, avenue Parmentier, 75011 Paris, C.C.P. Paris 2463 98.

Mieux vant SCHWEPPES « Indian Tonic » et SCHWEPPES Lemon.



La réforme du marché de l'art

(«le Monde» du 27 mars) comporte un ansemble de propositions destinées à développer le rôle de Paris sur l'art. Ces propositions donnedes prochaines sessions.

Pour ce qu'on su connaît, ce Pour ce qu'on en connaît, ce projet confirme le monopole traditionnel en assurant que les prisées et ventes aux enchères « seront fuites exclusivement pur les
commissaires - priseurs ». Notons
toutefois que la définition des
ventes aux enchères publiques,
donnée dans le projet, n'empêche
pas la pratique reconne légale pas la pratique recomme légale des «ventes sur offre» (1) qui concerne notamment la philatélie et la numismatione.

Pour ce qui concerne la bourse commune de résidence, on sait que, dans leur majorité, les commissaires priseurs demandaient eux-mêmes de mettre fin progres-sivement à un système de répar-tition tendant à créer des rentes de situation au profit des moins de situation au profit des moins actifs, grâce aux versements, prélevés aur leurs honoraires, des officiers ministériels les plus dynamiques. Cette institution, anrchaïque, anti-économique et inéquitable », depuis longtemps condamnée, notamment par le
rapport Armand-Rueff, ser a li
supprimée par abropation des dissupprimée par abrogation des dis-positions législatives antérieures, sauf pour Paris, où les problèmes de financement du nouvel hôtel Drouot créent une situation par-

Le projet prévoit, à titre transitoire pour les commissaires-priseurs établis à la résidence de

(1) La vente sur offre est un système qui permet à l'acheteur de formuler des propositions par écrit jusqu'à une date déterminée. Les lots sont attribnés au plus offrant.

Burberrys

La communication faite par Paris, un allégement dégressif des le garde des sceaux an dar- versements à la bourse commune ne garde des scesux an der-pendant une période de quinze (ele Mondo du 22 mars) 3ns. Au lien de verser la moitié de leurs bonoraires, les commis-saires-prisents parisiens ne seront tenus de contribuer que pour un quart de la première à la cinle marché international de quième année, que pour un sixiè-l'art. Ces propositions donne-me de le sixième à le dixième ront lien à un projet de loi année et que pour un huitlame soumis au Parlement à l'une de la onzieme à la quinzième année Ces dispositions, qui pa-raissent inéluctables, ne mécontenteront que les commissairespriseurs que les commissaires-priseurs qui vivent en parasite du travail des autres et qui, de toute façon, auront l'indécente de protester

de protester. Il fant en revanche s'attendre à de vives réactions de la part des commissaires-priseurs sur les deux innovations introduites dans le projet de réforme. La première donne à ceux-ci la possibilité de constituer des sociétés en commandite simple ou par actions. Les commissaires-priseurs commandités pourraient ainsi recevoir des fonds leur apportant non seu-lement de nonveaux moyens financiers, mais la compétence technique de « managers » venus du monde des affaires. Dans l'esprit dn législateur, cette disposi-tion devrait donner une nouvelle dimension aux études des commissaires-priseurs. Mais certains y voient l'a introduction des puissances d'argent dans l'orgunisa-tion des ventes ». Et qui salt si les « suctioneers » britanniques leurs bomologues d'outreManche — ne voleraient pas au
secours de certains commissairessecours de certains commissaires-priseurs ? Le projet prend la pré-caution de préciser que les com-mandités et les gérants doivent être eux-mêmes commissaires-priseurs et qu'ils n'oot pas la quelité de commerçants.

Des garanties

De toute manière, les officiers ministèriels qui ne seraient pas intèresses par cette offre nouvelle sont parfaitement libres de l'ignorer et d'en laisser profiter les études qui cherchent à dynamiser leur action. Reste à savoir si des commanditaires financiers ou mécènes, trouveront suffisantes la rémunération de leur argent... on les satisfactions morales de leur participation au marché de l'art. La deuxième innovation du pro-

priseurs de garantir an vendeur un prix minimum, selon des mo-dalités qui feralent l'objet d'un engagement écrit. Pour faire face à leurs responsabilités, les commissaires-priseurs devront être cau-tionnés on souscrire des assu-rances spéciales. Cette disposition s'inspire, semble-t-il, des prati-ques offertes sux vendeurs par les firmes britanniques, qui ont ainsi enleve certains marchés importants aux commissaires-priseurs français, jusqu'alors dans l'incapacité de garantir, avant les en-chères, un prix minimum. La vente sur garantie, si la loi

La vente sur garantie, si la loi l'autorise, permettrait elle de concurrencer réellement les Britanniques, qui, en tout état de cause, disposent de moyens financiers beaucoup plus puissants? Il est permis d'en douter. De l'avis de certains commissaires-priseurs, cette perfetties autorisent le vencette pratique autorisant le ven-deur à faire monter d'une étude à l'autre le prix minimum proposé menacerait de compliquer sérieu-sement l'organisation des ventes. Mais à chacun de prendre ses risques

Parmi les mesures en prépara-tion, on retiendra encore la pos-sibilité de garantir l'authenticité et la qualité des œuvres mises en vente. Il est question sur ce point

de reprendre une proposition de loi (baptisée « projet Marcus ») qui tend à imposer aux commis-saires-priseurs et marchands des définitions des meubles et objets qui ne laissent la place à aucune

eguivoque. Pour favoriser les ventes d'œuvres contemporaines à l'étranger, le « droit de suite » — que les le « droit de suite » — que les initiés appellent le « droit de fuite » — serait modulé. Rappelons que le « droit de suite » oblige à verser 3 % du montant des enchères aux artistes contemporains et à leurs descendants. Cette charge supplémentaire particnlière à la France est uns des causes non négligeable de la fruite des œuvres modernes vers traite des œuvres modernes vers les places étrangères. Le « droit de suite », avec la réforme à laquelle le ministre de la culture, consulté, n'est pas bostile, serait allègé de façon dégressive.

Un écari qui se creuse

Dernier point important du projet du garde des sceaux, des mesures seraient prises pour alléger le coût des opérations concernant les objets d'art de grande valeur. On touche ici au problème de la fiscalité des ventes publiques dont les commissaires-priseurs réclament l'allégement pour faire face à la concurrence britannique. Il semble que sur ce point le ministre concurrence britannique. Il semble que sur ce point le ministre du budget, Maurice Papon, se soit montré réticent. Il estime qu'il serait inopportun de remplacer la taxe forfaltaire de 7% qui pèse sur les ventes françaises pur l'application de la T.V.A., qui fait actuellement l'objet de négociations à Bruxelles. Selon les calculs du ministre du budget, la suppression de la taxe de 7% priverait l'Etat de 82 millions et les collectivités locales de 55 millions. Mais cette perte relative ne serait-elle pas largement ne serait-elle pas largement compensées par toutes les recettes invisibles que pourrait apporter le développement des ventes pu-bliques françaises ?

bliques françaises?

Dans ses conclusions transmises au garde des sceaux, le ministre du budget concède tontefois comme unique mesure envisageable une réduction indicative du droit d'enregistrement. Mais, selon les commissaires-priseurs, seul un allègement substantiel (en attendant la mise en applicaion d'une T.V.A. européenne) permettrait aux commissaires-priseurs français de lutter plus efficacement contre la plus efficacement contre la concurrence britannique. Notons enfin que dans sa communication an conseil des mi-nistres, le garde des sceaux a in-

diqué que s les commissaires-priseurs auraient la possibilité de mieux faire connaître la qualité meux jare connaire la quatice de leurs services en France et à l'étranger ». Ce qui laisse entendre qu'ils seront autorisés à faire de la publicité personnelle dans les mêmes conditions que les s'auctioneers » britanniques en vent ant chacun leurs mérites vantant chacun leurs mérites
— alors qu'ils dolvent pour l'instant se limiter à l'annonce de
leurs prochaines mantant

tant se inimier a l'annoice de leurs prochaines ventes.
Telles sont les grandes lignes du projet qui, sur l'insistance de l'Elysée, serait inscrit à une pro-chaine session parlementaire, mais dont les principales dispo-sitions ne seraiont applicables. sitions ne seraient applicables que le 1er janvier qui suivra sa publication. D'ici là, l'écart risque de se creuser encore entre Paris et Londres, où les deux principales firmes réalisent à elles seules un chiffre d'affaires trois fois supérieur à celui des soixante-dix-huit commissairespriseurs parisiens.

FRANCOIS GERSAINT.

L'immobilier

REPRODUCTION INTERDITE

manoirs.

pavillons

BOULOGNE, ds vole privée, mais. part. 100 m2, sél., culs., jard. d'hiver, 2 ch., s. de bns, grenier à amén., 5x-40, jardinet. 950.000 F. Tél. 603-23-56 ap. 19 h. 950.000 F. Tél. 603-23-55 ap. W h.

CNELLES, CENTRE VILLE
Quart. résid. calme. Part. vend
maison individ. 5/6 pces. tt crit,
excell. état., dépend., jardin,
350.000 F. Tèl. 020-86-84
ANORESY. PAVILLON 74 sur
40 m2, pl.-pled.: entr., cuis.,
séj., salon en L., 4 chbr., 2 wc,
2 S. de 2, berras., ceiller, gd
garage, chif. centr. gaz. Prix:
600.000 F dont Pic 148-506 F.
Ct. VERMEILLE. 16. avenua

maisons individuelles

LOVIM A L'QUEST SAINT-NOM-LA-BRETECHE operation de prestige : à mai-sons de 6 à 8 Pièces avec garage au sous-sol sur 1.000 m2. Prix : 950.000 à 1.100.000 F, PROCNE THOIRY

dans site protégé : 9 maisons de qualité, du 5 au 8 Pièces, garage au sous-sol sur 1.000 m² a 1.200 m² de lerrain. Renseignements : bureau da vente, cuvert tous les jours, rue du Général-de-Gaulle, Saint-Nom-la-Bratéche, Téléphone : 045-57-41.

ILLIERS - COMBRAY (201 pres gare 1 h. 30 Montparnasse, part, vd tr. jol. pet. malson XVIIIe s., cour, remise, écuria et jardin. Pesierbe, 16, av. Botrol, 44-Nan-tes. - Taléphone : (40) 74-53-26. GIF-SUR-YVETTE, 10' R.E.R. Sur 1.200 mz lerrain, petil Pav. prétabrique, 3 p. poales. Gar-TI confort. 500.000 F à débat. AGENCE ROYALE • 959-14-60.

villas

SAVIGNY-SUR-ORGE
S3, boulevard Saint-Michel
VILLA 7 pièces, toul confort
sous-sol total.
Tarrain surface 750 m2.
PRIX 735.000 F à debattre, Téléphone : 448-96-23.
Achète villa av. terr. en Tunisil LACKI, 14. ch. du Champ-d'Anier, 1209 Genève, Suisse

PROXIMITE VENCE
Belle villa 130 m2 syterrain
arbore 3.800 m2 conlorable.
Très bonne construction.
Proxim. cces. - 1.200.800 F.
FICHIER CENTRAL
à la CONSTRUCTION NICE
1933 88-68-24
GRASSE

GRASSE
Oans parc 1 ha av. gde pische
belle ville provençaje de
330 m² + mels. gardien 120 m²
2,300.000 F. FICHIER CENTRAL
à IS CONSTRUCTION NICE
(93) 88-68-24
NEAUPNLE-LE-CNATEAU
(probs) control still (près) compr. : entrèe, sel. 50 m2, chem, cuis. amen., 5 ch. 3 bains, salle de jeux, 50 m2, cave, garege, sur 3.000 m2 da terrain. Prix justifie : 1.150,000 F. IN 045-29-09

Le hameau des Anorelles, à Saint-Antoine, six maisons à 2 étages, livrables ETE 81, une autre manière d'habiter... pour moins de 7,000 F le m2. Tétéphone : (73) 86-05-91. PRES DEAUVILLE PIEDS DANS L'EAU escaller privé s/plage VILLA S/500 M2 JAROIN 8 P., cuis. égolpée, 2 bains, sous-soi. Impeccable, Prix élevé Jostifié. S/cradez-valus 563-90-22 ou (16-31) 87-80-36

villas

ROUSSHION

MAS A RESTAURER
sur plus de 65 ha d'un seul ten.
Electriché et eau abondante,
à 15 km d'Amélia-les-Bains,
Climat idéal et vue sur mer.
Attitude sou m. Prix 750,000 F.
Téléphona : 380-56-56.
Sté BARBARO, 4, r. Paul-Courty
66000 PERPIGNAN.

près commercés et gara - Villa meulière, bon état, 140 m2, lardin, sépur double, 6 chbres, s, de bs, cab. de toil., sous-soi suec garage. Près 1.150,000 P. 622,31-84, entre 9 h et 12 h. MAISONS-LAFFITTE VIlla récente sur 500 m2 de

propriétés

Vds à 20 km d'UZES, solide
MAISON GARDOISE de caract,
T.B.E. Compr. 1 cour ombrag.,
3 grandes caves votities.
1 or ét. cuis., 1, 8 mang., Saion,
chambre, w.-C., safle d'aau.
2 ét. 2 chambres + 2 amén.
Dépend. : écurte, gar. et grenier
à toin sur terrain 2.000 m2
4 enci. 50 m2 év. pet. bátisses.
Eau chauda - Electricité - Tél.
Accepte de vendre maison seule.
Renseign. : Tél. 166) 22-72-20.
Si VOUS SOUHAITEZ être
PROPRIET. EN NORMANOIE
Er si VOUS OSUHAITEZ être
PROPRIET. EN NORMANOIE
Er si VOUS OSUHAITEZ être
vous est offerte : dans un
PARC OE 5.500 M2 céturé,
à admirablement situé, une vaste
meison normande et ona plus
petite décorées al meublées
LUXUEUSEMENT,
LUXUEUSEMENT,
Estate de la control de la control

Sté BARBARO, 4. r. Paul-Courty
65000 PERPIGNAN.

PARC DE SITAUX
TRES BELLE PROPRIETE
Prix élevé just 761.: 702-34-66.
A 5 minutes Mompeulier et à 15 minutes de la mer, Particulier veno villa dems lotissement poise, 155 m² habitables, annexes 140 m², sur 120 m² de terrain aménagé, Prix : 1,100,000 p² à débattre. LEROY. 2 rué des Arbusisers. 34170 LPIERS.
A CELLE-ST-CLOUD, pr. gare et forêt, 259 m² hebrt, magnif. villa : 1,800,000 p. 918-979.

EAUMONT-SUR-OISE
BELLE VILLA entr., sél, dète, cuis, s. de s., caves, per christial de la magnif. villa : 1,800,000 p. 918-979.

BEAUMONT-SUR-OISE
BELLE VILLA entr., sél, dète, cuis, s. de s. cab. de toil., sous-soi avec garage. Prix 1,150,000 p. 618-618.

Part. 3 GARCHS
près commerces et gare - Villa meulière, bon état, 160 m², s. de bs, cab. de toil., sous-soi avec garage. Prix 1,150,000 p. 623-94. entre 9 h et 12 h.

MAISONS-LAFFITTE
VIIIa récente sur 500 m² de lair, sous-soi avec garage. Prix 1,150,000 p. 623-94. entre 9 h et 12 h.

MAISONS-LAFFITTE
VIIIa récente sur 500 m² des lair, sous-soi avec garage. Prix 1,150,000 p. 623-94. entre 9 h et 12 h.

VIIIa récente sur 500 m² de lair, sorte village, belle mais, bourgeoise, n cft, 8 pces.

622-31-94, entre 9 h et 12 h.

123-31-94, e

propriétés

flanelle grise 1 490 F

8. bd Malesberbes

Paris 8e - 266, 13.01

A VENORE

Sans interm. bolle propriété
20 km sur MONTARGIS

comprenent 60 ha forêt et chasse, belie demeure. 10 P. t confort, gods dépendances, (750 m2) pouvant conv. pour ateller, bur. thag. de stock. ou habilation, px à départire. Ecr. NAVAS GIEN nº 27971
14, rus V.-Hugo, 45500 GIEN

PRES SILLY-SUR-LOIRE

Magnifique maison sur 2 ou ou habitation, px a debettre.

ECr. NAVAS GIEN nº Z7714, rus V.-Hugo, 45500 GIEN

PRES SULLY-SUR-LOIRE
Nagnifique malson sur 2 ou

7 ha, rivière, dépendances. Ag. Les Tourelles, ORLEANS 1, av. Dauphine. Tél. 66-70-90

Sté RECHERCHE GRANDES
PROPRIETES EN PROVENCE
OU EN CAMARGUE
Avec plusieurs bâliments
et grandes surfaces lerroins
Faire oftre : Sté CATRY, sous
fét. 2.501, G., crs Est-d'Orves,
13001 Marseille - T. (91) \$4-92-93.

40 KM DEAUVILLE

MAISON NORMANDE
Gros œuvre et couverture
entièrement restaurés,
os m2 sur 2200 m2 da terraia.
>x 250,000 F - Tél. (32) 41-61-68,
te vendred, saimedl
et d'imanche. AIX-EN-PROYENCE QUARTIER RESIDENTIEL

QUARTIER RESIDENTIEL
magnifiq, basilde blen cunst,
plein sud. Vue sur Sainte-Victoire, superficie totale 500 m2,
très belle récaption, 5 chbres
av. s. de bas, logem, de gard,
gd gar., conft, parfait, décorat,
lincueuse, et de bon goût, pisciné bien aménagée, parc bousé
8.000 m2. Prix 2.700.000 F.

78 ST-ARNOULT A restaure MOULIN à TAN XVIII CLASSE Terrain 600 m2 - 600.000 F. 010-55-66 - 633-90-52 (soir1

maisons de campagne

SARTHE Demeure typique, prox. autor., forêt, 4 p. + dépend., loiture relaite, 1e roste en cours de restaurat., eau par puits électr., terrain 1.400 m². Prix 300.000 F. M. Lefevre, rue d'Aulionnes, La Perronnière, 72000 La Mans.

PONTCHARTRAIN, 35 km Ouest

PERIGORD
FERMETTE CANS NAMEAU
Grange attenanta, beau idin.
Eau, électr. Px: 155,000 F.
Doc. s/dem., PROPINTER SA.
Malsons du Périgord, B.P. 33,
24103 Bergerac, T. ISSI 57-S3-75

Particulier vend près
LESPARRE - MEDOC (33)
15 km. océan : belle malson à
FINIR DE RESTAURER :
6 Pièces, possible chais, éeu,
6lectricilé : 150.000 F. 327-14-68.

Vds mais. camp. belle situat. centra, village Gard, 20 km mer 200 m2 habil + dépend. A rénover. 220,000 F. Ecr. BOUET, 20, av. Venel, 07000 PRIVAS

24103 Bergerac. T. 1533 57-53-75

CORBIÈRES

CHARMANT VILLAGE
SILVÉ USIÈRE VAUCUSS, 9 kom
MANOSQUE, Alpes Nies Prov.
pari. vd maison antienne entier.
rénovée.5/3 plans, liv. avec cheminée. cuis. équipée, grande
arrière cuis., 4 chores. 5. de b.
faience. gde s. d'eau. 3 w-c.
plusieurs pendaries, terrasse
180 m2 habit. Prises T.V. el tél.
chauff. électr. 420.00 F 8 déb.
Tél. (92) 78-24-33

Particulier vend près

PURI Maison ancienne pierros et tolles pays "Séjeur, 2 chbres, bains, conft. Prix 370,000 F. Tét. 461-70-41, matin ou après 20 h.

terrains fend terrain à bâtir, 15 ares

env., vignoble alsacien. 5 km de Colmar. Ecrire sous nº 292883 Agence HAVAS, 68026 COLMAR PRÈS CHEVREISE 7-500 m2, - 400,000 F. Tél. 354-61-40 ou 563-94-25

EVRY (91)

10 km SUO SUPERBES
TERRAINS A BATIR 760 m2
PRIX 175.000 F,
COFIF, MELUN. S57-09-81 GOLFE ST-TROPEZ
TERRAIN BOISE 166.000 m2.
Possibilité constr. 2 maisons.
Prix 99.000 F - Agence GOY.
B.P. No 1 - 83240 LE RAYOL. Brelagne, face lie Bretart terrain constructible, 1.750 m2 120 F te m2, splandide vue imprenable, moulliage, deri-veur habit. poss. 326-83-54.

35 km. SUD, 1 hectare bolsé, rochers (constructible 5 %).
EXCEPTIONNEL : 400.000 F. SOUFFRICE : 490-15-15. NIBELLE 15 KM
PITHIVIERS
S KM SUO IIE PARIS
Jouxtani forei d'Orteans
Dans un cadre exceptionnel
avec deux étangs privailés. MAGNIFIQUE

TERRAIN A BATIR viabilisé et adossá à la forêt, grandes surfaces 2.553 m² 2.791 m², Prix unique 99.500 F H.T. Libre choix du constructeur. Visites sur plare samedi-dim 10 h à 12 h et 14 h à 18 h : Domàine des Templiers lleu-dil La Ceva, 45-Nibella Rans, al R.V.; (16) 32-94-31-51

FORT RAMBOUILLET. Ds village résident. 4.698 m2 à bâtir, taçade 40 m. 255,000 F. 441-70-41, matte ou après 20 k.

Mª Michel Alexandre, noleire à Honfleur (141, 73, rue Saint-Léonard, Téléphone (31) 87-19-81, vend entre Honfleur et Deau-ville, vius magnifique aur mer L'rès beou manoir sur 1 ha 6 a très importantes dépendances 1 ha 57 a. Prix 3.000.000

domaines

FIRME 22 HA
Orne - Mais. et bâtiments agr.
AGUINET - 61300 L'AIGLE
(33) 24-24-01 Acnèteral VASTE DOMAINE
bolsé, 200 km. max. de Paris.
Ecrire ORLET, 136, avenue du
Gal-de-Gaulle, 7222 NEUILLYSUR-SEINE, sous le n° 201-992.

châteaux

CHATEAU 19° Au Cœur du Boursonnais Magnif, châleau 21 P., superbe cheminée, toit. G. O. ban éta Intér. à renover, maison garde parfoil état. Très belies écuries. PARC ILE 12 HACURES. PRIX 690.000 F 56, av. Claude-Debuss 03100 MONTLUCON Tel.: (16-70) 29-05-85

forêts

AUX PORTES MAIL-EN-PROVENCE

massif forestier, 230 ha chenes,
pins avec tr. bei vise sur
Sainte-Victoire. Possib. d'une
construct. viabilité fache.
1.800.000 F.
JOHN CHEETHAM
13410 Lambesc. T. (42) 28-0-14

NOUVE

En renouvelant de const de murs et même des murs et même et mê Dayler Dayler

ous ligera, on dentelle -----Torgal some

TO SE COME PROMISE eret a tous les atytes ere in sayester THE TESTS PARAMETER man an pauleur, frei

Total Market 5'32 taseorii. - 31 2 13. OR 203 Eu-Mann seplique & d ---- de char EVOC #

ar Dant-griaker, 2 2 TO THE ----- -7 colores 3. 11 to 2014 18 7 --- se e-1 766 The Court of ie at "g etant a.m curre dominion

.-- .- dos fleutefil

een e. fonce. 121.22, 137.53 21 2 70 F.c: 2 :0275 FLOUES AU COTTIN ::0'0T0 10 500 FM

2220

:-- y -- #--2 2 DOWN Timbio On peut P perord dans und plante and the designation er itt bie bant d'un terrors on schools.

Ties layers, ton putter of es orders on believed to a state of believed to a state of the believed to the the 1126 2mg/2/50 002 00 ADJA anglaise est comme * ADJA . Jo syat Oster El mètra. D y a des la Notices et des pappes :

TOUT FOUR LA CUISANT Kem Vent d'ouvrir, oite place tes Termes, une éle présente des cultures test testes des cultures riding et - Prasting of cu'une cheminée en bil des étéments en bols pas sous le toyer.

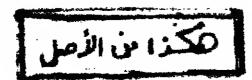
La ligne de membles egalement de Bruynzool, sentee par un valsseller massil et une grande talles de rouge et bland.
Des étagères de bola laciles à monter solument. faciles à monter sol-même. garales d'une profusion de verres at de couverts. Wagram, 5027 Paris,

JOURNAL OFFICIE

du 28 mars 1980 : UN ARRETE Prant les modellies de délivance du deuxième degré de délivance du deuxième degré de naut pieces de naut niveau. THE CIRCULAIRE

Relative au Berranden ..Ski sportif. ski détente, ski révo. ski fou. c'est

Office de Tourisme Tel.: (79) 06.10.83



du marche de lan

LA MAISON ----

Nouveaux tissus

En renouvelant constamment leurs collections, les fabricants de tissus incitent à changar le décor des femètres, des murs et même des sièges. Pansons, par exemple, à ces canapés dont on peut changer les housses.

e'accordent su goût actuel pour un mobilier passéiste. Cetta année, las décors 1900 sont à motife plus légers, comme les rideaux en dantelle Draion de Carpantier at Preux.

Très romantiques, des panneaux en Targal sont brodés de fleurs cernées de jours (Chamdor) ou agrámentés d'une dentella de Calais (Monard). Convenant é tous les styles, un panneeu en polyestar est souligné de rayuras en coton ou en sola (« Sental », Pieln Jour). Jack Lenor Larsen renouvelle ses iaux de transparence avec un vollage an dentelle de polyester et viscosa à motifs de feuilles disposés en voûte (« Salisbury »).

Pierre Frey a créé deux voilages de couleur, fun à discrets losanges (« Julie »), l'autre à mêma lond, mais plus coloré (* Giselle *). Ces vollages en polyester existent an huit coloris pastela et s'accompagnent de papier peint assorti.

Le chintz, tissu aux reflets chatoyants, est l'una des vedeties des collections 1980. Chez Nobilis, une palette de tons unis créés per Suzanna Fonten s'applique à des chintz souples ou matelassés. Méme jumelage de chintz aimple ou molletonně avec . Mah-jong ., de Deschemaker, un faux uni à effet de trellis existant an trents-cinq coloris.

Certains chiniz Imprimés renouvalient las traditionnellas - chinolaeries -. Primrosa Bordler a Imeginà, pour Marignan, dea cigognea volant an diagonale sur um fond de palmettee. Deux Imprimés de Frey-Patitet se complètent : « Corsica «, à grands demiers informels Incluent des fieurs stylisées, et « Ceylan », à petits damiers reprenant les mêmes coloris clairs ou toncés. Larsen, evec - Tulipmanie », a disposà sur tond beige de grandes fleura, é

la manière des colleges de

Matisse, tendis que l'hallen Rubelli e reproduit les remous

PAQUES AU COTTAGE. - Seion le

Les vollages de siyle « rêtro » d'une mer egitée sur un chimiz d'un bieu intense. Manuel Canovas aima toujours les jardins de rêve eux lioralsons exubérantes, comme son nouveau chintz - Prime Donne -, mêlent le rose é un vert deux aur fond

Retour à la géométrie

Après des millers de kiloetres de tissue à fleurettes, styliates et labricants nous offrant entin de neuveaux et subtile jeux de tignes géométriques. En toile Targal at laine, lee - Conjurés da Placida Jeliat sont quatra tissus é combiner : rayures « lennis «, doubles rayures espacées, quadrillage et uni. Parmi les nouveaux tissus finlandals Marimekko, - Easy time - comprend des reyures, de tout petits damiers et des lignes se croisant pour former de larges carreaux (à Paris, chez « Opportune », 5, rue Sainta-Opportunal.

Un jeune couple de stylistes japonais, Nob at Non, a créé pour Knoll une collection de voilagea en batiste al de tiasua en parcala. Très architecturées, laura impressions géométriques sont adoucles, cà et là, de traits obliques dane des coloretions douces ou acidulées (Knoll, 268, boulevard Saint-Germain, 75007 Peris). De tine motils tormani dea compositions très eérées caractérisant le collection Arbutus qui ellle des tissus de colon à du papier peint, dans des tons gris, beige, vert amende OU TOUX.

C'est en marient le blanc, le blau vit al la rouge que Quantin d'Hellèmes a construit aix desains à coordonner : rayures bioolores ou tricolores, petits carreaux, mini plad-de-poula, écossals, Deux de cas grap (rayures et carreaux) sont édilés en papier peint.

JANY AUJAME

10

6 BONS NUMEROS

5 BONS NUMEROS

5 BONS NUMEROS

4 BONS NUMEROS

3 BONS NUMEROS

NUMERO COMPLEMENTAIRE

MOUNTED DE CRILLES

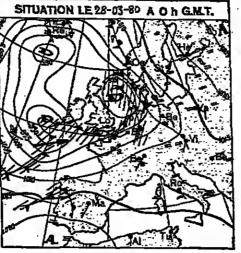
GAGNANTES

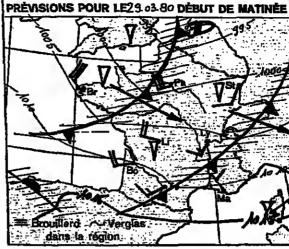
1 490

80 065

Sant mention spéciale, les vollages et tissus cités sont vendus dans les grands magasins et boutiques spécialisées et chez les tapissiers.

MÉTÉOROLOGIE -





PRÉVISIONS POUR LE 29 MARS A 0 HEURE (G.M.T.)



Evolution probable da temps en France entre le vendredi 25 mars

RAPPORT PAR GROLLE

GAGNANTE (POUR 1 F)

67 205.70 F

9 336,60 F

173,70 F

12,50 F

.9 274 390,60 F

46

à 0 houre et le samedi 29 mars à 24 heures :

TIRAGE Nº 13

DU 26 MARS 1980

La veste zone dépressionuaire, complexe de l'Europe occidentale et d'a proche océan sura tendance, dans l'enzemble, à as déplacer vers l'est. En particulier la minimum du sud-ouest de l'Irlande se déplacera vers le sud de la mer du Nord, accompagné de vents forts. Bur sa face occidentale, il dirigera des masses d'air plus froid qui pénebracet sur la Prance.

Samedi matin, la temps sur la

Samedi matin, le temps sur la France, Samedi matin, le temps sur la France sera encora relativement doux, malgré des températures un peu en baisse par rapport à celles de vendredi. Le temps sera assex unageux dans l'ensemble avec quelques éclair-cles sur l'Aquitaine. On notera quelques pluies éparses sur le sud du Massif-Central et des Alpes, tandis qu'une sutre zone pluvieuse mieux organisée affectera les rémisus organisée affectera les ré-gions s'étendant de la Bretagne à la frontière beige. Dans la journée, cette dernière prograssera vers le sud-est et atteindra le soir les régiens méditerranéennes et les Alpes. Elle sera suivio par le nout d'un temps nettement plus frais et instable avec des giboulées.

Les vents seront d'abord forts de sud-ouest sur les côtes de la Manche et l'Atlantique au nord de la Gironde et assez forts à modérés silleure; ils tournezont au nord-ouest dans la journée au restant seez forts.

Le vendredi 28 mars, à 7 heures, la pression atmospherique réduite au niveau de la mer était, à Paris de 1004,9 milithans, soit 753,7 millimètres de merture.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré eu cours de la journée du 27 mars; le second, le minimum de la uuit du 27 au 28): Ajscolo, 15 et 5 degrés; Biarritz, 22 et 12; Bordeaux, 21 et 11; Bourges, 15 et 10; Brest, 12 et 10; Carn, 15 et 12; Cherbourg, 13 et 10; Clerment-Perrand, 10 et 10; Dijon, 14 et 9; Greneble, 14 et 6;

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CRUEX 00 C.C.P. Paris 4207-23 ABONNESCENTS

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 300 F 550 F 500 F 3 550 F

PETRANGER L -- BELGIQUE LUXEMBOURG PAYS-BAS 206 F 355 F 506 F 000 F IL - SUISSE - TUNISIE

Par voie aktienne. Tarif sur demande Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volete) vou-dront hien joindre ce chèque à leur demande.

256 F 450 F 850 F 850 F

Changements d'adresse dédi-niule du provientes (deux amaines ou plus): nos abonnés sont invités à formuler leur denande uns semaine au moine avant leur départ. Venillez avoir l'oblig rédiger tous les soms pr capitales d'imprimerie.

BREF -

CIRCULATION

LES AUTOROUTES AU TÉLÉPHONE

Pour les vacanciers de Pâques l'Association de sociétés fran-çaises d'autoroutes (A.S.F.A.) donne tous reuseignements de tous ordres aux automobilistes qui vont empranter les auto-

Ce centre fonctionne sans interruption du lundi au ven-dredi de 8 heures à 20 heures et le samedi de 8 beures à 13 heures. Son numéro de téléphone est le 705-98-41.

BULLETIN D'ENNEIGEMENT -

hanteurs d'enneigement, au 27 mars, dans les principales sta-tions françaises telles qu'elles nons transpases tentes qu'elles quons été communiquées par l'As-sociation des maires des stations françaises de sports d'hiver (61, boul. Haussmann, 7568 Paris), qui met à la disposition des usagers un bulletin d'information enregistré sur répondeur automa-

tique au 286-84-28. Le premier chiffre indique en centimètres l'épaisseur de nelge au bas des pistes; le second, l'épaisseur de neige en haut des

répaisseur de neige en hant des pistes.

ALPES DU NORD

Alpe-d'Huez : 230-730; Autrans : 60-180; Aréches-Beaufort : 70-375; Bellecombe-Crest-Veland : 90-200; Bonneval-sur-Aro : 185-480; Bourg-Saint-Maurice/Les Arcs : 185-270; Les Carroz-d'Arâches : 50-240; Chamonix : 40-700; Chamrouses : 150-200; Le Chaple-d'Abondane : 75-185; Châtel : 40-210; Le Clusaz : 70-250; Combloux : 50-280; Les Contamines-Montjole : 20-300; Courcbevel : 80-290; Les Deux-Alpes : 90-250; Combloux : 50-280; Fumet-Prazsur-Arly : 130-190; Les Gets : 70-300; Les Houches : 40-110; Megève : 55-300 : Les Menuires : 100-370; Méribel : 80-293; Morzine/Avoriaz : 30-250; La Plagne : 235-490; Pralognan-Le Vanoise : 115-190; Baint-François-Longchamp : 40-250; Saint-François-Longchamp : 40-250; Saint-Pierre-de-Chartreuse : 20-180; Samosas : 180-220; Thollom-les-Mérnies : 30-150 : Tignes : 215-290; Val-Colis : 70-290; Val-Colis : 70-290; Val-Greva : 255-250; Valloire : 60-200; Villard-de-Lans : 55-230; Valmorel : 200-250.

ALPES DU SUD

200-250.

ALPES DO SUD

Auron: 140-250; Benil-les-Lannes:
80-110; La Colmiace-Valdeblore:
90-120; La Foux-d'Allos: 145-225;
Isola 2000: 210-275; Montgenevre:
120-190; Crcières-Meriatte: 70-240;
Les Corres: 130-200; Pra-Loup:
85-174; Rison1 1850: 140-200; Le
Sauze-Super Benze: 50-240; Serre-Chevalier: 70-210; Superdévoluy:
80-200; Valberg: 80-110; Vars:
80-220.

PYRENNES

PYRENEES Les Agudes : 70-160; Les Angles : 25-110; Ar-les-Thermes : 30-40; Barèges : 30-200; Ceuterets-Lys : 170-300; Font-Romeu : 20-60; Baint-Lary-Soulan : 70-145.

MASSIF CENTRAL
Le Mont-Dore : 70-200; Super-Besse : 100-200; Buper-Lloran : 160-230.

Métablef-Mont-d'Or : 10-90 ; Les Rousses : 50-200. VOSGES

La Brease : 10-60 : Gérardmer :

10-40.

Les stations étrangères

Pour les stations étrangères, on
peut s'adresser à l'Office cational
allemand du tourisme, 4, place de
l'Opéra, 75092 Paris, tél. 742-04-38;
à l'Office national suisse du tozrisme, 11 bls, rue Scribe, 75009 Paris,
tél. 742-45-45; à l'Office national
autrichiem du tourisme, 12, rue
Anber 75009 Paris tél. 742-78-57; à
l'Office national Italien du tourisme,
23, rus de la Paix, 75002 Paris, tél.
258-66-68.

PARIS EN VISITES-

(Documents établis avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Lilly, 15 et 11 ; Lyon, 17 et 8 ; Mar-

Lill, 15 et 11; Lyon, 17 et 8; Mar-seille-Marignans, 18 et 11; Nancy, 13 et 11; Nantea, 15 et 12; Nice-Côte d'Asur, 15 et 10; Paria-Le Bourget, 15 et 12; Pau, 23 et 6; Parpignan, 17 et 9; Bannes, 13 et 12; Elfasbourg, 14 et 12; Toura, 17 et 13; Toulouse, 23 et 11; Pointe-à-Pitre, 30 et 23,

A-Pitre, 30 et 23.

Températures relevées à l'étranger :
Algar, 25 et 12; Amaterdam, 15 et 7; Athénes, 13 et 8; Berlin, 13 et 8; Bonn, 15 et 12; Bruxelles, 13 et 11; Le Caire, 25 et 13; Res Canaries, 25 et 18; Copenhague, 4 et 1; Genève, 12 et 7; Lisbonna, 13 et 14; Londres, 13 et 7; Madrid, 15 et 11; Moscou, — 3 et — 5; Nairobl, 28 et 16; New-York, 12 et 5; Paima-de-Majorque, 20 et 8; Rome, 16 et 10; Stockholm, — 1 et — 4; Tébéran, 21 et 14.

PROBABILITES POUR LA JOURNES DE DIMANCHE

POUE LA JOURNES DE DIMANCHE Sur la plus grandé partie du pays, le temps sera frais et varieble. Sur la moitié est et le Masaif Central, des everses et contes de nelge en ment agné au dessus de 800 à 1 800 mètres se produiront. Les vents seront asses forts de nerd-ouest et le mistral souffitra. Les régions mé-diterranéennes seront assez dégagées. Sur la moitié euest, après quelques nuages et averses le matin, le temps se dégagera et devirndre ensoleillé.

Lessalle.

« La Chambre de commerce dans
l'hôtel des comtes Potochi », 15 h.,
27, evenue Friedland, Mme Oswald. 27, evenue Friedland, Mme Oswald.

« Efotel de Sully », 15 h., 62, rue
Saint-Antoine. Mme Zujovic.

« La tapisserie de la reine Mathilde
de Bayeux », 16 h. 30, 62, rue SaintAntoine, Mme Zujovic (Caisse nationale des monuments historiques).

« Le vieux village de Saint-Germain-des-Prés et son abbaye », 15 h.,
métro Saint-Germain-dez-Prés, C.
Gussoo.

metro Saint-Germain-des-Prés, C. Gussoo.

« Exposition Dali », 10 h. 45, Centre Pompidou, 5° étage, (Arous).

« L'Ile Saint-Louis », 10 h. 30, métro Pont-Marie, Mine Bouch-Gain.

« Le Marais », 18 h., métro Pont-Marie, Mine Rouch-Gain.

« Exposition Saivador Dali », 14 h., Centre G.-Pompidou, intérieur gauche su pied de l'escalator. (Approche de l'art.)

« Hôtel le Rebours, 's Montance, de Braque, Algie d'Or », 15 h. 15, 24, rus des Archives, Mine Barbier.

« La cathédrale russe, histoire de l'orthodoxie », 15 h., 12, rus Daru. (Counaissance d'ici et d'ailleurs.)

« L'Assembiée nationale », 15 h., 4, piace du Paleis-Bourbon. (Connaissance d'ici et d'ailleurs.)

« Le monastère de Port-Royal et 1 jansémiane », 15 h., 123, boulevard de Port-Royal, Mine Farrand.

« Le musée Rodin », 15 h., 77, rue de Varenne, D. Fieuriot.

SAMEDI 29 MARS

« La vallée de la Bièvre, Saintcyr-l'Ecole, abbaye Notre-Dame de
la Roche », 13 h. 30. piace de la
Concorde, entrée du jardin des Tulleriex, Mme Pennec.

« Les Carmes de la rue de Vaugirard, los massacres de septembre
1792 », 15 heures, 70, rue de Vaucirard, Mme Bonquet des Chaux.
« Appartement du rod, combles, cuisines de Maisons-Laffitte », 15 heures,
antrée du château, Mme Hulot.
« Connaissance du Paubourg-SaintGermain, hôtei de Lassay », 15 h.
128, rue de l'Université, Mme Lamy
Lassalle.
« Le Chambre de commerce dans
l'hôtel des comtes Procedi », 15 h.

« Le tableaux flamands et hollandis du Louvre », 15 h., pavillon
de Fiore.

« Les tableaux flamands et hollandais du Louvre ». 15 h., pavillon de Flore.

« L'Anstitut de France, in Coupole », 15 h. 30, 22, quai Conti. (Tourisme culturei.)

« Euclies incommes du vieux Marais, cave, l'abbaye de M. ubuisson », 15 h. 2, rue de Sévigné. M. Teurnier.

« Exposition Monet », 11 h., Grand Palais, entrée de l'exposition. (Visages de Faris.)

14 h. 45, 64, ru du Rocher : « La main chaude, Ceux que j'ai connus » : Jean Nohain.

CONFÉRENCES-

14 h. 45, 64, rue du Rocher :

« André Chénier, précurseur en politique » : D. Nidsa.

14 h. 45, 64, rue du Rocher :

« Peut-on guérir sans médecins ? » : e Peut-on guérir sans médecins? ? :

Me Stanciu (Ciub du faubourg).

16 h., 13, rus Etlenne-Marca! ;

2 Elsver la conscience pour résondre
les problèmes », (Méditation transcendantale).

16 h. 30, 29, bd du Temple ;

2 Débat : Système colonial et évointion des luttes dans les Carables;
suivi d'une animation musicale »,

M. Mathies.

20 h. 30, 8 bis, place de la Régublique ; « La structura céleste
principe directeur du mythe », (Institut des sciences humaines
d'Avignon).

coutume de son Pays de Galles natal, Tommy a décoré pour Paques sa boutique The Cottage. On peut l'imiter en eche-tant chez elle ces objets à suspendre dens une plente verte, à un lustre ou une étagère. Les œufs en plastique sont d'un jeune éclatant, comme les gros molneaux découpés en silhouette (20 F les quatre).

Très légers, les paniers fleuris et les cœurs en bouton d'or se balancent Joyeusement. Cette boutique anglalse est consacrée au - Liberty -, le vrai. Outre le tissu eu mêtre. Il y a des plateaux, des tabilers et des nappes en tissu

* The Cottage, 3, rue de Lanneau, 75005 Paris.

TOUT POUR LA CUISINE. - Anne Kern vient d'ouvrir, près de le place des Ternes, una boutique où eile présente des culsines Bruynzeel (notemment les modèles - Ming - et - Prestige -) ainsi qu'une cheminée en brique avec des éléments en bols encastrés sous le fover.

La ligne de meubles - Artisane -, également de Bruynzeel, est représentée par un valsseller en sapin massif et une grande table carrelée de rouge et blanc (1 830 F). Des étagéres de bols neturel, faciles à monter sol-même, sont icl garnies d'una profusion d'objets pour la maison, de casseroles, de verres et de couverts.

★ c Le faitout 2, 79, avenue de . Wagram, 75017 Paris.

JOURNAL OFFICIEL-

Sont publiés au Journal officiel du 28 mars 1980 :

UN ARRETE

Fixant les modalités particulières de délivrance du brevet
d'Etat du deuxième degré d'éducateur sportif pour les athlètes
de haut niveau.

UNE CIRCULAIRE Relative au débroussaille-ment en région méditerranéenne.

.Ski sportif, ski detente, ski reve. ski fou, c'est Office de Tourisme Tél.: (79) 06.10.83

Bien choisir son canapé

PROCHAIN TIRAGE LE 2 AVRIL 1980

VALIDATION JUSQU'AU 1er AVRIL 1980 APRES-MIDI



Sélectionné pour vous catte semaine, ce magnifique canapé, fait à la main et sur mesure « exclusivité CARLIS ».

Les Créations Carlis

« La Boutique du Canapé »

'46, rue du Four, 75806 PARIS - Tél. : 548-85-72.

L'ACCIDENT EN MER DU NORD

Les opérations de secours se sont intensifiées tôt ce 28 mars en mer dn Nord, après la catastrophe survenne le 27 à la plateforme semi-submersible « Alexander - Kielland ». Quarante-six bateaux norvégiens ou britanniques sont délà sur place, six autres

(dont trois ont des équipements de plongée) sont en route vers Ekofisk. Plusieurs dizaines d'hélicoptères et de nombreux avious patrouillent sans relache pour participer à la recherche des quatre-vingt-dix-sept disparus.

bles ont été concues pour forar des pults d'exploration par des profondeura d'eau eupérieures à 100 mètres. Bien que flottant sur la mer, leur principe et leurs dimensions leur confèrent une grande stabilité. Elles es, en effet, par un tablier de quelque deux milliers de mètres carrés supporté par plusiaurs es (5 dans le cas des Pentagone dont felt partie l'Alexander-Kielland) hautes de 35 è 40 mètres. A le base des colonnes sont fixés de très gros fiotieurs.

Lorsqu'une plate-forme semi-submeralble est en opération de forage, les flotieurs es trouvent à une bo*n*ne ringtsine de mètres sous le suriece de l'esu. A cette protondeur, l'empiltude des mouvements des partiules d'eau due è le houle est très intérieure à celle de le surtace. En outre, chaque colonne se comporte comme un flotteur-perche dont la

période propre d'oecilletion verticale est toujoure très longue. De plus, à chaque vague, l'eau monte; certes, le long des colonnes, mais le volume Immergé supplémentaire os repréeente que peu de chose par rapport au total du volume immergà (coionnes et flotteurs) : le poussée verticale est donc très faible. Enfin, les mouvements imprimés à la plateforme par les vagues sont très réduits per le poids même de l'engln sieurs milliera de tonnes) et par le forme des flotteurs.

Les plates - formes semi - submerelbles ont donc un « pillomement » (les mouvements verticaux) extrêmement réduit. Cette quelité est essendelle, car, même avec des tiges coulissantes, Il est impossible de forer dès que le pillonnement etteint 5 ou 6 mètres.

Les Pentagone, dont il existe onze exempleires, ont été conçues par l'Institut françaie du pétrole et le société Neptune. Comme leur nom

DES AFFAIRES QUI ROULENT

Les plates-formes semi-submersibles

l'indique, elles sont pentagonales et leurs cinq pleds et leurs cinq flotteurs sont inscrits dans un cercle de 42.50 mètres de ravon, une telle dimension étant un facteur de stabilité. La distance séparant deux sommets non consécutifs du pantagone est de 81 mètres (le nom du premier exemplaira était d'ailleurs Pentscone 87). Les colonnes sont hautes de 35,60 mètres et ont un diamètre de 8,50 mêtres. Les flotteurs, ressemhiant assez à de très prosses savonnettes rondes, ont un diamètre de mètres et une heuteur de

Les plates-formes semi-submersibles sont fixées au-dessus du fond par d'énormes ancres tirant sur de gros câbles partant de le base des colonnes et discosés an fonction de vents dominants. A l'origine, il y aveit deux ancres de 15 tonnes par co-lonne, mels il est possible que les

alent modifié le dispositif d'ancrage. De même, les dispositions intérieures ont été sensiblement modifiées.

En l'état ectuel des informations cet accident, unique à ce jour, esi totalement inexplicable. Construite par le Compagnie frençaise d'entre-prises métalliques-C.F.E.M., l'Alexander-Kielland e été livrée en 1976. N'avant pas de contrat de forage elle a été transformée en hôtel flottant, et e subi les transformations nécessaires. Comme toulours en pa rail cas, elle e été ensulte sour aux inspections du bureau Norske Veritas, qui e le réputation d'être perticulièrement rigoureux.

Pentagone-88 (Henrik-Ibsen) et 89 (Alexander-Kielland) ont déjà passé sans incidents plusieurs hivers en mer du Nord. Il teut rappeler que dane le zone d'Ekofiek, des vagues de 20 à 22 mêtres se produisent plu eleurs fole par hiver.

YYONNE REBEYROL

UN SECTEUR EN CRISE

La Compagnie française d'entreprises métalliques (C.F.E.M.) est une filiale à 80 % des groupes sidérurgi-ques Usinor et Sacilor. L'en-treprise, qui consomme entre 80 000 tonnes et 100 000 tonnes d'acier par an, est en pleine restructuration, son personnel ayant notamment été ramené de 4000 à 3000 personnes depuis 1976, au moment de l'effondrement du marche des plates-formes pétrolières. L'ensemble de ses activités (bâtiments industriels et d'habitation, ouvrages por-tuaires et fluviaux, chaudronnerie, construction nucléaire matériel offshore, etc.) se trouvent d'ailleurs à la croisée de trois secteurs économiques en crise : bâtiment, construction navale et sidérurgie.

Le chiffre d'affaires, qui aurait atteint autour de 900 millions de francs en 1979 (contre 1 miliard en 1978)
est réalisé à concurrence d'environ 80 % à l'étranger. La
C.F.E.M., reçoit des commandes de la R.D.A., d'U.R.S.S., l'Arabie Saoudite d'Amérique latine. Les résultats de l'exercice 1979 se sont soldés par une perte non encore chistrée.

• Une soixantaine de personnes auraient péri dans des inonda-tions, ce vendredi 28 mars, dans les sous-préfectures de Develi et d'Etyahyali (province de Kayseri),



UN DES PRINCIPAUX GISEMENTS DE LA MER DU NORD

Première découverte importante, en 1969, dans la zone norvégienne de la mer dn Nord, le gisement d'Ekofisk, entouré de six champs de moindre taille (Ekofisk ouest, Cod. Tor, Edda. Albuskjell et Eldfisk), est situé à l'extrême sud-ouest des eaux norvégiennes, dans une profon-deur d'eau de 70 mètres.

Entré en production en 1971, ce gisement, pour legnel Phillips Petroleum, une des plus imporaméricaines, est opérateur (avec 36,96 % des parts), produit à le fois du pétrole (18,5 millions de tonnes en 1979) et du gaz (l'équi-valent de 12,5 millions de tonnes de petrole). Les deux compagnies françaises Elf-Aquitaine et Total détieunent sur Ekofisk et quatre des gisements satellites des par-ticipations, respectivement de 8 et 4 %.

L'ensemble de la zone d'Ekofisk ne comporte pas moins de trente-sept plates-formes (forage, production, quartiers et torches) Le pétrole du gisement est envoyè par pipe-line à Teesside, cn Angieterre, tandis que le gaz est conduit à Emden, en République fédérale d'Allemagne, d'où il est réparti entre les divers consom mateurs européens (le gaz d'Eko-fisk approvisionne l'Allemagne, les Pays-Bas, la Belgique et la France),

Déjà, dans la nuit du 22 au 23 avril 1977, un des puits de pro-duction de la plate-forme Bravo, avait explose, entrainant une éruption de pétrole qui dura sept jours et demi. Pius de 12 000 ton-nes de pétrole s'étaient ainsi répandues en mer du Nord.

Ce premier accident d'importance en mer du Nord, dû princi-palement, selon une commission d'enquête, « à des fautes humai-nes », avait entraîné une révision des normes de sécurité des plates-formes dans la zone norvégienne de la mer du Nord. Les autorités d'Oslo sont d'ailleurs parmi les plus sourcilleuses du monde quant aux conditions de sécurité de l'offshore pétrolier.

LES PREMIERS TÉMOIGNAGES

Stavanger (A.F.P., A.P.). - Selon les premiers récits des rescapés de l'eccident de la plate-forme Alexander-Kiellend, « il no s'est pas passé ntus de cina minutes entre la rupture d'un des pylônes de la pietetorme et le moment aù l'ensemble e pris une gîte de 45 degrés ».

Un des témoins, qui se trouveit dans la saile de cinéma au moment de l'accident, raconte : « Jai entendu un bruit sourd et la lumière s'est éteinte. « Le pylône « D » de la plate-forme, qui ne contient que des pompes et des réservoirs à ballast venelt de se rompre.

- Il y e eu immédiaten mouvement de panique et tout le monde s'est précipité yers le sortie », e ajouté ce témoin qui estime que le plupart de ses collègues réunis dens la salle de cinéma ont réussi à fuir, mele que cele n'est pas vrai pour ceux, plus nombreux, qoi se trouvalent eu réfectoire, situé è un niveau au-dessous. « Je ne crois pas qu'ils aient tous pu fuir, d'autant que les portes ont rapidement été bloquées », e-f-il déclaré. < En ce qui me concerne, précise-

t-li, fai réussi è monter sur le pont

LES PRÉCÉDENTS ACCIDENTS EN MER DU NORD

Voici la liste de quelques-uns des principaux accidents qui se sout produits dans la zone de recherches pétrollères norvégiennes de la mer du Nord :

NOVEMBRE 1975. - Explosion sur la plate-forme Alpha d'Ekofisk, trois morts et trois MARS 1976. - Une plate-forme

de forage s'échoue au large de la côte norvégienne. Six Norvégiens, qui avaient oris place à bord d'uoe chalonne, périssent novés. AVRIL 1977. — Une explosion

sur la piete-forme Bravo d'Ekofisk provoque une pollution limitée en mer du Nord. Le « pompier volant » Red Adair parvient à colmater la fuite après huit jours. OCTOBRE 1977. — Incendie sur le plate-forme Maersk-Explorer. Mort d'un plongeur

FEVRIER 1978. - Incendic sur la plate-forme de Statijord, cing morts parmi les ouvriers. FEVRIER 1978. - Uo plongeur américain meurt en travali-

lant sur le gisement d'Ekofisk.

supérieur, qui était déjà é moltié submergé. Je me suls emperé de vēlements chauds, d'une combinalson el d'un gilet de sauvetage, comprenant que me chance était de seuter per-dessus bord et d'essayer de neger jusqu'é le plete-forme de forage Edda située à une quarantaine de métres. Cele peut paraitre simple de parcourir à la nege une telle distance, mals je puis vous assurer qu'il n'en e rien été, l'eau glacée, le vent viotent et les vagues m'ont presque immédiatement épuisé et l'étels é peine é mi-chemin lorsqu'un canot de seuvetege, descendu de l'Edda, m'a recueilli. .

Le têmoin a ajouté qu'il a'éteit ratoumà et eveit vu le plete-forme renversée. « Au bout d'un quart d'heure environ, a-t-il dit, on ne voyait plus qu'une petite partie des pillers. Comme nous craignione que la plete-lorme ne vienne heurter l'Edda, nous evons élé rapidement

Pour les experts, les raisone de l'eccident sont « incompréhensibles «. - Je ne trouve pas le moindre explicetion reisonneble «, e déclaré le directeur de le plete-forme, M. Kjetil Heuge, qui avait per hesard quitté l'Alexander-Kielland quelques heures avant l'eccident. Il connait la plateforme « depuis qu'elle e été livrés par les atellers de Dunkerque « (France) et estims que « c'est la piete-forme la pius etable qui soit ». Les précautions techniques devalent, en principe, garantir l'équilibre de la plate-forme même el l'un des cinq pylônes vensit è céder,

Après cent vingt-trois ans d'inactivité

ENTRÉE EN ÉRUPTION DU VOLCAN AMÉRICAIN MONT-SAINT-HELENS

Le volcan Mont-Saint-Relens situé aux Etats-Unis, dans l'Etat de Washington, à 150 kilomètres au sud de Seattle, est entre en au sud de Seattle, est entre en éruption le jeudi 27 mars après cent vingt-trois ans d'inactivité. Sous la violence de l'éruption, une brèche large de 75 mètres s'est ouverte dans la partie nord-nord-ouest du cône du volce n d'où s'échappent des nuages de cendres et de vapeur. Aucune émission de lave n'a encore été à ce jour observée. Un heure et vinet minites après l'entrée en vingt minntes après l'entrée en ectivité du volcan, la montagne a été ébranlée par une secousse de magnitude 4,6 sur l'échelle de

d Etyanyan (province de Rayseri), à 320 kilomètres au sud-est d'Ankara. Un glissement de ter-rain, provoque par les pluies diluviennes, a fait disparaître dix **SUR LES BICYCLET** habitations dans le village d'Ayvazhaci, situé à 5 kilomètres de Develi. Cycle dame 3 vitesses "Chaplait",

EXEMPLES:

Cycle 1/2 course "Chaplait" 10 vitesses, freins Mafac, éclairage, porte-bagages 880 £ 660 f.

Cycle course "Jean Thomann", 10 vitesses, boyaux, pédalier Dural 1450 f. 860 f.

Cycle course luxe "Gitane", 10 vitesses, pneus ou boyaux, accessoires Doral 1,686 f. 1220 f.

éclairage, porte-bagages 770 f. 577 f.

Cycle pliant adulte "Riviéra", roue 20 x 1,75, mono-vitesse, éclairage, porte-bagages 452 f. 339 f.

Avec dérailleur 527 f. 395 f.

Cycle d'appartement "Olymping", roue, compteur vitesse kilométrique, réglage hauteur selle et guidon 580 i. 442 f.



RIVIERA

GITANE

THOMANN

LEJEUNE

FONLUPT

MOTOBECANE WINDSOR

2 ANS SUR TOUTES LES BICYCLETTES (contre tous vices da matière at de fabrication) ET TOUT L'ÉQUIPEMENT EN VÊTEMENTS ET CHAUSSURES.

GARANTIE 5 ANS SUR TOUS LES CADRES.

MAGASIN 3

Au sommaire du numéro du 30 mors

- Les wille fleurs de la loi de 1901.
- Les fans du magnétoscope.
- André Glucksmann, la philosophie et la guerre.
- -- « Policier, notre père », par Gérard Vincent.
- L'homme noir de la Grésigne.
- Les six de la Sabrina.
- --- La révolution des Beaux-Arts à Nîmes.
- Une mine « française » dans les Andes.
- Les O.S. du gelfe Persique.
- Pierre Cazamian et la fin du faylorisme. La légende noire des caudillos.
- Histoire: Messieurs les ronds-de-cuir.
- Les mémoires d'un flipper.
- Dossier: la Grande-Bretagne avec ou contre l'Europe.

Les programmes commentés de la télévision et de la radio

Une nouvelle de Jean Rambaud.

Monde

questions...

propriate La au maire clos convent les w des équipm les travaux aresente i

MANSPORT AST, CRÉE UN

RTERFÉDÉR!

ce hun seme mille . ಆಗಾಣ - ಶಿಲನಚಿತ್ರ 🗯 ബാട്, നി⊕്T⊥്മ സഞ്ചനം ഉത**ാ**

& C.G.T. 3 precomisé. The stranger of the stranger o in ender de

The course of the second secon Il decembre 1982 de la a accordée par l'Etat. l'avenir de la S.N.C.

to propos. M. Joël Le T in des transports, a éroque, devant les in regionaux de la 110 mar de la société national vui sem l'après-1982 ? Le America nen a pas America ne le jera pas America Ce que le peux A que le chemin de jer a a ce comemna de jer a n ende tous les arra the conomic of noirs in entire a tentere attendent in entire attendent in expositation doit être in the 9 Acri technique, it was a sur le 9 Acri technique, it has a sur le 10 Acri technique a sur le 10 Acri te

Aust Corponisation and dem a Cactuelle SNCP 80217 OU. D'US e une entre don: ten en majorité par letat.

Reut être question de revent

le d'une principe d'une gestion

le de privatiser l'entre

ministre, «la mo regime juridique de constitue une qui sera de la constitue une qui sera de la constitue de la qui arrêtera les

équipement

Ouestions...

Une couverture pour Ermont-Invalides

Alors que se termine, ce vendredi 28 mars, l'enquête préalable à la déclaration d'utilité publique du projet de liaison ferroviaire Ermont-Invalides, M. Michel Elbel (centristel, adjoint au maire et conseiller régional, estime que, si l'on convrait les voies du futur chemin de fer pour atténuer les nuisances occasionnées par le passage des trains, la ville pourrait récupérer 15 000 mètres carrés et créer des équipements. Dans ces conditions, estime M. Elbel, les travaux « pourraient débuter en 1982 ».

> plémentaire pour une pro-tection totale contre les nuisances dans les setzième et dix-septième arrondissements.

dix-septième arrondissements.

» Le budget régional pourrait
prendre en compte la déjense
de l'environnement, partiqulièrement nécessaire dans le
quartier des Epineties, et la
part représentant les protections phoniques indispensables du boulevard Pereire à
l'avenue du Président-Hennedy. Théoriquement, les coupertures minces, dites phoniques, peuvent être réalisées
sur 31 000 mètres corrès.

— La Ville de Paris peut-

- La Ville de Paris peut-elle utiliser les couvertures de la ligne sinsi réalisées ? - La Ville de Paris doit décider maintenant des sur-jaces qu'elle entend utiliser à

faces qu'elle entend utiliser à l'aménagement de jardins, de terroins de sports, de jeux d'enfonts, de tennis ou de parcs à voitures. Car il s'agit d'un autre type de couverture plus coûteuse qui doit être réalisée à la place et non après la couverture phonique.

> L'effort jinancter de la Ville sera à la mesure des 15 000 mètres carrés ainsi récupérés, en particulier bouleurd Flandrin et Pereire. Ce sera une amélioration nota-

sera une amelioration nota-ble par rapport aux tran-

chées actuelles, qui compen-sera les ennuis dus à des tra-vaux qui pourraient débuter en 1982.»

...Réponses

« Le projet présenté par la S.N.C.F. à l'enquête publique vous satisfait-il ?

— Si on considère le rôle de cette futore ligne Ermont-Invalides dans l'emélioration des transportées de cette futore ligne Ermont-Invalides dans l'emélioration » Le budget régional pourrait Invalues aans tometoration des transports en comman de l'ouest de Paris et de la ban-lieue nord-ouest, la réponse d'un élu responsable ne peut être que très positivs.

» Le principe de cette liaison du type R.E.R. o d'ailleurs été voté à l'unanimité du conseil régional d'Ile-de-France, et tous mes collègues, riute, et cus mes conegues, elus U.D.F. du setzième or-rondissement, viennent de réaffirmer publiquement leur position favorable.

position javorable.

» En revanche, le projet présenté à l'enquête publique est
très incomplet; il tient trop
peu compte de la protection
des riverains contre le bruit
et les trépidations. Les élus
de Poris en plein socraf cons de Poris, en plein accord avec les associations de quartier et de riverains, doivent obtenir que les compléments indis-pensables soient décidés

avant l'approbation défini-tive du projet.

— La région s'apprête-t-elle à faire un effort finan-cier pour améliorer l'environ-nement de la ligne?

— Les transports en com-mun sont de la compétence de la région; des discussions sont en cours à l'initiative des responsables régionaux pour déterminer apec la Ville

ARCHITECTURE

Relations avec l'ordre, réglementation de la publicité

Un code des devoirs professionnels est publié au «Journal officiel»

Les architectes qui ne souhaitent pas construire ni s'inscrire à l'ordre peuvent désormais porter le titre de «titulaire dn diplôme d'architecte. Cette possibilité offerte par un décret du premier ministre du 20 mars, publié au « Journal officiel - du 25 mars, met fin à une situation ambigue où les architectes diplômés se voyaient privés de leur titre s'ils se tenaient à l'écart de l'ordre. D'autre part, le code des devoirs profes-

sionnels est publié par décret le même jour. M. Alain Gillot, qui vient d'être réëln président du conseil national de l'ordre, a commenté devant la presse, le jeudi 27 mars, la nonvelle déontologie de la profession.

On trouve dans ce texte des prescriptions morales d'ordre général qui peuvent éventuellement apparaître comme des « vœux pieux » : « les architectes se doivent mutuellement assistance et conseil » ; « les architectes se doivent mutuellement assistance et conseil » ; « les architectes se doivent mutuellement assistance et conseil » ; « les plagiat est interdit » ; » (» le plagiat pes définies avec précision, il est difficile de dire comment les chambres de discipline) ou siègent des architectes et des magistrats) jugeront de telles affaires.

Les dispositions concernant la publicité, qui « ne peut être fondés que sur des réalisations ou des projets » et doit être financièrement à la charge de l'archi-

cièrement à la charge de l'archi-tecte, visent à empecher, a pré-cisé M. Gillot, la publication de plaquettes payées par les entre-prises de construction et contenant des publicités sur les ma-tériaux.

Les architectes sont tenus de déclarer an conseil régional les projets qu'on leur confie. S'ils le font, cela permettra de vérifier qu'un architecte n'a pas plus de travail qu'il peut en assumer et, indirectement, d'intervenir, selon M. Gillot, «contre les signatures de complaisance en vérifiant qu'un architecte o la capacité de faire face oux projets qu'il signe ». Blen que le président de l'ordre affirme qu'elles n'ont, « pas du

Pour l'instant, les chambres de discipline installées depuis la promulgation de la loi du 3 janvier 1977 u'ont jugé ni le plagiat ni la complaisance. Mais elles ont prononcé déjà trois radiations définitives: pour défaut d'assurance, non-palement des salaires, activités libérale et commerciale cumulées. Les antres sanctions (suspension ou avertissement) concernaient notamment le défaut d'assurance et le non-paiement de cotisations.

Les cotisations

Le palement des cotisations à l'ordre, calculées sur le revenu imposable, c'est-à-dire soit sur le bénéfice d'une activité libérale, penerice d'une activité distributeure, soit sur les salaires d'architecte ou même d'enseignant, est considéré comme une «obligation professionnelle» et les architectes peovent être poursuivis devant les tribunaux civils et les chambres de discipline.

Toutefois, le conseil régional du Nord, qui avait supprimé les noms de plusieurs architectes n'ayant pas payé totalement leur

cotisation d'une liste qui ressem-blait an tableau de l'ordre et qui avait été diffusée auprès d'éven-tuels clients, a été récemment condamné par le tribunal correc-tionnel de Lille. Les conseils de l'ordre pourront donc attaquer en justice les architectes récalci-trants, mais ne doivent pas les oublier sur leurs listes, sans som-mation.

Le code définit, d'autre part, le «projet orchitectural» et les services dus aux clients. Il prévoit que la rémunération peut n'être que la rémunération peut n'être pas proportionnelle au montant des travaux et définie forfaitairement. C'est le «premier pas officiel» vers le conventionnement des architectes pour les missions les plus simples. Ce projet annoncé par les responsables de la profession depuis bientôt quatre ans ne se concrétise pas vite mais il devrait permettre de populariser le recours à l'archipopulariser le recours à l'archi-tecte en suppriment la crainte de mauvaises surprises financières.

mauvaises surprises financières.

Enfin le décret du 20 mars définit l'exercice libéral et salarial. Il donne à ces derniers, quand ils sont architectes salariés dans une agence, une certaine propriété artistique sur les projets auxquels ils participent. L'architecte salarié pourra faire état des références acquises an cours de sa carrière discrète. Là encore, la pratique dira si les textes sont applicables ou non. — M. Ch.

ENVIRONNEMENT

LA SOCHÉTÉ SYNTHELABO RENONCERAIT A MISTALLER SES LABORATORES DANS L'ESSONNE

La société pharmacentique Synthelabo serait sur le point laboratoires de recherche à Saint-Anbin dans l'Essonne. Issue inattendue pour ce projet certes coutroversé, mais qui est officiellement à l'étude depuis plus d'un an. Il prévoyait de hâtir sur 22 hec-

la lisière de la vallée de Chevreuse un bâtiment de 30 000 mètres carrès pour un investissement de 240 millions de francs. Toutefois, s'agissant d'un site classé et par crainte des effets néfastes sur l'environnement —

néfastes sur l'environnement — à commencer par les 24 000 mètres cubes de fumées lâchés toutes les heures, — les associations et la plupart des élus locaux ont toujours désapprouvé vigoureusement cette opération. Ils ont reçu le renfort des adversaires de la vivisection, dans la mesure où celle-ci devait être pratiquée, en permanence, sur oueloue trente permanence, sur quelque trente mile animaux. Ce dossier embarrassant est

depuis plusieurs semaines sur le bureau de M. Michel d'Ornano, bureau de M. Michel d'Ornano, ministre de l'environnement et du cadre de vie, Or on indique aujourd'hui dans son entourage, que Synthelabo, après avoir tenté de vaincre les oppositions ren-contrées, va maintenant retirer sa demande de permis de construire.
Synthelabo refuse d'infirmer ou

Synthelabo refuse d'infirmer ou de confirmer cette information, mais annonce une déclaration publique pour le courant de la semaine prochaine. Il semble que la société ait renoncé à chercher dans l'immédiat un antre endroit susceptible d'accueillir ses laboratoires, rejetant en particulier les propositions qui lui ont été faites par les responsables de la zone d'activité industrielle voisine de Saint-Auhin.

Les associations de défense de l'environnement veuleut profiter de ce « succès exemplaire » pour obtenir la concrétisation du pro-

obtenir la concretisation du pro-jet de substitution qu'elles ont mis au point : la créatiou sur le site controversé d'un « centre permanent d'initiation à l'environnement » destiné en particu-lier aux enfants de la région.

STÉPHANE BUGAT.

La marée noire en Bretagne

4300 TONNES DE FUEL ONT DÉJA ÉTÉ RECUEILLIES

Sur le front antipoliution Trégastel et Ploumanach, où deux mille cinq ceuts hommes nettolent au jet d'eau chaude les rochets de granite rose, la situa-tiou reste inchangée : 4300 ton-ues de fuel ont été recueillies et, selon la préfecture, il en reste 1700 tonnes sur les rochers et dans des endroits inaccessibles. Au large de l'île de Batz, l'épave continue de perdre « quelques litres par minute », rappelle la pré-fecture maritime de Brest, qui attend que l'assureur du pétrolier tire les conclusions de l'investigation de l'épave du Tonio, entre-prise la semaine dernière par un

sous-marin de poche. D'autre part, une mesure de saisie conservatoire a été prise, le jeudi 27 mars, par le tribunal de commerce du Havre à l'eu-contre de la partie arrière du Tonio actuellement dans le port du Havre. Cette décision est intervenue sur la demande des communes de Lannion, Trégastel, Ploemeur-Boudou et Trebeurden qui ont évaluè leurs créances ac-toelles à 8 millions de francs à la suite de la marée poire provoquée par le naufrage du pétro-lier maigache.

TRANSPORTS

LA C.G.T. GRÉE UNE UNION INTERFÉDÉRALE

Une union interfédérale des transports C.G.T., groupant la fédération des transports et celle des cheminots, vient d'être créée. est enemiots, veit d'este de le les transports terrestres, aériens, fluviaux, urbains et les services de uettoiement. Elle rassemblera près de huit cent mille salariés.

M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., a souligné, au cours d'une conférence de presse que c'était là une « répli-qui à la politique de la coalition gouvernementale et patronale », qui, dans le domaine des trans-ports comme dans d'autres bran-ches, se traduit par « la soumis-sion de tout aux besoins des grandes puissances industrielles et financières nationales et trans-nationales, ou mépris de l'intérêt

La C.G.T. a préconisé, à cette occasion, le paiement de la carte orange par l'employeur en Ilede-France et son extension à l'ensemble de la région, ainsi qu'une « indemnisation consé-quente » des frais de transport pour tous les travailleurs. Elle s'est, en outre, préoccupée de l'avenir de la S.N.C.F. dont le statut de service public, selon elle, est menacé par l'expiration, le 31 décembre 1983, de la concession capatigne par l'expiration. sion accordée par l'Etat.

L'avenir de la S.N.C.F.

A ce propos, M. Joël Le Theule, ninistre des transports, a récemment évoqué, devant les directeurs régionaux de la S.N.C.F., l'avenir de la société nationale : « Quel seru l'après-1982 ? Le gou-« Quel sera l'après-1982? Le gou-vernement n'en a pas encore délibéré et il ne le jera pas dans l'immédiat. Ce que je peux dire, c'est que le chemin de jer consti-tue et constituera un élément jondamental de notre système de transport, a-t-il précisé. Pour qu'il rende tous les services que notre économie et notre société tout entière attendent de lui, son exploitation doit être optimi-sée sur le plan technique, écono-mique et jinancier.

Aussi l'organisation qui suc-

mique et financier.

3 Aussi l'organisation qui succédera à l'actuelle S.N.C.F. en 1983 lui ressemblera-t-elle comme une sœur ou, plus exactement, comme une jille à sa mère, a indiqué M. Le Theule. Il est absolument vain d'agiter je ne sais quel spectre de « démunièlement » voire de « privatisation ». Le chemin de jer est actuellement concédé à une entreprise publique d'ont le capital est détenu en majorilé par l'Etat. Il ne peut être question de revenir sur le principe d'une gestion publique et de privatiser l'entreprise. »

Selon le ministre, « la modifi-Selon le ministre, « la modifi-cation du régime juridique de la S.N.C.F. constitue une question d'intérêt national, qui sera début-tue ou Parlement car elle relève du domaine de la loi. C'est le législateur qui orrêtera les prin-cipes du nouveau régime. Il le jera à partir d'un texte déposé en 1981 ».

PÊCHE

LE PORT D'HENDAYE EST TOUJOURS BLOQUÉ PAR DES BATEAUX **ESPAGNOLS**

La France va entreprendre une démarche diplomatique auprès des autorités espagnoles pour faire cesser le blocus du port d'Hendaye daus les Pyrénées-Atlantiques. Le barrage établi le mardi 25 mars par une cinquantaine de bateaux de pêche espagnols pour protester contre la « confiscation » du rôle d'équipage d'un merlutier de Fontarable d'un merlutier de Fontarable (Espagne) par les autorités ma-ritimes françaises était toujours en place le jeudi 27 mars au soir. Les patrons - pecheurs d'Hendaye ont, pour leur part, menace de prendre des mesures de rétor-sion à l'encontre des Espagnois si le blocus n'était pas levé avant la fin de la semaine.

● Pordon Alfeld. — Une « co-quille » a déformé le nom du lac haut-rhinois sur les bords duquel la société Cogema se propose d'enireprendre des recherches d'ura-nium (le Monde du 26 mars, page 13); il s'agit du lac d'Alfeld et non d'Alfred.

LE MONDE met chaque jour à la disposition de des rocteurs des rubriques d'Annonces immebilières Veus y trouverez peut-être LA MAISON que vous recheschez

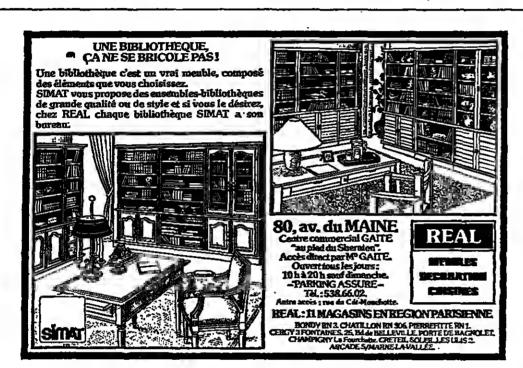


Trois places de choix. Trois adresses pour les essayer.

service après-vente: 15, rue du Laos, 75015 Paris. Tél.: 783 59 70









Maintenant, avec Jetfoil, il est aussi agréable de se rendre à Londres que d'y être.

te bon ex-contre a P & O Jee Feries.
Agent genéral pour la France, Normandy Forrics SA.
Agent genéral pour la France, Normandy Forrics SA.
Agints de la Modeleire, 75008 Paris.
Tel Pais 17 265 2216

Vittel Pour tous ceux qui aiment lever le coude.



ENVIRONNEMENT

LE CONSERVATOIRE DU LITTORAL EST PROPRIÉTAIRE DE 10 330 HECTARES D'« ESPACES FRAGILES »

A l'occasion de la réunion du conseil d'administration du Conservatoire du littoral, que preside M. Robert Poujade, maire (R.P.R.) de Dijon, M. André Cha-deau, délègué à l'aménagement du territoire, vient de déclarer à Rochefort (Charente-Maritime): Rochelort (Charente-Maritime):
« A ce jour, ont été réalisées, sur l'ensemble des départements francais, soirante-cinq opérations couvrant 10 331 hectares et concernant 120 kilomètres de bord de mer. Cela représente un coût d'acquisition de plus de 150 millions de franca. Les dotations budgétaires, en crédits d'investissement, sont passées de 10 millions de franca en 1976 à 96 millions de franca en 1980. Et le Conservatoire a plus de quaire-vingts opérations en portsjeuille, ce qui représente au moins aulant de superficie que les acquisitions déjà faites.»

les acquisitions déjà faites. » Pour l'avenir, M. Chadeau a défini quatre objectifs : — La nécessité de porter le patrimoine à 50 000 hectares au

moins, dans les dix ans:

— La possibilité de disposer à brève échéance d'un a instrument d'acquisition des terrains ». M. Chadelle de la constant de la con dean proposera su procha n co-mité interministériel d'ame 1358ment du territoire d'adopter des dispositions pour permettre de réaliser un inventaire du littoral avec une remise à jour permanente:

actions pour ce qui coocerne la gestion des terrains et aussi leur acquisition:

— L'intensification du rôle et

- La décentralisation des

FACE A L'ESPLANADE DE L'INSTITUT

Bancs de pierre et caisses d'orangers

sur la future passerelle des Arts

et le premier jour de l'an XII (1803), inutilisable depuis près de dix ans, sera reconstruit, comme l's souhaité le Conseil de Paris, de

laçon à rappeler l'aspect qu'il présentait au début du dix-neurième

La nouvelle passerelle comportera sept travées et sere, blen

40 centimétres.

Enlin, répondant è une ques-

mission extramunicipale

tion posée par un des représen-

tants de l'essociation S.O.S. Paris

de l'environnement, M. Ligen,

direcleur de l'eménagement ur-

bein et de l'APUR, s précisé que

ta pesserelle Sottèrino sera

complètement réédifiée dans le

cadre de l'aménagement des

abords du Musée du XIXº siécle

è is gere d'Orsay, el qu'un

groupe de travail, réunissent des

représentents de le voirie, de

l'établissement public du musée

et de ses services, svait déjà

beeucoup Iraveillé à ce dispo-

sitif d'amènagement. Ce dossier

sere présenté, le moment venu,

ANDRÉE JACOB.

é la commission.

entendu, réservée sux piétons, comme l'a pracisé M. Arretche,

erchitecte qui vient d'en présenter les plens à le commission extra-

Le pont des Arts, premier pont de fer construit en France par les Ingénieurs Cessart et Dillon, entre le 20 thermidor an IX (août 1801)

de la contribution du secteur privé, tout particulièrement du secteur associatif.

Quoique vivement critiqué par

les erchitectes de l'époque (è

commencer par Percier el Fon-

taine), le pont des Arts, construc-

tion élégente et légère, dominant

du monde, connut, dès son ineu-

guration, l'engouement du public,

pulsqu'on y complait onze mille

visiteurs per jour venus admirer,

comme le diseient les journelistes

de ce lemps, - une des plus jolles

promenades de Paris ». Des

caisses d'orangers, des bencs

de piecre et de beaux jumineires

omeient sea perepets é croisil-

fons, et de petits pevillone

construits à cheque extrémité

ebritaient un glecier et un fleu-

riste, qui, le eoir venu, ae

chargeait de rentrer tieurs et

erbustes dans une petite serre

riant que ae propose de restituer M. Arretche, pulsqu'il envisage

passerelle les pella édicules qui

v flouraient fors de l'inauguration et où on disposera caisses d'orangers ou tauriers en boule, tandis que les anciens luminaires providentiellement retrouvéa seront remis en place.

Dans un aecond temps, on espère pouvoir améneger devant Finatitut une espianade ornée d'éléments végéteux constituant une sorte de mell Interdit à loute circulation sutomobile. Pour réaliser ce coûteux projet, le Conseil de Perla a demendé que

soit réservée le possibilité de

réallaer un passage souterrain qui permettrait de dégager l'esplanade de toute circuletion euto-

La passarella, qui sera édifiée en acier moulé et non en tonte,

comme l'étalt le construction de Cessert et Dillo:, porters un

teblier situé à le même heuteur

que son devancier et constitué

d'un plancher en medriers de

bols, qui donnera à l'ensemble élégance et légèreté. La ram-

barde, evec ses croisillons, sere

semblable é le précédente, et

une recherche a été entreprise

L'erc sera plus tendu, dens

is mesure où les plies serant de

te même heuteur que ceiles de

l'ancien ouvrage, meis le largeur des travèes aura un pius grand

développement, puisqu'elles se-

ront portées de 18 à 22 mètres. Toutefois, l'épure sere similaire et bien équilibrée, dit l'archi-

tecte ; la diffèrence èlant subtile et difficilement perceptible, puls-

sur la plan de la protection.

mobile.

située eu milieu du pont. C'est cet aspect grecleux et

URBANISME

Baltard classé à Nogent-sur-Marne

Faute d'avoir protége sur place les Halles centrales, faute même d'avoir exigé le maintien d'un vestige partiel, la commission supérieure des monuments historiques a donné, lors de sa réunion du 25 mars dernier, un avis favorable au classement du pavillon de Baltard... remonté à Nogent-sur-Marne. La liste des édifices classés et inscrits en 1979 est d'autre part publiée au . Journal officiel . du

Permi les quelque cent quetrevingts mesures de classement qui Intéressent des bâtiments d'importance très diverse répartie dans lous les départements, on remarque notamment ; les tortificetions de Briançon (Hautes-Alpes). le grand temple protestant d'Anduze (Gard), le couvent de La Tourette de Le Corbusier (Rhōne), plusieurs camps de César en Côte-d'Or, le châlesu de Tocqueville (Manche), les vestiges de l'église de Le Charitéeur-Loire (Nièvre), l'église de Chemonix, lee châteaux de Pontchartrain (Yvelines), de Lourmarin (Vaucluse), Magrin (Tam), Arry (Sommel, Vauboyen, à Bièvres (Essonne).

De nombreux dolmens, croix el calvaires sont classés, einei que des églises el des chapelles. en Corse notamment, einsi qu'à Case-Pilote, en Martinique, el à Kourou (Guysne).

A Psris, l'hôlel des altaires étrangères, quai d'Orsay, avec ses décors intérieurs et la stetuaire du jardin est clessé, alnsi que l'hôlei de Pomereu, 67, rue de Lille (7"). Permi les édifices inscrits à

l'inventeire supplémentsire des monuments historiques, beaucoup plus nombreux, on note plusieurs bâtiments du dix-neu vième siècle : hôtel de le préteclure à Marseille, palais de justice de Bordeaux, d'Agen et Le Monde

Le patr

maisateur. rapi

renforcement dispersion of the potential parties ses interlocularity mentaux, machine dispersion les

mentaux, machines contre les synthes classe ouvrière?

scule repondra

service de la benn

Itaion des in

necs juridiques

Devant la pr

de TULMM.

regerezble pour la d

e genness du we

n'exclusit pes de quer aux syndi

V. Boursier.

banque.

Une villa de Guimard

Les protecteurs du patrimoine se sont particulièrement Intè-resses aux = mottes féodales = du Nord, eux manoirs de l'Ome. eux églises des Hautes-Pyrénées et du Tarn-et-Garonne, aux lavoirs de Heute-Saône. De nomeuses maisons anciennes et des hôtels particuliers sont inscrits comme l'encien hôtel d'Alleurier è Bollène (Vaucluse) et le ville construite par Guimard au Vésinet (Yvelines), ou des châteaux comme celui du Saillant à Voutezac (Corrèze).

Oans le région parisienne, en trouve un moulin à vent à lvry et l'école vétérinaire de Malsons-Alfort (Val-de-Meme). A Paris, le théâtre du Châtelet, le Cour nis (14°). les abattoirs de La VIIlette (halle aux bœufs et pavillone d'entrée). Les salone du sees d'Ennery, avenue Foch,

Enfin la gare Saint-Lazare, les façades el toitures, le salle des pas-perdue et le vestibule de l'Hôtel Terminus (8°), sont pro-

Il y a en France environ trente et un mille monuments clesses ou inscrits eu titre de la loi de toute transformetion sane l'ac-cord de l'edministration des monuments historiques et entraîne un droit de regerd sur les abords de l'édifice. Les subventions pour les traveux sur les parties classées peuvent atteindre 50 %. eubventions sont très limilées (10 è 15 %) meis les travaux dolvent eussi être signalés à l'er-chitecte des bàtiments de France.

des comptes, rue Cambon (1°7), l'hôpital Sainte-Anne, rue Caberestaurant Maxim'e, rue Royele, sont Inscrits, ainsi que les mu-Guimet, plece d'lêne et Gustave Moreau, rue de le Rochelou-ceult (9°), et parfois leur aména-

TRANSPORTS

nelle actuelle du transport rou-tier et la tarification routière obligatoire (TRO) viennen tent d'être soulignées par M. Jacques Bernis, président du Comité national routier (C.N.R.). La TRO, qui s'applique à envi-ron 40 % des transports publics à longue distance, « se justifie, à son avis, dans une économie libérale, car elle permet d'assurer une presidion de services de qua-lité constante et sans prix dislité constante et sans prix dis-

• Les routiers et leur tarification. — La nécessité de main-tenir l'organisation profession-nelle actuelle du transport rou-



Accès direct par M° GAITE. Ouvert tous les jours : 10 hà 20 h sauf dimanche. - PARKING ASSURE -

MEUBLES BECORATION CUISIKES Tél.:538.66.02. Autre accès , rue du Cdt-Mouchotte.

REAL: 11 MAGASINS EN REGION PARISIENNE

BONDY RN 3 CHATILLON RN 306 PIERREFITTE RN 1
CERGY 3 FONTAINES 25. Bd de BELLEVILLE PORTE DE BAGNOLET.
CHAMPIGNY La Fourchette CRETEIL SOLEIL LES ULIS 2.
ARCADE S/MARNE-LAVALLEE

la balance des par dété excédenta

resonmentation policy

Trinse rapide, que il familia

la temps de recomb

Bist se minimum, all

ters es documen

the les passages

La balance des palemannes de la France a chi de la france a chi de la company de finance de finance en données brutes, de 232 millians en données considerations saisonnières? dent des services (grassiant coopération technisme, assurance.) company la balence des palements la balence des palements la balence des palements excédentaire: «xédentaire: «xédentaire: «xédentaire: «xédentaire: «xédentaire: «xédentaire: «xédentaire.) iands de france Lo ices tels que tourisme, asset sends travaux cooperation nique) qui s'élève à 142 m de francs. Les monvements de con

Retruites complément il narmonisation reste un til narmonisation reste un til n. déclare M. Barrot. - venant, le jeudi 27 mars. 1 d'un collègue sur « les reseaute le la sécurité et affirmé que « l'hormonisationes des retraites », le ministre de la sécurité et affirmé que « l'hormonisationes des retraites commisses des retraites commisses des retraites commisses des obstacles auxquels majoutant que cette hurma a no pourra toujours acris to pourra toujours as a contraction des mesures apantageuses 2.

IEMEN:

économie

Le patronat de la métallurgie met en place une banque de données sociales

Ses informations pourraient être communiquées aux syndicats

tralisateur, rapide et fiable, renforcement spectaculaire du potential patronal face à ses interlocuteurs gouverne-mentaux, machine da guerre contre les syndicats et la classe ouvrière? La pratique seule répondra à ces questions et à bien d'autres que pose la prochaina mise en service de la banque da données juridiques et sociales, réalisée par l'U.I.M.M. (Union des industries métallurgiques et minières) et le G.I.M.R.P. (Groupement des industries métallurgiques da

la région parisiennel.

Devant la presse, le 27 avril,

M. Boursier, délégué général
de l'ULMM, a déclaré qu'il n'excluait pas da communiquer aux syndicata les données de la nouvella bangue.

Le recours à l'informatique pour la gestion des documentations et la diffusion des Informations e donné le jour à des centaines de banques da données scientifiques, techniques et médicales. La suprématie eméricalne dana un secteur devenu Indispenseble pour les chercheure et les décideurs laisse l'Europe loin derrièrs elle. Cependant, le France e commencé à s'équiper : défensa nationale, ministère de l'Intérieur, ou dans des secteurs plus limités d'études industrielles, de services, de banques, d'assurances, etc. Le ministère du travail e entemé la mise en données du vaste répertoirs des conventions collactives. L'I.N.S.E.E. a élaboré un projet vieant des données économiques, et les notairss en préparent un dans le domeine juridique. Sur le terrain sociel, où la rentabilité pouvait paraître plus mince, le retard va se transformer en une spectaculaire avancée, avec - SIGAD -, système interactif de gestion automatique de documen-

Le G.I.M.R.P., qui a élé à l'origine de l'initiative, et l'U.I.M.M. ont tondé, paritalrement en seplembrs 1978, l'ACOPADA, l'Association pour la constitution d'une documentation

patronele (1). Face au manuis des textes luridiquee et contractuels qui ont engendré une matière folsonnente, l'objectif avancé per les deux organisations est de fournir eu juriste une documentation précise et consise. Il peut s'agir aussi blen d'une réponse rapide, que d'études appro-

Le temps de recherche doit étra réduit au minimum, n'étant retenus, dans les documents sélectionnés, que les passages nécesseires à la

Instrument de travail cen- consultation juridiqua, evec mention Nous ne pourrions cautionner

des références d'origine. Environ quatre-vingt-dix milla documenta établie par una dizaine de juristes recrutés à cet effet aonl présentés selon une conception antièrement nouvelle. Ile englobeni les codes du travail et de sécurité ecciale, les réponses et circulaires ministérielles et les informations sociales. Les consultants auroni à leur disposition, d'une part, la jurisprudence, compléte en ce qui concarne la chambre sociale de la Cour de cassation depuis la 1er janvier 1976 et sélactionnée pour les décisions anterieures et les eutres juridictions; et. d'eutra part, l'ensemble des conventions collectives et des accords nationaux applicables dans la métallurgie, permettant ainsi d'effectuer des études comparatives

de clausss. Entre la moment où une question aura été dactylogrephiée sur le cla-vier d'un terminal (relié par le réseau téléphoniqus) evec des mote normalement utilisés par les juristes en matière sociale et le réception de la réponse, le délei d'atiente ne dépassera pas quelques seconde : le système tonctionnera à partir du mois

Qui utilisers cet ersenal? Il est, en principe, réservé aux organisations professionnelles el eux entreprises edhérentes. Il en coûtera. une cotisation, un prix d'abonnement annuel et celul de chaque heure de itation -- Indépendamment des frais d'Installetion.

Réticences des militants D'eutres « cliente » pourront-ils y avoir accès ? La question est à

Le C.N.P.F., des chambres pelroneles et divers autres organismes, y compris hors de France, euront certainement intérêt à disposer d'un

Et les syndicats ? M. Boursier ne volt pas d'objection à leur communiquer les « données ». Mais, dit-il, dans les négoclations, le débat est moins juridique qu'économique et

Cependant, une clairs connaisesnce juridique, partagée par les Interlocuteurs, peut contribuer à dé-blayer grandement les obstacles. C'est un peu ce que pense M. Bergeron (F.O.) : « Je suppose

que les données seront exectes, eutent sevoir le vérité quand on en dispose. . M. Mourgues, secrétaire de le fédération de la mélaliurgie M. Granger, son homologue de le G.F.D.T. : - Nous ne savons pas comment est constitué le « fichier », Indique-t-il, et sa gestion est entièrement entre les mains du patronat. et

(11 milliards contre 13,3 milliards en 1978) et par une forte aug

milliards de francs). Les mouvements de capitaux à

court terme (crèdits commerciaux en particulier) sont excédentaires de 7,9 milliards de francs contre 5,7 milliards de francs en 1978.

En 1979

LA HAUSSE DE L'INDICE

DU COUT DE LA CONSTRUCTION

A ÉTÉ DE 9,82 %

an Journal officiel de la construction, qui sert an calcul des bonifications d'épargne-construction, est souvent utilisé comme base de référence dans les baux locatifs des appartements à loyer libre, où le dernier indice commu au moment de la signature doit être cité. Lorsque le ball le prévoit, la progression de cet indice permet de déterminer le pourcentage de hausse applicable lors de la révision des loyers.

 L'U.i.M.M., voici plusieurs années a créé une - caisse de grève patro-- nale -. Le soutien qu'elle e apporté eux entreprises en difficulté a souvant entrevé nos ections revendicatives. La nouvelle banque pourrait avoir le même but... .

Pour les métallurgistes C.G.T., il ne peut e'agir que d'une nouvelle - machina da guerre - - au service de la politiqua antisoclale da I'U.I.M.M. -. L'Informetion que donnera la Benque sere « engagée ». Si les cégétistes pouvaient formuler des exigences de conneissance, c'est vers le ministère du traveil qu'ile se tourneralent. Et M. Krasucki ejoute: « L'U.I.M.M. e toujours été le fer de lance de l'ection petronale, dans une longua tradition de tentatives de repression, d'investigations, et d'action psychologique. » JOANINE ROY.

[1] 34, avenue Charles-de-Gaulle, Neuilly - sur - Seins. Président : M. Jean-Jacques Wilmot-Boussel, ancien président du GIM, vice président : M. Emile Boursier, vice-président édégué général de l'UIMM, trésorier : M. Boland Koch, président du GIM, Une société commerciale INFODIS, sou e-traitante d'ACODOPA, est chargée de la mise at. pc.int du système, de son entraiteu et de sa distribution.

LES MÉTALLURGISTES C.G.T. REJETTENT SUR LE PATRONAT LES ACCUSATIONS DE VIOLENCES

M. Emile Boursler, délégué général de l'U.I.M.M. (Union des industries metallurgiques et minières), avant de présenter à la presse la Banque de données sociales de son organisation (voir cl-contre), a traité de la situa-tion générale dans la métallur-

L'année 1979, a-t-il dit, a été L'année 1979, a-t-il dit, a été reletivement bonne, mais « il jaut que les pouvoirs publics mettent tout en ceuvre pour que nous ne tombions pas dans la récession au prochain trimestre. a Le délègué patronal s'est ensuite élevé contre « l'offensive systématique du P.C.F. et de la C.G.T. ». Elle prend, a-t-il dit, la forme de violences contre le personnel, les dirigeants d'entreprises et les non-grévistes; cela va jusqu'aux « illégalités et délits ».

lits ». La fédération de la métallurgie C.G.T., dans la soirée, a vivement réagi en déclarant : a Traitez les travailleurs de soboteurs et de violents, c'est l'agresseur qui se dit agresse, la violence, c'est le chômage, les contraintes im-posées par des rythmes de trovail insupportables. (...) C'est aussi les atteintes aux libertés, les provo-cutions, brimades et sanctions, lse pressions morales, juridiques et financières. »

SOCIAL

LES FONCTIONNAIRES C.G.T. ET C.F.D.T. REJETTENT LE PROJET D'ACCORD SALARIAL

Le gouvernement a mis fin, le 27 mars, aux négociations sala-riales dans la fonction publique sans améliorer sensiblement se propositions. En volci l'essentiel maintien din pouvoir d'achat par rapport à l'indice des prix selon une formule trimestrielle (le Monde du 15 mars 1980), applica-ble jusqu'au 1° avril 1981; majo-ration de la prime mensuelle spè-ciele restée sur petite ciale versée aux petites catégories (selon les indices, elle passe de 150 à 180 F et de 20 à 40 F), ver-150 à 180 F et de 20 à 40 F), ver-sement, au 1° septembre d'une prime uniforme de vie chère de 150 à 300 F selon les indices, jus-qu'an début de la catégorie B; majoration des retraites d'envi-ron 1 % et relèvement de 5 points (environ 80 F) du plancher de ces retraites Le relèvement de frei retraites. Le relèvement des tral-tements, au 1^{er} avril, sera de 1,75 %. Les fédérations réunissent leurs

instances pour se prononcer. La C.G.T. et la C.F.D.T. out déjà rejetté ces propositions. Les cédétistes font observer qu'elles repoussent les discussions de 1981 au second semestre de cette année-là, après l'élection prési-dentielle.

 Journée d'action C.G.T.,
 C.F.D.T., FEN contre le ticket c.F.D.T., FEN contre le ticket modérateur d'ordre public le vendreil 23 mars. Débrayages, manifestations et pétitions doivent marquer cette journée de protestation organisée par ces trois syndicats, la C.G.T. ayant étalé sa campagne d'action, du 26 au 28 mars, pour dénoncer toutes les mesures out selon elle portes les mesures qui, selon elle, por-tent atteinte à la Sécurité sociale.

• Grèves dans les douanes. — Des arrêts de travail de vingtquatre heures par service pendant une semaine ont débuté, le jeudi 27 mars, chez les douaniers de Marseille contre la suppression de quetre-vingts postes.

 Selon un sondage, 61 % des generalistes dépassent les tarijs conventionnels. — D'après un son-dage du Quotidien des mêdectus et du cabinet Antoine Minkowski, réalisé les 21, 24 et 25 mars auprès de deux cents médecins, 61 % des généralistes appliquent les consignes de dépassement des tarifs donnés par les syndicats de praticiens (42 F pour la consul-tation selon le F.M.F., 45 F. selon le C.S.M.F. an lieu de 40 F),

AGRICULTURE

CONSÉQUENCE DE LA DÉVALUATION DU «FRANC VERT» Les prix français du lait et de la viande bovine augmenteront de 3,5 % au début d'avril

De notre correspondant

Bruxelles auropéennes). — Les prix garantis par la C.E.E. aux producteurs français de lait et da viande bovine augmeuteront de 3,5 % début avril. Le ministre britannique de l'agriculture a finalement accepté, le 27 mars, après plusieurs heures da discussions eutre les Neuf, la déva-luation de 3,7 % du -franc vert -, qui revient à supprimer définitivement les mou-tants compensatoires français. En échanga da ce réajustement, M. Walker reajustement, M. Walker demandait à ses collègues -mais il n'a pas obtenn satisfaction, — une modification de la réglemantation communautaire sur les montants compensatoires monétaires (M.C.M.).

Les Neuf reprendront leurs tra-vaux sur la fixation des prix agricoles communs pour la pro-chaine campagne le 21 avril, à Bruxelles. Entre-temps, la prési-dence italienne et la Commissiou européenne poursuivront leurs contacts bilatéraux afin d'élabo-par un amiet de communis Salon rer un projet de compromis. Selon M. Ménaignerie, un accord est possible des la prochaine session du conseil agricole. Reste à savoir si le Royaume-Uni acceptera de se prononcer sur ce dossier, alors que quelques jours plus tard le conseil européen qui se tiendrait les 27 et 28 avril à Luxembourg, se saistra de celui de la contribution britannique au budget communautaire.

«On ne comprend pas cette affaire»; le ministre français de l'agriculture a commenté en ces termes la demande de Londres de modifier la réglementation sur les M.C.M. Il y a trois ans, les les M.C.M. Il y a trois ans, les montants compensatoires anglais attelgnaient près de 40 %, pourcentage qui mesurait la différence entre la valeur de la livre sur les marchés des changes et le taux de conversion fixé arbitrairement pour transcrire en monnale britannique les prix agricoles fixés en unités de compte. Comme dans le cas de la France, la dépréciation du

sterling avait pour effet l'appli-cation de M.C.M. qui joualent comme des subventions à l'impor-tation et des taxes à l'expor-

tation.

Par le jeu des dévaluations successives de la « livre verte » — la darnière est intervenue en décembre 1979 — et de la forte remontée de la monnaie anglaise au cours de ces derniers mois, l'écart entre les deux « monnaies » a'est réduit à un point tel qu'il » y a olus de MCM brinaies » a'est réduit à un point tel qu'il n'y a plus de M.C.M. britanniques. Pour sa part, M. Walker estime que la réglementation de la C.E.E. empèche son pays de bénéficier de M.C.M. jouant dans le sens contraire, c'est-àdire taxant les importations et subventionnant les exportations. Selon les experts de le Communanté la valeur du sterling est enpérieure actuellement de 2.4 % au taux de conversion de la monnaie verte anglaise. Le règlement sur les M.C.M. permet à la Commission de défalquer une franchise de 1,5 %, de sorte que franchise de 1,5 %, de sorte que le nouveau montant compensatoire que devrait appliquer la Grande-Bretagne atteindrait 0.9 %, alors que la règle veut qu'il ne soit pas attribué à un Etat membre des M.C.M. unfé-rieurs è 1 %. C'est pour cette raison que Londres souhaite que la franchise de 1.5 % soit éli-minée.

D'une manière géuérale, les Anglais souhaiteut, explique-t-on à Bruxelles, des M.C.M. dits « positifs » — qui de toute façon ne manqueraient pas d'apparaître si la livre continuait de s'apprécier — les plus élevés possible afin de protéger leur marché et au protéger de faire marché et an accommend de faire marché en conséquence de faire monter les prix des produits importés. Cela devrait avoir pour effet, poursuivent les experts de la CEE, une hausse des prix elimentaires au Royaume-Uni. Ainsi le ministre britannique pourrait se contenter d'un faible relève-ment, voire d'un «gel» des prix communs pour certaines produc-tions, tout en assurant le main-tien du pouvoir d'achat de ses les explications avancées jeudi soir 27 mars à Bruxelles pour justifier la demande britannique qui out surpris tont le monde.

MARCEL SCOTTO.

ÉNERGIE

le prix de leur pétrole Le Koweit aurait obtenu de

Le Koweït et l'Iran relèveraient

British Petroleum le versement d'une prime de 5,50 dollars sur la moitié de ses ventes contractuelles à la compagnie britannique, affirme-t-on dans les milieux peafirme-t-on dans les milieux pe-troliers new-ynrkais. British Petroleum, qui enlevait aupara-vant 450 000 barils par jour de l'émirat, a vu cette quantité réduite à 150 000 barils par jour (7,5 millions de tonnes par an);

(7,5 millions de tounes par an); 75 000 barils lui seront facturés an prix de l'OPEP, soit, pour le Koweit actuellement, 27,50 dollars, l'antre moitié lui coutant 33 dollars, soit désormais un prix moyen de 30,25 dollars.

Selon les milieux pétroliers new-yorkais, le Koweit — qui réduira sa production de 2 à 1,5 million de barils par jour à compter du 1 avril — a également demandé une telle prime à ses deux autres ellents principaux Gulf et Shell.

D'autre part, l'Iran a annoncé le 27 mars une nouvelle augmen-tation, de l'ordre de 2 dollars, sur le prix de son pétrole à partir du 1= avril. Le prix moyen do brut léger iranien, compte tenu de la prime de 3 dollars imposés sur la moitié des quantités ven-dues, atteindra 35,50 dollars solt un prix supérieur de plus de 6 dollars à la moyenne des prix pratiqués par les pays de l'OPEP. Interrogé sur les raisons qui possesient l'Iran à relever ses prix alors que le marché s'est fortement détendu depuis quel-ques mois le ministre du rétrelques mois, le ministre du pétrole, M. Mointar, a répondu : «Ne vous en jattes pas au sujet du mar-ché.»

Il est vrai que le Kowelt, le sensiblement leurs exportations Selon la revue specialisée Petro-leum Intelligence Weekly, l'Algérie réduirait, elle aussi ses livraisons de 15 % afin de maintenir les prix face à l'abondance de l'approvisionnement mondial en pé-

irole. Les pays qui relèvent leurs prix pourraient cependant avoir quel-ques difficultés à signer de nouques difficultés à signer de nou-veaux contrats. Le demande, sur les marchés au comptant, a encore d'im'in ué ces dernières semaines après l'anuonce — parmi les mesures de lutte contre l'in-fiation présentées par le prési-dent Carter — de la taxation du pétrole importé et de l'esseuce. eux Etats-Unis.

Ainst l'essence, après avoir été proposée à Rotterdam à plus de 400 dollars la tonne en décembre, coûte désormais 357 dollars. Quant an fuel lourd, il y a surabondance actuellement et ses prix — y compris en France — haissent régulièrement Rufin la baissent régulièrement. Enfin, le brut saoudien ne trouve pas preneur à 34 dollars.

Les décisions prises par les pays producteurs risquent cepen-dant, malgré l'importance des stocks dans les pays industria-lisés, de rendre plus difficile un retour à la cohésion des prix de l'OPEP. Or, dans cet état d'anarchie, toutes les hausses, même les plus absurdes, sont possibles.

AFFAIRES

M. DURAND-RIVAL QUITTE LE GROUPE SIDÉRURGIQUE SACHOR - SOLLAC

M. Pierre nurand-Rival, adminis-M. Pierre hurand-Rival, adminis-trateur-directeur géuéral de la société sidérurgique Sacilor et prési-dent-directeur géuéral de la fillale Sollac, a démissionné de ses fenc-tious le vendredi 28 mars 1936. Il est remplacé à Sacilor par un adminis-trateur vice-président, M. Robert Piros, et deux directeurs généraux, Pun pour les prodrits plats Prun pour les produits plats, M. Claude Ink, l'autre pour les pro-duits longs et les acters spéciaux, M. Jean Cantenot, président des Acléries de Pompey. Quant à la Sol-lac, c'est M. Jacques Mayoux, déjà président de Sacilor, qui en prend la tête, réunissant les deux sociétés sous une même présidence.

[Né le 1st juillet 1930 à Chambéry (Bavoie), ingénieur du corps des ponts et chaussées. M. Pierre Durand-Rival était entré en 1963 dans le groupe Sacilor. Bourceau de travail et homme à poigne, il avait dirigé la construction de l'usine de Gandrange, en Lorraine, en 1967-69, pour se voir confier ensuite celle du chantier géant de l'usine de Fos, dont le fonctionnement a été très vite satisfaisant sur le plan technique, phénomène très rare. Son départ, dout la rumeur courait depuis plusiaurs mois, ne semble pas être provoqué par des divergences d'apinion notables avec M. Jacques Mayoux, mais plutôt à des « états

LES SUPER-PROFITS PÉTROLIERS

(Suite de la première page.) Ce pourcentage sera de 30 % sur le pétrole découvert à l'avenir et vendu au dessus de 16,55 dollers le baril. Pour les sociétés « indépendantes » qui exploitent de petits gisement l'imposition sera

moindre.

Le président Carter -- dont la cote comme candidat aux élections présidentlelles de novembre prochain est eu haisse - se réjouit donc de ce vote. D'antres présidents avant lui ne s'étaientprésidents avant lui ne s'étaientils pas cassés les dents sur le
puissant lobby des pétroliers? Le
Wall Street Journal et avec lui
les pétroliers portent a le deull a.
Dans un éditorial serti d'une
bande noire, le quotidien du
monde des affaires, commentant
la décision attendue dn Congrès,
affirme qu'une fois de plus aon
sacrifte l'aventr de la sécurité du
poys » et celui de l'industrie
pétrolière a pour satisfaire une poys » et celui de l'industrie pétrolière, « pour satisfaire une soif inextinguible de recettes ». Cependaut, la satisfaction affi-chée pa rie président comme la deuil des compagnies pétrolières, sont excessifs. Le secteur pêtro-lier ne verra nullement sa rentabilité affectée par le nouvel impôt et il gardera même une partie oou oégligeable (près de 50%) des superprofits tirés de la suppression du contrôle des

equant au président, il doit reconnaître que le texte adopté définitivement par les deux Chambres est bien loin de son projet initial. Non seulement le produit total de la taxe sur la décennie 30 ne sere que de 227,3 milliards de dollars au lieu des 295,3 milliards espérés par la Maison Blanche mas surrous.

des 295,3 milliards espèrés par la Maison Blanche, mais surtout l'affectatiou de cette somme sera bien différente de ce que réclamait le président Carter.

Les membres du Congrès ont en effet refusé de verser le profit de cette taxe à un fonds destiné à financer, notamment, la production de combustibles synthétiques. Ils en ont affecté une faible part à l'aide eux familles qui seront touchées par le renchérissement des produits pêtroliers et ont décidé d'en laisser la majeure partie au Trésor, garners et out decide d'en laisser la majeure partie au Trésor, gardant aiusi la haute main sur l'affectation de cet argent : pour 60 % de cette somme devrait être consacrée à des ebattements fiscaux pour les personnes et les pariétés.

EN 1979

La balance des paiements courants de la France a été excédentaire de 6,2 milliards de francs long terme font apparaître un déficit de 16,5 milliards de francs contre 8,6 milliards en 1978. Cette évolution s'explique par un ralen-tissement des emprunts extérieurs

La balance des paiements cou-rants de la France a été excéden-taire au quatrième trimestre 1979 (de 655 millions de francs en données brutes, de 232 millions de donness brutes, de 222 minutis de francs en données corrigées des variations saisonnières). l'excèdent des services (grands travaux coopération technique, tourisme, assurance...) compensant le déficit du commerce extérieur.

Pour l'ensemble de l'année 1979, le bellemente de la mise 1979, le bellemente externents mentation des investissements de portefeuille (9 milliards contre 5,1

Pour l'ensemble de l'annee 1979, la balance des paiements courants de la France est ainsi nettement excédentaire: + 6.2 milliards de francs. Le déficit du
commerce extérieur (— 8 milliards de francs) est plus que
compensé (1) par l'excédent des
opérations dites « invisibles » (services tels que tourisme, assurances,
grands travaux, coopération techgrands travaux, cooperation technique) qui s'élève à 14,2 milliards

Les mouvements de capitaux i il) A ueter qu'eu termes doua-niers le déficit du commerce extà-ricur atteint 13.5 milliards de france, cet écart s'expliquant uetamment par des modes de comptabilisation différents des frais de transport et d'assurance, ainsi que du commerce des DOM-TOM.

Retrattes complémentaires : « L'harmonisation reste un objectif », déclare M. Barrot. — Intervenant, le jeudi 27 mars, au cours d'un colloque sur e les ressources des retraités », le ministre de la santé et de la sécurité sociale a affirmé que « l'harmonisation des régimes des retraites complémentaires reste un objectif, en dépit des obstacles auxquels se heurie toute action dans ce domaine », a joutant que cette harmonisation « ne pourra toujours se juire par a ne pourra toujours se jaire par l'extension des mesures les plus

LÉGÈRE REPRISE DES VENTES D'AUTOMOBILES EN FÉVRIER a Après le flettement des mei

CONJONCTURE

e Après le Hettemeur des meis précédents, le niveau assez élevé du marché intérieur en tévrier semble indiquer que la demande s'oriente vers u- peu plus de fermeté v estime la Chambre syndicale ues construc-teurs automobiles dans sa uete de conjoccture. En février, les immatriculations de voltures particulière en France eut atteint 163 000 unités en France out atteint 163 000 unités, soit à peu près le même niveau que l'an passé) ainsi que ceini des (+ 0,9 %), mais 5,3 % de plus que le meis précédent, au cours duquel les veutes avaieut légèrement fléchi. Le bou niveau des exportations (146 315 unités, soit 5 % de plus qui l'an passé (ainsi que celui des expéditons de voltures en niècus expéditons de voltures en niècus. qu: l'an passé (ainsi que celui des expéditions de voltures cu piècas détachées et de la production à l'étranger (44 426 unités, soit 29,2 % de plus qu'en février 1979), out permis aux constructeurs français de maintenir leur production : 278 000 unités, soit 2,3 % de plus qu'en février 1979. Le marché des véhicules utilitaires lourds (plus de 6 tonnes) a éralement retrouvé un 6 tonnes) a également retrouvé un niveau plus satisfaisant : en février, L'indice trimestriel du coût de L'indice trimestriel du cout de la construction pour le quatrième trimestre 1979 e'est établi à 548, contre 525 au troisième trimestre, soit une progression de 4,38 %. En un an, par rapport à l'indice du dernier trimestre de 1978, qui était de 499, la hausse est de 9,82 %. Cet indice a été publié au Journal officiel du 27 mars 1980. 3 737 véhicules aut été immatriculés en France, soit 6,2 % de plus qu'en février 1978. La forte progress'~1 des exportations (+ 27,5 %) a permit un aceroissement de la production française de 32,8 %.

● PTT.: grève à Montpellier.

Une grève de: préposés à la distribution postale affecte, depuis le 14 mars, le bureau principal de Montpellier l'Hérault); environ 1300 000 objets sont actuellement en souffrance. L'administration des P.T.T. invite donc les usagers à l'imiter an strict minimum les envois à destination de la ville de Montpellier. Seul le comrifer destiné à des titulaires de boîte postale ou de CEDEX est traité dans les délais de l'uraison habituels.

Venezuela, la Libye, ont deja, ou vont su second trimestre, reduire



Le Monde DE

L'ORIENTATION APRÈS LA CINQUIÈME ET LA TROISIÈME

Deux étapes-clès à ne pas monquer. Comment se déterminer? La grande tromperie de l'enseignement technique « court ». A quinze ans, comment chaisir

Les options, les procédures, les voies de recours, les erreurs à ne pas faire.

EN VENTE PARTOUT : 7 F - MENSUEL

VOTRE ASSURANCE SOMMEIL AU MEILLEUR PRIX

QUALITE: La meilleure sélection chez Epèda -Dunlopillo - Capital -Pirelli - Pirflex - Tréca

CHOIX : Des mateias et

des sommiers moelleux, souples, extra-fermes, en SERVICES: Débarras de



Paris 379, 73,99 | Paris 200,00,76 | JUVISY gare 921,58,34 | VINCENNES RER 117, bd Voltaire | 234 rus Crimée | 2, rue Danton 91260 | 365,40,14, Métro Voltaire | 75019 MOCrimée | (Sortie côté Draveil) | 189, rue de Fontenay



Pavillon

12, rue Royale Paris 31, boulevard des Italiens - 95, rue de Passy Centre Commerciol de Parly II

Lettre ouverte à tous ceux qui écrivent confidentiellement.

de l'enlever sans laisser de traces.

ssant des traces évidentes.

Attaqué chimiquement, le pigment bleu contenu dans l'adhési diffuse dans le papier,

Afin d'accroître l'inviolabilité de vos envois, le ruban à cacheter Scotch 820 peut être

personnalisé à l'aide d'un cachet à chaud, le Ferrada CF 49, renouant ainsi avec la

Transparent, le ruban à cacheter Scotch 820 peut être utilisé pour rendre infalsifiables

... et maintenant Rive gauche, 93, rue de Seine

Le contenu de vos letires et documents

3M France, spécialiste des rubans adhésits,

Constitué d'un support extrêmement mince

a mis au point un matériau moderne qui allie

li s'agit du ruban à cacheter Scotch 820.

les qualités de la cire à cacheter à la simplicité d'emploi des rubans adhésits Scotch.

et d'un adhésif très agressif, il est impossible

Alors, vous voulez être certain que seul le destinetaire en prendra connaissance

ÉTRANGER

Aux États-Unis

Le difficile combat de M. Carter contre le «plastic money»

Washington. — Le pro-gramme annoncé le 14 mars par la Maison Blanche na réussira sans doute pas à arrêter l'inflation. Bien peu y croient en tout cas. Toutefois, il devrait au moins donner un conp d'arrêt à la nouvelle forma de vie à tempérament dans laquelle s'est installe l'Americain : calle qui s'appuie sur le « plastic money . l'argent en plastiqua ou les cartes de crédit, puisqu'il comporte un certain nombre de mesures visant à limiter cette eource d'in-

Le portefeuilla de l'Amèricain moyen a toujours été de dimension réduite (le seul papier d'identité couramment utilisé est le permis de conduire, lui aussi en plastique et de même formet qu'una carte de crédit), mais il est devenn depuis quelques années une sorte d'accordéon, grossi chaque année des cartes libéralement distribuées par les hanques et autres organisations, deux ou trois au minimum, une bonne dizaine pour le citoyen plus aisé, qui n'a souvent qu'à répondre à une sollicitation reçue à domicile pour recevoir une nouvelle carte.

L'Américain paiera ensuite ses

L'Américain paiera ensuite ses achats par une simple signature dans un grand magasin Sears (vingt-six millions de cartes ont été distribuées par cette chaîne dans tous les Etats-Unis) ou Wards (dix-huit millions). Il vares (dis-nut initialis). Il fera la moindre emplette, sans hourse délier, dans un nombre incalculable de points de vente grâce à la carte Visa ou Mas-tercard qui lui aura été délivrée tercard qui ini aura été délivrée par sa banque locale. Il pourra même payer son essence à crédit avec une autre carte d'Exon ou de Texaco, sans parler des frais de voyage ou de loisirs généra-lement couverts, toujours sur simple signature, par American Express (huit millions de détenteurs américains). Diners Club, Carte blanche, etc. Carte blanche, etc.

Les diffuseurs de ces dernières cartes, les premières répandues à l'étranger, prétendent ue pas se voir appliquer les mêmes restrictions que les autres, dans la mesure où leur possession se paie (American Express perçoit de ses clients un abonnement de 25 doi-

De notre correspondant

faites par le porteur doivent en principe être réglees en une fois à la fin du mois suivant. En fait, a la lin du mois suivant. En l'ait, les cartes délivrées par les grands magasins et les banques, qui offrent d'autres avautages, contribuent encore plus aux comportements générateurs d'in-flation.

Le détenteur d'une nouvelle carte Sears par exemple, reque pratiquement sans formalité, fera pratquement sans tormatic, tera le premier mois des achats pour plusieurs centaines de dollars; mais il aura la surprise de recevoir une facture d'une quinzaine de dollars seniement à titre de palement mensuel minimal ». Le reste fera partie de la « balance en suspens », entrainant le paiement da « charges financières » d'ument précisées, certes, mais qui paraissent dérisoires au regard de la « générosité » de la compagnie. Mastercard et Visa permettent, elles aussi, de procèder à ces dàpenses indolores, voire de recevoir des avances en espèces, dont le remboursement sera étalé sur de longs mois. Un plafond est toutefois imposé aux détenteurs : généralement 500 on 1000 dollars de dépenses au maximum, selon le niveau des revenus. le premier mois des achats pour

Le tour de vis

Que ces facilités aient puissamment aidé l'Américain moyeu à vivre au-dessus de ses moyens n'est pas douteux. Une bonne moitié de sa consommation courante paraît être couverte par ce plastic money, qui est ainsi dépensé des mois, voire des années, avant d'être gagné. C'est aussi une manière de résister à l'érosion du niveau de vie due à l'inflation : les Américains ont d'abord réduit leur épargne—aulourd'hui l'une des plus faibles du monde industrialisé, représentant moins de 3 % du P.N.B. tant moins de 3 % du P.N.B. —
puis anticipé sur leurs gains à
venir en utilisant en particulier
cette forme de crédit. L'endettement afférant aux seules cartes délivrées par les banques a at-teint 29 milliards de dollars en 1979, dix fois plus qu'en 1968.

Pour limiter cette source d'in-flation, M. Carter a choisi de

frapper les distributeurs de cartes plus que les détenteurs, à charge pour les premiers de répartir à leur guise sur les seconds l'effet du tour de vis. La principale mesure consiste à obliger les ban-ques à déposer auprès de la bauques à déposer anprès de la bauque fédérale, dans un compte sans intérêt, un montant égal à 15 % des fonds avancès à leurs clients sous forme da plastic money. La mesure est sévère à l'heure de l'argent rare et des taux d'intérêt astronomiques, et elle conduit même à une impasse là où des lois lorales « anti-usure » limitent lois locales canti-usure a limitent ce qu'un particulier peut avoir à payer comme charges financières.

Dans l'Etat de New-York, par exemple, une banque ue peut faire payer plus de 18 % d'intérêt à ses débiteurs. Si les fonds qui doivent être déposés à la banque fédérale sont empruntés auprès d'une autre banque à 19 % et plus. comme c'est le cas aujourd'hui, la gestion d'un réseau de cartes de gestion d'un reseau de caries de crédit n'est plus rentable. Citi-corp, la compagnie mère de Citi-bank, qui a distribué près de six millions de cartes Visa et Mastercard, en a tiré les conclu-Mastercard, en a tire les conciu-sions : elle envisage de déména-ger son siège de New-York vers le Dakota-du-Sud, où les lois permettent d'exiger jusqu'à 24 % d'intèrêt. La même compagnie avait suspendu la délivrance de nouvelles cartes dès l'annonce du plan contre l'inflation de M. Carter.

Les distributeurs de cartes ont annonce d'autres restrictions. Sears a décidé de relever son paiement minimal mensuel de 8 à 10 dollars — une augmentation bien modique pour une entreprise dont la creance totale se monte à 9 milliards. Pour leur part, les banques de la région de Wash-ington envisagent d'annuler les comptes de leurs clients « délinquants » — ceux qui ont eu un retard de paiement de plus de deux fois. — de limiter les délivrances de nouvelles cartes, d'abaisser les plafonds d'endettement et de replatones d'encertement et de re-lever le montant des rembourse-ments. Toutefois, prises entre les feux croisés des règlements gon-vernementaux et des doléances d'une ollentèle gâtés par l'expé-rience, elles doivent procéder pru-demment : personne n'est prêt à demment : personne n'est pret à reuoucer rapidement au délicieux poison du plastic money.

LE BRÉSAL ET LA CEE VONT CONCLURE UN ACCORD QUINQUENMAL DE COOPÉRATION

(De notre correspondant.) Bruxelles (Communautés européennes). — Le Brésil et la C.E.E. doivent couclure dans les prochaines semaines un accord de coopération d'une durée de cinq ans. La première session de négociations s'est tenue les 17 et 18 mars à Bruxelles. An cours d'une deuxième séance de pourparlers prevue pour le 15 avril, les daux parties devraient adopter le texte da l'arrangement envisagé.

Il s'agit de conclura un accordcadra da coopération commerciala et économique ayant un caractère essentiellament évolutif. Le Brésil et la C.E.E. s'engageront, notamment, à développer et divareifler échanges. Concrètement, les Neuf aux metières premières du Brésil, tandis que celui-cl souhaita accroître ses exportations de produits manufectures. L'accord portera aussi sur l'intensification des relations entre les industries europésnnes at brésiscientifiqua et technique. La C.E.E. veut obtenir notamment un engagement des eulorités brésiliannes sur le garentie et la protection des investissaments auropéens su Brésil. Le nouvel accord doit remplacar

les deux parties s'accordaient le traitament da la nation la plus favorisée dans le domaina tartfaire, et libération des échanges. Depuis 1978, le Brésil accapte d'auto-limiter ses exportations da produits textiles vers ls C.E.E. Il a feit de même dapuls 1979 pour ses ventes da fonta. Au titre du systèma communautaire des préférences généralisées, le Brésil bénéficia de contingents à droits de douana réduits pour ses exportationa de beurre de cecao et da caté

Les Neuf sont les principeux clients du Bresil, qui dirige plus de 30 % da ses ventes vers la Communauté contre 19 % seulement vers les Etatsmier fournisseur du marché brésillen. Au total, le belance commerciale da le C.E.E. avec le Brésil est déficitaire : près da 1 millierd da dollars pour les huit premiers mois da 1979.

iguerre de l'acier entre la CFF. et la

président Carter rassure les

The traine 3.T.ETECHTA SCHOOL GE TE MINDS TENET FREE THE PERSON PERSON

THE REMARKS

naiross de

record dollars THE PARTICIO

ment de (198 de 41) maltons de Col-Exercise to banques britan-

The survey on pret TURQUIE

Green, and plane band de à la Turque prés de 200 mi atm de finances de negociarenes to sole d'Athènes prioritaires pout mit Green Le teux d'inte-TO THE COURT OF THE RESIDENCE OF THE COURT O Culture AFF3

En République fédérale d'Allemagne

Les syndicats mènent campagne pour l'interdiction du lock-out

Bonn. — Depuis plusieurs mois les syndicats ouest-allemands mènent une campagne très vigou-reuse pour obtenir qu'il soit interdit au patronat de recourir à la procédure du lock-out dans les conflits industriels. Le président du D.G.B., M. Vetter, proclame que cette arme des emploraus devrait être jetée « dans les poubelles de l'histoire ».

Les manifestants défilent dans Les manifestants défilent dans les centres ouvriers avec des pancartes proposant le slogan : « Wes auspert, der gehört eingespert », ce qui signifie en traduction libre qu'il faut mettre en prison ceux qui ferment les portes de leur usine aux travailleurs. Il n'est plus guère de rènnion syndicale où l'on ne dénonce avec véhèmence les « barons de l'industrie » qui se conduiraient comme des « affameurs de la classe ouvrière ».

travail siègeant à Kassel, qui a entendu, hindi 24 et mardi 25 mars, les arguments présentés 25 mars, les arguments présentés aussi bien par les syndicats que par les organisations patronales.

Sur le plan juridique, le conflit trouve son origine dans les gréves décienchées, il y a deux ans, par les métaliurgistes du Bade-Wurtemberg et par les travailleurs de l'imprimerie à Munich. Dans l'un et l'autre cas, il s'agissait de grèves ponctuelles ne visant qu'un nombre limité d'entreprises, mais auxquelles les employeurs répondirent par des lock-ont mettant au chômage forcé un grand nombre de travailleurs nou grévistes.

avec véhémence les abarons de l'industrie a qui se conduiraient comme des affameurs de la classe ouvrière a.

Ce combet vient d'entrer dans une phase nouvelle, laissant place à l'argumentation juridique plutôt qu'aux effets de réunions publiques. Le problème du lock-out et de sa légalité doit être tranché par le tribunal fédéral du

vailleurs non grévistes.

De notre correspondont participer à la grève. Aussi les participer a la greve. Aussi les syndicats, soucieux de limiter leurs dépenses, ont-lls entamé un combat juridique en vue d'obte-nir que les employeurs soient contraints de payer les salaires des travailleurs exclus de leurs entreprises pendant le conflit.

Un patronat résolu

A la campagne menée contre elles, les organisations patronales industrielles répondent de façon non moins résolue. Elles font observer que tous les conflits ont commence par des grèves et que le « lock-out défensif » a seulement été utilisé pour répondre à la tactique des grèves ponctuelles, Il suffit en effet au syndicat LG. Metall d'arrêter par exemple la marche des hauts fourneaux pour paralyser l'ensemble de l'industrie automobile avec bous ses sousautomobile avec tous ses sous-traitants et entreprises annexes. marché » qu'ils pourralent pour-suivre pendant de nombreuses semaines sans que les employeurs disposent d'aucun moyen de dé-

Les employeurs font aussi observer que, si on les laisse

complètement désarmés face aux revendications syndicales, la seule revenuications syndrates, la senie solution serait de faire appel è l'arbitrage de l'Etat pour régler les conflits. Ce serait la fin de cette « autonomie tarifaire » par cette « autonomie tarifaire » par laquelle les ouvriers et employeurs ont jusqu'à maintenant régié leurs rapports sans aucune intervention gouvernementale. Or ce principe continue d'être, dans la Républi-que fédérale, un « dogme » dont le respect aurait, depuis la fin de la guerre, assuré l'équilibre social et la prospérité industrielle du pays.

et la prospérité industrielle du pays.

Le problème purement juridique est complexé. En 1955, le tribunal du travail avait non seulement admis que le patron et les syndicats doivent être en mesare de combattre « à armes égales », mais qu'à l'issue d'un conflit la réem bauche des travailleurs lock-outés ne serait pas obligatoire. Si cette dernière disposition a été abandonnée en 1971, la légatité du lock-out à été maintenne. a été abandonnée en 1971, la légalité du lock-out a été maintenue. A Kassel, le président du tribunal a de u ou ve au souligné que l'« égalité » devrait être maintenue entre organisations ouvrières et patronales. En même temps, il a suggéré que, lorsque les juges pronouceront leur verdiet — pas avant juin, — il pourra leur paraître souhaitable d'abandonner les controverses purement juridiques pour demander au législateur de clarifier ce chapitre contesté du droit industriel.

JEAN WETZ.





creuse la dans le m

La terre cache encore d'a ti de gaz naturel. Pourtant, le pri menter. Pour améliorer la sécurit butes les compagnies patrolière

I faut désormais redouble des zones traditionnelles de proc Souvent difficiles. Par exemple, d fond des océans. La recharche e gsements réclament une grande sements considérables.

Voilà pourquoi, cette ani pétrolières va investir pas de 2 entier pour l'exploration et la pi française participe activement

les compagnies pour que la

Centre Français d'Informations

les éléments importants d'un texté.

Pratique et performant, le ruban à cacheter Scotch 820 est indispensable à tous ceux qui llemnent au caractère confidentes

Afin que le ruban à cacheter Scotch 820

Département produits pour les bureaux

n'ait plus de secret pour vous, écrivez à :

et la papeterie 3M FRANCE Monsieux Denis Castets

Bd de l'Oise 95006 Cergy Pontoise Cédex.

LE MONDE — Samedi 29 mars 1980 — Page 37

La guerre de l'acier entre la C.E.E. et les États-Unis L'effondrement des cours de l'argent métal

Le président Carter rassure les Européens

tations d'acier en provenance du continent européen. S'efforçant de a décramatiser » le conflit qui a éclaté entre les Etats-Unis et la C.E.E. à propos de ces importations, au risque d'entraîner des mesures de rétorsion (le Monde des 22 et 25 mars 1980), le prèsident a voulu se montrer rassurant, et précise que la plainte en dumping du plus gros producteur d'acier américain, U.S. Steel, « ne doit pas être considérée comme un acte hostile du gouvernement des Etats-Unis ». gouvernement des Etats-Uniss.
Il existe une «différence entre les orientations de l'administration et l'action des patrons de l'action et l'action des patrons de l'action. A ce sujet, le président de Bethlehem Steel, antre géant de la sidérurgie américaine, et

La balance commerciale américaine a enregistré an mois de février un déficit record de 5,6 milliards de dollars contre 4,8 milliards en janvier. Cette aggravation du déficit a été due surtout à une augmentitée du surtout à une augmentitée.

tation du volume et du prix des importations pétrolières, soulign

t-on au département du commerce. Le précédent déficit « record » avait été enregistre en février 1978 (5,2 milliards de dollars. — (A.F.P.)

ETATS-UNIS

GRECE

Dans une lettre adressée il y a quelques jours à M. Roy Jenkins, président de la Commission de la C.E.E., le président Carter déclare vouloir s'opposer aux démarches de la adécrurgie américaine pour se protéger contre les importations d'acter en provenance du continent européen. S'efforçant de a déclaramatisser » le conflit qui a éclaté entre les Etats-Unis et la C.E.E. à propos de ces importations, au risque d'entraîner des mesures de rétorsion (le Monde des 22 et 25 mars 1980), le prèsi-En outre, ils ont été a heureusement surpris a par la réaction des autres producteurs d'acter américains : jusqu'à ces derniers jours, la Commission était convainces que la plainte de U.S. Steel serait suivie d'autres plaintes, ce qui aurait rendu encore plus difficils une négociation d'ensemble. A Bruxelles, on continue à réclamer le rétablissement du système du prix gachette, considéré comme la meilleure garantie pour le maintien de relations commerciales normales.

qui estiment que le montant de l'emprint suffira à couvrir le déficit de la balance des paiements. Le dernier prêt consenti à la Grèce, en 1979, était de 500 millions de dollars. — (A.F.P.)

La balance commerciale de la R.F.A. s'est soldée au mois de février par un excédent de 500 millions de marks, contre 300 millions en janvier. Les exportations on t atteint 29,6 milliards de marks, et les importations 29,1 milliards, An cours des deux premiers mois de 1979, l'excédent commercial avait été de 43 milliards de marks. — (A.F.P.)

TURQUIE

● Prêt de 400 millions de dol-lars pour la Grèca. — Un consor-timm composé de banques britan-nique, néerlandaise, française et allemande octrolera un prêt — sur dix ans — de 400 millions de dellars à la Grèce, au plus tard en juillet, à la suite de négocia-tions qui, commencées fin 1979, ont été menées du edté d'Athènes par M. Zolotas, gouverneur de la Banque de Grèce. Le taux d'inté-rêt est jugé « satisfaisant » dans les milieux gouvernementaux, ■ La Banque mondiale a accordé à la Turquie, le 27 mars, un prêt de 200 millions de dollars ain de financer les importations prioritaires pour l'utilisation des capacités de production de l'agriculture et de l'industrie. — (A.P.P.)

inquiète les milieux financiers

Les cours de l'argent métal, qui avaient déjà très fortement baissé après une flambée qui les avait portés en un an de 5 dollars l'once de 31,1 g à plus de 50 dollars, se sont littèralement effondrés jeudi 27 mars sur les marchés américains de matières premières.

Au comprant le cours est re-

chès américains de matières premières.

Au comptant, le cours est revenu de 20 à 10 dollars, pour remonter légèrement (11 dollars) en fin de séance. Cette chute brutale a été provoquée par les rumeurs suivant lesquelles un groupe de spéculateurs, et parmi eux le milliardaire Nelson Bunker Hunt, magnat du pétrole au Texas, et des personnalités du Proche - Orient éprouvaient de graves difficultés pour financer leurs énormes engagements sur les marchés à terme. Dès 1974, M. Hunt avait acheté 1 400 tonnes d'or et, depuis un an, dit-on, lui et ses partenaires auraient constitué un stock de plus de 6 000 tonnes d'argent métal (la production minière mondiale ne dépasse par 8 000 tonnes pour consommation de 12 000 à 13 000 tonnes).

Manifestement, ils avaisses

conscimmation de 12 000 à 13 000 tonnes).

Manifestement, ils avaient voulu réaliser ce que les spécialistes appellent un « corner », c'est-à-dire un « étranglement » du marché qui se trouve « assèché », les prix étant fixés an bon vouloir du détenteur de stock, qui font désormais la loi. L'opération

a blen failli réussir en février dernier, lorsque le cours de l'once dépassa 50 dollers.
L'ampleur des achats spécniatifix qui s'étaient dèmesurément gonfiés depuis plusienrs mois, fut telle que les autorités de tutelle des marchés à terme durent suspendre la conclusion des contrats sur des échèances dépassant le mois. Cette mesure, conjuguée avec le vif repli des cours de l'or, rrovoqua nne première chute, et entraina de lourdes pertes pour les spéculateurs. En outre, la flambée des taux d'interêt a rendu extrêmement onéreux le financement des achats à terme financement des achats à terme sur les marchés, et contraint les

sur les marchés, et contraint les opérateurs à rechercher des ressources supplémentaires.
C'est ce qui s'est passé pour M. Hunt et ses partenaires, qui chercheraient actuellement à placer dans le public pour 4 milliards de dollars de bons convertibles en argent métal M. Hunt se serait rendu en Arable Saoudite pour trouver des concours. On dit également qu'il aurait procédé à des venues massives sur le marché de New-York, ainsi que sur le marché des valeurs à Wall Street. Par ailleurs, la cotation de titres de che des valeurs a Wall Street. Par ailleurs, la cotation de titres de la maison de courtage Bache a dû être suspendne à New-York, cer-tains de ses clients acheteurs d'ar-gent métal ne pouvant répondre aux appels de couverture récem-ment effectués.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	אטטונ טים	THE MOIS		DELDX	MOIS	BIX MOIS		
	+ bas	+ haut	Rep. + 6	s Dép. —	Rep. + c	d Oép. —	Rep. + c	ns Dép. —	
\$ EU \$ can. Yen (188).	3,7316	4,4325 3,7350 1,7730	248 120 70	- 200 - 45 - 45	- 410 - 135 - 85	- 360 - 55 - 50	-1179 - 440 - 160	-1949 - 295 - 95	
DM	14,3620 2,4146	2,3050 2,1119 14,3775 2,4185 4,9275 9,6655	+ 75 + 10 - 518 + 125 - 213 - 496	+ 105 + 30 - 315 + 155 - 156 - 395	+ 150 + 90 - 900 + 270 - 435 - 750	+ 195 + 129 - 670 + 310 - 350 - 620	+ 430 + 150 -2650 + 660 -1355 -2100	+ 690 + 225 -2030 + 778 -1175 -1819	

TAUX DES EURO-MONNAIES

D14	83/8	B 7/B	1 87/B	9 3/8	8 3/15	8 9/16	97/8	19 1/4
EU		18 3/4	18 1/2		19 1/8	19 1/2		19 11/16
Florin		10 1/2	10 5/8		10 5/8	11 3/8		12 3/8
F.B. (100).		15 1/2	17		17 1/4		17 3/B	18 1/8
P.S	48	45	5 5/8		5 3/4		71/4	7 3/4
P.S. (1 900).	12	14	17 1/2		18 1/4	19	19 1/4	18 3/4
	17	14 18	17 1/2	18 3/4		19 1/4	18 1/4	19 1/4
Pr. franc		13 1/4	13 3/8	13 7/8	13 3/4	14 1/4		14 7/8

Marché noir et petits frissons

- Une - J'offre 17 francs. Cash. A l'intàrieur. Ils payent 15 francs, moins 6 % de taxes... Inté-

Diebia i Outre l'appăt du gain, peu le flac est plaisante à l'âme geuloise. La proposition du gros ionsieur en complet grie mérite réflexion. Conclure une effeire aur un trottoir, devent la vitrine dix pas de le Bourse et de quel-ques policiers d'abonnaires, procura aussi un patit trisson bien savoureux. La bourgeois cossu qui, eous nos yeux, vient d'empocher, avec des airs du conspirateur, quelques billets da 500 trancs eure une bien croussoir eu d'iner tamille!...

« Ils sont des dizaines à faire ça », toue les jours, devent ta boutique », nous confirme, mirieuse, mi-furibarde, Mma Rasalon, patronna du Crédit de la Bourse, rua Vivienna à Peris. J'ai alerté la meréche et les lespecteurs du fisc. J'el mêma écrit eu procureur de la République. Pas de réponse. A croire que la Trésor français sime se faire escroquer. . Il est ment impossible de chilfrer son menque à gegner...Mala une chose est sûre : depuis la démonétisation officielle, début lévrier, des 4000 tonnes de plè-

treppées entre 1960 et 1969, plu aleurs dizeines de milliera de pièces sont einsi » passàes à l'es . Où vont-elles ? Mystère. Pour une partie, elles sont pro-bablement transformées en lingots per les londeurs lorsque les cours remontent. Pour les euà destination des coltres de collectionneurs ou de apéculateurs d'envergure. Celles reslantes servent de » tonda da routament - aux petits marauds qui gré des tiuctuations internation nales des prix de l'argent métal. suit le directrice de la boutique c'est qu'un trafic identique porplus importantes s'amorce sur les places d'or . Si les nepopalaie Brongniart pour les trot-loirs mouillés des faubourgs, où va-t-on, an elter ?

Cela dit, une nouvelle profes Bion - certes tout à talt condemnable - ne vient-ella pas une France dévorée par la chômage ? Pas de palente, pas de frais de comptabilità, pas de bureaux, et_ peu de risques, pulsque c'est la vendeur, et non l'acheteur, qui, tenu de payer les taxes, traude l'Etat. Da quoi donner des idées aux chômeurs qui, port sa conformer aux vœux du premier miniatre, sont appelés à créer leur entreprise. - P. C.

L'ASCENSION DU DOLLAR SE POURSUIT : 4,44 F A PARIS

L'ascension de dollar s'est poursuivie vendredi 28 mars sur les mar-chés des changes à la faveur de la hausse persistante du taux d'intérêt aux Etats-Unis, où le taux de base des banques pourrait incessamment être porté de 19 % à 20 %. La monnate américaine est passée, à Franc-fort, de 1,91 DM à 1,9250 DM, an plus haut depuis décembre 1978, et, à Paris, de 4,4250 F à 4,44 F. A Zurich, au revanche, elle a légèrement fiéchi, revenant de 1.33 F.S. à 1,8250 F.S, les autorités monétaires helvétiques ayant annoncé qu'elles allalent frei-ner la baisse du deutschemark vis-

La faiblesse du deutschemark, très réelle depuis plusieurs semaines, a été d'autant plus prononcée que la Bundesbank n'a pas relevé son taux gl'escompte, jeudi 27 mars. Cette fai-blessé a contraint la Banque de France a sontenir massivement le deutschemark et le franc suisse pout éviter, notamment, que la monnais onest-allemande à Paris ne tombe au-dessons de son cours planches

Snr le marché de l'or, le cours de l'ouce de 31,1 grammes, qui avait flèchi de 24 doilars jeudi à 486 doi-lars coutre 525, s'est légèrement redresse à 498 dollars.

Pétrole: le monde entier se creuse la tête. Nous creusons dans le monde entier.

et de gaz naturel. Pourtant, le prix du pétrole ne cesse d'augmenter. Pour améliorer la sécurité des approvisionnements, toutes les compagnies pétrolières se retroussent les manches.

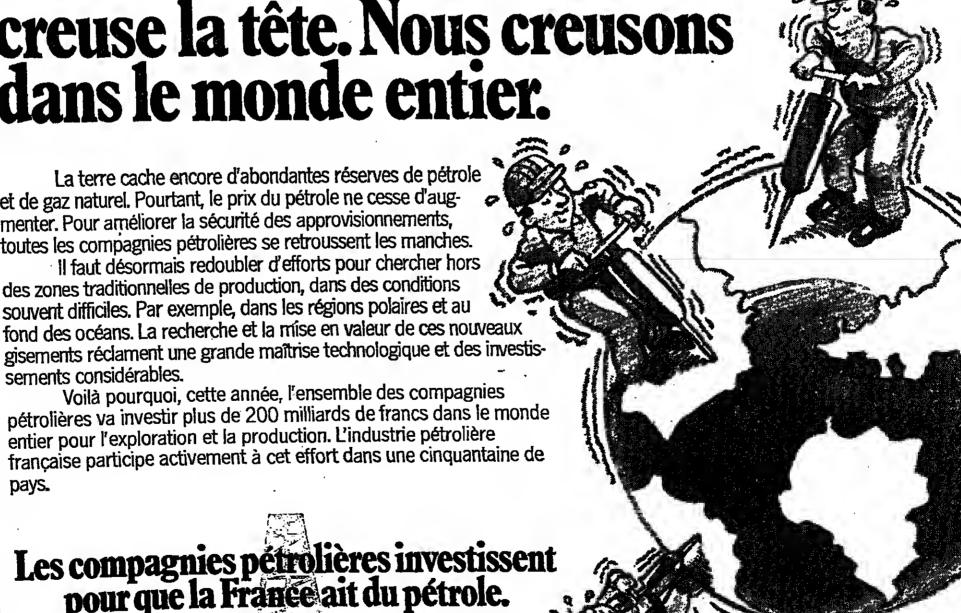
des zones traditionnelles de production, dans des conditions souvent difficiles. Par exemple, dans les régions polaires et au fond des océans. La recherche et la mise en valeur de ces nouveaux gisements réclament une grande maîtrise technologique et des investis-

pétrolières va investir plus de 200 milliards de francs dans le monde entier pour l'exploration et la production. L'industrie pétrolière française participe activement à cet effort dans une cinquantaine de pays.

Les compagnies pétrolières investissent pour que la France ait du pétrole.

Centre Français d'Informations Pétrolières. 16, avenue Kléber. 75116 Paris.





UCIP-BA社

Le conseil d'administration d'UCIP-Bail, réuni le 21 mars 1980, a procédé à l'arrêté des comptes, conformément aux grandes lignes qui avaient été définies lors de la précédente réunion du 11 octobre 1979.

Le résultat net de l'exercice 1979 s'elève à P 10 397 000 après constitution, tent chez la société elle-même que chez ses filiales constituées acus forme de S.C.L de F 6 949 000 de provision pour créances douteuses et dépréciation d'arcêt.

d'actif.

Le consell proposera à l'assemblée générale des actionnaires, convoquée pour le 6 mai 1980, la mise en distribution d'un dividende unitaire de P 8,66, ègal à 85% du bénéfice fiscalement distribusble. Le consell a constaté de la seation par le groupe du Crédit commercial de

P 5,66, égal 3 85% du bénéfice fiscalement distribuable. Le conseil a constaté que depuis la reprise de la gestion par le groupe du Crédit commercial de France, intervenue le 28 mai 1979, buit opérations nouvelles avaient été concluss, représentant un volume d'engagement de F 33 530 000 H.T. do telle sorte que les engagements globaux, au 31 décembre 1979, attaignant F 345 638 000 H.T.

La progression de l'accroissement reste soutenue depuis le 1°r janvier 1980, puisque sept opérations représentant F 43 000 000 H.T. d'investissements ont encore été conclusa Les nouvesux engagements concernent pour l'essentiel des participations en crédit-ball immobilier dans les opérations avec des groupes (Philips, Novotal, British American Tobacco).

Il sera proposé à l'assemblée ganérale des actionnaires, convoquée saion les conditions de quorum exigées pour les assemblées axtraordinaires, de changer la dénomination sociale afin d'adopter celle de :

ACTIBAIL SOCIETE PAR ACTIONS POUR LE CREDIT-BAIL IMMOBILIER »

-SLIVAM-

Société Lyonnaise d'Investissement en Valaurs Mobilières



L'Assemblée Générale Didinaire de la Société s'est réunie le Mardi 25 mars 1980 sous la présidence de Monsieur David Deutresme. Les produits distribuables de l'exercice 1979 s'élèvent à F. 30 180 017,09. L'Assemblée e décidé d'attribuer, é partir du 26 mars 1980, é chaque action en circulation un revenu global de F. 7,02 composé d'un dividende net de F. 5,57 et d'un impôt déjà payé au Trésor (crédit d'impôt) de F. 105.

d'impôt) de F. 1.05. Ce dividende sera matérialisé par le palement de deux coupons : - coupon nº 33 de F. 2,27 net représentant le produit des obligations françaises non indexées dont F. 0,19 correspondent eux revenus de

françaises non indexées dont F. 0,19 correspondent aux revenus de l'Emprunt d'Etat 8,80 % 1977; - coupon nº 34 de F. 3,70 net correspondent au produit des autres catégories de valeurs mobilières et des ammes placées en dépôt dont F. 1,41 représentant le produit des actions françaises, pour les personnes ayant leur domicile fiscal en France, ces coupons ouvrent droit à des crédits d'impôt de F. 0,18 (coupon nº 33) et F. 0,97 dont F. 0,62 correspondant à l'avoir fiscal afférent aux revenus d'actions françaises (coupon nº 34). Comme les années précèdentes, le montant de ces coupons pourre être réinvesti en actions de la Société, pendant une durée de trois mois, à partir de la date de la mise en distribution, en franchise de droit d'entrée.

d'entrée. L'Assamblée Générale a renouvelé les mandats d'administrateur de Mes-sieurs David Dautresme, Georges Pebereau, et de le Celsea des Dépôis et Consignations pour une durée de six années, et a nommé Monsieur Alain Bizot administrateur de la gociété pour une durée de six années

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annonces immobilières Vens y trouverez gentietre LES BUREAUX que vous recherchez.

(Publicité) PLACEMENT DIAMANT **OÙ S'INFORMER?**

Le Centre d'Information Union de Diamantaires, 17, rue Saint-Florentin, 75008 Paris -Tél.: (1) 260-36-32, est ouvert au public du lundi au vendredi inclus de 10 h. à 19 h., et le samedi de 10 h, à 17 h.



SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

AUGMENTATION DE CAPITAL EN NUMERAIRE

Le collège des actionnaires, réuni le 25 mars 1960 sous la préd-dence de M. de Bresson, a décidé d'aogmenter le capital de la Société Générale de 1.007.769.000 F à 1.056.158.000 F par l'émission de 503.94 actions nouvelles de 100 F nominal à souscrire en numéraire à raison d'une action nouvelle pour vingt actions anciennes. Dans sa séance du 26 mare 1980 le conseil d'administration a fixé les modalités détaillées de l'opération. La souscription sera ouverte du 8 avril an 8 mai 1980 et les actions nouvelles seront émises an prix de 200 F chaguno.

de 200 P charuno.

La notice légale reintive à cette augmentation de capital sera publiée ou BALO du 31 mars 1980.

En vue d'élargir le diffusion dans le public des actions Societé Générale, il sera procédé, par l'intermédiaire de la Caisse des dépôte, à une oftre publique de vente des droits de souscription appartenant à l'Etat dans des conditions qui feront uitérienrement l'objet d'un avis à la cote officielle.

Après réalisation de ces opérations, les actions détenues par les actionnaires autres que l'Etat représenteront anviron 121/2% du capital da la Société Générale.



SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

RESULTATS 1979 ET AUGMENTATION DE CAPITAL PAR INCORPORATION DE RESERVES

Réuni le 26 mars sons la présidence de M. Maurice Lauré, le conseil d'administration de la SOCIETE GENERALE a 3rrèté les comptes de l'exercice 1979.

Le totel du blian est de 307 481 millions an 31 décembre 1979 contre 249 635 millions au 31 décembre 1978, soit une augmentation de 23 %. 23 %. L'activité de la banque a été caractérisée en 1979 par les chiffres

suivants — Un produit global d'exploitation de 22 353 millions, en aug-mentation de 32 %; — Un produit net bancaire de 7 488 millions, en augmentation de 13,9 %

— Un produit net hancaire de 7486 millions, en augmentation de 13.9 %;

— Des dépenses d'exploitation de 5765 millions, en augmentation de 13.7 %.

Après provisions, amortissements et impôts, le bénéfice net est de 511 millions de francs, contre 663 millions de francs en 1978. Dans ce bénéfice, les plus-values à long terme, ainsi que les rentrées de produits antérieurement texés ou exoméris de l'impôt interviennent pour 174 millions, contre 294 millions en 1978.

Le total des versements et provisions au titre de l'intéressement du personnel a atteint 124 millions, contre 78 millions en 1978.

L'excédent net des provisions pour risques bancaires, constituées par rapport à celles réintégrées, a été de 772 millions, contre 588 millions en 1978.

L'impôt sur les sociétés est de 182 millions de francs, contre 176 millions au titre de l'exercice 1978.

Le conseil d'administration a décidé de proposer an collège, en considération des résultats de l'exercice 1979, la répartition aux actionnaires, grâce à une augmentation de capital de 84 852 600 francs par incorporation de réserves, de deux actions gratuites pour vingting possédées. Cette répartition, d'une valeur de 186 millions de francs environ, en se basant sur le cours actuel de l'action, bénéficiera aussi aux actions nouvelles qui résulteront de la prochaine augmentation de capital en numéraire de la SOCIETE GENERALE.

O.F.P. - OMNIUM FINANCIER DE PARIS

consell d'administration de l'O.P.P. (Omnium financier de Paris), dans sa séance du 25 mars 1380, a arrêté les comptas de la société pour l'exercice 1979. Le banéfice aprés impús et provisions o'élève à 45.6 millions de francs, dont 2.8 millions de francs aeront affectés à la réserve spéciale de plus-values à long terme, contre

39,9 millions pour l'exercice pré cédent: cédent:

Il sers proposé à l'assemblée générals ordinaire des actionnaires convoquée pour le 21 mai, de distribuer un dividende par action de 21 france anguel s'ajontera l'impôt déjà payé ou Trésor de 11 francs, contre respectivament 21 francs et 10,50 france pour l'exercice précèdent.

SOLEH INVESTISSEMENT

- D'allouer un dividende net de ouit :

Coupon nº 32 : — Produits des obligations non indexées. 2,70 Coupon nº 33 :

Nous vous rappelons que, au 28 décembre 1979, la valeur liqui-dative était de 247.56 P. L'assemblée générale ordinaire a, d'autre part an cours de cette même réunion, approuvé à l'unani-mité la nomination de trois nou-

L'assemblée générale ordinaire de Solell-Investissement, réun le la 13 mars 1880 sous la présidence de M. Claude Giraud. a approuvé à l'unanimité les comptes de l'exercice 1979 ainsi que les autres résolutions qui iui ont été proposées.

Le montant des sommes distribusbles célevant à 4606 185,94 F II a été décidé :

— D'allouer un dividende net de 19,09 F par action, soit au total 4603 021,47 F;

— De virer au compte « Report à nouveau de l'exercice » la somme de 3174,47 F.

La dividende global, mis en palement à partir du 19 mars 1960, e'élévera à 10,25 F par action, soit au total 4603 021,47 F;

— De virer au compte « Report à nouveau de l'exercice » la somme de 3174,47 F;

La dividende global, mis en palement à partir du 19 mars 1960, e'élévera à 10,25 F par action, soit au total 4603 021,47 F;

— De virer au compte « Report à nouveau de l'exercice » la somme de 3174,47 F;

La dividende global, mis en palement à partir du 19 mars 1960, e'élévera à 10,25 F par action, soit au total 4603 021,47 F;

— De virer au compte « Report à nouveau de l'exercice » la somme de 3174,47 F.

La dividende global, mis en palement à partir du 19 mars 1960, e'élévera à 10,25 F par action, soit au total 4603 021,47 F;

La dividende global, mis en palement à partir du 19 mars 1960, e'élévera à 10,25 F par action, compte « Report de 3174,47 F.

್ಷಾ_{ರ್} ಆಯಾ**ಚ್**. ೨

Net Impôt déjà payê au Trésor Total 0.10 2,80 1.06 7.45 6.39 1,16 10,25 9,09

Le palement des coupens s'effec-tuera sans frais aux guichets de l'établissement autrant : — Eanque pour l'industrie fran-çaise. 26, rue Laffitte, 75009 Paris. Les souscriptions effectuées en rempiol de dividende se feront en franchise de droit d'entrée pendant les trois mois qui suivent la date de mise en palement. Nous yous rappelons que, au

Le GAN Vie, compagnie francaise d'assurances sur la vie;
Le GAN Incendie - Accidente,
compagnie française d'assurances et
de réassurances incendis, accidente
et risques divers;
Le GAN Capitalisation, société
française de capitalisation. Le m a n d a t d'administrateur de M. Charles de Chillaz qui arrivat à expiration a été ranouvelé. L'assemblée générale extraor naire, qui s'est tenue à l'issue de l'assemblée gér érale ordinaire, a approuvé la mise en harmonie de statute de Solell-Investissement avec

GRAND METROPOLITAN LIMITED

An cours du trimestre clos le 31 décembre 1979, le chiffre d'affaires du groupe Grand Metropolitan a augmenté d'environ 14 %, par rapport à la même période de l'exercles précédent. Le chiffre d'affaires inciut les ventes des fillales à l'étranger, et celles-ci aont converties au taux de change de la clôture de chaque trimestre.

Le dividende final ordinaire de 3.25 points par action au titre de l'exercice clos le 30 septembre 1979. resercice clos le 30 septembre 1979, approuvé par les actionnaires à l'assemblée généralo ordinaire du 6 mars 1930, sera mis en palement le 21 avril 1980 aux porteurs inscrits sur les registres à la date du 14 mars 1980.

SICOMUCIP

Le conseil d'administration s'est réuni le 21 mars 1980 sous la présidence de M. Sagne. Il a examiné et arrêté les comptes de l'exercice 1979, conformément aux grandes orientations décidées lors du conseil du 11 octobre 1979. Il a tont d'abord constaté l'accrolessement importent des engagements, qui sont passés de F 274 782 000 H.T. à F 330 223 000 H.T.; cet accroissement étant intervenn pour son intégralité depuis la reprise de gestion par la groupe du Crédit commercial de Franca. D'alliours, au cours des premiers mois de 1980, de nouvelles opérations. D'alliours, au cours des premiers mois de 1980, de nouvelles opérations. D'alliours, au cours des premiers mois de 1980, de nouvelles opérations de Franca. D'alliours, au cours des premiers mois de 1980, de nouvelles opérations supplémentaires. Les nouveaux engagements concernent pour l'essentiel des participations en crédit-beil immobilier dans des opérations avec des groupes de qualité (Philips. Novotel, British American Tobacco).

Le résultet de l'exercice 1879 tient compte de provisions faites sur cliants douteux et sur dépréctation d'actif pour un montant global de F 5168 000 contrs F 260 609 an 1978. Il ne s'alève donc qu'à F 5575 000, Le conseil proposers à l'assemblée générale des actionnaires, qui sera convoquée pour le 6 mai 1980, la distribution d'un dividende de F 8,30 par action curraspondant à 85 % du bénérice fiscalement distribuable. Il sera, en outra, proposé à l'assemblée de modifier la dénomination socials de la société et d'adopter celle de :

SICOMUR SOCIETE IMMOBILIERE POUR L'INVESTISSEMENT EN MURS INDUSTRIELS ET COMMERCIAUX



INTERNATIONAL COLOMBIA RESOURCES CORPORATION BOGOTA, COLOMBIA

PREGUALIFICATION OF CONTRACTORS FOR THE BLOCK B "CERREJON COAL PROJECT"

(NORTHERN AREA-ASSOCIATION CARBOCOL/INTERCOR)

International Colombia Resources Cor-poration INTERCOR), a wholly owned af-illage of Exam Consequence filiete of Exxus Corporation, in association. With Carbones de Columbia (CARBOCOL), The Colombian Government coal company, as joint owners, are considering a project to mine coal from Block 'B' of the Carejon Coal deposit located in the Department of La Guajira, Republic of Colombia.

La Guajira, Republic of Colombia.

A decision to proceed with the project has not, as yet, been made by INTERCOB. Or by CARBOCOL. However, INTERCOB, as operator to be for the joint owners, acting as the contracting party for the execution of the Correjon (Block 8) Coal Project is hereby, inviting prequalification submissions from contractors experienced in mining, civil design, and heavy construction who wish to be considered as potential prime contractors responsible for the engineering, procurement and construction of the project. Contractor's scope of work will include all facilities described berein unless stated otherwise.

scribed herein unless stand otherwise.

The purpose of this prequalification effort is to assist the owners in selecting a limited number of contractors who will bid competitively, on a relimbursable cost basis, to execute this project. INTERCOR will furnish to the contractor selected to execute the project, at-contract award, a document containing systems and facilities basic design along with supporting data. The contractor will have undivided responsibility for detailed engineering, procurement and construction of the taclities described. Detailed engineering includes some basic design development work, engineering required to erect facilities or define subcontract packages and equipment and materials purchase specifications. Contractor may also be required to provide design follow-up and perform some additional facilities optimization. Portions of the engineering and construction may be performed by other firms and this will be on a subcontract basis. Frime Contractor will be required in maximize Colombian participation.

The mine is initially being designed for

The mine is initially being designed for an annual production of 15 million matric tons per year employing mainly a truck and shovel operation in open pits. More pits and coal removal design will be done by INTERCOR's personnel and, accordingly, are excluded from the contractor's scope of work. However, mins ancillaries consisting of coal crushing, silo storage and maintenance/office facilities are included as part of contractor's scope of work.

The coal will be transported from the mine to the shipping port on 150 kilometer

standard U.S. guage railroad using dieselelectric locomotives and bottom discharge
coel cara. Fort facilities will be located in a
naturally protected bay. Offshore facilities
include a chredged ship channel, a coal ship
borth for vessels up to 100,000 deadweight
torus, and a commodities pier for receiving
dry mine supplies and fuel. Onshore facilitties include railroad car unloading and
coal storage facilities. Stacker-reclaments
will handle the coal in and out of storage.

Approximately 3,000 houses and com-munity infrastructure for operating per-scured will be built, over a 10 year period, at aits near the mine. Altports will be built at the mine and port m bandle jet air-craft. Also included in contractor's cope of work are the operating headquarters building and major equipment rebuild facilities.

Preliminary estimates indicate that in excess of 1,000,000 technical mambours will be required for detailed engineering and procurement over a 2 year period and that about 20,000,000 direct and indirect field labor manhours will be required for all facilities included in the contractor's scope of work except the accommodations, which will require about 25,000,000 additional field labor manhours for initial housing requirements up in full production lend 1987. An additional 15,000,000 manhours are required in complete the planned community which is outside the contractor's scope of work.

Primary electrical power and transmission lines will be built and operated by the state-owned power company. Electrical distribution within the state sites of the port, mine and accommodations are part. port, mine and accommodations are part of the contractor's scope of work as are other utilities including water supply/dis-tribution, waste collection/disposal and

It is anticipated that financing will be used to fund a portion of the project. Lend-ing institutions might include develop-ment banks, export contracted agencies and commercial institutions.

A more complete description of the project, scope of contractor's responsibility, and prequalification requirements will be furnished to prospective firms who are interested in the project. Contractors should not apply unless they have the experience and capability to assume single, prime contractor responsibility, acted as prime contractor during the last five years for engineering, procurement and construction on similar projects, in remote locations, that

included a deep water port, a railroad, ac-commodulous and mineral handling and looking facilities, which had a value of at least 0.5 billion U.S. dollars, and which re-quired no less than 500,000 home office technical parahours; at least 400 home of-fice technical personnel in functions per-tinent in the Carrelon Project; and experi-

Interested and qualified firms may obtain the Prequalification Documents by having a representative present a letter addressed to INTERCOR indicating the name of the company and its business address to either EXXON RESEARCH AND ENGINERAING COMPANY, 180 Park Avenus, Florham Park, New Jersey, 07-322, U.S.A., Attention: Contracta Engineering Division, telephone (2011 765-834, cable ENGREX-XON NY; or INTERNATIONAL COLOMBIA RESOURCES CORPORATION, Carrers 7 No 37-69, Plan 59, Boston, Colombia, Attended 37-69. Plan St. Bogota, Colombia. America: Engineering & Construction Department, telephone 855394, cable INTERCOR, Bogota.

A deposit of 500 U.S. dollars or 22,000 Colombian posos, payable by certified check, made out to international Colombia Resources Corporation, will be required for each copy of the Prequalification Documents. This deposit is non-refundable.

Contractors are encouraged to apply for the Prequalification Documents as soon a possible. The lest date on which contrac-tors may obtain the documents as April 18 tors may obtain the documents is April 15. Responses to these Prequalification Documents will be reviewed as they are submitted and must be submitted to later than four weeks after receipt, and in any event not later than 3:00 p.m. New York time, May 9, 1980.

INTERCOR reserves the right to reject any or all qualifications submittals to in-vite or not invite bids, and maward or nor award a contrast for this work as a result of this notice.



The above is a key project of the Colombian Government National Integration Plan.

SICAV B.N.P.

NATIO - VALEURS (SICAV)

L'assemblée générale ordinaire, réunie le 27 mars 1980, sous la présidence de M. Daniel Olchanski, président du conseil d'administration, a entendu le rapport du conseil d'administration et ap-prouvé les comptes qui lui étaient présentés.

Les sommes distribuables au titre du premier exercice, exceptionocliement de dix-buit mois, s'élèvent à 118 397 794.45 P et permettent la distribution d'un dividende net de 23,90 F auquel s'ajoute un crédit d'impôt de 4,58 P ao it un revenu global de 28,58 F.

L'assemblée générale a fixé an 28 mars 1980 la mise en paiemant de ce dividende qui sera matérialisé par daux coupons :

— nº 1 soums an règime fiscal des obligations françaises non indexèes, de 5,41 F assorti d'un crédit d'impôt de 6,56 F soit an total 5,97 F dont 0,13 F correspondent aux produits de l'Emprunt d'Etat 8,80 % 1977 qui bénéficle d'un abattement supplémentaire de 1000 francs.

— n° 2 correspondant aux autres revenus de 18.49 F assorti d'un credit d'impôt de 4.12 F, soit au total 22.61 F dont 13.33 F (crédit d'impôt compris) onvrant éventuellement droit à l'abatte-ment fiscal de 3000 F sur les dividendes d'actions françaises.

Les actionnaires pourront réinvestir le montant de leurs dividendes en actions de la Société, en exonération totale de droit d'entrée.

ÉPARGNE - INTER (SICAV)

L'assemblée générale des actionnaires, réunie le 27 mars 1980, soos la présidence de M. Daniel Olchanski, président du conseil d'administration, a entendu le rapport du conseil d'administration et approuvé les comptes qui lui étaient présentés.

Les sommes distribuables au titre de l'exer-cice 1979, s'élèvent, compte tenu du report à j nouveau de l'exercice précédent à 24 582 592,11 F et permettent le distribution d'un dividende net par action de 14,20 P auquel s'ajoute un crédit d'impôt do 1.15 F soit un revenu global de

L'assemblés générale a l'izé au 28 mars 1980 la mise en palement de ce dividende qui sera matérialisé par deux coupons :

 — Iº-15, soumis au régime fiscsi des obliga-tions françaises non indexées de 6,52 P assorti d'un crédit d'impôt de 0,53 F; — nº 16, représentant les autres produits de 7,38 F essorti d'un crédit d'impôt de 0,62 P.

Comme les sanées précédentes, les actionnaires pourront réinvestir leurs dividendes en actions de la Société, an exonération totala de droit L'assemblée générale a confirmé la nomination comme administrateur de M. Daniel Olchanski coopté par le consell d'administration en rem-placement de M. Gilbert Geas démissionnaire.

EPARGNE - VALEUR (*) (SICAV)

L'assemblée générale ordinaire, réunie le 27 mars 1980, sons la présidence de M. Pierre Balley, président du conseil d'administration, a entendu le repport du conseil d'administration sur l'exer-cice 1979 et approuvé les comptes qui lui étalent

le repport du consell d'administration sur l'exercice 1979 et approuvé les comptes qui lui étalent presentés.

Compte tenu du report à nonvean de l'exercice 1979, les sommes distribundles an titre de l'exercice 1979 a'élèvent à 103 499 307.43 F et parmettent, après report de la totalité des lots et primes de simboursement en vue d'une répartition ultérieure. la mise en distribution d'un dividende é 9.70 F auquel s'ajoute un crédit d'impôt de 2.17 F soit un dividende global de 11.87 F.

Les titres unitaires en circulation ne comportant plus qu'un seul coupon, et les coupures de dir actions étant totalement démunies de coupons, il est procédé aux guichets de la Banque nationale de Paris, à l'échange titre pour titre, sans conformité de numéros et aans trais pour les porteurs, de toutes les actions au porteur circulant effectivement sons la forme matérielle, à partir du 28 mars 1980, sur présentation des coupon n° 31 et 32 des titres remis en échange (le coupon n° 3 étant déclaré sans valeur):

— coupon n° 31, sonmis au régime fiscal 'des obligations, d'un montant de 3,40 F, assorti d'un crédit d'impôt de 1,31 F, soit au total 8,13 F dont 4,57 F, correspond aux revenns d'sotions françaises et ouve droit à l'abattement éventuel de 3 000 F institue aur les ravenns de cette nature.

Comme les années précédentes, les actionnaires pourront réinvestir le montant de Isurs dividendes en actions de la Société, en exonération totale du riot d'entrée.

L'assemblée généralo s confirmé comme administrateur M. François voss coopté par le conseil d'administration en remplacement de M. Michel David-wait deux M. Lazand Frères et Cie.

(*) Organismes fondateurs : B.N.P., Crédit du Nord et MM. Lazard Frères et Cis.

ÉPARGNE - OBLIGATIONS (SECAV)

L'assemblée généralo ordinaire, réun le le 27 mars 1980, sous la présidence de M. Pierre Jare, président du conseil d'administration, a approuvé les comptes de l'exercice 1980.
Compte tenu du report à nouveau de l'exercice 1978, le revenu net distribuable de l'exercice a'élève à 236 912 031.67 F permettant la distribution d'un dividends net de 11,78 F par action assorti d'un crédit d'impôt de 1,08 F, soit un revenu global de 12,85 F par action.
Le palement de ce dividends sera effectué à partir du 28 mars 1980 aux guichets de la Banque nationale de Paris, et sera représenté par les coupons:

coupons:

— ue 25, représentant le produit des obligations fronçaises non indexées, pour un montant
de 9,25 F, assorti d'un crédit d'impôt de 1,00 F;

— coupon ne 26, correspondant aux autres produits, pour un montant de 2,53 F, assorti d'un
crédit d'impôt de 0,08 F (dont 0,39 F currant
droit à nbattement exctions s).

Comme les années précédentes, les actionnaires pourront reinvestir le montant de leurs
dividendes en actions de la fioclété, en exonération totale du droit d'entrée.

L'assemblée générale a répanyelé le mandat
d'administrateur de M. Lucien Boniface pour une
durée de six ans.

Nouveau rept

PARIS

28 MARS

termines and the contract of the second of t genant sest termine

LES MARCI

Topon trappliant,

15. D. S. S.

political di coli. Original di coli. Original di colo fina mandraphia di coli.

more and part of the last of t

g to product to a second to the last to the second to the

SHOUTS O

WALEDES

Lichton of St

MOUVELES

octormenant de Halledes sur et Probab-tingeres. Probabas. die merchi de

attendant rette pen refembe. OUTS - CO to cours we cours to the course of the pressure course of the course of

> in-producterries du queiques mines -- : rur lar e mane

fest du marché monitoire 20 pats 12 44 %

BOURSE DE PARIS.

VALUE -g J.P. Shandan Varies Opening Speaks... Days USD41, Oct... VALEURS THEME SHAPE Processor Tables 254 68 71. Etc. of D. diller 522 71. Etc. of D. diller 522 71. Etc. of D. diller 523 71. Etc. of D. dille 2 hanne 2 12 12 12 1464 125 Ete Lees 755 788 In D Print Vie 1789 12308 277 54 MG

TOP FRANK 195 178 ... 40 216 term 748 : 749 .

there has no pethysis de distriction and despert per antis and sus dervieres delibert, des assess despert an le come. Elles sont marigine die to benfaisses, mans so Rice VALEURS citions cours cours species Shrine.

| VALEURS | Column | Name | Na

LES M	Δ <i>RC</i> HÉS	FINANCIE	DCF	l Cours Depart			DE — Samedi		-	
PARIS		· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	——— II ::		— <u>}</u>	Cours Dernier précéd. cours	VALIBURS principle	`	EURS - Précés o	euri
28 MARS	LONDRES	NEW-YOR		zris-Oritans 184 182 zternella (La) 246 238 liscen, Inter 195 195	20 Estier-For G.S.P Bessorts incl	225 225 284 212 145 58 145 58	Li.C	171	SECAV Egente 5741 67 92	299 29
	Tendance non parvenu	L'écroulement dn ma	rohé de S	Tavidance S.A 305 680 681 681 79 728		20 58 58 58 80 80 .	Faterman S.A 222 (Frass. de Maree, 71 Frass. Duest-Afr 71	71 50 2	7/3 Emission 1	
Nouveau repli La semaine s'est terminée	ATT EDDS	Board. L'indice Dow Jones dait un moment plus de s'est cependant redressé e	our du Big s, qui per- 26 points, n cours de	Sauthodge 56 29 101 Stause 427 417 Inde-Heritas 120 158	S.P.E.L.C.H.I.M	199 1\$2 40 A	ALEO	215 Actions 580 Actions Actions	Sèlec 177 53	145 54 169 48 213 78
comme elle avait commence ce	Commanute 2	séanes pour terminar à repli de 2,14 points seuler à quelques achats-vedet 42 que, sur 1896 valeurs et out reculé pour 140 hauss	759,98, en nent, grâce tes. Reste ptées. 1593	Hadag Agr. inc. 26 21 28 (M) Wigget	At. Ch. Lebra 20 Est. Sares Frig.	19 25 10	Asturienne Mines 62	1 A.B.F. 6	258 04 258 04 174 34 106 Gestion 181 91	166 47
l'ouverture de la séance, s'est finalement établi en baisse de 0,3 % environ.	Imperat Chemical 264	8 58 et que le volume des tru 62 pratiquement doublé, 63 de titres syant été échar 38 37,3 millions la veille.	asactions a		Cerelo de Monaci	106 192	Bco Pop. Espanal 98 B. M. Maxiqua 48 B. Begl. satur 931 Barton-Rand 95 Ban Gunada 57	58 48 Beturse	-Invest 175 29	167 14
Les compartiments se sont com- portés tous de jaçon irrégulière, hausses et baisses s'équilibrant à	War Loan 3 1/2 % 29 7/8	Une vague de liquidatis 22 5/8 Une vague de liquidatis a est abattue sur la cote 53 d'appels de marge sur la	ons forcées à la suite	Ceris	. Seffin) Vicin (Ferndère) Vittal	47 40 90 368 364 334 332 50	Bowater 15 Bowater 15	30 10 35 Convert	tibles 448 27 150 83 150 83 143 47 219 20	129 32 1 150 99 298 46
peu près.	NOUVELLES DES SOCI	de l'or et de l'argent.		Economists Coast: 488 - 475 775 725 Entremerché - 541 563 Frem. P. Romard 483 484	Aussedat-Rey Darblay S.A. Didot-Bottin Into C. Lank	51 81 38 10 38 10 450 400	Br. Lambert (GBL) Calcut Heidings. 29 Caucadian-Pacif. 127	Drougt	lavest 289 13	145 45 278 92
Nobel Bozel (+ 7 %), J. Borel. Pétroles B.P., Aisthom et Pechel.	CARBONISATION ENTRE	Proven Aicea	54 0/0	0earrain 198 50 185 296 29	La Riste	92 30 LOU 50 21 10 23 28 39 50 39	Geckeriii-Ougrée 48 Geomes 224 Geomeszbank 350 Geomtackis	292 Epargii 292 Epargii Epargii	ne-Industr 273 23	268 58 284 25
oraun (+ 4 à 5 %). A l'inverse, Locindus, Mumm, Pennaroya. Moët Hennessy (— 4 à 5 %). Autour de la corbellle, où	ET CERAMIQUE (C.E.C.). bénéfice net consolidé (pa groupe) s'est élevé à 34 milli francs en 1979 contre à 5 milli	rt du Chese Manhatian Bank. 30	1/8 54 8/4 1/2 50 8/3 32 7/3	Er. Moei. Paris. 258 49 254 428 50 584 Piper-Heinsingh 335 331 Petin 531 54	Daniart-Servip	829 625 320 10 320	De Beers (port.) . Des Cheoucal 127	20 164 Epargo Epargo Epargo Exto-C	te-Obiliz 137 67	501 28 T
l'atmosphère est très indécise, il était beaucoup question de « l'effondrement » du marche de	COMPAGNIE FINANCIER	Exten 641 Exten 54 Ford 27 General Electric 45	5/4 4/ 1/8 55 3 0 5/4 28 1 0 1/2 48 1.2	Promotes 150 18 Bocketprizise 354 37/ Taltitiggs 381 28	Maure et Prom. Optorg	. 51 50 . 144 140 4 203 303	Desduer Bank 298 E.M.I 48 Est-Asiatique 48	- Flatence	olere Privee 411 46 er investiss 428 87	403 42
l'argent (voir d'autre parl). On craignait notamment que des pro- blèmes identiques ne se posent à celui de l'or.	atteint 1 147 millions de contre 698 millions en 1978 e	don-	5/8 48 1/4 11 1/4 57 1/4	Duipet	Europ Accoma).	224 80 228 218 208 10	Finantreper Finanter	55 8 55 France 16 PrOb	e-Epargea. 213 e-Carantie. 220 58 e-Invest. 136 94 il. (nonv.). 328 56	218 35 82 28 513 65
En attendant cette peu réjouis- sante éventualité, les cours du	résultat a'est élevée à 570 m	de la Ronnecutt 26 ans on Pfizer 29	7/8 25 1/4 5/8 83 1/2 1/2 34 1/3	Dist. (udechine 393 32 32 39 39 39 39 3	6 . Merika-Gerin Kars	222 58 228 . 45 58 45	Sea. Selgique 218 Seneral Mining 24 Sevaert 124 State 24 Soodyear 55	18 92 38 Fructi	itrance 295 80	282 44
métal jaune se sont un peu re- dressés à Londres, où le premier « fixing » s'est établi à 490 dol- lars contre 485,25 la veille en	contre 465 millions. Le di global a été fixé à 22,50 F (y l'acompte déjà versé) contre	18.95 F. Union Carbids 37	1/2 33 1/4 17 1/4 30	Sucr. Selection 297 9. Surs. Selection 149 15	Files Wooder	. 131 132 . 842 . 625 .	Grace and Co 141 3utt Oil Canada . 501 Hartebeest 221 Moneywell Inc 233	143 Gestii 448 Gest. 218 20	es Reodem. 345 54	329 67 235 68
cloture. Du coup, le lingot s'est adjugé 400 F au deuxième cours, à 71 400 F, soit 500,31 dollars, pour	de france environ contre 28 en 1978. Dividende global in	ntillions Masseghouse	3 4 18 1,2 3 6 52 7/6	Egoto, Vántenies. 05 58 1	7 I St. Erlessen 9 Unidel 2 Se Carnani S.A	720 750 132 137 20	Congressors 4	37 50 1.M.S. inde-	abile \$102 73	263 21 129 16
una once. La napoléon est reste stable. Cette très marginale reprise du	CREUSOT-LOIRE Pert	CTAGETO, DESC 140; 40	déc. 1979)	Camp. Dernard 348 35	Escant-Mause. Society and (F. d. Profilés Tunes	1) 48 48 Es 24 28	Latonia 18 Mannesmann 28	70 Inter	select Pr 177 20 voleurs Ind 202 50 st. St-Henord 222 94	168 25 258 78 276 21
métal a permis à quelques mines d'or de reprendre un peu de terrain. En revanche, les pétro-	1078. La marge brute d'autor ment est restée négative de lons de francs contre 184	56 mil- millions Valeurs étrangères 2	62,2 — 99 99 96,8	Cochery 48 58 3	14 50 Tissmetal	48 40 54	Mineral-Reserve.	7 20 222 Latti 4 20 90 Latti	tte-France. 141 53 21e-Obligat. 129 96 1te-Rand 132 35 1te-Tokyo 332 70	124 06 126 35 317 70
lières américaines ont continué à baisser, après le vote par le Séna U.S. d'un impôt sur les « supe	DROTTE DE FOUCCDIM	Cie DES AGENTS DE IBase 158 : 29 de Indice général 1	c. 1961)		Hizron Kinta Mekta	410 405	Olivetti	7 70 7 70 2 Mart	25) 56 Crendenient. 110 64	111 80
profits ».	VALEURS (Actions et ports) Metalités	Beniers COURS DU DOLLAR	A TOKYO	Origny-Desvraise 134 68	Amrep G 72 Ett-Antargaz 36 HydrocSt-Det Ulle-Beanière	295	Phoenix Assuranc. Pireto President Steys 14	Natio	dial Invest. 214 55 0-Inter 418 25 0-Valeurs 347 83	
Trax da szerché monétaire Eliets privés	Petrofina Canada, c. 37. 1 p. 10	2 1 dollar (en yens) 24	.9 28/3 9 65 249 88	Sabileres Seine 38 00	14 89 Carbone-Lurra Delaiande 3.A. 38 48 Finaless	93 53 150 66 168 1	Sellnes 2: Ochecs 3	98 29) 20 Paris 17 322 Pien		216 25 1 262 60
BOURSE DE PAR	RIS - 28 N	ARS - COMP	TANT	Saveisience 0; 50 SMAC Scierold 93	29 FIPP	302 302 .	Sperty Dand	287 58 36 95 18		7 357 07
VALEURS % % du VAL	LEURS Cours Dernier VALE	IRS Cours Dernier VALEURS	Cours Dernier précéd. cours .	Suniop 18 Hatchinson 52	69 20 Dipolin-George Bossselot S.A.	478 456	Sued. Affamettes.	76 10 Sels Sels 52 148 Sels	etius-Brad 148 5 etius val. ft. 147 7. et. Mobil. Div. 188 6	2 180 93
3 % 31 50 1 475 S.P.E.S.	204 206 Locabell for 561 562 Locabell for 562 Locabe	amob 326 328 Imminvest	168 158 131 GO 132	Comptes 125 (8	Opelro Géunio Syntholabo 127 Thann et Muli	6 198 105 160 140	Thres c. 1 000 1	72 21 217 Siez 70 Siez	1, FR. et ETR. 205 5 wmme 246	1 180 67 8 198 26 1 829 46 1 127 84 44 478 22
3 % amert. 45-54 71 1 575 Alsacis 4 1/4 % 1963 51 10 2 335 Bange Bone B	III. Banqua 264 366 Locafinant I starvet 281 218 10 (Ly) Lyon E Lypat, Eur 288 Marselite	lére. 1 172 166 DFIMEG	113 . 113 30 179 56 179 308 299 20	Parne-Cmema 69 68 Parne-Marcont 49	520 69 50 Uffiner S.M.B. 47 Agache-Willer 149 50 Files-Fourmie	5 584 593 5 13 56 13	C.ECA. 5 1/2 %	30 127 SOv. 22 15 21 05 SUv. Strv	afranca 251 g	221 51 12 136 39 11 154 55
Emp, 7 % 1973 . 6726	Scale Oup. 116 53 117 Sequences Werms. 284 60 282 56 Signal Werms. 36 36 Signal Signal Signal Signal Signal Signal Signal Signal Signal Signal Signal Signal Signal Signal Signal Signal Signal Signal Signal Signal Signal Signal Signal Signal Signal Signal Signal Signal Signa	Banq. 244 (9 247 Aciet investiss 135 50 134 20 Sofragi	117 116 EG 245 246	Air-tudestrie 27 30 AppDC, Messe.,. 27 30 Arbei 176 10	Lainiere-Rout Roudière 26 88 M. Chembér. 170 49 669. Maritim	250 250		Sog Sog	E 263 (263 (263 (263 (263 (263 (263 (263	
ER.F. 8 1/2 % S 577 C.A.M.	Mil' Univ. 368 . 366 . Sté Cent. Sté Génér: St. 30 . 30 . Sticonium Strain Conium Stra	241 242 Applic, Hydragic 211 284 Actols	220 228 130 197 60 378 375 .	Bernard Moteurs 55 B.S.L	Delmas-Vielt 135 Bat. Havigati 284 Navalo Word	04. 77 50 78	Alser	10 910 Seg 207 40 207 40 Seg	tater 477	455 98 15 232 (2
YALEURS Cours Dernier Crédit	04n, Ind 251 251 OCIP-Ball Lyonnats 271 50 271 (Obl. Uniball B-Banqub 175 173 Un. Ind. Call 134 40 133 50 Cie Fonci	conv.). 163 (MY) Champex,	3895 3895 . 466 . 463 .	De Dietrich 665 Dup-Lamoths 348	284 Navale Worm 3.C.A.C 341 Stems 501 T1 C.I.T.R.A. 36 Irans. et und	155 152 283 273 M 132 133	Coparex	516 901 171 1170 801 Box	ffrance 162 : stgecier 431	46 162 72 33 154 97 12 411 57 52 248 50
Ch. France 3 % 183 186 Figano	eleru Sofal . 334 233 C.C.v ul B. (Cie) 123 . 125 50 Franc. Ch., u-Ball 393 . 382 (M.) S.B.F	7Fan 9nn 500 Electro-Finance	291 291 .	Forges Strasbourg 103 58		Fars. 47 48	iena Industrie Métall. Minière. Océanic	130 Uni Uni CES CES CES	r-Hoenn (Vern.) 297 Japon 306 -Obj. (Vernes) 1732 prem (Vernes) 1756	41 202 52 36 1685 73 5 67 1685 11 6
Concerde 376 54 325 Rydro		arseele 1748 1748 Fin. Ind. Sag Ear 293 290 Fin. of Mar. Part. 160 158 (0) France (La)	82 82 651 646	Haara-C.C.F 192 1aeget 238 1a2 200	104 Degremont. 235 200 30 Dayumans-i Ferrallins C.	urina 285 286	Seb, Mor. Corv 10tal C.F.N	918 295 Um 199 50	iste (Verses) 192	78 131 24 25 194 20
France LAR.D (95 Interior	tail	ustr 192 189 (NY) Lordex	. 319 850	Manuritiu	784 Locatel Lyos-Aleman	482 483 450		Wo	lorem	34 187 44 46 295 42
Compte tenu de la brieveté du détat que complète dans nos dernières éditions dans les caurs. Elles sont carrigées dès	s, des errours peuvent parfois figur		IÉ A	TERM		tation das valeurs	le a décidé, à titre d ayaux 5té l'objet de pouvons plus garantie	transactions cutto	14 h. 10 ct 14 h.	30. Pour
Compensation VALEURS Précéd. Premier D	erniar Compt. cours cours Compensation VALEURS	Preced Premier Dernier Compt. Compet cours cours	WALESTONE	icid. Pranier Demier Compt. otum cours cours cours	Compen- sation VALEU	RS cloture cours	Cours Cours 3	valeurs	Précéd Premier Dern cloeurs cours cou	OFFICE (
1840 4.5 % 1973 1833 1826 1735 C.R.E. 3 %. 3705 3706 3706 355 Afrique 0cc. 353 385 59 480 Air Liquide. 485 28 485 10 416 Ais. Superm. 412 412 412 412 412 412 412 412 412 412	233 - 1833 - 1770 - Ein-Aquitaine 786 - 3780 - 236 - Icertific.). 355 - 351 - 48 - 256 - E. A. Lafebure 486 - 485 - 18 - 129 - E. SanOuval	231 230 231 225 43 80 268 255 250 253 195	Olida-Gaby	36 25 96 25 38 36 65 78 50 78 70 77 25 58 28 195 195 195 195 190	218 (at 225 B.LS,	1.1 209 Es 210 8	186 . 181 3J 29 8 218 88 212 . 4 270 . 278	Boldfields	81 82 90 82	38 43 50 56 82 8
81 Aistanm-Att. 68 90 56	58 18 67 . 325 . Enratrance	792 . 792 . 792 . 792 . 156 265 . 262 50 265 60 266 . 166 329 . 319 . 316 318 10 99	Paris-france Pechellerana. P.B.K	50 153 88 153 90 151 20 05 7: 189 80 109 80 107 8. 58 95 20 95 13 70 112 30 112 10 80 30 05 86 60 83 20	164 Ua. F. Bo	13 35 13 (6 13 10 13 16 11	5 Imp Chem .:	263 58 258 263 35 40 34 55 94 96 26 95 85 96	96 34 50 1. 96 95
154 Arjam. Priod. 152 56 158 58 435 Aux. Entrep: 441 433	193 56 155 439 Facon	418 417 417 415 92 333 88 331 331 331 255 256 288 326 358 326 266 68 95 88 58 57 265	Penarroya Penarroya Perned-Ric Perner	154 56 765 59 756 68 298 262 20 762 Lu 262 69 762 11 247 244 246 247	829 V Cilcque	76 76 E	87 27 26 78 50 16 799 799 26 467 450 26 822 854 34	Minpesota M	232 245 246 184 29 183 8 184 278 56 281 277 286 29 298 50 203 288 58 283 284	103 50 286 0
295 Baul-Equip 298 2 0 196 196 196 196 29 195 29 195 29 195	329 325 [80 Finextel 155 10 155 48 Fraissinet	238 60 238 238 239 235 156 50 150 56 156 60 155 19 365 48 10 47 47 47 28 131	Paugent-Cit. : — (chi.). : Pierre-Amby.	97 59 192 1,3 108 232 231 233 50 231 396 18 396 396 395 11 134 135 136 195 11	192 Amax	186 181	7: 44 20 18 28 18 20 7:	196 Nestid	7596 7650 7650 385 375 376 678 660 643	7588 368
	181 . 58 . 245 F1. Petroles. 67 . 32 . 225 ohl. casv. 188 . 157 . 38 (cartific.) 47 . 451 158 (calorus Laf. 32 382 134 (die d'Eartr.	53 28 67 40 57 40 50 20 225 147 . 147 80 147 90 144 . 84	Pectain	78 71 50 72 71 77 215 10 211 206 21 222 221 221 221 221 221 221 22	218 Amer. Le 52 Ang. Am 850 Amgoid.	L 214 68 217 C 50 47	217 213 0. U 47 40 48 80 317 50 310 50 1	50 . Pallip Merris 57 . Philips 18 . Pres Grand. 95 . Quilmes	143 142 10 143 35 58 35 10 36 130 59 133 133 447 50 454 454	141 0. 10 35
585 Berrygota 561 585 128 8.5. M.C.D. 250 257 250 257 258 256	535 . 585 188 Gle Fonderia	158 195 195 151 195 28 138 19 140 50 14 58 145 18 275 275 273 275 273 415 4 4 58 408 488 488 225	Pressas-Gità Pretabali St.	225 225 225 222 2 28 58 28 80 29 58 29 8 286 251 262 258 412 481 409 481 228 225 223 53 228 5	278 Bayer 134 Butteiste 14 Charter .	et. 130 118 15 85 13	0 3 303 2 259 258 20 118 116 50 3 0 12 70 13 58	15 . Royal Dutch. 32 . Rio I m lo Zim-		5 259 5 10 305 50 2 20 32 40
278 — (tabl.). 255 255 1280 Casled 1230 1256 47 CEM 48 18 47 58	285 265 370 Enysono-Cas 1250 1228 Hackette 48 48 Imita)	345 345 346 345 236 233 232 233 232 185 93 18 98 67 88 58 445 680 581 581 581	Primagaz Primagaz Radar B.A	238 78 227 237 239 185 25 158 18 184 18 184 478 478 478 478 478 478	172 Cie Pets.	(S.) 30 20 38	80 154 152 80 4 70 88 88 35 5	47 . S1 Heizes Ce 45 . Octoonberge 20 . Shell Ft. (S) . 75 . Slemens D 0 80 Geory	498 441 18 443 31 58 32 1 20 584 583 563	2 80 497 0 10 31 7.
235 Chars-Char. 237 236	236 297 . 144 1. Derei 164. 18 25 18 . 148 1emmoot ind 129 127 40 122 Kalı Ete-Te.	143 143 142 10 145 20 179 110 50 115 120 50 119 36 458 80 53 50 54 545	. Ratfin (Fse). Seconto	278 272 56 278 268 6 173 58 159 171 58 171 6 441 448 50 445 448 537 550 583 541	0 161 On Port	mes 251 . 244 Nem 148 . 148 125 . 195 50 204	247 58 244 7 148 20 148 80 30 284 50 204	29 Unitever 60 Union Corp. 12 B May 1/10 88 Un'i Lectus	220 . 210 80 210 60 20 58 15 61 162 80 102 - 10 170 177 177	10 65 4 182
137 Cim. Frang. 136 80 136 120 — (abl.) 130 125 1030 G.L.I. Ascates 1011 1012	1811 1091 258 . — (001.). 335 338 . 375 Le Héma	- 230 10 230 230 230 230 236 - 220 70 263 50 258 50 153 13 398 - 372 888 368 376 418	. Ruche-Pip)	110 20 110 115 40 117 1 231 5J 230 80 222 220 385 603 318 444 435 435 435	U BE E-lace	95 18 95 orp. 241 50 240	20 240 53 241 50 121 80 121 28 205 54 201 18	158 West Drief. 158 West Deep . 155 West Hole 148 Zeros Corp.	267 267 50 26 189 50 145 20 14 240 236 10 23 234 233 80 23	8 . 267 5 8 98 132 58 18 . 236 1. 4
395 C.M. industr. 336 58 328 320 — (OLL). 310 0. 31 54 113 Codetsi 114 58 113 11 1150 Coffmeg 155 156 156	310 50 310 50 1500 — (mil.) 113 20 113 . 200 Lecatrance. 1 130 80 155 . 500 Lecatron. 282 283 . 515 1: Orea.	- 1916 1905 1965 1960 . 25 - 291 158 76 198 28 195 18 149 - 359 340 348 . 348 . 795 - 8.0 603 607 . 689 . 122	. Sacilet	20 50 25 52 50 50 25 155 . 148 148 146 776 771 771 771 126 20 150 20 125 30 120 1	195 . Gen. Ele	VALERUS DOI	SO 200 SO 120	2 78 Zambie Gorp ERATIONS FERMES	2 56 2 49 SEDLEMENT	2 46 2 46
330 C.S.E 329 327 5 335 — (804.) 333 14 332 121 C. Entrepr. 121 120	0 322 325 C) 3100 CDL con 332 331 2) 415 Lyenn East 128 55 Mach Buil 410 410 566 Mins. Pass	7 3058 3658 2850 3 58 . 127 423 422 422 415	Sarefi Sarefi Sal	134 134 50 194 80 134 4.5 . 295 395 387 350 . 241 341 . 341 87 50 87 88 67 59 67	COTED	ES CHAN		MARC	HÉ LIBRE D	EL'OR
180 Gred. Com. F 158 157 4 213 - 1001.) 218 214 245 Gren. Fasc 421 428	214 . 420 . 420 . 420 . 4214	L 583 883 983 988 256 8 39 58 88 4 4 39 158 80 48 75 48 50 48 50 47 28 41 14 478 472 472 464 58	Sampiquet 6ctmenter S.C.O.A	745 241 241 229 149 148 148 58 148 48 20 4, 25 4 25 48 24 78 24 48 24	MARCHE OFF	grøs.	4.53	SERTO MONNAIES E	EI DEVISES COUR	
235 C.F tmm 236 239 250 Cr. tod. Al 4. 235 58 240 127 Creft (adust). 128 128 4 181 Cr. (ad. Oses) 122 13	238 225 450 — [00].] 248 240 850 Mari Berbe 128 42 128 42 12 60 13 60 15 60 14 60 14 60 15 60 13 60 15 60 14 60 14 60 15 60	2. 66.1 655 856 649 123 2. 8568 8600 2001 8560 338 2. 83 60 80 00 64 60 638 2. 730 717 717 710 930	Seffmag	182 185 156 178 363 302 362 363 685 605 613	Beigique (180 F) Fays-Bas (10 D)	9M) 230 888 14 372 211 170 rd) 74 158	290 466 224 23 14 372 18 450 21 74 169 297 21		get), 71000 se (20 ft.) 690	70758 71490 10 \$62 (8 358 (8
255 Crist. Rat 337 35 57 Gred. Berd 59 8 58 59 59 Creuset-Leire 63 62 225 225 225 225 244 59 441	1. 60 (6 57 . 535 — joh). 50 50 . 52 (0 200 Mild Cts 22 255 20 282 . Met Heat 442 (0 441 . 559 — Joh).	536 58 58 58 58 58 535 23 224 285 250 289 250 289 250 275 250	SI.M.M.O.R Sk. Opssigned Segurap	272 273 276 276 128 10 116 115 114 718 718 701 708 175 171 171 167	Borvège (180 e) Si Grande-Bretagn Italia (1 000 fir	58 349 6 (£ 1) 6 633 68) 4 882	85 550 83 83 458 4 986 4 850 243 248 238 238 2	77 Fréca tranças 68 836 Uction tatina 8 288 Secretain 68 Plàce de 20 I	(29 tr.) 638 (20 tr.) 515 650 Bollars 2112	521 616 666
165 - (chl.) 488 472 465 - Darty - 453 473 122 - Dayts Franta 205 782 120 100 100 100 100 100 100 100 100 100	453 458 10 74 Mesines. 792 781 460 Minema. 29 58 85 309 Nagobien	74 59 75 75 79 50 27 425 489 410 489 22 Gr. 296 238 238 75	Budamer-AD, Spez Tais-Lisz	485 486 484 888 258 278 278 288 229 238 18 23 10 238 766 761 755 738	28 Autriche (100 s £spagne (100 p Portugni (100 p	ch.) 32 500 es.) 8 183	9 210 51 780 9 193 8	92 Pièce de 10 20 388 Pièce de 5 6 438 Pièce de 80 8 540 Pièce de 10	dellars 1450 dellars 250 peses 3130	1430 3157 50
625 . Demoz 645 626 315 Cie Bie Eaux . 328 18 326	\$25 \$22 155 Havig. Mil 338 353 45 Haphel-Bez		- (0517)			s) 1 771	2 753 3 610 1 785 1 870	3 840 1 775		

SICAV B.N.P.

*--

And the State of the Sales

IDÉES

2. GROGRAPHIE : « Ombres et la mières sur lo montagne », par Maurice Le Launou ; « Vou écologie de l'hommu », par Paul Claval ; « Le globe du Manitte », por Gabriel Matzneff.

ÉTRANGER

- 3. DIPLOMATIE 4. AFRIQUE
- 4. PROCHE-ORIENT
- 5. AMERIQUES - BOLIVIE : rumpor de coup d'Etat
- 6-7. ASE - JAPON : Tokyo reste portugé entre sa solidorité avec Washing-ton et son désir de ne pas s'alié-

8. EUROPE

POLITIQUE

9. Les journées parlementaires da IO. Au cours d'un meeting à Poris M. Murchais critique vivement les « partisans de la sai-disant euro-

SOCIÉTÉ

- 13. Le chef de l'Etat vest dialo guer » avec les jeunes. 14. JUSTICE
- 15-16. EDUCATION - « La compétition pour les pastes de cad:e (11). - Plus on moins
- da promotion interne, par Ber-trand Girod da l'Aia. Deux congrès d'enseignants Clermont-Ferrand et à Chalon ser-Soône.

LOISIRS ET TOURISME

- 17. Des bénévoles dument le pion ou marchauds de voyages. La plaisance à l'économie.
- 18. Bretons et triuoduis avec sain
- 19. RWANDA : l'Afrique en habits 20. La Norma (Maorienne) : un graud
- premoteur dans, age petite sta-

CULTURE 25. LE JOUR DU CINEMA : Daniele

Delorme et l'Argentine.

- MUSIQUE : Schönberg

EQUIPEMENT ARCHITECTURE devoirs professionnels est publié ou Journal officiel.

33 - 34. ENVIRONNEMENT. **ÉCONOMIE**

- 35. CONJONCTURE SOCIAL : le patrooat de la mé-tullorgia met en place une banque
- de données sociales. 36 37. ETRANGER : aux États-Uais, le difficile combat de M. Carter contre lu « plostic mosey »; en Allemagne fédérale, les syndicats mènent campagne pour l'interdic-tion du lock-out.

RADIO-TELEVISION (28) Annonces classées (29 et 30) Bulletin d'enneigement (31) ; Bourse (39); Carnet (30); Journai officiel (S1); Météorologie (31); Mots croisés (24); Loto (31); Programmes spectacles

NOUVELLES BRÈVES

- M. Valéry Giscard d'Estaing a reçu à déjeuner, vendredi 28 mars, les principaux dirigeants de l'Union pour la démocratie française, en particulier MM. Jean Lecannet, Michel Pinton, Jean-Pierre Fourcade, Michel Dura-four, Bernard Stast et Michel Po-niatowski. Les hôtes du chef de l'Et at devalent notamment lui rendre compte du dernier congrès rendre compte du dernier congrès de l'U.D.F.
- M. Claude Labbé, président du groupe R.P.R. de l'Assemblée nationale, interrogé au cours du Journal de 13 heures de TF1, dredi 28 mars, a regretté que M. Michel Debré, en quittant les journées parlementaires R.P.R., ait manqué de « sang-froid » et de « dignité ».
- Le comité de soutien à la candidature de M. Jean-Marie Le Pen à l'élection présidentielle de 1981 diffuse chaque jour, sur une ligne téléphonique spéciale, qu'il a baptisé Radio Le Pen (n° 522-40-38 à Paris), une série de messages, interviews ou éditoriaux exposant les options politer messages, inverviews ou edi-toriaux exposant les options poli-tiques du président du Front national et de ses amis. * 11, rue Bernoulli, 75008 Paris, tél. 522-25-91.

ABCD FGH

LES JOURNÉES PARLEMENTAIRES DU R.P.R.

M. de Lipkowski : une appréciation érronée de la notion de détente

De notre envoyé spécial

Saint-Raphael. - Les parlementaires R.P.R. réunis à Saint-Raphaël à l'occasion de leurs journées parlementaires ont consacré leurs travaux de vendredi matin à la politique étrangère et agricole. d'une a appréciation erronée » sur la notion de détente. Il ajoute : « Ne demandons pas à la détente ce qu'elle ne peut pas nous donner. Ne mettons pas duns la détente ce qu'elle n'a jamais comporté : ni désarmement idéologique ni renoncement à toute compétition entre les deux systèmes dans la majeure partie du monde, » A propos de l'invasion soviétique en Afghanistan. M. de Lipkowski indique : « Ni le gaullisme ni le refus d'alignement sur les Américains ne permettent de justifier la lenteur que nous axons

justifier la lenteur que nous avons miss à condamner un droit que

nous considérons comme essen-tiel : celui du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.

En conclusion, M. de Lip-

carte de l'expansion agricole pour faire de l'agriculture française l'élément dynamique de notre puissance économique nationale et le moteur d'une nouvelle crois-

sance; 2) mettre en couvre une volonte politique suffisamment ferme pour que cet objectif d'ex-pansion se traduise effectivement

et une poussée inflationniste. De leur côté, la Confédération du travail L.O. et le cartel des em-ployés du secteur privé (P.T.K.), qui n'ont pas réussi cette armée

qui n'ont pas réussi cette année à coordonner leurs revendications, réclament des compensations pour la bausse des prix, qui a été supérieure à 7 % depuis l'expiration des dernières conventions collectives en novembre 1979.

Autre point : les Suédois dont le salaire annuel est compris entre 40 000 et 80 000 couronnes (autant de francs français) bénéficieraient d'un allègement fiscal total de 500 couronnes. Par ailleurs, les pouvoirs publics envisagent d'obliger les entreprises à verser 25 % des bénéfices réalisés en 1980 à un fonds spécial destiné à relancer les investissements industriels. En donnant suite à

tine a relancer les investissements industriels. En donnant suite à ce projet présenté pour la première fois par les syndicats, le gouvernement a certainement voulu leur montrer sa bonne volonté.

volud en montrer sa conne volonté.

L'initiative — unique — de la
coalition bourgeoise, qualitée par
le premier ministre de « programme entre l'inflation et pour
l'emploi », a été mal accueille
dans les milieux syndicaux « Certaines de ces propositions sont
intéressantes, a déclaré le président de L.O., M. Gunnar Nilsson. Nous ns les rejetons pas
directement, mais elles urrivent
trop tard et sont insuffisantes.
C'est également l'avis de
M. Palme, dirigeant de l'opposition social-démocrate : « Les salaires des travailleurs et des employés ne doivent pas, a-t-il dit,
être fixés par l'Etat, mais dans
le cadre de négociations libres
entre les partenaires sociaux. »

le cadre de negociations notes entre les partemaires sociaux.

Pour le patronat enfin, le blocage des prix, des salaires et des loyers ne résout pas du tout les problèmes économiques de la Suède, qui « réapparaitront automatiquement le 1 m janvier 1981, lorsque ces mes ures seront levées », a déciaré M. Nicolin, président de la SAF.

ALAIN DEBOVE.

Le gouvernement ouest-allemand ne fait « plus aucune objection » quant à la livraison à l'Argentine d'un deuxième réacteur atomique par la société Krattwerkunion (KWU), filiale de

ALAIN DEBOVE

dans les faits. - L. Z.

Le gouvernement suédois bloque les prix

De notre correspondant

M. de Lipkowski, député de Charente-Maritime, abordant le thème de la détente, indique : « Si la détente doit vraiment être e Si la détente doit vraiment être indivisible, il faut en conclure que des lors qu'elle est violée à Kaboul, elle n'a plus lieu d'être en Europe entre l'Est et l'Ouest ». Evoquant les « contradictions » de la politique française, il souligne que celles-ci sont le signe

UNE CONFRONTATION A EU LIEU ENTRE M. ABDALLAH ET M. LOURDEZ

M. Emile Cabié, premier juge d'instruction au tribunal de Paris, a procédé, jeudi 27 mars, à la confrontation entre M. Maurice Lourdez, l'un des principaux responsables des services d'ordre de la C.G.T. et M. Safd Gérard Abdallah, un ancien vigile, dont les accusations recentes ont entraîné l'incuipation du militant syndiesi pour a memores de mort syndical pour a menaces de mort ou d'attentat sous condition, vio-lences et voies de fuits avec pré-méditation » (le Monde du 26 mars).

Après avoir estimé que la France pourrait proposer l'envoi de « casques bleus a sur tout le territoire libanais, M. de Lipkowski affirme que la déclaration du président de la République sur l'autodétermination du peuple palestiniem n'est pas de nature à augmenter les chances d'une négociation entre Israël et les Palestiniems. « Le gaullisme, déclare-t-il, qui n'a famais pratiqué la diplomatie de l'estrade, s'est également toujours gardé de céder à celle de la déclamation. » « La diplomatie française, poursuit-il, doit-elle affablir le président Sadate ou dénoncer à l'avance les conversations israéto - égyptiennes? (...) En quittant le cabinet de M. Cahié, M. Maurice Lourdes a déclaré que son accusateur s'était montré « fuyant et plein de contrudictions ». M. Abdallah. a-t-il indiqué, maintient s'être senti menacé, « pour sa famille et pour lui-même », et contraint de participer à la conference de presse, organisée, le 26 février, par la C.G.T. au cours de laquelle il devait révêler qu'il avait été chargé avec d'autres vigiles « de provoquer et de casser », le noncer a l'avance les conversa-tions israélo-égyptiennes? (...) Dire que l'on reconnaît l'exis-tenes du peuple palestinien ainsi que ses droits légitimes implique que l'on reconnaisse à ce peuple son droit le plus légitime, celui d'avoir une patrie. 2 chargé avec d'autres vigiles « de provoquer et de casser », le 23 mars 1979, dans le quartier de l'Opéra (le Monde du 9 mars). M. Lourdez a cependant indiqué que l'ancien vigile avait été incapable de préciser la nature de ces menaces. Il a reconnu qu'il n'avait pas été séquestré au domicile des épour Hommeau, où il avait passé la soirée du 25 février, et qu'il avait été « traité », dit-il « comme un roi ». kowski estime que « la France doit parler au nom de tous ceux qui enragent tout bas. La France doit jaire scandale en disant par-tout et toujours la vérilé » « La France doit être l'autorité mo-rale qui arrête la course à la M. Jean-Claude Pasty, député de la Creuse, résume ainsi les propositions du R.P.R. en matière agricole: « 1) Jouer à fond la

un roi s. Selon le responsable de la C.G.T. M. Abdallah se scrak enervé, durant la confrontation, en se lançant dans une diatribe anticommuniste et en se vantant d'être militant du R.P.R. dont il arborait l'insigne à la bouton-nière. « Il m'a donné l'impression d'être manipulé, a conclu M. Lour-dez. D'aïlleurs, à l'issue de sa garde à vue, il m'a donné un coup de téléphone : un policier écoutait notre conversation... »

Stockholm. - Le gouverne-

ment de centre-droit sué-

dois a aunonce, jeudi 27 mars, un blocage general des prix jusqu'au 9 mai. Cette mesure

inattendue pourrait être pro-longée jusqu'à la fin de 1980 et complétée notamment par

un allègement de l'impôt sur

le revenu si les syndicats et le patronat concluent ra-

pidement des accords sala-riaux qui n'entraînent pas de relèvements majeurs des

rémunérations en 1980 ».

Scion le patronat (SAF), la situation économique ne permet pas de relever les salaires : toute augmentation se traduirait par me baisse de la compétitivité, déjà fragile, des entreprises sué-doises sur les marchés étrangers

LE GOUVERNEMENT MAROCAIN

CONFIE A LA SOFIRAD

LA RÉALISATION D'UNE STATION

A GRANDE PORTÉE

Une convention a été signée, mercredi 26 mars, à l'ambassade du Maroc à Paris entre le mi-nistre de l'information du Maroc, M. Benkeziz, et le président de

M. Benkeziz, et le président de la SOFIRAD (Société financière

la SOFIRAD (Société financière Gouyou - Beauchamps, pour la réalisation d'une radio de grande puiss an ce (ondes longues 173 Khz et ondes courtes). Les émetteurs qui seront installés à Nador, dans le nord du pays, diffuseront largement dans les pays arabes et africains La station, qui se définit comme une station commerciale, sera exploitée par une société marocaine qui réunira des Marocains (en majo-

réunira des Marocains (en majo-rité) et un groupe français asso-ciant la SOFIRAD et des intérêts français privés.

● Environ quatre-vingt mille téléspectateurs ont été privés de télévision dans l'aggiomération dijonnaise après le sabotage commis dans la nuit du 25 au 26 mars à la station de réémission de Dijon - Montmusard, revendiqué par un commando intitulé «Nuit d'encre».

LA COUR EUROPÉENNE DE JUS-TICE REJETTE LA PROCÉDURE D'URGENCE DANS LE CONFLIT FRANCO-BRITANNIQUE SUR LE MOUTON.

Bruxelles (Communautés euro-péennes) (A.F.P.). — Le Cour euro-péenne de justice de Luxembourg a rejeté, vendredi 28 mars, la procédure d'orgence réclamée par la Commission de la C.E.E. dans la « guerre du monton », qui oppose depuis de nombreux mois la France à la Grande-Bretagne, apprend-on de bonne source à Bruxelles. Ainsi, la Cour e refusé d'édicter des mesures provi-soires coutre la France pour forcer Paris à ouvrir immédiatement ses frontières à la viande ovine britannique.

La Cour a sulvi la recommandatoir de l'avocat général, M. Francese Capotorti (Italie), estimant qu'une décision en référé préjugerait le jogo-ment définitif qui doit être reudu dans quelques mais. Dans une lettre adressée au conseil des ministres de l'agriculture de la C.E.E., la France avait indiqué que le système français qui limite et taxe les importations de riande ovine britannique, ne cao sait pas de « dommages iméparables aux éleveurs d'outre-Manche, Pari avait également fait remarquer qui la durée moyenne d'application pa les Etats membres des arrêts de la Cour de Luxembourg variait entre quelques mois et plusieurs années.

• Un nouvel incident a eu lieu : la frontière entre les deux Corées ls itonuere entre les deux Corees, annoncé, vendredi 28 mars, un porte-parole des forces des Nations unies. L'échange de coups de fen a fait une victime de chaque obté. Il s'agit du trolsième accrochage armé entre les deux pays en moins d'une semaine. — (Reuter)

Le numéro du . Monde daté 28 mars 1980 a été tiré à 572 980 exemplaires.

A PARIS

La grève des éboueurs et des services de nettoiement du métro s'étend

La saleté s'installe à nouveau dans la capitale. Les sacs de plastique s'accumulent sur les trottoirs, et les couloirs du métro ne sont plus balayés. La grève des services de nettolement de la Ville de Paris, déclenchée sans préavis depuis le 25 mars par la C.G.T., se généralise. Sur deux mille six cent seize agents, qui auraient du être présents, seuls mille deux cent quarente-deux se sont présentés, le jeudi 27 mars, à leur travail. Une assemblée générale était prévue, ce vendredi, pour décider des suites à donner à cette action.

Le personnel des compagnies concessionnaires assurant le nettolement des quais et des couloirs a, lui aussi, cessé le travail depuis le début de la semaine.

éboueurs figure notemment l'evancement de l'ége de la retraile é soixente ans et pour les titulaires, à ils reclament eussi la creation d'un comité d'hygiène et de sécurité dens chaque etelier et une prime de fin d'année de 2000 francs.

Le service des éboueurs est à Peris un service municipal ordinaire ators que, dans le plupart des communes de banlieue, il est concédé à des entreprises privées. Il comprend au total 4718 personnes, en nejorilé des trevailleurs étrangers. A l'eutomne 1978, les éboueurs avalent cessé le travail durant près

d'un mois el demi et l'armée s'étalt Les responsables de le mairie déclarent que les revendications des gréviates cont très difficiles à satisfaire. Certaines, disent-ils, leur échappent » même complèlement, comme lo demande d'abaissement de l'âge de le retraile. Le groupe

socialiste de l'Hôtel de Ville viant,

dens un communiqué, de dénoncer

Breguet

 l'attitude intraneipeante du maire de Paris qui, par son refus de négocier, oblige les travailleurs é prolonger leur grève ».

Quant eu service du nettoiement des statione et des couloirs du métro, il est assuré par neuf cents personnes employées par douze socié R.A.T.P. a eigné des contrets. Le mouvement, commencé lundi 24 mers, vendredi par 90 % du personnel. Les grévistes soulenus par le C.F.D.T. réclament notamment une eugmentation de leur salaire » pour etteindre 2 800 francs net per mois... >

A la R.A.T.P., on refuse, pour l'instant, de participer aux discussions et les responsables des entreprises privees. Mais ei ce mouvement continuail au-delà des premiers jours de le semaine prochaine et « mettait en cause le sécurité et le salubrité, la Régle sera obligée d'intervenir, sens tion scient encore déterminées », déciare-I-on à le R.A.T.P.

La guerre c Les militaires fra

TRENTE-SEPTIEME ANNIE

MONDE

ANCHE

Une tragédie sans issue

generale de pais tem se pe en families trèces. Er cien the general for in in latter entre ft main of Tchad, Two des pay p plus paurres de la par eliene mentrablement (gere cuite. La faisse villationa dernier épison to englant d'un conflit viets d gener and proper, FE present was present a tank or e compris teur capitale. er lotte same ment

N Ga

Prijame Pande not des Werts desets fin posities re-ture positi anna re-ville set p deset sur-

qui sipare tente des bures iFA busel Con armies d

La minn

Author is the control of the control

50

refle religie refle religie exclus ma

Magazina (g Graidaso) albat varz Madi, forse

strate or service or s

gur it vant de tenter de delle manaphilites most on Havene Habre et de la son the de circonstance regions safer de M. Goukeunt Oc tenter, repeeled per Parle a it's siere qu'il harnin an de soulile, prantura fondan er un ehemin des adres . . . ic fart, à s'aller sves 115th Auguste hat, fee a - alle. Sin . da culonel Kamen s venue dans le même come at he a perdisten a de print en Guedder et les & pot min a de M. Ahmat Aupt pour - Was gue resterate-M, was and g riete en. el sen fell eggentiffe

miererten. attac ber frie papis or unimades in do i vo es pome apule, dec dec type lantre, ben Prangale m'es pas formment in part bette. Minte in no span par les ments à monterie till producer, et, inch our recomme a offer des motos 1922 San- Inndemnin of a service. Man sink courses. Mat / with lemines Pour Paris, is com father out patent.

Ir Tehad, exemplatre if E-'s is do in bulkuniant Columna a le malheur de se Elzer 22 coeur d'une Africa SATES SACE AND COMME quelle suscite. La Libre a policie du la libre de policie de la libre de la li finite désormais sur place. La finite songe à un cordon maille de coordinate de construcción de construcción de coordinate construcción de con e cabonais, d'autant pins, siene aire, à ses yeux, que le maine Laire 2 délà fait l'objet, en 1977 n 1978, de deux tentatibles de destabilication . Le Rig eule grande paissance d'afrique boire, realise la vanité de ses tilure successifs de médiation Quant à l'Organisation de Parette africaice, elle sais d'expérier que ses appels au caline de leront sans effets.

Sans issue apparente, le conflit thadien apparaît comme to se Souffre on continent toujours on quete d'un équilibre et qui orange dia la ptus forte proportion de relugies du monde. Les Tehnifest un pas fini de montes pa a'oni pas fini de mouris.

Le Mande

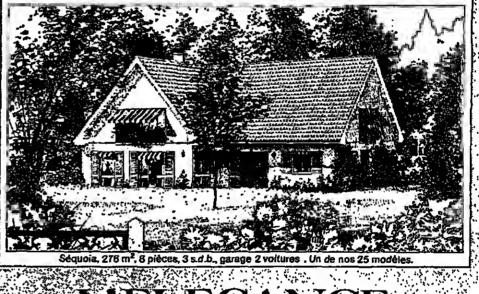
publiero partir de bradi

(numéro doté 1º avrill)

que endagta en cioq articles ster

SMA TOKIV» D. Lauga Entra MCEZ

AFRICAINES &



L'ELEGANCE.

L'une belle maison n'est pas seulement.

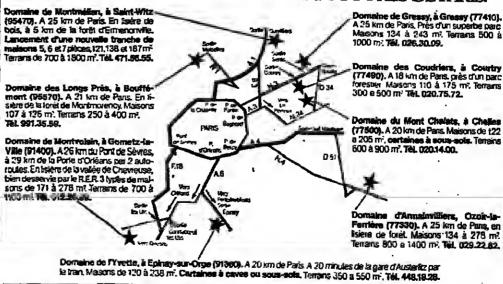
L'une belle maison n'est pas seulement.

L'une saison où l'ant bon, vivre Elle est sussi.

Jon dit d'une démonstration qu'elle est été gante saison où l'étégance est elle la réussite la plus difficile et la plus rare du métier de construire.

Le gout et l'aneligence Elles evuquent le plus ambitieux. Celui là même que point suivent chez Bréguet, année après année architectes et techniciens.

BREGUET CONSTRUIT VOTRE MAISON SUR DES TERRAINS DE 300 A 1800 M. TOUT PRES DE PARIS.



DANS CHAQUE DOMAINE, VISITE DES MAISONS MODÈLES OU BUREAUX DE VENTE TOUS LES JOURS DE 10 H A 19 H. SAUF MARDI ET MERCREDI HON FÉRIES. ECRIVEZ OU TELEPHONEZ AUX DOMAINES POUR RECEVOIR NOTRE LUXUEUSE DOCUMENTATION GRATUITE